

VR-130

66
~~200~~
200

V-1-69

L'AVANT-
VICTORIEUX.



A ORTHES,

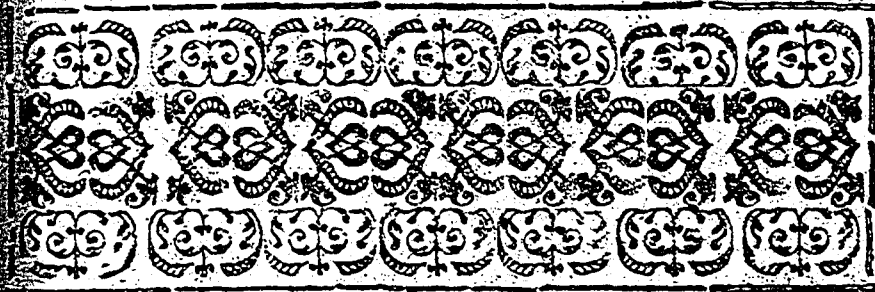
Par ABRAHAM ROYER,
Imprimeur du Roy,
en Bearn.

1610.

L'IMPRIMEUR

au Lecteur.

AMY Lecteur, tu seras ad-
uertý, de rapporter le por-
traict du Roy, vne fois repre-
senté, en tous les endroits du
present discours, ou tu rencontreras
du vuide, la page suyuant commē-
çant par vne grosse lettre : comme en
la pag. 43. *Hardiesse à tout faire*, &
ainsi des autres suyuantés. Aussi, pour
la correction d'aucunes fautes surue-
nués en quelques exemplaires seule-
ment, *liras pag. 5. lign. 12. tant &*
tant d'images. pag. 10. lign. 19. au
lieu de sur nos montaignes, sur ces
montaignes. *pag. 11. lign. 13. pour*
Oliues, Oliuiers, pag. 45. lign. 18. &
19. ampoule de verre. pag. 239. lign.
16. puis que l'honneur, comme.

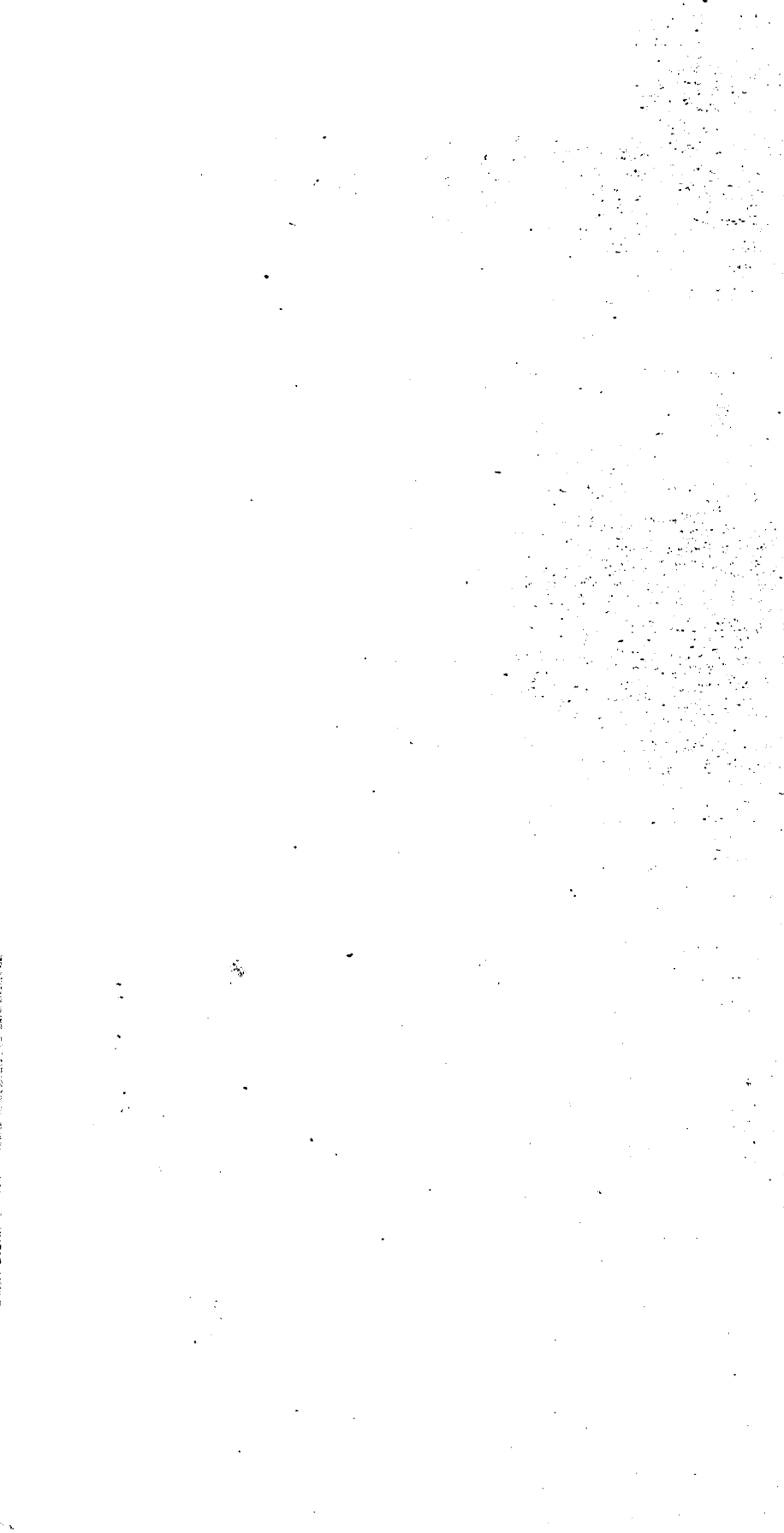


A LA FRANCE.



A CE mieux qui pourra:
me voicy à l'après d'ab-
batre l'image d'un grād
Roy, pour en l'image de
ses faitz, faire voir au
monde tous ses ennemis abbatus. Iay
n'aguères paru en Soldat & Cheualier
François: ie veux vn jour triompher en
Victorieux. Et si i'ay le vent aussi bõ que
le cœur, peu de plumes auront le cœur
de se mettre au vêt. Qu'on iuge du Lion
par l'ongle, & face mieux qui pourra.





L'AVANT-VICTORIEUX.



v plus haut
point, &
comme en
son Apo-
gée devoit
estre laver-
tu de ce

*Agessilaus neque
pictam, neque fictam
imaginē suam passus
est esse. Cic. lib. 3.
epist. 12. ex Xenoph.
in Agessil.*

grand Roy de Lacedemone
Agessilaus, qui pour mettre sō
honneur en banque, & à l'a-
uance du temps, pour esten-
dre & alonger sa reputation à
l'aduenir, ne voulut point
estre tiré ny en bosse, ny en
peinture; affermi sur ceste



creance; que sa memoire au-
roit toujours credit au monde,
& ne pourroit non plus

*Malo homines de
me querere, cur sta-
tua nõ sit posita Ca-
toni, quam cur posi-
ta sit. Plut. in A-
popht. Reg. & Prin-
cip.*

s'enuieillir que sa vertu. Et
ce Romain qui semble porter
tous les sages sur les fonds
& les baptiser de son nom
Caton, ce diamant de son fie-
cle, ne croyoit pas que sa ver-
tu n'eut son plein fonds, &
la gloire de ses actions son
estendüe, son long & son lar-

*Statua ex auro
solida primum posi-
ta Anaitidis Per-
sorum Deæ templo,
ab Antonio, cũ bel-
laretur in Parthos,
directa. Cæl. Rhod.
lib. 18. cap. 29.*

ge, pour n'auoir point d'ima-
ge entre tant d'images de
Romains. Images suiettes à
fondre, si de cire; à se briser
si de pierre; au feu, si de bois
à la rouille, si de cuiure;
l'enclume & au marteau,
de fer; aux larrons, si d'or ou

*Dionysius auream
barbam detrahens
A Esculapio, incon-
gruens & iniquum
esse ait, cum Apollo*

d'argent. Et ou tes saincte
mains, ô Æsculape, quan-
d'une main sacrilege, Dem-
de Syracuse t'arrachoit la bar-

bed'or? Ou, & ou estoiet les foudres du ciel, ô Dieux en image, quand Caligula sur le tronc de vos corps, faisoit greffer sa teste: ou pour estre par ce moyē la teste de ses Dieux; ou pour croire, qu'il vous pouvoit offēcer avec impunitē, comme il vo^{us} adoroit avec impietē? Rhodes, si encores Rhodes, & si iadis tāt & tāt d'images: ou fōt, mais ou dās Rhodes tāt & d'images de iadis? Mortels, dit Senec; mais plustost, ô mortels, que peueēt vos mortelles mains faire d'immortel? Image-imager tout passe: Peintre-Peinture, tout s'efface; Pot & Potier, tout-tout se casse. Rien ne faict ferme cōtre le cours du temps: tout va, tout vient, & le tēps mesmes qui changetout, meine le premier bransle du chan-

pater eius imberbis esset, priorem filium, quam patrem barbantum videri. Latē lib. de orig. err. cap. 4.
Caligula Deorū

status amputato capite, suum imponi iussit, ridicula impietate, Lips. lib. 2. cap. 25. de Const.

Qui nihil sentiunt, tā impudē leduntur, quā frustra coluntur, Tertul. Apolog cap. 25.

Signorū 73 millia Rhodi olim fuerunt. Cel. Rhodig lib. 29. cap. 24.

Quid immortale manus mortales fecerunt? Senec. lib de consol. ad Polyb. cap. 1.

Nihil est operē aut manu factum, quod aliquando non conficiat & consumat vetustas. Cic. pro Marc.

Omnia mutantur: nihil interit: errat: & illinc: Huc venit.

binc illuc. Ouid. lib. 15. metam.

Sæper in assiduo motu res quæ geruntur. Lucret. lib. 1. de nat. rer.

Non habet etatē eternitas, aut aliquid quando finem, que nescit originem. Cyprian. Marty. serm. 7. Arnob. lib. 1. aduer. gent. Tertul. lib. de Car. Christ. A. uicen.

Deus cum unum non est, magis est omnipotens. Marius victorius. lib. 4. adu. Arian.

Tot Rome statuas fuerunt, ut posteritas parem populum arte viderit, quam natura præceuerat. Casiod. var. lib. 14. Cæl. Rhodig. lib. 19. cap. 8.

Dei templum est, non lapides aut lutum; sed homo ipse, qui figuram Dei gestat. Lact. lib. de instit. cap. 8.

gement : Dieu tout seul à visage entier & plein, sans rides de vieillesse, hors de toute che de la mort : Dieu tout seul auant le temps, subsiste seul sans tēps; non suiuet aux tours & contours de la nature; & tout entout, il n'est point vne seule chose en ce tout : mais plus il est genre, moins il est indiuidu.

Vaine ambition, ambitieuse vanité des Romains, qui au des^s de tāt de peuple viuātes corps & en ames viuātes, voulurēt en auoir vn mort en pierres mortes : cōme si mourāt en corps, leur vertu pouuoit viure en effigie; ou qu'il fallut mirer l'esprit de l'homme en ces images, au lieu d'admirer l'image de Dieu en l'esprit de l'hōme ! O la belle teste, mais rien de sens ! disoit le Renar

en l'Apologue, tournant & contournât vne teste de bois das la boutique d'vn imager.

Pieté ialouse de l'honneur du grand Dieu, ou est ce impieté qui donne l'escalade au Ciel, quand Fabius furnomé le tresgrand se mocque des Dieux des Tarentins; lors mesmes que dans Rome, il se trouuoit moins d'hômes que de Dieux?

Qui n'en seroit? ô que i'en suis, ô que fort amoureux de ce doux-poignant traict d'vn "ancien: Que Promethée cō-
"me homme & fils de Iapet,
"pouuoit bien engēdrer vn
"homme; mais pour le faire
"de terre, cōme Dieu fit Adā,
"il falloit plustost que Pro-
"methée se fit Dieu. Et si cest impieté, dit Pemptidius dans Plutarque, de croire que

Plut. in Fabio.

Nostra regio tant presentibus plene numinibus, ut facilius postus Deū, quā hominem inuenire. Petron. Arbit. in fragment.

Si fuit homo, generare hominē poterat, nō facere. Laet. lib de orig. err. cap. xj.

Plut. lib. de amore

les passions de nos ames, soiēt Dieux; & que les Dieux soiēt

Nihil moror stultas, quæ fucum faciunt provincialium oculis, quæ animis. Symma. h.

Vetusta habeatur ista, nō ut in vincula virorum sint; sed ut oblectamenta puerorum. Cicin paradox.

Homines & noyinis sui, & rationis oblitī, timent opera digitorum suorum: quasi quicquā possit esse artificis suo manus. Laet. lib. de fals. relig. cap. 1.

Vivum colite ut vivatis. Moriatur enim necesse est, qui se suamque animam mortuis adiudicavit. Laet. ibid. cap. 2.

Plur. de fort. Alex lib. 2.

des passios; qui ne croira que l'homme n'est rien moins qu'homme, quād d'vne pierre il veut faire vn homme? Pour l'admirer; & quel homme sinon avec des yeux d'enfant? Pour le craindre; & quel homme, qui craint ce que nō les oyseaux, non les mouches, non les fourmis ne craignent pas? Pour l'adorer; & quel hōme, sinon que de dos tourné au ciel, de contrepied à son salut; & qui ne voulant viure avec le Dieu viuant, mourra d'vne nō iamais aboutie, & d'vne mort sans fin avec les morts?

Les mouuemens non vulgaires, non triuiaux; les conceptions hardies & sans pair: releué & à sourcil haut auois

tu le courage, ô Stasirates,
 l'esprit sur pieds, & non ia-
 mais accrouppi; la main sur
 l'œuure, & l'ame toute sur
 l'honneur: toujours & tou-
 jours estois tu tendu sur le
 bien faire, comme en ialouſie
 de ton contemporain Apel-
 les: Mais vn Roy d'vn rocher,
 & d'vne montaigne vouloir
 faire vn Alexandre, & com-
 ment? Puis que ny le corps
 de l'hôme par l'esprit, ny l'e-
 sprit ne le peut représenter
 par le corps? Que ie ne ver-
 ray point Alexandre, si ie ne
 voy point le mont Athos?
 Que sa reputatiō & ma veüe,
 seront à mesme niueau, mes-
 me longueur, mesme mesure?
 L'honneur qui s'alonge au-
 tant que le temps, & qui va
 du pair avec le siecle des sie-
 cles: l'Honneur ce rât priui-

*Apelli fuit perpe-
 tua consuetudo, nun-
 quam tam occupatā
 diem agendi, ut nor-
 lineam ducendo, ex-
 erceret artem. Plin.
 lib. 35. cap. 10.*

*Non corpus animę,
 nec anima corporis
 esse potest imago Au-
 gust.*

Quicquid cepit

desinit: & hoc etiam quod non habet quocadatur, est interiturum Senec. lib. de consolatione. ad Polyb. cap. 20.

legié du ciel, & qui non plus que nos ames, n'est point menacé de sa fin, par son commencement: mourroit il dōcques ce fils vniue de la ver-

Tu sola animos, mentemque peruris Gloria: te viridem videt, immuremque senectæ, Phasidis in ripa stantem, iuuenesque vocantem. & lacc. lib. 2. Argon.

tu, ce vrayment canonizé, ce saint & sacré bourgeois du ciel & de la terre, le miroir des Dieux, le baume de l'immortalité; & duquel nos actions sāt soit peu teinctes, ressemblēt

Cedri oleo peruncta materies nectineam, nec carid sentit. Plin. lib. 16. cap. 39.

au bois, qui frotté de l'huile de Cedre, n'est iamais suiet à la caire ny aux vers! Que dōcques l'hōneur mourroit avec l'art,

Is qui vere appellari potest honos, nec in vita, nec ad tempus, sed perpetua virtutis est premiū. Cic. epist. fam. lib. 10. epist. 10. Plin. lib. 12. cap. 25.

& qu'il ny auroit point d'Alexandre au monde, s'il ny auoit des mōtaignes en Thrace, & des images sur nos mōtaignes?

Honneur, qui non comme la Myrrhe en l'Arabie, mais qui partout le monde porte l'encens precieux de la vertu: hōneur qui non comme la

rose au mois de May, mais qui de tous les mois ne fait qu'un iour à tousiours, pour embau-mer la terre de s^{on} odeur; douce odeur, toute agreable odeur: honneur, non comme l'estoille Canopus, qui ne rend sa clarté, qu'en l'Isle Taprobane; mais qui comme le Soleil, sert de torche & de flambeau d'Orient en Occident: honneur, qui comme les Oliues, les Palmes, & les Lauriers; luy qui comme les arbres d'autour de la ville de Memphis, ne perd iamais la verdeur de sa beauté; luy qui faict viure les morts, ouy, qu'il mourroit si les morts ne le faisoient viure?

Coquin, ô plus que coquin honneur, qui mandie sa noblesse & sa durée de la main d'un artisan? Mort, & plus que

Canopum in Taprobana insula, lucere noctibus, fidus ingens & clarum certum est. Plin. lib. 6. cap. 22.

Circa Memphis Aegypti, nulli arbori folia decidunt, ne vitibus quidem. Plin. lib. 16. cap. 21.

Gloria breuitatem vite posteritatis memoria consolatur, efficitque ut absentes adsimus, mortuis uiuamus; imo huius gradibus homines in caelum uidentur ascendere. Cic. pro mil.

13.

Plut. Rō. Quest.

les pierres mort honneur, qui
 prēd son esclat, & son embel-
 liffemēt d'vne pierre ! Et tou-
 tes-fois les Romains luy fa-
 crifioiēt teste nuē; pour dire,
 que riē ne luy faisoit ombre,
 & qu'il ny à poin: de tene-
 bres, point de nuict, point de-
 clypse pour sa gloire, que sur
 le bout, sur l'amen, & sur le
 dernier poinēt du monde.

En Thrace, ô Stafocrates,
 parmy l'horreur des rochers,
 que tu vueilles en Meduse,
 empierrier vn Prince, dont la
 vertu iette ses rayōs aussi auāt
 que le Soleil; & qui ne fait
 moindre logis qu'en l'estēdue
 de tout le môde? Les Dieux,
 ouy les Dieux, quel plus grād
 miracle eussent ils fait sur Ni-
 obé, que toy petit Hermogly-
 phe, que toy tailleur d'ima-
 ges sur celuy qui pour les

*Niobe calamita-
 tis magnitudine vitā
 relinquere voluit;
 Deosque euocauit,
 ut ad seuisimā per-
 niciā raperetur. Plut.
 in consol. ad Apollō.
 Ideo eam in saxum
 mutatam fabulatur
 Poēta.*

*Grecie ciuitates
 decreto publicitus*

merueilles, & la grandeur de
ses actions se fit appeller
Dieu?

*Alexandrum statuē-
runt Deū. Cæl Rbo-
dig. lib. 21. cap. 35.*

Il est vray, l'esprit de l'hô-
me esleue des montaignes de
presomption, & porte ses des-
seins au dessus du ciel. C'est
ce téméraire Salmonée, qui
au hazard du foudre, cōtrefait
les foudres de Iuppiter; & qui
veut aller du pair avec les
grandeurs infinies & non pa-
reilles.

*Vidi & crudeles
dantem Salmonē
pœnas,
Dum flammās Iouis,
& fontus emula-
tur Olympi. Virgil.
Æneid. 6.*

Aussi estoit ce vn coup har-
dy, de vouloir donner logis
& chambre à dix mille hom-
mes dans la main gauche d'A-
lexandre; & de la droite luy
faire verser vne grande riuie-
re en la mer. Mais si les cho-
ses sont grandes ou petites,
par la comparaison des vnes
aux autres; ne fais tu pas ta
montaigne petite, en pensant

*Magna & gene-
rosa res est humanus
animus, nullos sibi
poni nisi communes
& cum Deo terminos
patitur. Senec. epist.*

102.

*Res ad inuicē cō-
parate, maiores ap-
parent, aut minores.
Quintil. Cic. pro
Marcel. Quicquid
est, quamuis amplius
sit. &c.*

par sa grandeur rendre grand
 sō Alexandre? Cent pour dix
 mille pour cent, milliōs pour
 mille: autant de nations vain-
 cues, & mises sous le iou-
 par Alexandre fils de Phi-
 lippe, comme d'hommes au-
 mōt Athos sous la main de
 ton faux Alexandre. Que di-
 rois tu de ton Athos, quand
 pour vn homme plusieurs na-
 tions?

*In uerbis ad amā-
 tes deprehenduntur,
 ita respuētēs ictum,
 ut ferrum utrinq.
 dissulter, in cude sē-
 ipse disiliant. qui p-
 pe duritia inenara-
 bilis est, simulque
 ignium vitrix na-
 tura & nunquā in-
 calescens. Plin. lib.
 37. cap. 4.*

*Infesta usque adeo,
 & barbarorum fau-
 trix fortuna, cōtraq;
 Alexandrum ita pe-*

Sur tout en l'Aube de sō bie-
 faire, & lors que ce genereux
 à cœur de diamāt, & vray dia-
 mant de son siecle, veut ier-
 ter sa reputation au iour
 lors que la fortune toute noi-
 rede courroux, bruyante en
 tēpeste, brillante en eclairs
 foudroyante en tonnerre
 Tēpeste & tonnerre, eclairs
 & tempeste pesle-mesle: cō-
 me si la terre & le ciel pesle-

mesloient leurs fureurs, pour
 abyfmer & mettre à fonds
 les desseins d'un Prince, qui
 du ciel & de la terre faict vn
 seul fods pour s^{on} h^{on}neur. La
 Macedone sur l'Ouy & sur le
 Non, flottante sur le deuoir,
 & qui volontiers, (c^{om}me tou-
 firs les peuples vont à gau-
 che) se porteroit toute entie-
 re entre les mains d'Amintas
 & des enfans d'Æropus : La
 Grece en caprice, & en hu-
 meur de iouer à bāder & à ra-
 cler contre luy : L'or & l'ar-
 gent de Perse en flux & en
 marée, pour mettre le Pelo-
 ponese en mouuement : Les
 Scythes au poinct de battre
 aux champs, & de porter la
 main à l'espée sous la faueur
 de leurs voisins : trestous ia-
 loux de voir ce Prince sur s^{on}
 boure-selle, & qui aux bouta-

*rosa, ut nomen eius,
 quātum in ipsa fuit,
 deleuerit, totq̄ re-
 rum gestarum gloriā
 deformat. Plut.
 de fort Alex. lib. 2.*

*Plut. de fort. Alex.
 lib. 1.*

*Prauo studio po-
 pulus, quo etiam in
 Certaminib. ludicris
 utitur deteriori atq̄
 infirmiori fauet.*

*Vulgus egris occu-
 lis alienā felicitatē
 intuetur. Tacit. lib.
 2. Hist.*

Licet incredibile dictu sit, aliqui tradunt, tardius ire nauigia, testudinis pedē dextrum et ebētia Plin. lib. 32. cap. 4.

Populo umbra nulla est, ludentibus solis. Plin. lib. 17. cap. 12.

Alexander nihil animo nisi grande concepit. Senec. de benef. lib. 2. cap. 16.

Plut. in Symposio cap. 18.

Metus rerū omnium horribilium, maxime animos perterret. Xenoph. pæd. lib. 3.

des, & aux premières orées de son courage, paroist toupestri au leuain d'une fiere hautaine humeur; non trānāt l'aïlle en terre, non auē le pied droit d'une tortuē; & non comme le Peuplier, qui ne porte point d'ōbre: mais porté sur l'air de ses desirs, & ses desirs enflēz du vent de son ambition pour ombrager les plus hautes grandeurs; & faire comme le Soleil, qui seul, ou plus que nul autre de tous les Dieux, disoit Anchafis, à son Empire absolu commandāt à tous, sans estre commandé de personne. Eceste saillie de tant de maux en ces coups redoublés d'une marastre fortune, qui d'ordinaire esbrāle & secoüe le plus asseurez, comment peut tu figurer le courage d'Alexandre

André, ou quel ton Alexan-
dre si sans courage?

Fortune, & qui ne la co-
gnoit? Mere à ceux cy, mara-
ltre à ceux la, & comme l'her-
be Rhododendro, poison aux
brebis, aux cheures, aux iu-
mens, & contrepoison aux
hommes: comme ce vind' Ar-
cadie, qui red les femmes fer-
riles, & les hommes furieux!

Qui ne la cognoit gracieuse
aux vns, chagrine aux autres,
mais toutefois à visage diuers
& inconstat, comme la Lune,
comme le temps, comme la
femme, & qui fait les doux
yeux apres nous auoir donné
du pied? Arrest du ciel, &
n'est ce pas loy inuiolable,
que viure sur terre, & viure
en guerre, rire & pleurer,
battre & estre abbattu, & tan-
tost dessus tantost dessous,

*Rhododendro, Ium.
tis, capris & ouibue
venentū est: idē homi-
ni contra serpētium
venena remedio est.
Plin. lib. 16. cap. 20.*

*Dicitur in Arca-
dia fieri vinum, quod
fœcunditatem fœmi-
nis importet, viris
rabie. Plin. lib. 14.
cap. 18.*

*Vivere militare
est. Itaque hi qui
iactantur, & per-
operosa, atque ardua
sursum atque deor-
sum eunt, & expedi-*

B

*iones periculosas ad
eunt, fortes viri sūt,
primoresque, Castro-
rum. Senec. epist. 46.*

*Præclara quedam
res est honor, cuius
vmore mortales, est
laboris quiduis su-
subeunt, & quoduis
adeunt periculum.
Xenoph. in Hierone.*

*Quidam ultrò se
cessantibus malis ob-
tulerunt, & virtu-
titure in obscurum,
occasionem per quam
eunte sceret quæse-
runt. Senec. lib. de
prouid. cap. 2.*

*Tu ne cede malis,
sed contrà audentior
ito Virgil. æneid. 6.
--- Clausos accuunt,
extrema periculis, T.
Efractis rebus violē-
tior ultima virtus.
Sil. Ital. lib. 1. belli
pumei.*

Plut. in Alex.

*Nihil aliud ma-
gnum in rebus huma-
nis, nisi animus ma-
gna despeiens. M. ar.*

prendre tout hazard pour
l'honneur, comme si l'hon-
neur ne se pouuoit acquerir
sans hazard?

Ainsi la vertu d'Alexandre
touchée à l'Aymant de l'hon-
neur, regarde les dangers de
plein œil, & leur va au de-
uant, comme si sans danger
Sa main ne fit iamais faux à
cœur, ny son cœur à la vertu.
plus il est à l'estroit, plus
tasched'élargir ses coudées
& le descendant de ses affai-
res, le met au montant de son
courage, ô Dieux, iusques
vous faire obliger en fa-
ueur, & en tirer des oracles
pour pleiges de vostre obli-
gation, **TU ES INVINCIBLE
MON FILS.** Le voyant
lessee au poing, voyla Alexan-
dre qui paroist comme un
haut arbre, qui pour chaleur

ny pour froidure ne perd iamais sa verdeur : comme vn feu, qui tousiours tire amont : comme le poisson Elope, qui pousse contre vent & marée, comme vn haut Promontoire auancé dans la mer, qui brane les flots & les ondes; de visage au vent & à la tempeste, & qui se presente de tel front à la fortune, qu'il sèble quelle luy ait donné l'autorité de ses commandemens par tout le monde, & ne puisse refuser la victoire, ny les trophées à l'assurance de son front; casque en teste, le harnois sur le dos, Bucephale entre les iambes, l'espée au poing, il ne fait que demander, OV SONT ILS?

OV EST DARIUS ? OV SONT LES PERSES ? Et comme il est est tousiours feste pour la vertu, comme elle ne va point

tin. episc. lib. de virtut.

Flāma surgit in re-ctū; iacere ac deprimā nō potest. Senec. epist. 39.

Accipenser, vniū omnium squamis ad os versis cōtra aquā nando meat : quidā eum Elopem vocant. Plin. lib. 9. cap. 17.

Omnia audacissimē incipientem nunquā sefellit fortuna. L. in Decad. 3. l. 10.

Solus à cōdito eūo, in ex superabili fūperio orbis auctus, fortuna sua maior fuit: successusq; eius amplissimos, & prouocauit ut strenuus, & equiparauit ut meritis, & superauit ut melior Apul. lib. 1. floridor.

Viro bono dies omnis festus est. Plut. lib. de tranq. animo.

Bij

d'un pied, & ne cloche ja-
 mais; comme son alleure est
 viste, son courage superbe, &
 son assurance hautaine; com-
 me l'esprit de l'homme va
 fairs & à gambades vers ce
 qu'il desire; comel'appetit de
 gloire est plus pressant es vns
 que le desire de boire & de man-
 ger es autres: Alexandre ne
 gouverne point à minutes
 l'horloge de ses affections, &
 rien, rien plus que le temps
 viste si rien au monde, riē ne
 luy semble plus tardif que le
 temps. L'attendre luy fascie
 plus que le combattre; v
 impatient desire de vaincre
 tyannise son repos, & pen-
 du tout n'estre point Roy, s
 ne ioue au bout hors au
 tous les Roys de la terre. D'v
 faut, d'un coup, d'une volée
 il pense emporter tout, com

*Nihil est animo
 velocius. Mamer-
 tinus in genethlia-
 co Maximiani.*

*In nonnullis inge-
 niis non minor est
 fames laudis, quā
 in aliis cibi ac potus.
 Xenoph. Oeconom.*

*Perge, age, vince
 omnem miles virtu-
 te laborem, & quā-
 tum se homini possūt,
 se tēdere passus, Ar-
 duus accelera. Sil.
 Ital. lib. 2.*

*Omnia que fa-
 cienda sunt, audac-
 ter facit, & prōptē
 vir fortis. hoc enim
 stultitię proprium
 quis non dixerit, ig-
 nauē & cōtumaciter
 facere, que facit: &
 aliō corpus impellere,
 aliō animum? Senec.
 Epist 74.*

*Cum res bellica
 cecoshabeat enētus;
 in te tamendimicād;*

me si par droit d'aubeine, tout le monde estoit escheu à la poincte & au trenchant de son espée, & que sa naissante fortune, cōme les œufs de la Murene, deut grandir tout à coup, & arriuer à son plein.

C'est bien ce qu'on dit, qu'un courage releué pousse toujours contre-mōt, & qu'il n'est bō, que sur le plus haut des hōneurs du monde, cōme les Cedres ne se plaisent que sur le front plus esleué des montaignes.

Aussi certes ambitieux à perte de veüe, iusqu'à de-raindre & faire perdre couleur à sa reputation; Ouy sans compas & sans mesure, Alexandre est ambitieux. Car quoy que la vertu soit metoyène entre le trop & le peu, & que le vice tire toujours

*voluntatem pro vi-
torie pignore tene-
bas. Nazar. in Pane-
gyr. Constant.*

*Murene oua celer-
rimè crescunt. Plin.
lib. 9. cap. 23.*

*Neminem excelsè
ingenii virum humi-
lia delectant, & sor-
dida: magnarum re-
rum species ad se vo-
cat & extollit. Senec.
epist. 39*

*Mōtes amant Ce-
drus, Larix, Teda,
& cetera, è quibus
resina gignitur. Plin.
lib. 16. cap. 18.*

*Quid simile
habebat vesanus
adolescens, cui
pro virtute erat fe-
lix temeritas? A pue-
ritia latro, gentium-
que vastator, tam
hostium pernicius
quam amicorum, qui
summū bonū duceret
terrori esse cunctis
mortalibus; oblitus*

non ferocissima tantum, sed ignavissima quoque animalia, timeri ob virus malum
Senec. benefic. lib. 1. cap. 13.

Cum sit virtutis modus, equè peccat quod excedit, quam quod deficit. Senec. de benefic. lib. 2. cap. 16.

Modus virtutis est, vitium nimicitas reputatur. D. Hieronymus in epitaph. paulæ.

Alexander. cui non satis vauus, plures optabat mundos. Quint. Curt.

Argumentum morum ex minimis licet capere impudicum & niceffus ostendit, & manus mota, & vnum interdum responsum, & relatus ad caput digitus, & flexus oculorum. Senec. epist. 52.

Deest pictura mo.

au plus: plusieurs modes pour tant, comme si la terre estoit courte & estroitte pour vn homme; il desire en vn monde de plusieurs mondes: & ne pense auoir que trop d'haleine, pour d'vne tire courir du Ponent au Leuant, & faire le saut rond, & la cabriolle au bout de toute la terre.

Ces fougues, ces chaleurs de courage, ces pointes, ces eslans, ces boutades, ces brusques faillies d'ambition: c'este ame qui trepigne, qui petille, qui boult, qui brulle d'ardeur de combattre, comme Achille dans Homere, lors qu'on luy porte les armes faites par Vulcan ces bouillons, ce feu, ceste flamme, ce cœur sans peur, & qui done la peura tant de cœurs, Ô Stasiorates, comment me

le représenteras tu par vne
image, qui môstre toutes ses
imperfectiōs au doigt, quand
mesmes elle ne peut pas re-
muuer vn doigt? Et si Athos
sans cœur, veux tu arracher
le cœur à ton Alexandre,
afin qu'il soit sans cœur com-
me ton Athos?

Qui le sçait? Ou si son cou-
rage d'esperance, ou s'il for-
tifie son esperance de coura-
ge? Soit l'vn, soit l'autre, qu'o-
le voye à teste baissée sortir
de la Macedone, comme vn
fantosme luisant d'armures
flambantes, & comme ce feu
de la foudre, qui vient fondre
sur terre en flamme & en e-
clairs! Pesse-messe parmy les
ennemis, couuert de poudre
& de sueur, de coups & de
sang: qu'on le voye tirer à

*tus omnis, qui præci-
pua fide similitudi-
nē representat. Apul.
Apol. i.*

*Perficuum est eum
esse honoris appetē-
tem, qui, ut præconis
voce prædicetur Pā-
crati victor, multos
sudores, multosq; la-
bores sustinet. Xeno-
ph. in conuiuio.*

*Fata viam inue-
nient, aderitq; vo-
catus Apollo. Virgil.
eneid. 3.*

*Alexandri multa
sublimia facimora,
& præclara edita sa-
tigaberis admirādo,
vel belli ausa, vel
domi prouisa. Apul.
lib. i florid.*

Athlete quātum

Biiij

*Plagerum ore, quantum toto corpore ex-
cipiunt? ferunt tamen
omne tormentum glorię
cupiditate. Senec.
epist. 78.*

*E parvis & vili-
bus rebus, gloria in-
gloria & indecor.
Plus.*

droit & à gauche, à poincte & à
fendant : comme si son hon-
neur, ne se pouuoit escrire que
de son sang, ny prendre iour
au monde que par ses playes.
Aussi la gloire, dit Plutarque,
“ s’entient bien plus haut,
“ quand elle naist de choses
“ grandes, & qu’au trauers
“ les espines de difficultez
“ incomparables, elle poin-
“ cte & perce iusqu’au haut
“ de ses desirs.

*Faciunt licet fecerint
quis integri reuerentia-
re ex acie, magis spe-
ctatur qui saucius
redit. Senec. de pro-
uid. cap. 4.*

Ny au bois, qui a peur des
fueilles; ny de nuict, qui de
l’ombre; n’y sur mer, qui du
vent; ny en guerre, qui des
coups. Ce sont les escussons &
les armoiries de nostre va-
leur; (tu le dis mō Senecque)
ce sont les penonceaux de
nos courages, que les playes:
& plus volontiers y portons

nous les yeux, que sur ces corps vierges qui retournent rous entiers d'une bataille. Vne balafre en iouie, disoit Antipater, vn estomac bresché de coups, parlent à l'honneur de la vertu muette, embellissent & donnent le vermillon à sa reputation: n'en desplaise à l'Atheniē, hôteux d'auoir eu la botte frizée d'vn coup de trait de l'ennemy.

Victoires sur victoires, il est vray; Trophées sur trophées, & les conquestes d'Alexandre si auant, qu'il semble n'auoir rien plus à conquerir. Il est vray; mais le col froissé d'vn pilon contre les Illyriēs; La teste fendue d'vn coup de cimeterre en la iournée du Granique; la cuisse faicte à iour d'vne flesche en la bataille d'Issus; l'espaule &

*Antipater veste
proiecta multitudi-
nē vulnerum demon-
strabat; & qua fide
Caesarem coluisset,
verbis non opus esse
dixit: nā corpus etiā
se tacente clamare.
Ioseph. bell. Iud. lib.
1. cap. 8.*

*Plut. in apoph.
Reg. & princip.*

*Satis est vicisse
Alexandro, quā mū-
do lucere satis est.
Ita est Alexander,
rerum natura: post
omnia Oceanus: post
oceanum nihil. Re-
ste Alexander, orbis
te tuus reuocat. Se-
nec. suasor. 1.*

*Plut. de fort. Alex.
lib. 1.*

lacheuille du pied percée de coups deuant la ville de Gaza; l'os de la iambe fendu en deux contre les Gandrides; l'estomac percé contre les Maliens. A coup dire, sur tât de coups, ce grād Prince, qui tousiours à monsté le trop de son courage, au trauers de ses playes, cōme par les fenestres du temple de l'hōneur; Non, il n'a que trop de coups, pour tesmoigneraumōde, que que le mespris des coups est le courratier & l'Agēt de nostre reputation, comme disoit

*Rogatus à quodā
Agefilans, quomodo
gloriam acquireret?
si mortem inquit, cō-
tempseris. Plut. in
apoph. lacon.*

*Plut. rer. Græc. &
Rom. Collat. 19.*

Agefilans. Nenny, non, il n'est mort que trop tost, pour trop mespriser la mort. Ainsi que Cyani, pus & Arantius, pour ne faire cōpte de la puissance de Bacchus, & pour ne luy sacrifier comme aux autres Dieux, furent touchez

d'yuresse & d'impuissance contre le vin, dit Plutarque. Figurer doncques Alexandre, mais comment? figurer son corps par le mont Athos, si Athos n'a point assez de corps pour tant de playes d'Alexandre?

Heureuses playes, puis qu'au trauers de tant de sang on recognoit, qu'il n'y à rien que la vertu ne franchisse; rien, rien ou son espée ne passe: non plus qu'il n'y à air ou l'Aigle ne penetre. Quelle dante, quelle capriolle, quelle coupe à sept sur les desseins plus hazardeux? que volontiers le ciel donne la main aux hardieffes plus courageuses: vent & marée aux auanturiers, qui à la mercy de l'orage & de la tempeste poufsēt leur fortune enauât,

Qui tam horridi montes, quorum non iug. Alexander calcauerit? ultra Liberi patris trophæa constitimus nõ querimus orbẽ, sed amittimus. Senec. suasor. i.

Inuia virtuti nulla est via. Ouid. lib. 14. Metamorph.

Omnis aer aquilæ penetrabilis Euripid.

Gaudent aliquãdò magni viri rebus aduersis; nõ aliter quã fortes milites bellis.

Senec. lib. de proud. cap. 4.

& l'espée au poing passent le Rubicon, sans autres auspices que de dire, " Le dé en est ietté. " Qu'il repudie ces

Plut. in Cesare.

Chameleöte nulum animal timidius existimatur, & ideo versicoloris est mutationis. Plin. lib. 28. cap. 8.

Plut. de Caus. natur. Quest. 29.

Ignavia turmatim in nos ruens, eligi facilis. Plana enim ad eam, & expedita via: at virtutē Dii sudore obuallarunt. Xen. l. 2. de dict. & fact. Socrat.

Dii nobis omnia laboribus vendunt. Cic. ex Xenoph. & Epichar.

cœurs femelles, vrayes Polypes, timides Cameleöts, qui fremissent, qui perdent couleur au moindre danger, & ne se tiennent affeurez que sous le couuert, & au retranchemēt de leur crainte : comme les bestes, dit Plutarque, qui en temps d'hyuer de peur du froid, n'esloignent point leurs gistes ny leurs bauges.

Playes heureuses, puis que nul bien sans peine ; & qu'aprestant de reuers, tant de secouffes de fortune, on void Alexandre sur le throsne Royal de Darius, tout couronné, tout triomphant en gloire, à mains pleines de lauriers : & qui, cōme l'Oedippe de So-

phocle, se peut dire, non l'é-
fant, mais le Dauphin & le
premier né du monde.

Heureuses playes, puis que
la victoire y met la main ; &
que tant de peuples rebours,
(quicomme les arondelles &
les rats, sembloient moins ca-
pables de discipline, & moins
souples à l'obeissance) s'o-
bligēt au baisemain, & se rē-
dent à la force. Ainsi que les
arbres, les graines & les se-
mences, dit Plutarque, se
nourrissent mieux des eaux
de pluye que nō d'autres: par
ce que le coup de l'eau du
ciel, ouvre la terre, la per-
tuisse, & penetre iusqu'aux
racines.

Playes heureuses, puis que
non tant le sang, que les per-
fections de ce Prince décou-
lent sur les plus barbares; qui

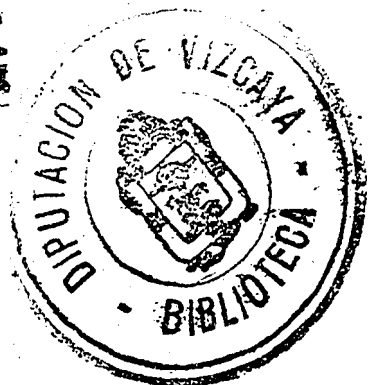
*Nil sine magno
vita labore dedit
mortalibus. hor. sat.
5. l. i.*

*Quae tam fere gē-
tes fuerunt, quae non
Alexandrum posito
genu adorarūt? Se-
nec. suas. 1.*

*E volucris hi-
rundines indociles
sunt: è terrestribus
mures. Plin. lib. 10.
cap. 45.*

*Cum victor arma
deposuit; & victum
deceat deponere odia.
Senec. in Hercul. fur.*

*Plus. de caus. natur.
quest. 2.*



en l'eclat de ses actions, & esblouis de la beauté de sa vertu, s'appriuoifēt, s'addoucissent, trouuent le gouft de courtoisie & de ciuilité, & se façōnēt au reclam du deuoir: comme les anguilles de la fontaine d'Arethuse, qu'on nomme sacrées, obeissent, & viennent quand on les appelle par leur nom.

Natura multas anguillas hominibus cicures prebet, que sacre vocantur: quales sūt in Arethusa. Plut. de solert. animal.

Mille-foliū herba est magnifici vsus ad vulnera. Plin. lib. 24. cap. 16. Dicitur & achillea seu militaris, quod ab ea milites vulnerati, petere soleāt presidium.

Ischemonem Thracia inuenit, qua ferunt sanguinem sisti, non aperta modo rena, sed etiam precisa. Plin. lib. 25. cap. 8.

Playes & sang; si sang & playes, puis que vous guerifés les ames de tant de peuples reuesches à l'honneur, & à la vertu! Bien heureux sang, puis que l'honneur d'Alexandre, cōme l'herbe militaire, consolide ses playes! Heureuses playes, puis que sa vertu, comme ceste herbe de Thrace, qu'on nomme Ischemon en arreste le sang! O sang & honneur! ô playes &

vertu, ô que ie vous honore
 en Alexandre; puis qu'enco-
 re auiourd'huy sa vertu vit en
 ses playes, & son honneur en
 son sang: & que ny la mort
 ny le temps n'ont rié peu sur
 vous; non plus que les nues
 sur le Soleil, non plus que le
 feu sur la pierre que Pline
 appelle Aetites!

*Virtuti oppositâ
 nihil detrahunt: hoc
 itaque aduersus vir-
 tutē possunt calami-
 tates, quod aduersus
 solē potest nebula.
 Senec. epist. 92.*

*Aetites ad multâ
 remediâ utilis, nihil
 igne deperdens. Plin.
 lib. 10. cap. 3.*

Tout iouie au bout hors, la
 nuict & le iour, la tempeste
 & le beau temps. Nul mal qui
 n'ait son Amen; nul qui ne
 s'aboutisse en bien: & mesme
 en Lycie apres le terretréble
 il ya quarante iours paisibles
 & fertaines. Ainsi les traux
 & les dangers hors de veüe; la
 guerre à bras liez & trouffez;
 tout l'Orient à foy & à hom-
 mage: Alexadre au plus haut
 point, & sur le trente & vn
 de sa bonne fortune; le seul

*Non semper Im-
 bres nubibus hispidos
 manant in agros. Ho-
 rat. lib. 2. carm. od. 9*

*Malis omnibus
 finis de tempore ve-
 nit. Symmachus lib.
 3. epist. 6.*

*Belli imaginē A-
 pelles pinxit, restric-
 tis à tergo manibus
 Alexandro in curria
 triūphate. Plin. lib.
 45. cap. 10.*

coq de la terre, & qui donnar

Diomedem pietate superavit Alexander. Ille enim pugna re cum Dijs confidentissimè sustinuit. Plut de fort. Alex. lib 2.

Fœcundus artifex Parrhasius, sed quo nemo insolentius & arrogantius sit vsus gloria artis. Namq, Abrodiētū, & principem artis se appellauit. Plin. lib. 35. cap. 10.

loy aux felicitez du monde, n'a plus rien à vaincre, que sa propre felicité, Que fait il? Non, Non, comme Diomedé, qui fort en bouche, sur le courrant de ses prosperités, ose impieusement appeller ses Dieux au combat : Non comme ce Peintre d'Ephese, qui pour auoir atteint toutes les raretez de l'Art, s'espanouit par trop en sa gloire, & noir-cist la beauté de sa vertu au hale de ses vanités.

Res est inquieta felicitas: ipsa se exagitat & mouet cerebrum. Senec. epist. 36.

Res secunde non habent unquam modum. Senec. in Oedip.

Plut. in conuiuio 7. sap.

Chascú le scait, il ny a rien plus fascheux à brider ny gourmettre, qu'vne ame sur le haut de son bonheur. Et l'homme, comme la Lune, tãtoft pleine, tãtoft en decours: comme le chien d'Esopé plié en ród l'hyuer, & l'esté estedu de son long : & comme ce poisson

poillon Phycis, qui à l'arrivée du printemps prend diuerses couleurs, l'homme certes s'eschappe es beaux iours de sa fortune, tourne le dos au crucefix: & en la verte saison, & sur les fleurs de ses felicitez, ne fait fruit que de fleur, fleurs que de presumption; & presumption qui se perd, & s'en va comme les fleurs. Sur tout ces grandeurs du monde, ces fortunes commandereffes, sur-haillées du vent de leurs prosperitez, efforent, & prennent le vêt à aile estendue: comme les causes exterieures des maladies se fortifient de la repletion d'humeurs; & comme les odeurs des fleurs, dit Plutarque, mellées avec de l'huile se renforcent & prennent vigueur.

Mutat Phycis, reliquo tempore candida, vere varia. Plin. lib. 9. cap. 26.

Mutat secundum res animi. Mamert. in act. grat. pro Consulatu.

Ignote tantum felicitibus ara. Stat. lib. 12. Thebaid.

Homines nimium de se meriti, dum primas sibi partes tribuunt, peruicacia proceri, nihil intentatum relinquunt. Plut. lib. de tranq. animi.

Quemadmodum flosculorum odoramenta per se parum efficacia, si oleo admisceantur, vehementiorem vim habent: itidem morborum causas & initia, que foris accidunt, humorum abundantia iam ante collecta, corpus exhibet & tradit. Plut. lib. de tuend. valetud.

C

Ny pour cela , la fortune
d'Alexandre à flot & à marée,
ne se ioüe point à discretion
de ce Prince , d'autre poil,

*Hic deprimitur al-
ternis, & extollitur,
ac modo in caelum al-
leuatur, modo defer-
tur ad terram. Impe-
ritis ac rudibus, nul-
lus praecipitationis fi-
nis est. Senec. epist. 72*

*Eiusdem viri esse
videtur, & in secun-
dis rebus insolere,
& in aduersis animo
cōsternari celeriter.
Xenoph lib. 3. P. ad.*

*Tutissimū est sem-
per de fortuna cogi-
tare, & sibi de fide
eiusnihil promittere.
Senec. de trāq. anim.
cap. 13.*

*Christo, ô amentia
mōstrosa! Christo Ci-
censes offerimus, &
mimos: & tunc hoc
maximè, cum prof-
peritatis aliquid ab
eo attribuitur; aut
victoria de hostibus*

d'autre trempe, d'autre postu-
re, que ces niais, ces hom-
mes de beguin & de bauero-
le, qui tantost haut, tantost
bas ne peuuent dōner assiet-
te assurée à leurs cœurs, ny
se tenir à plein pied sur le
point doré de la mediocrité.
Mais comme la Sphere de
l'incōstance du monde tour-
ne tousiours : comme il ny à
rien que pipprie és yeux
rians, rien que plume, rien
que vent és belles promesses
de la fortune ; tes victoires
& tes trophées, ô Alexandre,
ne t'esloignent point du de-
voir, & ne te portent à ces
plaisirs masquez, ou pour
mieux dire à ces masques de

plaisir, ny en ces follastres
 desbauches, qu'ubō Euesque
 reproche mesme aux Chre-
 stiens. Non rompu par aduer-
 sité, non corrompu par pro-
 sperité; mais tousiours bride
 en main, & à bouton ferré, tu
 tiens ton ame au pas & en ha-
 leine de bien faire. Tousiours
 respectueux vers le ciel, ou-
 rier & tisserand de ta gran-
 deur, tu ne trouues point assés
 d'encens pour ses Temples,
 assés de myrrhe pour ses au-
 tels: tout de mesmes que dans
 Plaute, ce gentil Sceledrus
 fait oblation sur oblation à
 Diane, & sacrifice sur sacrifi-
 ce, pour l'auoir trouuée fauo-
 rable au milieu de la tourmē-
 te & de l'orage. Aussi les fa-
 ueurs du ciel meritent bien,
 que d'ame & de cœur nous
 verdoyions au monde en ar-

*à diuinitate presta-
 tur. Saluā. lib. 6. de
 prouid.*

*Si fortuna iuuat,
 caueto tolli: si fortu-
 na tonat, cauetō mer-
 gi. Periandri symbol-
 um est apud Auso-
 niū. Idē Theognis
 & Senec. in Thyest.*

*Xenophō iubebat,
 secundis maxime re-
 bus, homines Deorum
 meminisse; eosque
 tum enixius venera-
 ri: videlicet, ut cum
 res tulisset, maiore
 eos fiducia, quidquid
 ipsis opus esset, posca-
 rent conciliatos iam,
 & propitios. Plut.
 ex Xenoph. lib. de
 trāq. animi*

*Inde ignē in aram,
 ut Ephesie Dianae
 laudes letas, grates-
 que agā, &c. Plaut.
 in milit.*

bres de pieté : d'ont la racine de foy, les branches de repentance, les fueilles de deuotion, les fleurs de charité, & les fruits de bonnes œuures, attestent au monde, que de cœur & d'ame nous sommes tous au ciel.

Pinxit Apelles & que pingi nō possūt, tonitrua, fulgetra, fulgura. Plin. lib. 35. cap. 10.

Corpus ex corpore nasci potest, de animis anima nō potest. Lact. de opif. Dei. cap. 19.

On dit d'Apelles, qu'il peignoit les eclairs, les foudres, les tonnerres, & tout ce qui bonnement ne se peut peindre : mais vne ame ouurage du sacré doigt du tout puisant, raion de la Diuinité, & qui comme le corps du corps, ne sort point d'vne autre ame; vne ame parée & embellie, toute luisante, toute éclatante de ses vertus, comme des perles & des diamants plus précieux du ciel : vne telle ame, & telles vertus, qui les mettra en figure, sinon ceux

qui n'ont point d'ame pour
 cognoistre, la vertu, ny vertu
 pour sçauoir que c'est que
 d'ame? A tant de graces, tant
 de perfections d'Alexandre,
 quelle main pour le pin-
 ceau? quel pinceau pour le
 papier, & quel papier pour
 la peinture: quand mesme
 Staficrates, pensant en figu-
 rer le corps, semble luy mes-
 me n'auoir qu'un esprit en
 figure?

I'en'en croys rien, ie ne
 croys pas qu'Alexandre aye
 fait ce mesconte à sa vertu;
 & qu'a veüe d'œil, il l'ait si
 lourdement trompée, que
 de parler à vne image de
 Xerxes, abbattue en terre
 sans y penser, par la mul-
 titude de ses soldats, qui se
 iettoient à la foule, dans le
 chasteau de la capitale ville

Plutarch. in Alex-
andro.

de Perse : I E N E S C A Y,
 (luy faict on dire) S i I E
 D O I B S P A S S E R O V-
 T R E , S A N S T E F A I-
 R E R E D R E S S E R , P O V R
 L A G V E R R E Q V E T V
 F I S I A D I S A V X G R E C S ;
 O V S I I E T E D O I B S
 F A I R E R E L E V E R P O V R
 L E R E G A R D D E T A
 M A G N A N I M I T E , E T
 D E T E S A V T R E S V E R-
 T V S . Et sic la veritable, ou
 est l'Alexandre qui se moc-
 quoit des grands Colosses
 de la ville de Milet? Ou est-
 il ce braue, qui renuoye son
 courage à ses combats , sa
 vaillance aux coups de son
 espée, & sa gloire, son hon-
 neur, à ses victoires, à ses
 triomphes : Et s'il faict tant
 de cas d'images , faisons vn
 Alexandre en image, qui se-

ra bien-empesché , non à combattre vn million de Perfes, non à releuer de terre l'image de Xerxes , mais à se garder de la caire , des vers, ou de la rouille.

Je n'en crois rien , ie ne crois pas , qu'un Roy de si haut prix , ait si peu prisé la vertu , ny voulu configner tout l'honneur d'un grand Roy de Perse entre les mains d'une chose morte; & ou mesmes les oyseaux se logent, ou ils font leurs nids, & leur ordure dit vn Ancien.

*Aues simulacris
fabrefactis insident,
nidificant, inquināt.
Laët. lib. de orig.
122. cap. 4.*

Braue aussi, n'est-il pas braue Alexandre , quand d'une boutade , il culbute Stasicrates, ce faiseur d'images , & le fait rouler des montaignes en la riuere, & des riuieres en la mer; pour

*Plut. de fort. Alex.
lib. 2.*

l'abyfmer & l'engloutir en la
 profondeur de fes belles ac-
 tions? LAISSE LA, dit-il,
 LE MONT ATHOS DE-
 MEVRER EN SA FORME:
 POVR MOY LE MONT CAV-
 CASVS, LES MONTAI-
 GNESEMODIENNES, LA
 RIVIERE DE TANAIS,
 ET LA MER CASPIENNE,
 SERONT LES IMAGES DE
 MES FAITZ.

Quelle poincte, quel fen-
 dant, & quel plus rude coup
 eut il peu d'õner fur la vanité
 de ceux, qui, comme difoit
 Ammian Marcellin des Ro-
 mains, trouuent leur hon-
 neur mieux affis en vne ima-
 ge, qu'en la gloire de leurs
 combats, de leurs victoires, de

leurs triomphes, qui mesmes
deuroient faire parler les im-
ges ? “ La mort, dit vn
“ Ancien, ne mord que le
“ corps: elle n’a nulle prise
“ sur la vertu, qui fans le corps
“ ne laisse pas de viure en la
“ beauté de ses actions: cō-
me le liege, & c’est arbre que
Pline appelle Adrachne, ne
meurēt point pour leur oster
l’escorce.

TRAIAN, ce bon Em-
pereur, qui sur ses vertus
portoit tous les cœurs de ses
suiets, & toute leur gloire sur
ses triomphes, il sçauoit ce
grand Prince, au peu de com-
pte qu’il faisoit des images
que son honneur estoit mal
asseuré sur elles contre le feu,
moins contre la malice de la
posterité, moins contre le
le cours des siecles toujours

*Mors cum Porri-
peium extinxerit,
res eius gesta sem-
piterni nominis glo-
ria nitentur. Cic.
Orat. pro Balbo.*

*Cortice detracto
non offenduntur su-
ber, nec Adrachne.
Plin. lib. 17. cap. 24.*

*Visuntur eadē ē
materia Casaris sta-
tue, qua Brutorum,
qua Camillorum.
Ac mihi intuenti sa-
pientiam tuam mi-
nus mirum videtur,
quod mortales istos
caducosq; titulos aut
depreceris, aut tem-
peres. Scis enim ubi
vera Principis, ubi
sēpiterna sit gloria,
ubi sint honores, in
quos nihil flammis,
nihil senectuti, mihi!*

l'abyfmer & l'engloutir en la
 profondeur de fes belles ac-
 tions? LAISSE LA, dit-il,
 LE MONT ATHOS DE-
 MEVRER EN SA FORME:
 POVR MOY LE MONT CAV-
 CASVS, LES MONTAI-
 GNESEMODIENNES, LA
 RIVIERE DE TANAIS,
 ET LA MER CASPIENNE,
 SERONT LES IMAGES DE
 MES FAITZ.

Quelle pointte, quel fen-
 dant, & quel plus rude coup
 eut il peu dōner fur la vanité
 de ceux, qui, comme difoit
 Ammian Marcellin des Ro-
 mains, trouuent leur hon-
 neur mieux affis en vne ima-
 ge, qu'en la gloire de leurs
 combats, de leurs victoures, de

leurs triomphes, qui mesmes
deuroient faire parler les imâ-
ges ? “ La mort, dit vn
“ Ancien, ne mord que le
“ corps: elle n’a nulle prise
“ sur la vertu, qui fans le corps
“ ne laisse pas de viure en la
“ beauté de ses actions: cō-
me le liege, & c’est arbre que
Pline appelle Adrachne, ne
meurēt point pour leur oster
l’escorce.

TRAIAN, ce bon Em-
pereur, qui sur ses vertus
portoit tous les cœurs de ses
suiets, & toute leur gloire sur
ses triomphes, il sçauoit ce
grand Prince, au peu de com-
pte qu’il faisoit des images
que son honneur estoit mal
asseuré sur elles contre le feu,
moins contre la malice de la
posterité, moins contre le
le cours des siecles tousiours

Mors cum Pompeium extinxerit, res eius gesta sempiterni nominis gloria nitentur. Cic. Orat. pro Balbo.

Cortice detracta non offenduntur suber, nec Adrachne. Plin. lib. 17. cap. 24.

Visuntur eadē materia Caesaris statue, qua Brutorum, qua Camillorum. Ac mihi intuenti sapientiam tuam minus mirum videtur, quod mortales istos caducosq; titulos aut depreceris, aut temperes. Scis enim ubi vera Principis, ubi sēpiterna sit gloria, ubi sint honores, in quos nihil flammis, nihil senectuti, nihil

Succesoribus liceat.
Plin. in Panegy.
Traian.

coulans-roulans , & qui font
rouler & descouler toutes
choses ; mais , ouy bien,
que le monde autant
que mode , feroit iour
& clarté , à l'eclat &
au brillât de ses
actions.



HARDIESSE à tout
 faire, imprudente
 temerité, qui debi-
 le pour le peu, au-
 dacieuse pour le trop, se char-
 ge d'vn bœuf, ne pouuât por-
 ter vne cheure! Car si nō Ale-
 xandre par le mont Athos,
 comment dans vne sale, sur
 vn manteau de cheminée, cō-
 ment tirer en bosse, commēt
 représenter en marbre HEN-
 RY MON VICTORIEUX, en
 qui plusieurs Alexandres, cō-
 me plusieurs Marius en vn
 César? BOVRBON cest inuin-
 cible, BOVRBON l'honneur
 de nos iours, le iour & l'hon-
 neur des plus grāds Roys du
 monde; & qui de l'honneur
 de son nom remplissant tout

*Capram portare
 non possum, & Im-
 ponitis bouem.*

*Cesari multos in es-
 se Marios dicebat.
 Sylla. Suet. in Jul.*

*Nusquam est, qui
 ubiq; est. Senec. epist.*

Sanctorum dis-

*Laus meritorum
stringi. spatium non
est contenta finalibus.
Hinc est quod quia
bonae conscientiae
modus non ponitur,
nec bonae opinionis
terminus inuenitur.
Sidon. Apollin. lib.
8. epist. 14.*

l'vniuers, semble ne pouoir
estre contenu en aucun lieu:
puis que la gloire des braues,
puis que la memoire des
saincts, n'ont ny borne ny
frontiere, dict vn Ancien!

Que n'eusses tu faict, ou
que ne ferois tu, si BOVRBON,
mō grād BOVRBON tousiours
en image, si sans l'espée nue,
sans sa toudroyante espée, &
si sans espée saglāte au poing, ô
Espaigne, que n'eusses tu fait,
ou que ne ferois tu? BOVRBON
doncques en image?

Virgil. in Culice.

Loing, loing, c'est bien
loing de le vouloir rendre sé-
blable à ce fils de Neptune
Ephialtes, qui tous les mois
croissoit de neuf doigts: Ou cō-
me ce poissō Amia, qui d'heu-
re en heure s'aggrandist, &
s'augmēte de minute en mi-
nute.

*Amiam vocant,
cuius incrementum
singulis diebus intel-
ligitur. Plin. lib. 9.
cap. 15.*

Nenny, non, ny du cheual
 par la selle ; ny de la teste
 parle chappeau ; ny de l'esprit
 par le corps : & qu'on voudra
 que ie iuge du corps & de l'e-
 sprit, par vne image, qui sans
 mouuement & sans esprit, ne
 peut rien tenir du vray corps
 de BOVRBON, puis que rien
 de son esprit? Image, au eugle
 Image; muette & sourde ima-
 ge, & mieux dite morte image
 de la mort, que corps ectype
 d'vn corps viuant!

*Decet & luto vs-
 gor, & saxo color, &
 pictura motus omnis,
 qui precipua fide si-
 militudinem repre-
 sentant. Apul. Apo-
 log.*

Corps, ce pauvre corps, &
 qu'est-il encore ce miserable
 corps? Sanglante ordure en
 sa naissance ; ampoule de
 verre, & balon rempli de vêt
 en sa vie ; entrée de table,
 rosti-bouilli, & confiture des
 vers apres sa mort. Ouy, pour
 la mort gibbier tout prest, s'il
 n'a tousiours vn viuandier,

*putredo in exercitijs,
 bulla in omni vita,
 esca vermium in mor-
 te. D. Solennis.*
*Non videmus, quã
 multa nos incommo-
 da exagitant, quã
 malè nobis cõuenias
 hoc corpus? nunc de
 ventre, nunc de
 capite, nunc de pec-
 tore ac faucibus que-
 rimur: aliàs nerujs
 nos, aliàs pedes ve-
 nant: nunc deiectionis*

Vn gibboyeur sur la bouche;
vn chirurgiē sur les vlcères;
vn medecin au cheuet du liect.

nunc de stillatio: aliquando superest sanguis, aliquando deest: hinc atq; illinc tenentur & expellimur. Senec. ep. st. 120.

Corpus, fluida, recipiendi, que tantum cebis opportuna materia. Senec. in epist.

Corpus quod corrumpitur aggrauat animam, & deprimit terrena habitatio sensum multa cogitantem. Fulgēt. ad Monimum lib. 8.

Fruentus pulchritudine quadam & vigore splendet; sed flos ille corporis, tempore marcescit. Stob. sermone 112.

Corps; & non plus corps, que moulin à moudre; four & marmitte à cuire toutes viandes; sepulchre, manicle, & entraine, l'anchre, l'attache & le cōtre poids de nos esprits; erocheteur vil & abiect; mallier & cheual de valise; & au tiltre plus beau, & plus auātageux; Tresorier & Receueur general de toutes les imperfectiōs de la Nature.

Et si rosée d'vn matin, si fleur d'vn iour, si potiron d'vne nuit; si sa beauté comme un bouquet de fleurs; sa santé comme vne fiole de verre; sa vie mesmes, ouy sa vie, comme vne arondelle passagere, comme vne clair, comme vne ombre: & qu'est ce que le

corps, qu'une beauté de fleur,
 vne fleur de santé, vne santé de
 verre, vn verre de vie; & en
 fin vne vie d'ombre, d'eclair,
 & d'arondelle passagere?

N'en sonnonns mot, tenons
 au couuert, taisons, taisons
 les infirmités de nostre pau-
 ure corps; & que tout le luiſât,
 tout le plus beau de nos louâ-
 ges, à l'honneur de l'ame, ce-
 ste belle ame, qui fille du ciel,
 semble auoir en legitime tout
 l'honneur du monde. C'est ce
 que que dit Xenophon, que
 Iuppiter leure à leure, bras
 à bras avec les beautez de la
 terre, les à laissées en fin mou-
 rir sur terre, pourrir sous ter-
 re; pour dire qu'il ny à rien
 que pourriture en la beauté
 de nos corps: au lieu que ra-
 ui des vertus de nos ames,
 il les transporte en vn ciel.

*Quibuscum Iu-
 piter congressus est,
 forma captus, eas
 mortales passus est
 manere; at quorum
 animos preclaros ad-
 miratus est, eos im-
 mortales effecit. Xe-
 noph. in conuiuio.*

d'amour pour baiser, rebaiser,
& pour y embrasser leurs ver-
tus à bias estroit.

*Magnum Cicero,
audaxque cōsiliū,
suscepisse Græciam
dicit, quod Cupidi-
num, & Amorum si-
mulachra, in Gymna-
sis consecrasset. A-
dulatus est videli-
cet Attico, & irri-
sit hominem familia-
rem. Lactant. de
fals relig. cap. 20.*

Mot de gueule, dit Lactan-
ce, traict facétieux de Cicero,
qui pour en donner du plat à
vn Grec, exaltoit les hautes &
hardies conceptiōs de la Gre-
ce, pour auoir dressé en leur
Academie, des images d'A-
mours, & de peints Cupidons:
cōme si toutes choses deuoient
auoir corps, & tout corps plu-
sieurs images!

*Plut. libro de Isis
de & Osiride.*

*Plut. libro de A-
more.*

Pâures Egyptiēs, qui sans
se contenter d'auoir des be-
stes pour Dieux, voulurent
auoir en peinture plusieurs
soires d'amour; Amour cele-
ste, Amour vulgaire, & enco-
re le Soleil & Venus de creüe:
comme si Venus ne pouuoit
faire son ieu sans le Soleil, &
qu'il fallut que pour se mon-
strer

strer pires que bestes, les Egyptiens eussent des bestes pour Dieux.

Qu'on l'eut dit, Qu'on eut dit tout cela à Theophile, ce bon Euesque d'Alexandrie, qui ne demandoit de nous qu'un esprit en l'air, haut haut dedans le ciel, & qui sur terre ne sentit rien moins que la terre, ET Q'Y' E' V' T' I' L' 3.
D I T?

Sur l'oreiller, Tache, sommeillant & endormy sur l'oreiller, aurois tu laissé ton esprit, qui au premier rang, & qui marche relevé à la teste des esprits plus rares & plus beaux : tu dormirois, Tache, tu refuerois, si Tybere l'Empereur te sembloit d'un cœur bas & rampant, d'une ame mouffe, à fil & à tranchant rabbatu, ou finement

*illud cogitet hō
mo, quod futurū est.
Recedat à corpora-
lium rerum sollicitu-
dine, præferens car-
nālibus spiritualia,
ipsum etiam corpus
despiciens. Theophil.
Alex. lib. Paschali.*

D

desguifée de feintife & de fard, pour n'auoir agréé que l'Efpaigne drefaft des temples à fon hōneur, & des images à fa memoire. “Cy deuāt,

*Scio P. C. constantiam meā à ple-
risque desideratam, quòd Asia Ciuitatibus nuper idem iſiua perentibus, non ſim aduerſatus. Ergo & prioris ſilentii deſiſſionē; & quid in futurum ſtatuerim, ſimul aperiam. Cūm Diuus Auguſtus, ſibi atq; urbi Romæ templum apud Pergamum ſiſti non prohibuiſet; qui omnia facta diſtaq; eius vice legis obſeruē, placitum iam exemplū promptius ſectus ſum, quia cultui meo veneratio Senatus adiūgebatur. Ceterū ut ſemel recepifſe, veniam habuerit; ita per omnes prouincias eſſigie numinum ſacrari, ambioſum, ſuperbum.*

“à la pourſuite des villes de
“j'Asie, diſoit Tibere en
“plein Senat, ien'auois point
“dit, le Non, ſur ſemblable
“choſe, que ceux cy deman-
“dent; par ce qu'Auguſte,
“mon tout diuin oracle, le
“moule & la mire de mes
“actions, ne dit point aux
“Pergamiens, Laiſſes cela,
“ſur l'ouurage du Temple
“qu'ils baſtiſſoient à ſon hō-
“neur, & de la ville de Ro-
“me. Et d'autant plus volon-
“tiers auois ie fuiui vn patriō
“ſi agreable, tant applaudi,
“que l'honneur du Senat al-
“loit de compagnie avec le
“mien. Mais comme vne fau-

«re non doublée, seule faute,
 «simple faute, trouue s'õ par-
 «don tout escrit ; auffice se-
 «roit porter le sourcil trop
 «haut, & estre ambitieux hors
 «de port & de visée, de vou-
 «loir sous la figure d'ũ Dieu,
 «estre sanctifié en Dieu par
 «toutes les Prouinces de
 «l'Empire. Et l'hõneur d'Au-
 «guste s'en ira en vent, au
 «vent confusement pesle-
 «mellé de flateries. Mortel,
 «Peres Cõscripts, & en obli-
 «gation de bien faire, comme
 «homme, & mieux comme
 «Empereur ; ie suis mortel,
 «sous vne si estroitte obliga-
 «tion ; ouy de faire pair aux
 «merites de mes deuãciers ;
 «ouy de de meurer à yeux
 «ouuerts & prenoyãs sur vo-
 «stre bien, ferme en rocher
 «sur les dangers, & à cœur

*Et venescet Augustã
 honor, si promiscuis
 adulationibus vul-
 gatur. Ego me P. C.
 mortalẽ esse, & ho-
 minum officia fungi
 satisque habere, silo-
 cum principem im-
 pleam, & vos testor,
 & meminisse poste-
 ros volo. Qui satis
 superque memoria
 meã tribuent, ut
 maioribus meis dig-
 num, rerum vestra-
 rum prouidum, con-
 stantem in periculis,
 offensionum pro uti-
 litate publica non
 pavidum, credant.
 Hęc mihi in animis
 vestris templa, hæ
 pulcherrimę effigies,
 & mansurę. Nam
 que saxo struuntur,
 si iudicium postero-
 rum in odium vertit,
 pro sepulchris sper-
 nuntur. Proinde so-
 cios, ciues, & Deos,
 & Deas ipsas, pre-
 cor: hos, ut mihi ad
 finẽ usq; vita, quie-
 tam & intelligentẽ*

humanidia inique in- “ sans peur aux boutades , &
ris mē tē dunt, illos, “ aux courses de la fortune
ut quandocunq; cō- “ sur c'est estat. Attestez le, ô
ceſſero, cum laude “ dieux! publiés le, Peres Cō-
ē bonis recordatio- “ scription, & que la posterité
nibus, facta atq; fa- “ ma redeuable, le croye, cō-
mā nominis mei pro- “ me ie veux estre creu, sage
sequatur. Perſtititq; “ en conseil, braue en effects,
poſthac ſecretis etiā “ veritable en parolles. Vra-
ſermonibus aſperna- “ yement Dieu, Peres Con-
ri talem ſui cultum: “ scription, alors ferois ie vra-
quod alii modeſtiā, “ yement Dieu, si vos cœurs
multi quia diffide- “ pour temples, voſtre amour
ret, quidam ut de- “ pour images, & si j'auois vo-
generis animi inter- “ ſtre memoire pour autels.
pretabantur. Optu- “ Car ce qui est baſti de
mos quippe morta- “ chaud & de pierre, qu'est ce
lium, altiffima cupe- “ qu'une choſe morte; & qui
re: ſic Herculem, & “ faicte de pierre & de feu, ſe
Liberum apud Gre- “ brifera comme la pierre, ſe
cos, Quirinum apud “ perdra en l'air cōme le feu;
nos Deorum numero “ & ſur le premier caprice
additos. Tacitus. “ de la poſterité ſera tenue,
Annal. lib. 4. “ vile & abiecte en pouſſie-

“re, puante en voyrie, hy-
 “deuse en sepulchre? Bons
 “Dieux! Bons sujets, tenes,
 “tenes moy en ceste bonne
 “intelligence avec l’hon-
 “neur & la vertu; afin que
 “mourant en bon Prince, le
 “ciel me donne la faueur de
 “son adoption: & que mon
 “nom canonizé, en la me-
 “moire de mes suiets, ie per-
 “de plustost leurs corps, que
 “leurs ames, & leurs ames,
 “que leur memoire.

Sur cecy, Tacite, dis le
 moy? Bas ou haut de terre, est
 ce voler ou ramper, que de
 vouloir ressembler les Dieux
 en grâdeur, les grâds en vertu,
 les vertueux en honneur,
 & estre honoré du cœur,
 & graué en la memoire des
 hommes, images & temples
 viuans, qui font viure les

*Vita mortuorum
 in memoria posita
 est viuorum. Cic. Phil.*

morts? Temples ny images,
 images ny pierres, pierres ny
 pouffiere, & que trouues tu
 de mort, qui face viure ton
 Hercules, ton Bacchus, ton
 Quirinus, & qui les rendent
 immortels, sinon que par des
 fables plus vent que le vent
 mesmes, & par des images
 pires que les fables?

HENRY doncques en fi-
 gure! HENRY l'Idée des per-
 fections d'un grand Prince, &
 la perfectiō des Idées du ciel,
 à qui en pleine proprieté ap-
 partient ce tiltre Royal: ainsi

*Sunt à leonis pelle, que plusieurs perles portent
 & vantage nomina le nō des choses, à quoy plus
 tie, Leontios, Pardalios. Plin. lib. xlii. elles ressemblent, dit Plin!
 cap. 11.*

BOVRBON, en qui le gros
 de toutes les vertus, que les
 autres n'ont qu'en detail,
*Unus ille divini-
 tus extitit, in quo
 virtutes simul om-
 nes viguerunt, que
 singule in omnibus* (comme on disoit de Theo-
 dose l'Empereur) & qui dō-

ne ombre aux plus hautes predicantur. Lat. Pacat. in paneg. Theodos.
 grandeurs ; non moins que
 le Soleil emouffe la clarté, &
 affoiblist la chaleur de toute
 nature de feu, dit Plutarque!

Plut. de fac. in orbe Lung.
 BOVRBON doncques en fi-
 gure ! O belle, ô agréable fi-
 gure à l'Espagne, qui ne vou-
 droit non plus voir de vertu
 en BOVRBON, que de cha-
 leur en vn Soleil en figu-
 re !

Non, ce n'est pas le Deifier, Plut. in apoph. Reg. & Princip.
 comme Alexandre le fut par
 les Atheniens ! Non, non, ce
 ne font pas ces tēples, ny ces
 seruices diuins, que les Tha-
 siens firent à l'honneur d'A-
 gesilaus. Non ces autels, nō Plut. in apoph. la- conic.
 ces sacrifices des Romains à Plut. Rom. Quest. 59. & 60.
 la memoire tousiours dura-
 ble d'Hercules.

HENRY prince lignager de
 la vertu, & duquel les actiōs,

Plur. in Theriist.

d'autât plus maniées, ressem-
blent à certaines colônes de
Pierre blanche en Artemise,
à l'entour de l'autel de Dia-
ne surnommée Orientale,
qui frottées avec la main, ren-
doient l'odeur & la couleur
de safran, dit mon Plutar-
que. B O V R B O N, le ren-
dez-vous des faueurs du ciel,
vif pourtrait de son amour, l'a-
mour ou toutes ses graces, &

*Bonus Princeps
non differt à bona
patre. Xenoph. Pæd.
lib. 8.*

la grace ou toutes ses beautés:
Luy ce bon Prince, du coing
& à la vieille marque de ces
bons anciens, qui Roys & pe-
res, cōmandoient non cōme

*Smadebant, dis-
suadebātque, & uti-
lia atq; inutilia mō-
strabant. Horū pru-
dentia, ne quid de-
eset suis, provide-
bat; fortitudo arce-
bat pericula; bene-
ficientia augebat, or-
nabatque subiectos.*

Roys, mais cōme officiers, cō-
me ministres de la Royauté; sa-
gaces, & prudēs pour aller au
deuāt des necessités de leurs
peuples; braues & coura-
geux pour les defendre; mes-
sagers & liberaux pour les

faire paroître riches en beau- *Officium erat impet-*
 ré, & beaux en richesse; *rare, non regnum.*
Senec. epist. 90.

BOVRBON doncques en
 image? Gratieuse image,
 toute gratieuse à l'Espagnol,
 si l'espée & le cœur de BOVR-
 BON, côme le bourdó & les co-
 quilles de saint Iacques, se
 pouuoïent porter au chappeau,
 sans luy donner mal de teste!
 BOVRBON d'ocques en image?

Plus hautement est rele- *Ciuitas religio-*
 ué l'honneur de Traiã, quãd *nibus dedita, sem-*
 on le represète aux hommes *perque Deorum in-*
 côme vn Dieu; & aux Dieux *dulgentiam piè me-*
 pour exemple, pour patron *rita, nihil felicitati*
 de iustice & de vertu. *sua putat adstrui*
posse, nisi ut Dii Ce-
sarem imitentur.
Plin. in paneg. Trai.

HENRY mon Grand en
 image! Et quelle ceste image
 à yeux aueugles, pour le bril
 eclatant de ce beau Soleil de
 nos prosperités? A mains inu-
 tiles, pour les eclats de ce
 foudre de guerre? A langue

Nomen sine actu nihil est. Quid aliud Principatus sine meritorem sublimitate, nisi honoris titulus sine nomine? vocabula nihil sunt sine rebus. Saluian lib. 4. de prouid.

Quemadmodum proci Penelopes, cum Domina congressu frui non possent, illius miscbantur ancillis: ita qui philosophiā sequi nequeunt, hi semper aridi actenus, in aliis disciplinis, quarum apud homines vile pretiū est, etatem miserè conterunt. Bion apud. Plat. de liber. educat. Idem cum Philone. Iud. Clemens Alexand. de Agar ancill. Abrah.

muette, pour les parolles nerveuses, pour les poinctes aigues, & pour les subtils reparts de ceste langue d'or? Comme si on vouloit peindre vn Roy, couronné seulement de nom, & d'vn nom indigne de toute couronne, puis que sans nuls effets de Roy!

C'est bien ce que disoit Bion, de ceux qui rampent apres les choses basses, ne pouuans roidir leurs ames à la contemplation des hauts mysteres de la nature: comme les amoureux de Penelope, qui esloignés des faueurs de la maistresse, poursuiuirét d'amour ses chambrieres; foibles & à reins rompus de courage, comme nous qui laissons l'esprit de B O V R B O N, pour prendre son corps, & le corps pour son image.

Thesée portoit tousiours la
 massue de Periphetes ce vo-
 leur insigne ; & Hercules la
 peau du Lion qu'il auoit tué :
 mais quel corps , mais quel-
 le image , pour tant de tro-
 phées , pour tant de peaux de
 Lions , encore toutes sanglan-
 tes aūtour de tant & tant de
 trophées de mon VICTO-
 RIE V X ! Luy ce Thesée , luy
 c'est Hercules , luy , luy ce grād
 Camille , qui à retiré la Frāce
 du bassin de sa ruine , de l'en-
 fer de ses confusions , des fra-
 yeurs de tous les monstres du
 monde , & qui à espée & pi-
 stolet donne la loy , & faict
 baisser le boursset à tous les
 mauuais Demons coniuérés
 cōtre la fortune de c'est estat :
 luy sensible à la moindre tou-
 che , comme tout freschemēt
 l'Aragon le vient de sentir ;

& non tant l'Aragõ, que toute l'Espaigne, qui ne môstre pour encore, que son effroy en son sentiment, & sa foiblesse en son effroy : luy, luy, CE BRAVE, CE VICTORIEUX, qui porte le doit sur le nés à l'audace des plus fendans, & l'esfée nue sur les testes plus imperieuses : luy qui sonne le silence par toute l'Europe, le bat-froy sur le cœur de ses ennemis ; toujours qui toujours l'ont trouué cõme c'est escrimeur Melancolius, effroyable & terrible en sa seale

*Ferunt odore vā
therarum mirè sol-
licitari quadrupes
cunctas, sed capitis
toruitate terreri.
Plin. lib. 8. cap. 17.*

*Dionysius, cum
Ioui Olympio aureū
amiculum detraxif-
set, lanam iussit im-
peni, dicens estate*

demarche : toujours comme la Panthere, qui donne terreur aux animaux qui la poursuivent pour son odeur. Et luy ce grand Prince, luy ce tres-grand en image ! Douce & paisible image pour l'Espagnol, s'il luy osoit arracher le

manteau, comme on fit autre-
 fois à celle d'Apollon; la bar-
 be comme à Æsculape, & luy
 donner des verges, comme ia-
 dis en Grece à l'image de
 Charila. O douce image pour
 l'Espagnol!

*græve esse aureum,
 hyeme frigidum: la-
 neum verò utrique
 tempori aptum. La-
 ctant. lib. de orig.
 error. cap. 4.
 Plut. Græc. quæst.
 Sect. 12.*

Tât & tant de lauriers ver-
 doyans sur la teste de mon
 VICTORIEUX, ces beaux
 l'auriers cueillis sur le champ
 de trois sanglantes batailles,
 de trente cinq rencontres
 d'armées, cent quarãte cõbats,
 & trois cens sieges de places,
 ces lauriers n'aguères brãlé
 branflãs entre le peste-meste,
 le chic & le chac, feu & fu-
 mée, coups & playes, playes
 & sang, sãg & meurtre, meur-
 tre & carnage, carnage & hor-
 reur, en l'horreur de tãt & tãt
 de combats, ou main à main,
 pied à pied, pistolet contre

*— Troianæ acies,
 aciesq; latinæ.*

*Concurrunt: hæc et
 pede pes, densusque
 viro vir.*

*Virg. lib. x. Æneid.
 semel atq; iterum, &
 lib. 11.*

pistolet, espée contre espée,
 & ou mon B O V R B O N à mō-
 stré, qu'en vn siecle brouille-
 brouillé, siecle de querele
 & d'outrage, siecle de playes
 & de sang, il n'y pouuoit auoir
 Roy en France, qui ne fut sol-
 dat, ny soldat plus braue, plus
 courageux, que BOVRBON: si
 soldat se peut dire, celuy qui

*Plut. in apoph.
 Reg. & Princip.*

commande aux archers & aux
 soldats, comme disoit Iphicra-
 tes. Ha lauriers ou estes vous?

Mais ou mon B O V R B O N,
 Ou est-il M O N C O M B A T-
 T A N T, vn contre dix, dix
 contre cent, & tousiours cent
 contre mille: comme si selon
 le dire d'Agis, il falloit, que

Plut. in Laconicis.

“ celuy qui doibt comman-
 “ der à plusieurs en combattit
 “ aussi plusieurs?

B O V R B O N à sceptre em-
 perier & absolu, releué en

montaigne sur ta grandeur;
 ferme en cube sur ton autori-
 té; raionnant en Soleil sur ta
 gloire; gracieux en printēps
 sur ta bonté; bruyant en ton-
 nerre sur ta vaillance; & qui
 portes le chappeau & le bai-
 femain de tes ennemis à la
 poincte de ton espée, BOVR-
 BON MON GRAND BOVRBON,
 ie me mire, iet'admire en ce
 corps, en ce beau corps, ou la
 nature, ou ses beautez, & ou il
 ny à beauté en nature, qui ne
 soit en ce beau corps. O deli-
 ces! ô mes plaisirs, non moins
 entiers & pleins sur tant de
 rares beautez, qu'Eudoxus
 s'en promettoit à contempler
 la grandeur & la beauté du
 Soleil!

*Plut. quod vita
 beata esse non possit
 secund. Epic. doct.*

Lauriers, chappeaux d'hō-
 neur des victorieux, penna-
 ches sacrés de la victoire, & les

*Laurus triumphis
 propriè dicatur, vel
 gratiosissima domi-
 bus ianatrix Cæsa-*

*vñ, ac Pontificū, qua
sola & domos exor-
nat, & ante limina
excubat. Plin. lib.
15. cap. vit.
plin. in proœm. lib.
37.*

*Plut. in Grec.
Quest. 45.*

huiffiers plus gracieux des
Palais Royaux, & des Ponti-
fes anciens; ie vous voids, ô
beaux lauriers, & d'vn œil
plus amoureux qu'Ænobarbe
ses lotes; & ses arbres, qu'il
tenoit à si haut prix: mais s'il
faut mourir, s'il faut faner; si
le temps se tourne & se replie
sur le temps, ô BOVRBON!
ô beaux lauriers, ou feres
vous? En peinture! Mais ô
quel BOVRBON, quels
lauriers sans victoires? quel-
les victoires sans cōbats? quels
cōbats sans coups, & quels coups
en vne image? Image, ô quel-
le image, si tousiours elle dô-
noit des coups, & si tousiours
elle fraploit, ô quelle image
Espagne, & toy, ô pauvre Es-
paigne, si, non comme au pais
de la Carie, l'image de Iuppi-
ter Lebradien, qui tenoit en
la main

la main vne coignée hauffée
 sans frapper; mais si tousiours
 BOVRBON en image ruoit
 ses coups, ses grands coups de
 poudre, tout effroyable à tes
 yeux comme tu l'as veu; tout
 sanglant de ton sang; comme
 tu l'as veu l'espée au poing,
 pauvre Espagne!

Comme les corps opposez
 au Soleil, dit Plutarque, ren-
 voyant la lumiere qui les il-
 lumine, la rendent & plus
 grande & plus claire: ainsi
 rayons nous en honneur &
 respect, ceux qui ont donné
 le pouls, le mouuement à no-
 tre fortune; qui l'ont mise en
 aile, & aux auantages de bon-
 heur, & de prosperité. En-
 core les Roys pour plus hau-
 te marque de reuerence & de
 respect, pour d'autant plus
 releuer & eclairer la grâdeur

Plut. in polit.

Non seulement
 la presence - & le
 nom de la Royné
 est honoré en An-
 gleterre, mais en-
 core son absence
 & son ombre. Nul
 ne se couure en la
 chambre de pre-

E

s'écou est sa chaire. & le lustre de leur Maie sté,
 re. nul ne passe au Ouy, bien souuent encore,
 deuant le bufet ou nous font ils donner à leur
 font ses seaux, sans ombre l'honneur qu'a leurs
 faire la reuerence. corps, & en humbles sub-
 Matth. liu. 4. narr. missions reuerer leur
 3. absence, leur chaire,
 & leurs seaux mes-
 mes, cōme sacremēs
 de leur volō é, de
 de leur foy, de
 leur autho-
 rité.





N le voit par tout,
 dedans & dehors,
 on voit en image
 mon VICTORIEUX;
 l'espée sur le flanc, monté à
 l'avantage: & si, non en l'ef-
 froyable fureur qu'il vain-
 quoit; du moins en l'honora-
 ble maintien, qu'il retour-
 noit de ses victoires. On le
 voit releué de Maiesté, tout
 pompeux des beautez de l'art
 & de l'industrie; braue, tou-
 siours braue en image, on le
 voit.

Mais ou ce respect, dont
 nous adorés religieusement sa
 couróne! Ou ceste tréblante
 reuerence, que nous appor-
 tés à son diademe? Ou ce chap-
 peau au poing, ou ce pied à ter-
 re? Ou, mais ou ces respectu-
 euses submissions des Anciés

QUATUOR ERANT
apud Romanos, que
ad honorificentiam
pertinebant: equo
desilire; via decede-
cedere; caput aperi-
re, ad surgere; Servus
in lib. II. eneid.

*Si prefectum vox
preconis enunciat, si
carpetum ipsius, ro-
tis strepentibus tra-
fire noscamus, nonne
omnes voluptates
cordis abiicimus, dū
conspectum ipsius, &
reuerentiam metui-
mus? Casiod. diu.
instit. lib. 2. cap. 32.*

*Te paruuli nosce-
re, ostentare iuuenes,
mirari senes, agri-
quoque, neglectome-
dentium imperio, ad
conspectum tui qua-
si ad salutem, sani-
tatemque prorepere.
Inde alii se satis vi-
xisse, te viso, te re-
cepto: alii nunquam*

Romains, auencôte de leurs
Princes & de leurs Magistrats?
C'est bien pour dire, que l'i-
mage vrayemēt est aueugle,
sourde, muette, & qu'il y à au-
si peu de respect au peuple,
que de puissance en l'image.
Espagne, ô Espagne large,
& à franches coudées, pour
tout oser, pour tout mordre,
pour tout entamer, si tousiours
BOURBON en image ! Et
quoy que sans nulle vertu cō-
tre les escroüelles, ô bonne,
tresbonne image pour l'E-
spagne!

Ce grand Doyen des Prin-
ces de son siecle, Traian, dit
Pline, passant par rue, tout le
monde iettoit & attachoit les
yeux sur Traian. Les enfans
de tetin le cognoissoient; les
ieunes croiyent, VOYLA,
LE VOYLA; les vieux com-

me en extase, Ô LE BON gis esse viuendū præ-
 PRINCE, disoient-ils, Ô LE dicabant : fœminas
 BRAVE EMPEREVR ! les etiam tunc fœcundi-
 malades quittans les lits se tatis suæ maxime vo-
 traine-trainoient aux portes, luptas subiit, cum
 aux fenestres, croyant que sa cernerent cui Prin-
 veüe portast santé & gueri- cipi ciues, cui Im-
 son. Peuple à troupes, troup- perato: i milites pe-
 pes à ondées, & ondées de perissent. Plin. in
 peuple à foule pressée, pres- Panegy. Trai-
 se & foule de peuple: comme
 s'il ny auoit rien au monde
 que Traian, qui seul meritoit
 les yeux de tout le monde.
 Les vns l'auoient veu, croyoient
 auoir assez vescu, heureux de
 mourir en si glorieuse vie; &
 les autres, que viuans sous vn
 tel astre, on ne pouuoit asses
 longuemēt viure: Iusqu'à là,
 que les femmes estimoient
 heureuse leur fertilité, voyât
 pour quel Prince elles enfâ-
 toient des suiets, & pour quel

capitaine des foldats.

Mourir ou viure, ô Princes, quel des deux opteriez vous, entre tant de douceurs, tant de faueurs du monde, quand les fuiets s'estiment heureux de mourir sous vn bõ Prince? Viue BOVRBON, viuent les Roys semblables à BOVRBON, viuent, & qu'ils viuent, d'une vie allongée à discretion: afin que leurs fuiets ne vueillent iamais mourir sous eux, & qu'ils viuent tousiours au cœur de leurs fuiets.

Tel respect qu'a Traian, & s'il se faisoit tels honneurs à l'image de BOVRBON, ô mes yeux, quel obiect plus agreable, plus gracieux; & que verries vous au monde quine contribuast à l'honneur de son image. Rome ses bene-

dictions; l'Empire l'honneur
 de sa main droite; l'Italie son
 baisemain; l'Angleterre son
 amitié; la braue Suisse toutes
 ses picques; Hollande & Ze-
 lande, ces deux vieilles guer-
 rieres, le trenchant de leurs
 espées; Portugal le regret de
 ses Roys legitimes; les Mores
 le desir de leur liberté: l'Ara-
 gon ses plaintes; la Nauarre
 ses souspirs, & ses larmes; Ca-
 stille sa crainte, Castille sa
 terreur, Castille son effroy:
 sur tout en ce temps, ô temps
 de long temps en nos vœux!
 Temps amoureux, ô temps,
 qui volontiers au delà des
 Pyrenees baiseroit, mais cõ-
 bien de fois, & combien dou-
 cement baiseroit il nos fleurs
 de lis! Heureuse ainsi, ô l'heu-
 reuse image!

Mais si rien de tout cela, si

E iiii



nul honneur, si nul respect à
 ceste image; dirons nous pas,
 que d'autant moins elle res-
 semble à ce GRAND ROY,
 INVINCIBLE, que moins
 elle cognoit le temps, moins
 la terreur de son seul nom,
 moins la valeur de son espée,
 moins l'effroy, moins le mal
 de teste deses ennemis, moins
 ses lauriers & ses triumphes
 ailleurés?

Le t'en estime, ô gentil es-
 criaain, qu'à ton dire, vne
 poignée d'escus auoit iadis
 plus d'estime & de valeur,
 que toutes les peintures d'A-
 pelles, ny de Phidias, esprits
 à poil tolet, à teste renuersée;
 & qui ne pouans monstres
 leur sçauoir qu'en peinture,
 se faisoient croire sçauans
 pour estre seulement pein-
 tres!

*Noli mirari, si
 pecunia deficit, cum
 omnibus Diis, homi-
 nibusq; formosior ei
 deatur massa auri,
 quam quicquid Apel-
 les, aut Phidias, Gre-
 culi destrantes fecer-
 unt. Petron. Arbit.
 in sat.*

Luy mesme, MON GRAND,
 MON VICTORIEUX, à peine
 estoit il hors du tetin, de son
 mamma, & de ses enantins
 beguayemens, quand vn iour
 la Dame de Miollans sa gou-
 uernante, (fleur de son siecle,
 & dont encore auourd'hui
 plusieurs belles fleurs) luy
 dit sur le pourtrait d'une grã-
 de Princeſſe, C'EST VO-
 STRE MAISTRESSE, TI-
 RES LVY LE CHAPPEAV,
 MONSIEVR; OVY à EL-
 LE MESMES, respond-il,
 ET NON PAS à SA PEIN-
 CTVRE. Ô quel beguaye-
 ment! Mais ô quel parler! ô
 quel enfant! Mais ô quel hõ-
 me en vn enfant, qui condã-
 ne tant & tant d'hõmes qui se
 plaisent aux peintures, com-

Præcopia Principum ingenia, & virtus, quæ ante annos viget. Cassiod.

Plut. in Alex.

me petis enfans ! Aussi dit on que l'enfance des Princes est courte, & leur esprit en fleur, quand les autres en bouton: & en fruct, quand les autres en fleur. Voyla comme Alexandre en ses plus tendres iours entretenoit les Ambassadeurs du grand Roy de Perse.

BOVRBON pourtant, BOVRBON mon victorieux en image ! Mais quelle image de cest esprit, grande medaille des perfectiõs du ciel; & ciel d'ou

Animus incorruptus, æternus, rector humani generis, agit, atq; habet cuncta, neque ipse habetur. Sallust. in Jugurth. cap. 2. Tit. 1. Tuscul.

Ergo animus, qui, ut dico, diuinus: ut Euripides audeat dicere, Deus est. Idem Aristot. nob. ex Cic. & Eurip. l. 2. adu. gætes.

la manne, & manne d'ou toute sorte de benedictiõs? L'esprit, dit Salluste, l'esprit, ce Roy Catholique, ce pilote, ce grand cocher du monde, s'estend, s'eslargist sur toutes choses: & comme il comprend tout, il semble que rien ne le puisse com-

“prendre. L’esprit doncques en image, & quelle image de cest Esprit?

Je vay, ie viens, ie tracasse, dict Seneque, ie me porte aux labeurs des voyages plus loingtains: ie tourne, ie fueillette les meurs, & les humeurs des nations plus barbares, & moins appriuoisées: ie deplie, ie depaquete toute l’Antiquité; & s’il y à rien de secret au monde, je perce, je m’y fourre pour sçauoir tous les secrets du monde. Sang & eau, & qu’est ce que ie ne sue aprestant de secrets!

Parolles certes, belles parolles d’un Esprit qui ioüe à tous ressorts, à mesche & à roüet: mais qui comme sur sa derniere bale, tout esperdu, tout estonné, recognoit

*Nauiant quidã,
& labores peregrinationis longissime una mercede perpetuantur, cognoscendi aliquid abditum remotumque. hæcres ad spectacula populos cõtrahit, hæc cogit præclusa rimari, secretiora exquirere, antiquitates enaluerè, mores barbararum audire gētũ.
Senec. lib. de otio sapient. cap. 32.*

Natura nihil magis contrarium, quam Naturam omnem perscrutari. Senec. ad Lucil.

Vnum scio, quod nihil scio. D. Socrat.

Aristides Thebanus omnium primus animum pinxit, & sensus omnes expressit, quos vocant Graeci Ethē: item omnes perturbationes. Plin. lib. 35. cap. 10.

Quid sit anima, nondum inter philosophos conuenit. Et enim alii sanguinem esse dixerunt, alii ignem, alii ventum.

Laët. lib. de opif. Dei cap. 17. Adde Arist. lib. 1. de ani.

Num, pictura mi Parrhasi, inquit Socrates, earum rerum

aux plis & replis de la nature, qu'il n'y a rien plus naturel, que d'estre ignorant, entre tant & tant de merueilles de nature: rien, rien si honorable, que de ployer le genou il deuât le ciel, comme Socrate; & baisser le fourcil sous la hauteur de ses secrets mysterieux & sacrés.

Mais affronteur sans front, & bien effronté deuoit estre ce Thebain Aristides, qui sâs sçauoir que c'est qu'esprit, promettoit de tirer nos esprits en peinture. Peintre, tresbõ peintre, pour tirer au naif sa propre folie, & pour faire voir vn fol en image, & en vne image toutes les folies du monde! Que de grace, que d'ẽphase, que de traits, que d'attraits; & que ie trouue de pointes en ces belles demâdes, que iadis

« Socrates faisoit à Parrhasius *est ad similitudinem, que*
 « le Peintre ! la peinture, di- *cernuntur ? Nam &*
 « soit il, est ce autre chose, *concaua, & eminen-*
 « qu'une imitation de ce qu'o- *tia, & obscura, &*
 « voit ? car corps courbés & *lucida, & dura, &*
 « relevés, opaques & transpa- *mollia, & aspera, &*
 « rens, raboteux & applanis, *leuia, & noua, &*
 « ieunes & vieux; voire quels *vetera corpora per*
 « corps ne tirez vous en pein- *colores representan-*
 « ture ? Il est vray, respond- *do exprimitis. Verè*
 « Parrhasius. Mais comme la *dicis, ait Parrhasius.*
 « beauté ne se trouue iamais *Atqui cum formas*
 « toute entiere en vn seul, *elegantes imitamini,*
 « n'empruntés vous pas, trait- *ni, quoniam non fa-*
 « icy, trait la, & de plusieurs *cile est unum homi-*
 « beautés n'en faictes vous *nem nancisci, in quo*
 « pas vne seule ? Si faisons, *reprehensionis omnia*
 « respôd Parrhasius. Et pour- *sint expertia; de*
 « quoy donc ne nous donnés *multis ea colligetes,*
 « vous vn pourtrait de l'ame; *que in singulis pul-*
 « ou le ciel, ou tout le ciel se- *cherrima sunt, ita*
 « ble auoir imprimé, n'o vne *scilicet tota corpora,*
 « seule, mais toutes les beau- *ut pulchra videan-*
 « rez du ciel ? Pourtrait, non *tur, efficitis. Sic fa-*
 « *ciamus, inquit. Quid*
 « *vero? subiecit Socra-*
 « *tes, num in dolem a-*
 « *nimi ad persuaden-*
 « *dum aptissimam, &*
 « *suauiissimam, & ami-*
 « *cissimam, & deside-*
 « *rabilè maximè, ma-*
 « *ximeque amabilem*
 « *imitamini? an vero*

illa inimitabilis est? Quopactò, mi Socrates, ait Parrhasius, imitabile hoc fuerit, quod neque proportionem, neq; colorè, neq; quidquam habet illorum, quæ modo tu cõmemorabas, ac omnino ne cerni quidem potest. Xenoph. lib. 3. de dict. & fact. Socratis.

Quid sunt homines nisi animæ corporibus illigata? Arnob. lib. 2. adu. gët. Idem prius Cicero lib. 6. de Rep. Non ises, quem forma ista declarat: sed mens cuiusq; is est quisque. Et 1. Tusc. Neq; nos corpora sumus &c.

Animus quã diu prudentia proficit, fit amabilior: at in forme usu, ut in cibus, inest quædam satiètas. Xenoph. in conuiuio.

pas pourtrait, respond Parrhasius, mais quel trait petit ou grand, veux tu d'une chose, qui n'a ny proportion, ny couleur, & loing-loing de la portée de tous nos sens?

Non sans cause, dict Arnobius, que nous voyons la prison, non pas le prisonnier; l'estuy & le cabinet de l'homme, & non pas le vray homme. Et toutesfois vn esprit tel que le vostre, Ô MON GRAND ROY, plus il est affiné & enuieilli aux affaires du monde, plus roide nous emporte il à son amour; & tiët toujours nos affections en gouft & en appetit: aulieu que nous sommes aussi tost rassasiés des beautés du corps, dit Xenophon.

Ce grand doncques, ce tres-grand Roy en image, luy cõ-

me les cieux, qui d'autant plus
esleués, d'autant ont ils leurs
mouuemens grands en ver-
tu, & moindres en nombre.

Roy comme vn maistre doux
& gracieux, qui en ses leçons
ordinaires, toutes eclatantes,
toutes resonantes d'honneur,

nous monstre, que pour estre
vrayement Roys en vertu, il
faut suiure les vertus d'un si

“grád Roy. Heureux, trois &

“ quatre fois heureux, dit vn

“ bõ Euesq; , celui qui du ciel

“ de sõ throsne, du haut de sa

“ grádeur, dõne ioye aux amis,

“ mal de cœur aux enuieux,

“ hõneur à la posterité, exem-

“ ple aux courageux, & cou-

“ rage à ceux qui ne võt que

“ d'un pied sur le bien faire!

Qu'il le soit, que ce soit le

plus haut degré d'honneur

entre les hommes, que de

*Optimo Principi,
quo plus lice, minus
licet. Plin. in pane-
gyr.*

*Vt felicitatis est,
quantum velis posse;
sic magnitudinis, vel-
le quantum possis.
Plin. ibid.*

*O terque quaterq;
beatum te, de cuius
culmine datur ami-
cis lætitia, liuidis pe-
na, posteris gloria,
vegetis & alacribus
exemplum, desidibus
& pigris incitamen-
tum. Sidõ Apoll.
lib. i. epist. 4.*

*Quid maius in-
ter homines, quã
vnum ræsse pluri-
bus, leges & iustæ*

ponere; maria, terras, pacem, bella moderari? Diuinitas quaedam videtur: hæc dignitas: & est profectò, si salutariter atq; ex usu publico administratur. Lips. in præfat. ad Politica.

se voir seul, entre vn million d'hommes, ou rien que sa volonré pour loy, rien que sa voix pour oracle; son sceptre puissant sur terre, son trident formidable sur mer, & qui manie l'espée & le caducée, la guerre & la paix à discretion ! Qu'il le foit, que ce soit plustost Deité que dignité, quand l'homme paroist, comme vn Dieu bienfaicteur entre les hommes: mais vni tel homme, non entre les Dieux, mais ce Dieu entre les images, & qui l'y mettra, sinõ celuy qui ne merite pas seulement d'estre vne image entre les hommes?

Virtus colenda, est, non imago virtutis. Nec aliud est colere virtutem, nisi eam comprehendere animo, & tenere. Quid igitur opus

Non certes; non, dit vn Ancien, les vertus ne se tirēt point, ny au craion, ny au pinceau; l'Esprit seul les enuifage; il en recognoit la beauté;

beauté; il en retiènt les traits plus gracieux; & comme il n'y à rien qui ne soit tout grace, il fait par reflexion paroistre toutes les graces en sa vertu, & toutes les vertus en sa grace.

est, tantos sumptus vel fingendis, vel colendis imaginibus impendere? Lact. lib. de fals. relig. cap. 20.

Lact. ibid.

Peu auisé Marcellus de dedier des temples à l'honneur & à la vertu, qui estans en nous, dict Lactance, ne peuuent s'honorer qu'en nous.

Virtutes separari ab homine non possunt: si verò sunt colendæ, in homine ipso sint, necesse est. Lact. ibid.

Ombres fuyardes hors de nous; images vaines sàs nous, & d'autât moins images, d'autant moins ombres de nos esprits, que mesmes on accuse les Romains de n'auoir point eu d'esprit, pour auoir mis l'esprit entre les Dieux.

Mentem inter deos collocauit Senatus quam profectò si habuisset, eiusdem sacranumquã suscepisset. Lact. ibid.

BOVRBON pourtant en image! Mais sa prudence au Labyrinthe de tant d'affaires espineux; son courage au ré-

F

contre, au choc, au heurt, & en la pressante luitte de tant de maux? Sa temperance aux yeux plus rians & plus amoureux de la fortune; sa magnificence aux bastimens; sa prouidence aux finances, sa liberalité aux pensions; son iugement au choix des hommes; sa bonté sur tous; sa clemence sur les rebelles; sa foy enuers les alliez: & pour couronne de tant de vertus, sa pieté, vertu la clef des cieux, le passeport de nos ames, & qui de l'autel de nos deuotions, nous introduit au Sanctuaire de la grace de Dieu, ô quelle image à nos yeux! ô quels yeux à nostre esprit! Et quel esprit pourroit représenter tant de vertus au môde? Vn Gentil-homme Thoscá, ieune & beau sur les beautés

*Pietas in Deum
toto cordis timore
seruetur, quasi cul-
men & corona viri-
tum. Theopbil. Ale-
xand. lib. Paschal.
3.*

*Mobilem & turpiter
adulescentem seruit,
cum propter eximia
formae dignitatem,
multarum in se se-
minarum amores e-*

de son siecle, pressé d'amour par les plus belles, & n'ayant rien d'amoureux que le visage, le deschira à belles ongles, (ongles cruellés) comme s'il vouloit faire perdre l'amour avec sa beauté, & le monde avec l'amour. Soit, qui le soit, amoureux qui le vüeil le estre des beautez rares & peu cõmunes de vostre corps, mais perissables avec le tēps, comme les roses, comme les violettes avec le printemps: De vos vertus MON PRINCE, amoureux sommes nous de vos vertus, qui ne se peuuent perdre qu'avec vostre ame, ny vostre ame qu'avec nostre amour. Esgratignez vo^r le visage, comme ce Thofcan; vos vertus demeurerēt entieres, & tout entier nostre amour. Qu'õ vo^r trāsforme en image

excitaret, faciem suam ad obliterandam pulchritudinem vulneribus sauciasset. Mæmurt. in act. grat. Ful.

Ætatis flos celerimè decidit Xenoph. in conuiuio.

Sacra est magnarum virtutum memoria. Senec. de benef. lib. 4. cap. 30.

*Multō præstatiō
est animi, quam cor-
poris amor : &
eos amare , quorum
mores atque indolē
admiramur, neceſſi-
tudo quædam pro-
pria, & voluntaria
vocalur. Xenoph. in
Coniunio.*

fourde, aueugle & muette,
vos vertus esclattent & bril-
lent par le monde, & nostre
amour avec elles ; amour no-
stre doux amour, qui ne re-
gardé que vos vertus, ny vos
vertus que le ciel : comme si
le ciel & vos vertus, nostre
amour & le ciel, deuoient fai-
re vn ciel d'amour, & vn a-
mour de vertus.

*Animorum ami-
citia quia casta est,
esse solet insatiabi-
lior. Xenoph. ibid.*

Toute amour, toute vertu,
amoureuse deuis tu estre, &
bien amoureuse de tant de
vertus, ô Elizabet, la Diane
de ton siecle, l'aymant & l'a-
mour du cœur de tes suiets ;
Royne toute digne de la
grace du ciel, lors qu'en pa-
roles cōfites d'amour, t'utes
douces & gratieuses parol-
les, parolles tendremēt souf-
pirées, A CALAIS DISOIS TY,

il est à Calais , c'est INVINCIBLE, l'honneur des Roys de la terre , & le terre-remble du cœur de ses ennemis ! Et que ie ne verray point ce Soleil, d'ou tant de rayons d'honneur au monde ; non l'espée foudroyante au poing , non en l'effroyable fureur qu'il atterre & enterre ses ennemis: mais en ce beau front releué de Maïesté, en ses yeux rians d'honneur, en sa bouche oracle de verité, & en son brusque entretien , ou rien qu'amour gracieux, rien que graces amoureuses; ET QUE

Multi non amico, sed amicitia caruerunt. Hoc non potest accidere, cum animos in societatem honesta cupiendi par voluntas trahit. Senec. epist. 6.

IE NE LE VERRAY POINT?

Le monde s'esleue en orage & tempeste ; la mauuaïse fortune tonne; les afflictions pleuvent, les misereres gréslet: & que celuy qui n'a fait qu'usbat de tant de combats , &

qui volontiers dōneroit quinze à toutes les infortunes du monde, qu'il craindroit vne bouffée de vent de mer; luy qui sans rien craindre, à oui souffler sur sa couronne, les plus violens, les plus furieux vents de la terre; **ET QUE IE NE LE VERRAY POINT?**

Je le scay, nos affectiōs ressemblent les grands fleuves, qui s'esloignant de leur source, se rendent plus grands, & plus profonds: & les amitiés quoy qu'esloignées, se cultivent tousiours. La souuenance, comme vne douce rosée, les faict bourieonner en desirs; & du bourieon fleur d'esperance; de la fleur fruit de plaisir; & rien, rien de si doux, que le fruit d'vne amitié cultivée d'ame & de

Conuersari cum amicis absentibus licet: & quidem quoties velis, & quamdiu velis. Magis hac voluptate, qua maxima est, fruimur, dū absumus. Amicus animo possidendus est. Hic nūquā abest Seneca. epist. 25.

cœur. Mais sans voir, comment cognoistre? & sans cognoistre, comment aimer? Aimer! si fais ie l'aime, ô (mon cœur tu le sçais) ie l'aime de tout mon cœur, CE BRAVE, CE VICTORIEUX, qui sans le voir se fait cognoistre, & cogneu se fait aimer au maibre mesmes, s'il à du cœur, & à tout cœur s'il n'est de marbre; ET QUE IE NE LE VERRAY POINT?

Nihil amabilius virtute, nihil quod magis alluciat homines ad diligendum: quippe cum propter virtutem, & probitatem, eos etiã, quos nunquam vidimus, quodammodo diligamus. Cic. in Lel. Et Ciceroni subscribēs in Pelopida Plutarchus vere amicitie, inquit, causa unica virtus.

Ie le scay, les Princes s'entrefaliēt, & se baissent en papier; mais toujours du plus haut estage de leur grandeur, & sous le couuert de leurs cœurs doubles, & à teincture meslée. Leur entreueüe est rare, & comme vn monstre qui n'a yeux que d'enueie, langue que de mesprix,

Bodin. liu. 4. cap. 6. de la repub.

& qui de l'ëuie faute à la haine, du meſpris à la brauade; d'ou guerres, d'ou trahifons, & toute ſorte de monſtres: comme ſ'il ny auoit monſtre plus grád que l'ëtreucüe des Princes, quelquefois húbles pour trahir, & traiftres pour ſ'eſleuer. Mais ou deſormais ma plus haute ambitió, qu'aux pieds de mon Dieu? Ou mes deſirs, que parmy les Anges? Ou mó corps que ſur le bord du tombeau? Ou toutes mes armes, que contre le peché? Nulle trahifon en moy, ſi ie n'ay trahy Elizabet, pour aimer HENRY; nulle feintife, puis que toutes mes paroles ſous le ſeau de mon cœur, & cœur ou pluſieurs cœurs, entrant & tant de bons offices, Henri le ſçait; ET QUE IE NE LE VERRAY POINT.

- *Cum amico omnes curas, omnes cogitationes miſce. Seneca. epiſt. 3.*

En ame tous ses cōbats, & i'ay
 porté sur le cœur toutes les
 afflictions : & auïourd'huy
 mes yeux assiste de cœur &
 d'ame, vouloient en la presē-
 ce d'vn obiect si desiré, tes-
 moigner au monde, qu'il ny
 à desir qui ne plaise, ny plai-
 sir si grand que la iouissance
 de ses desirs; ET QUE IE NE
 LE VERRAY POINT?

La terre m'adiourne; le ciel
 me demāde; les Anges me cō-
 uiēt; & que dirois ie au ciel, sās
 auoir veu cest Ange de la ter-
 re, ce miracle du mōde, ou tout
 vn mōde de miracles; ce tou-
 siours beau, ce tousiours verdo-
 yant Printemps de vertu, ou
 mes desirs boutōnent, ou mes
 esperances fleurissent, ou mō
 cœur s'espanoūt, & ou il n'y
 à vertu, qui ne represente à
 mon ame vn eternal Printēps

*Existimabū quo eē
 magis in rebus ad-
 uersis iuuissē, tāto
 fore mihi, in secūdis
 amiciores Xenoph.
 Pæd. lib. 7.*

*Nihil est animo
 iucundius, quā id vi-
 dere, & audire, quod
 desideres. Nicephor.*

*Quibus est com-
 munis amor, annon
 necesse est, hos ipsos
 cum voluptate se mu-
 tuō aspiciere, benemo-
 le colloqui, fidē mu-
 tuā habere. Xenoph.
 in Conuiuio.*

d'honneur & de gloire; ET QUE
 LE NE LE VERRAY POINT?

Ainsi parloit, ainsi souspi-
 roit ceste Princeſſe, croyant
 auoir l'ame & le cœur à Lon-
 dres, ou elle n'auoit que le
 corps & les yeux; toute rauie
 en eſprit au ciel des vertus de
 ce grand Roy, en la preſence
 duquel, elle peſoit ſe mettre
 toute entiere en Paradis, eſtât
 deſia en ame au ciel de tant
 de vertus. Paſſion d'amour,
 amour de vertu; & tout tel
 que iadis en vne grâde Roy-
 ne des Amazones, qui croyoit
 n'auoir rien veu, ſi elle ne vo-
 yoit le grand Alexâdre. Vn
 ſeul mot, ô Image, & que tu
 n'en fennes pas vn ſeul mot?

Bril & eſclat, honneur &
 terreur, doiuent bien porter
 les vertus de BOVRBON,
 quand le Turc meſmes, ce

*Conſpectus, &
 præſentia, & cōuer-
 ſatio aliquid habet
 viue voluptatis: uti-
 que ſi non tantum
 quem relis, ſed qua-
 lem videas. Senec. E.
 piſt. 35.*

*Matth. liii. 4.
 Narrat. 2.*

foudre eclattant sur tant de peuples, le tonnerre & la terreur de tout le monde, le festoye de careffes, le careffe de presents, en pênache, en poignard, en cimetterre nagueres presentés par Barthelemy Cœur son medecin, avec ceste brauade honorable à la fleur de Lis, Qu'il donneroit
 “vne feste de saint Barthe-
 “lemy, & feroit porter le
 “Tulban à toute l'Europe
 “Chrestienne, sans le cœur,
 “le cimetterre, le poignard,
 “& le pennache de B O V R-
 B O N. La grandeur & la haute dignité de celuy qui nous honore, pour nous craindre, & qui nous craint, pour nous honorer, releue d'autant plus & rehausse nostre honneur aux yeux du mon-

*Adiicit laudum
 dignitati honor lau-
 dantis. Mamert. 373
 Panegy. Iulian.*

de. Vn mot , ô image , & que tu n'èsonnes pas vn seul mot?

Braues vertus & courageuses, ne le font elles pas, quâd ceste bõne Espaigne, l'Espaigne ceste bonne voisine, ne l'ose regarder que comme vn Lion en terre ; comme vn Aigle en l'air, & au ciel de sa grandeur comme vn soleil, qui escarte, qui dissipe la tēpeste & l'orage de ses ennemis , tousiours haut-haut en Aigle , & tousiours braue sur eux en lion! Et quoy que la

*Qui vincuntur,
vindictam habent lin-
guam, ut non audeāt
hiscere. Plut. ex
Pind. de util. ab in-
im. cap.*

vertu, diēt Pindare , ferme la bouche, & serre le gosier aux ennemis, ô Espaigne , qu'est ce que tu ne penses? ô Espaigne , qu'est ce que tu ne dis à l'auantage de B O U R B O N, plus que Darius à l'honneur d'Alexādre , plus & plus que

Plut. in Alexādro.

Neron à l'honneur de Thra- *Virtus etiam ab*
 seas? Vn mot, ô image, & que *inimicis colitur. plut*
 tu n'en fennes vn seul mot? *in parall. Pelop.*
& Marc.

Douces & gracieuses, ne *Matth. li. 6.*
 sôt elles pas distillées en gra- *Nar. 4.*

ce & en douceur, ces belles *Plerumque aurea*
 vertus, quand avec plus de *barba, fulmen tenes*
 bienveillance, que Caius l'Em- *aut fusciam, aut*
 pereur, qui s'habilloit à la fa- *caduceum, Deorum*
 çon de ces Dieux, Christièrne *insigna, atq; etiam*
 IIII. Roy de Dannemarch, & *Veneris cultu cōspe-*
ctus est Caligula.
Suet. in Cal. cap. 52.

plus chrestien d'ame que de
 nom, s'habille comme BOVR-
 BON, porte son espée comme
 BOVRBON, chasse, bastit,
 tourne & contourne ses a-
 ctions commé BOVRBON;
 sans autre miroir d'honneur,
 sans autre impression de gran-
 deur, ny de merueille, que
 de dire pour toutes merueil-
 les, Voyla comme va, com-
 me fait, comme dit le Roy.
 Il donne bien à entendre ce

Plut. in Pericle.

Laudatio laudantium bonum est: virtute enim geritur: omnis autem virtutis actio bonum est. Senec. epist. 102.

In laudando nihil quicquam decedit ex rebus nostris, sicut fieri solet in e-re erogando. Plut. de offic. audit.

gentil Prince, que la vertu, ainsi que dit Plutarque, nous attire à son imitation; & que la louange va de rabat, & par reflexion sur celuy qui la donne: & que ce n'est pas comme de l'argent, dont nous auons moins, tât plus nous en donnons. Vn mot, ô image, & que tu n'en sonnes pas vn seul mot?

Qui sua fortitudine de amicis bene meretur, qui patriam auget, & de hostibus trophæa statuit, maximis eum afficit honoribus, quem in his adiutorem fore optimum duxit. Xenoph. in conuiuio.

Pilier d'airain, ferme colonne d'estat, espée trenchante pour les combats; teste à double cerueau pour les conseils; bouche de torrent pour la persuasion, à mains & à pieds de vent pour l'execution, Sully, l'vn des fibres du cœur de son Prince, l'vn des pieds du Trepied de son Oracle; & digne certes des tiltres plus apparens d'honneur, puis que trouué digne de seruir vn

si grand Roy aux effects de
 ses plus hautes, plus rele-
 uées & plus importantes con-
 ceptions. Ha belles-belles,
 & bienassises sur d'integrité
 de ta vie, belles deuoient e-
 stre tes parolles, quand sur
 l'air de ton bien dire, tu trās-
 portes au ciel des vertus de
 ton Roy, vn Roy qui confit
 toutes ses vertus au miel de
 sa sagesse, & qui en la hauteffe
 de ses discours, peut, comme
 iadis Pericles, se nommer
 l'Olympe ! Parolles nenny
 non, & non plus parolles,
 mais esc attans raions, qui
 monstroient vn Soleil d'hon-
 neur sur le haut des perfe-
 ctions de ce grad, ce treisgrand
 ROY DES PLEURS DE LIS; qui
 n'a riē sur luy que le ciel & le
 soleil, nō plus queriē de beau
 à dire, sur les beautés de ton

Leuium & incon-
stantiū hominū ora-
tio futilis, & inanis
habetur: contra ve-
rō, cum fidei ratio-
nem maximam habe-
re quēpiā cōfiterit,
eius oratio minus
ualet, quā aliorum
vis. Xenoph. eed lib.
 7.

Artes seruiunt;
sapientia imperat.
Senec. epist. 85.

Pericles, cui pri-
mæ in eloquentia de-
ferebantur, ab Ari-
stophane Poeta ful-
gurare, tonare, per-
miscere Græciam di-
cetus est. Cic. in orat.
ad Brut. Eamq; ob
causam, illum à cæ-
lesti eloquentia Olym-
pum veteres indige-
tarunt. Cæc. Rhod.
lib. 25. cap. 3.

Quo modo fama bien dire. Vn mot ô image, &
nō est unius sermo, que tu n'ēsonnes pas vn feul
nec infamia unius
mala existimatio: sic mot?

nec claritas, vni bo- O combien pourtant, & de
no placuisse. Consen- fois combien ay ie ouy mōter
tire in hoc plures in- les merites au haut point d'e-
signes & prestantes xaltation! combien de rofes
virī debent, ut clari-
tas sit. Senec. epist.

102. par tout, ô combien ay ie veu
Plus habet ponde- de fleurs d'hō neur & de gloi-
ris testā veneratio. re , sur l'eternel printēps de
Symmach. lib. 4. e-
pist 42. fa vertu! Car quoy que la bō-

Laus etiam taciti ne opinion, soit vne espece
est benè sentientis, de louange , & nos ames le
ac bonum virū apud vray trebuchet, & la balance
se laudantis. Senec.
epist. 102.

Scitote narrari de l'honneur dit Seneque; si
plurima bona, atq; faut il , qu'il resonne , qu'il
ex quidem à pluribus esclatte au mode, & qu'il prē-
bonis. Sidon. Apoll. ne iour & lumiere, par la bou-
lib. 7. epist. 8. che des gens de bien , qui

Non parui faciē- nous font croire ce que nous
dum est, hominum admirons , & admirer ce que
te sex millium laudi nous croyons.
bis celebrari. Xeno-
ph. Pæd. lib. 7.

Perle entre les perles de
ce siecle , ô toy Nacre pre-
cieuse,

eieufe, qui conserues ta beaus-
 té, dans le limõ des corruptiõs
 du monde; & Ange en terre,
 pour estre Seraphin au ciel; ô
 toy le braue des sages, & le sa-
 ge des braues, qui en la force
 de ton nom, de ton courage,
 de ton esprit, monstres vraye-
 ment que tu es tout FORCE,
 que ne m'eusses tu forcé de
 croire, quãd en la force, & en
 la verité de tes discours, ie
 croirois tout, fors qu'il n'y à
 nulle force à croire, ce que
 souuent, mais combien le dis-
 tu souuent? En parolles, mais
 quelles parolles que d'Ange,
 cõme si tu parlois d'vn Dieu?
 "Qu'il est difficile de custo-
 "yer les vertus de ce Prince;
 "que la fortune emprûte sur
 "son courage; & que la Fran-
 "ce sans BOVRBON seroit
 "vn corps sans ame, yne ame

“sans ciel, vn ciel sans Paradis.

Plut. in Lycur. Aussi la vertu seule, disoit Lycurge, partage diuersement

Plut. in Laconicis. les honneurs entre mesmes citoyens: aussi les louanges ne se donnent point à tous en mesme poids, mesme mesure; & les braues, les courageux Capitaines en doiuent auoir meilleure part que les bons ioüeurs de Cithre, disoit Archidamus. Vn mot, ô image, & que tu n'en sonnes pas vn seul mot?

Ny Soleil sans rayon, ny rayó sans lumiere; ny BOVRBON sans vertu, ny vertu sans honneur. Image dócques, mais quelle? ou l'honneur ne reluit, ou la vertu ne rayonne: quelle doncques, mais quelle ce-

Laudari à laudato viro rara merces ingeni. Symmach. in Aulianar. epist. 6. ste image de BOVRBON? Et toutesfois, ce n'est pas petite folde pour la vertu, que d'e-

estre à prix courant au monde,
 & maniée en perle & en dia-
 mât parmy les gens d'honneur
 & de merite. “ Moins, moins,
 “ il ne faut pas moins cognoi-
 “ estre le naturel, de celuy qui
 “ parle, que de ceux des-
 „ quels on parle, disoit Age-
 filaus.

Plut in Lacortio

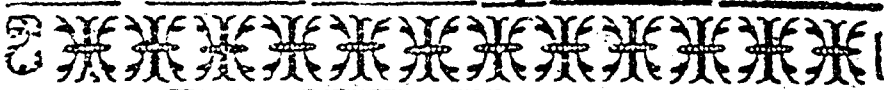
Adelephonse Roy de Ga- Du Haillan en la
 lice tenoit Charles le Grand vie de Charlemai-
 à tel point de merite, qu'il se gne.
 disoit son seruiteur : le Roy
 d'Escosse le nómoit son mai-
 stre, son Seigneur: & Aaró ce
 puisât Roy de Perse, qui pres-
 que donnoit la loy à tout l'O-
 rient, desployoit faueurs sur
 faueurs, caresses sur caresses;
 & ne vouloit pas qu'autre que
 Charles eut main ny autorité
 sur le sainct sepulchre.

C'est beaucoup, que la ver-

*Nihil est virtute
 fructuosius. Xenoph.
 Paed. lib. 7.*

tu face toujours fleur & fruit,
 dit Xenophon; & que pied à
 pied, de gré par de gré, elle no^o
 rende saints & diuins, d'hô-
 mes impurs que nous sommes,
 pleins de furores, & trestous
 avec le mort-cranç. C'est
 beaucoup qu'elle nous face
 Demi-dieux de saints; Dieux
 entiers & parfaits de Demi-
 dieux: & comme es sacrifices
 de purgation, nettoyés & pu-
 rifiés de toute passion & mor-
 talité, dit nô Plutarque. Mais
 d'une image, quelle vertu,
 quel honneur, & quel
 MON GRAND BOVR-
 BON, si sans honneur,
 & sans vertu?





ENCORE, si cōme les
images des Dieux
des Lacedæmoniés,
armées de lances &

de iauelines : cōme cest Ale-
xādred' Apelle, qui sembloit
foudroyer ceux qui le regar-
doient : & si encore, comme
l' Apollon des Megariens, on
le figuroit la lance en l'vne
main, & le peigne à toucher
la lyre en l'autre ; pour re-
cords, pour memoriaux, qu'il
à faict aller ses ennemis cul
sur teste, en sautereaux de
Berbery: & que des cœurs, &
des affectiōs de ses suiets, n'a-
gueres hors de tō & de cadē-
nce, il en à faict vn harmo-
nieux accord, vne bande in-
uincible d'amoureux; amou-

Plut. in Laconicis.

*Pinxit Apelles
Alexandrum, fulmē
tenentem in templo
Ephesē Dianę, vigin-
ti talētis auri Digi-
ti minere vidētur, &
fulmen extra tabulā
esse. Plin. lib. 35. cap.
10.*

*Plut. lib. de Py-
thia.*

*Pausanias dicebat
exercitum fortissimū
confici posse ex pue-
ris & amatoribus.*

reufe & sacrée bande, toute
Plut. in Pelopida. telle que Gorgidas instituaia-
 dis à Thebes: comme si enco-

Plut. de fort. Alex. lib. 1. re nostre Alexandre conuioit
 à mesme table, mesme festin
 les Perfes, & les Macedoniës;
 mais à mains vuides, & rien
 du tout entre les mains: pour
 dire qu'un Prince en image
 n'a vertu qu'en figure, & ver-
 tu rien moins que vertu; par
 ce que les vertus ne se tirent
 ny en figure ny en image.

*Plut. lib. de sera-
 sum. vind.* Encore, si comme la statue
 de Mitius l'Argië, qui tomba
 sur son meurtrier, & le massa-
 cra: si comme l'image de Ni-
 cõ, qui dona le coup de mort,
 & accabla celuy qui luy don-
 noit des coups de baston: ou
Plut. in Remulo. cõme celles de Romule, qui
 portoient ses trophées toutes
 à pied: encore, si comme l'i-
 mage de Mercure, qui tressail-

lit de ioye à l'arriuée de Soló en Cypre : & comme celle de Memnon, qui parloit aux rayons du Soleil; ouy, si encore ce Prince en image, eslançoit ses coups de foudre, ses foudres de guerre, cõtre ceux qui en la iustice de sa defẽce, ont autrefois allumé sa fureur, & trouué des foudres en ses guerres, & des coups mortels en ses foudres. Mais insensible, mais immobile, mais muette figure ! Comme si l'image d'un si grand Prince, pouuoit moins que les images de ces faux Dieux; ou qu'il fallut que les mēsonges enuieillis de ces fausses images, fussēt conuaincues par l'image d'un si grand Prince.

Plutarque en la vie de Coriolanus se mocque de ceux qui croyent que les images ayent iamais parlé.

Neron, l'horreur & le deshonneur de son siecle, & duquel les vices en registre &

Improbiorum probra, æque ut preconia bonorum, immortalia manent. Sidon.

G iiii

Apollin. lib. 3. epist.
3.

*Ad notitiam po-
sterorum, per odia
virtutum decurritur
Idem. lib. 8. epist. 1.*

*Omnia in omnibus
vitia sunt, sed non
omnia in singulis ex-
tant. Senec. de benef.
lib. 4. cap. 27.*

en calendrier, cōme on y voit
les vertus des meilleurs
Princes ; luy ce tyran, qui
transcendant en crimes,
semble par vn paradoxe de
vie, auoir faict vn abbrege des
crimes plus infames de tous
les tyrans du monde ; luy,
luy ce monstre, en qui vn
monde de vices, battu de l'ire
& du courroux du ciel, secoué
à toutes mains, & roulât hon-
teusement parmi les miseres
de sa mauuaise fortune: Rome
en rumeur & en bruit, com-
me vne mer courroucée sous
la fureur du vent; qui l'espée
nue, qui l'hallebarde, qui la
fourche, qui le tison ardent à
la main; nulle parolle que de
sang ; nul cri que de tue-tue,
& nul dās Rome qui ne vueil-
le estre vn Neron contre Ne-
ron : encore ce perdu, ce re-

pudié de Dieu & des hômes; ses enormités qui comme ar-
dentes tenailles luy tire-ti-
rassent la conscience; ses cri-
mes qui comme rouges bour-
reaux luy dōnent mille morts
avant que mourir; la honte
qui luy baisse le front; la peur
qui luy glace le sang; la mort
qui luy herissonne le poil, &
luy cra-craque entre les dêts:
encore ce monstre parmy tāt
d'horreurs, tant de frayeurs,
cōseillé par () Phaōtes son af-
franchi, de gagner le couuert
d'vne cauerne prochaine, IA-
MAIS, dit-il, NON I A M A I S
SOVS TERRE AVANT QUE
MOVRIR.

Et vn Prince assisté de
Dieu, & de ses Anges; que les
corbeaux ont nourri au de-
sert, & sur qui tousiours la mā-
ne du ciel: ainsi qu'on dit, que

*Cōsciētia vna
& eadē in nobis sin-
gulis accusator, te-
stis, iudex, tortor
carcer. Dicit. D. Bernh.
Et Cic. in Pis. sua
quemq; fraus, suum
facinus, suum sce-
lus, sua audacia, de-
sanitate, ac mente
deturbat. He sunt
impiorum furia, he
flamme, he sa-
ces. Idem pro Rosc.
Amer. & Iuue-
nal. satyr. 13. Sed
de Nerone Tacitus
nominatim lib. 14.
Annal. Reliquo no-
ctis, modò per silen-
tium defixus, sepius
pauore exurgens, &
mentis inops, lucē op-
periebatur, tanquā
exitium. allaturam.*

() Hortante Nero-
nem Phaōte, ut in
specum egressa arenę
concederet, negavit
se viuum sub terram
iturum. Suet. in Ne-
ron. cap. 48.

Dil virtute, bonitate, & probitate delectantur. Xenoph. in Conuivio.

Fortuna meliores sequitur. Sallust. lib. 1. hist.

Plut. lib. de fac. in orbe Lune.

Fam equites appropinquabant, quibus præceptum erat, ut eum viuum attraherent. Quod ut sensit, trepidanter effatus est: Contimatorum equorum stre-

la fortune est le plus souuent du parti des gens de bien ; & qu'en necessité de viures, Minerue instilloit du Nectar & de l'Ambroisie à Achilles, dit Plutarque. Vn Prince, qui cōme vn astre doux & benin, nous rameine le printemps ; printemps ou fleurs sans nombre ; fleurs ou toute sorte de prosperités ; & prosperités, qui en leurs fleurs, deuroient eterniser nostre printemps, & en nostre printemps, ce GRAND ROY DE LA FLEVR DE LIS : luy tousiours sur le plein de sa cōscience ; & cōme dās Suidas ces images de Mercure, vrais cubes, vrais tetragones, tousiours tousiours sur pieds : luy que les grues d'Ibyc^o ne ferōt iamais blefmir : luy, qui cōme Neró à cœur tréblant, ne pēsera tousiours ouyr le trip- &

trap des cheuaux, ny ceste fu-
 rie vengeresse, qui crioit aux
 meurtriers de Phocus, le iour
 auparauant qu'ils fussent lapi-
 dez, **ME VOICY** : luy ce bon
 Roy, l'Aymât amoureux de nos
 cœurs, le cœur des nos ames,
 l'ame de la bône fortune de la
 Frâce; & auquel nous deuriôs
 fouhaiter autant de vies, que
 Neron meritoit de morts : &
 que BOVRBON se lairroit mou-
 rir auant qu'estre malade, &
 enterrer plustoit que mourir:
 amē, amē, pourueu que la mort
 qui iouie à couppe queüe, se
 vueille cõtenter de l'image,
 pour le corps; & que le corps
 se puisse rēdre immortel sur les
 faux gages d'vne image morte.

Mais, ô mort plus sage que
 nous, qui laisse l'image pour
 prēdre le corps: comme nous
 deuriôs laisser le corps pour

pitæ aures circumso-
nant. Suet. in Ner.
cap. 49.

Fertur ea nocte,
quæ Hippotarū cap-
tuitatem præcessit,
vocem sæpius ex He-
licone auditam, quæ
diceret, adsum. Plut.
lib. de am.

Non satis amarit
bonos principes, qui
malos satis non ode-
rit. Plin. in paneg. r.
Trai.

admirer l'ame de MON VICTORIEUX. Ame de l'adoption du ciel, & ou paroissent en gros, les belles ames du temps iadis; plus veritablement que les Grecs ne disent, qu'en certaine Isle de la mer Maiour, Achilles & les autres preux de la Grece, apres leur mort, se mōstroient familierement en esprit.

*Adeo in contrariū
itur, ut quosdam ha
beamus infestissimos,
non post beneficia,
sed propter beneficia.
Senec. de benef. lib.
3. cap. 1.*

*Fabulantur iccū
fulmine Æsculapiz,
quoniam Tyndaridē
reuocauisset ad vitā.
Plin. in Proem. lib.
29.*

Mais ô nous plus cruels que la mort, qui en viperes tuons celuy qui nous fait viure; ou du moins figurōs pour mort, celuy que nous n'auōs peu tuer ! Comme si d'une façon ou d'autre, il deuoit mourir, pour auoir sauué la vie à son Royaume: ainsi qu'on cōpte en fable qu'Æsculape fut frappé du foudre, pour auoir resuscité Tyndarides.



Anges du ciel, bien-
 heureux esprits, voyez c'est Ange de la
 terre, c'est esprit qui
 en la hautesse de ses merites,
 fait bien cognoistre, qu'il ne
 marchade, & ne trafique rien
 sur terre, que comme passager
 & pelerin: & qu'il cherche só
 repos, la ou vous reposez, ô
 esprits bien heureux; en ima-
 ge, voyes BOVRBON, qui voit
 des yeux comme des oreilles,
 qui oit des oreilles côme des
 yeux, & qui parle de la lague,
 comme des yeux, & des oreil-
 les. Je veux dire aueugle, côme
 les Dieux d'Epicure; sourd
 comme le Iuppiter des Can-
 diots; muet & à lague nouée,

comme l'Harpocrate des Egyptiens.

*Ingeniosior est ad
excogitandum simulatio
veritate; seruitus
liberate; metus
amore. Plin. in Pa-
egypt. Trai.*

Trompeur Imager, qui, comme toujours le vice fait iouer plus d'engins, plus de ressorts que la vertu; voudroit sous pretexte de trois faux Dieux, nous amuser en la figure d'un Prince, qui luy mesmes craïone & figure ses meurs sur nos cœurs; qui tire au naïf & au naturel ses vertus sur nos ames; & en ses vertus, nous montre le chemin battu du ciel; ou le throsne lumineux du Dieu des Dieux, qui la commis sur nous, pour nous mettre hors des flots de nos confusions, & nous attirer à luy par sa clemence, & au ciel par sa pieté.

Encore vn coup, Imager trompeur, qui monte MON

VICTORIEUX en sainct
George, qui luy donne le
spée comme à sainct Paul; &
l'habille tout en blâc, comme
iadis on figuroit la verité au
temple d'Amphiaras. Car
si tousiours la verité en sa
bouche, si l'espée victorieuse
à la main, & si le cheual hen-
nissant entre les iâbes; pour-
quoy faut il figurer vn homme
comme les saincts, quâd mes-
mes on figure les saincts com-
me les hommes?

Les choses rares, dit Plu-
tarque, conçoient la mer-
ueille, & enfantent l'admira-
tion : & tout esprit curieux
recherche comment, & pour-
quoy se fait, ce qui ne se fait
pas souuent. Images autant
que d'hommes, voire s'il y a
moins d'hommes que d'ima-
ges; qu'elle admiration, quel-

*Plut. nat. quest.
sect. 29.*

le merueille ; de voir vn Roy figuré entre vn million de figures ? Ou plustost quelle hôte, quelle infamie ; quâd mesmes il se trouue des putains à corps public & mercenaire entre les figures des Roys ?

Phryne, cum impietatis accusaretur, diducta manu tunica, nudatoque Judicibus cãdidissimo pectore, omni periculo est liberata. Arist. Rhet. lib. 1.

E longinquo uenirem salutabat Hippolytus. Plut. lib. Maxime cũ principibus uiris philosoph. esse disputandum.

Plut. Græc. quest. sect. 40.

Flora de nom , mais fleur fanée & toute flestrie d'honneur ; & toy fille de ioye, qui pour couvrir tes impietés, n'auois qu'a descourir aux Atheniens ce corps d'albastre, ces m'embres d'yuoire, qui eussêt chatouillé Melanion au plus profond de sa solitude ; rendu Hippolyte plus courtois à l'édroit de Venus ; mis-mis , & tout entier mis au trot & au galop d'amour le plus retif Capucin : voire , voire , & luy eussent fait tenir le berger d'Eunostus à porte ouuerte, & à pont leuis baissé ; ô laides beautés.

beautés, ô roses puantes, les
 Roys & vous, vous & les Roys,
 deüies biē iadis vous caresser
 encorps, quād encore enfigu-
 re on voit Roys & putains, pu-
 tains & Roys peſle-meſle: cō-
 mes'il falloit meſmes, qu'il y
 eut vn bordel en figure, & des
 figures qui decouuſſent les
 vergōnes du ſiecle ancien.

Courtoises, mais entran-
 tes; gracieuſes, mais preſſan-
 tes, ne le font elles pas ces
 demandes que Socrates fait
 au peintre Parrhaſius? N'auōs
 " nous point, dit-il, les yeux
 " par-fois doux, amiables &
 " ſerains; par-fois perçans en
 " eclair, tous rouges, tous ef-
 " froyables de courroux? ouy
 " reſpond Parrhāſius. Mais
 " pouuons nous auoir le vi-
 " ſage en meſme poinct, à
 " meſme reinct, en la fortune

*An non, inquit
 Socrates, usu venit
 homini nonnunquam
 ut blandæ, vel boſti-
 liter quosdā intuea-
 tur? Ita mihi vide-
 tur, ait Parrhaſius.
 Ergo in oculis est,
 quod exprimi poteſt?
 Omnino, inquit. At
 in amicorum rebus
 ſecundis & aduerſis,
 indenne vultus eſſe
 ſibi videntur eorum,
 qui ſolliciti ſunt, &
 qui non? Nequaquā,
 ait. Nam in proſpe-
 ris hilares, in aduer-
 ſi tristes ſunt. Ergo*

H

possunt, ait Socrates, hæc quoque repræ-
tari? omnino, respõ-
dit Parrhasius quin-
etiam indoles que-
dam magnifica, &
liberalis, & humilis,
& illiberalis, & ca-
sta, & prudens, &
petulans, & turpis,
per vultum, per ge-
stus hominum, tam
eorum qui stant, quã
qui mouëtur, elucet.
Vere dicis, ait. Et
possunt igitur hæc
quoque imitãdo ex-
primi? Omnino, in-
quit. Vtrum ergo,
subiecit Socrates, il-
la cernere lubentius
homines putas, per
que honesti, boni, a-
mabiles mores elu-
cent: an per quã mo-
res turpes, improbi,
odio digni? Multum
inter hæc mi Socrã-
tes, ait, profecto in-
terest.

haute & basse, sur le rire &
 sur les larmes de nos amis?
 Nēny certes, respõd le pein-
 tre: car leur prosperité rit sur
 nos fronts, & en leurs infortu-
 nes distille la pluye, & triste-
 ment nous coule des yeux.
 Mais tout cela ne se peut il
 pas represēter? ouy & plus,
 respõd Parrhasius; comme la
 posture, comme le maintien,
 & le moindre mouuemēt, qui
 monstrēt au naturel, le natu-
 rel de l'homme; soit il liberal
 & à plein fonds, soit il meca-
 nique & à main de glu; à teste
 de plume ou de plomb; ferré
 ou deferré d'entendēmēt. Et
 surquoy dõcques, dit Socra-
 te, iettes tu plus volontiers
 les yeux, sur les traits qui
 marquēt & font remarquer
 les complexions bonnes ou
 mauuaises, louables ou hon-
 teuses? Il y à bien à dire ref-

pond Parrhasius.

Bónie grace Heródote, n'a il pas bonne grace, de mettre les Egyptiens au plus haut point d'honneur; eux ces pauvres affolez d'esprit, qui adorans plusieurs bestes pour Dieux, figuroient encore leur grad Osiris, le mébre viril roide & droit; & peut estre avec cest escriteau, OSIRIS N'EST PAS FEMME MAIS IL EN VEUT.

Encore yà il des choses, dit vn bô Pere, à qui on dône couleur & vermillon en parolles honestes & gracieuses; sans toutesfois leur donner adueu ny credit: mais quoy de plus honteux, que de publier son vice à cor & à cri, & decouvrir sa hôte par parolles & par effets; iusques à ne laisser aucune couuerture aux parties plus honteuses, dit Lactance? Honte, infamie, horreur, de

Plut. lib. contra Herodos.

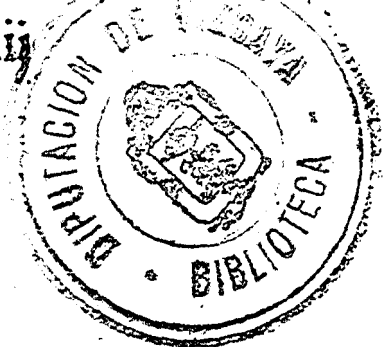
Plut. lib. de Isis & Osirid.

Honestè ista dicitur; sed inhonestè, turpiterque creditur. Lact. lib. de fals. relig. cap. 20.

Ut quedam auribus turpia, sic oculis obscœna. Cic.

Celebrantur ludæ cum omni lascivias, conuenientes memorie meretricis. Nã præter verborum licentiam, quibus obscœnitas omnis effunditur; exuuntur etiam populo flagitante meretrices, que mimorum iunguntur officio; & in conse.

Hij



*peñu populi vsque ad
satietaem impudi-
corum luminum, cū
pudēdis motibus de-
tinentur. Laſt. ibid.*

Plut. de fort Alex.

ce qu'après la mort de ce lâ-
che Roy d'Afsyrie, qui se dô-
na tout entier à paistre aux
delices & à la volupté; on luy
dressa vne image de pierre
avec c'est escriteau, MANGE
BOY, PAILLARDE, TOVT LE
RESTE N'EST RIEN. Et que
l'horreur de c'est obiect infame,
que l'infamie de ceste hôte,
& que la hôte de ce crime,
ne fit point baïſſer les yeux à
ceux, qui en vne image se rē-
doient criminels deuant le
ciel & la terre! ô ciel, ô terre!
ô siecle, ô meurs! ô infame
horreur, ô honteuse infamie!

Plut. in Nicia.

Ce n'est pas ce qu'on dit,
que les fuyards aiment l'ecly-
pse de la Lune; que les rayôs
du Soleil ne s'ôt iamais beaux
pour les meichans, qui n'ose-
roient alôger les mains pour
mal faire, s'il y auoit des yeux
pour les eclairer. Non ce n'est

*Nocte latent mē-
da, vitioque ignosci-
tur omni. Ouid. lib.
i. de art. amād. Ad-
de, Senec. epist. 97.
c. 122. Hor. epist. 16.
lib. i.*



FONTAINE-BLEAV,
 le recueil & l'ab-
 bregé des perfectiós
 de l'industrie ; le
 compliment de l'art, & bouti-
 que assortie de ses traits plus
 rares pour les yeux plus cu-
 rieux ; chef-d'œuvre de tant
 de Rois, le miroir de leurs ou-
 vrages ; la dorure , la perle &
 l'ornement de la France , cõ-
 me France de tout l'vniuers :
 ô Eden , ô delicieux Eden,
 qui non cõme les Antichtho-
 nes , ou la Lune ne paroist
 que fort peu ; mais qui as l'heur
 & l'honneur de la presence
 presque ordinaire de ce grãd
 Prince, l'honneur de la terre,
 & l'astre ascendant de nostre

*Luna apud An-
 tichthonas non nisi
 ab octava ad 16. su-
 pra terram adspici-
 tur. Plin. lib. 6. cap.
 22.*

Bonheur ! ô toy qui a l'ombre
de tes bois, à la fraischeur de
tes ombres, parmi les mer-
ueilles de l'art & de la nature,
entretiens ses innocens plai-
sirs, & espanouis son ame sur
les douceurs de tes diuerfes
beautés; sans pour cela des-

*Effeminat animos
amœnitas nimia: nec
dubiè aliquid ad cor-
rumpendum vigorem
potest regio. Senec.
epist. 51.*

bander son esprit, tousiours
tendu en hautes & releuées
conceptions, toutes, toutes
pour le bien de son estat: ô
toy le ciel en terre, & le
terrestre paradis du Dieu tu-
telaire de la France, & le
Linternum de son Scipion,
FONTAINE-BLEAV, la
merueille de nos yeux, & le
monde des merueilles; en
image morte, & pourquoy
veux tu en image, CE GRAND
ROY, que d'heure à heure tu
voids en corps viuant; & qui
te deuroit faire oublier la

*Imperatores à Deo
secundi, post Deum
primi, ante omnes &
super omnes Deos.
Quid ni? cum super
omnes homines, qui
otique viuunt, &
mortuis antistant.
Tertul. apolog. c. 30.*

poudre, les tombeaux & la memoire de tous les morts? A quoy les finges, si nous auons des enfans disoit Cæsar? A quoy l'ombre & la fleur, si ie tiens le corps & le fruit? & à quoy les images, si les Dieux sont presens, dit Arnobius?

Quis ex uiuentibus nō cui libet mortuo potior? Tertul. iterum Apolog. cap. 28.

Si certum est apud nos Deos esse, que ratio est, ut simulacra ista fingantur? Arnob. lib. 6. adu. gent.

Il y à de la chassie, du noir, & des tenebres aux yeux qui craignent, ou qui ne voyent point la lumiere: & comme c'est impieté, dit Senèque, de n'aimer point ses pere & mere; aussi est ce frenesie & esgarement d'esprit, de ne les cognoistre pas. Et qu'y à il de plus semblable qu'un bõ Prince & vn bon pere, dit vn Ancien!

Vitiosi sunt oculi, qui lucem reformidant: cæci, qui non vident. Et parentes suos non amare, impietas est: non agnoscere insania. Senec. lib. 3. de benef. cap. 1.

Xenoph. lib. 8. Ped.

A bon chat, bon rat; à bon ieu, bon retour. Socrate ennuyé, de ce que Crito-

Non tu Clinia meminisse desines? At si cum non no-

minem, an propterea minus me putas ipsius meminisse? Num ignoras, tam illustre simulacrum ipsius habere in animo, ut si vel fictor, vel pictor essem, nihilominus ei similem exprimerem, si simulacrum, ac si ipsum intuerer. Eius sermonem excipiens Socrates: Quamobrem igitur, ait, quum simulacrum ei tam simile habeas, mihi negotium facessis, eoque ducis, ubi eum videas? Propterea, mi Socrates, inquit, quod vultus eius esse mihi voluptati potest: simulacri verospecies, et delectationem nullam adfert, ita desiderium excitat. Xenoph. in Conuiuio.

bulus, ne faisoit que luy sonner les louanges d'vn certain Clynias, Toufours vne chafon, dit-il, & toufours nous rempliras tu les oreilles de ton Clynias? Et quoy pour cela, respond Critobulus? pes-tu que ma memoire en soit plus courte, & ne s'alonge fort auant: voire y a il trait sur luy, que ie ne tirasse au naturel, sur le pourtrait que i'en porte en l'ame, si peintre, ou si i'estois imager? Puis doncques, dit Socrate, & puis que toufours son image sur ton cœur, pourquoy me donnes tu ces allées, ces venues, afin que tu le puiffes toufours voir? Parce, respond Critobulus, que la preference donne des esclans gracieux de plaisir & de contentement; LA O V N V L C O N T E N T E M E N T,

TENEMENT, NVL PLAISIR EN VNE IMAGE.

J'AY OUY LE ROSSIGNOL, disoit vn Laconien, inuité d'aller ouyr quelcun qui en contrefaisoit naïfvement le chant: & que ie feray le badin, & le niais sur la figure de BOVRBON, quand ie voids BOVRBON mesmes, tout lustrueux, tout rai-
onnât de la gloire de ses trophées, tout eclattant, tout en pompe sur le luisant de ses vertus? Et quelles plus riches estrenes du ciel, dit Pline, quelle plus belle liurée de son amour, que d'auoir de sa main vn Prince, en qui les graces, & les plus rares perfections du ciel.

Plut. in Lycurgo.

Quod prestabilius est, aut pulchrius munus Deorum, quam sanctus, ac Diis simillimus Princeps? Plin. in Panegy. Traian.

Non, non, ce ne sont pas arres, ny premices d'affectiõ; non, les images ne sont pas

Plut. lib. de superstitiõ.

K

estrenes de cœur, ny gages
affidés de biē bienueillance.
En marbre, & en bronze, ô ty-
rans, ouy bien souuent nous

*Plerique munera
clāt iis quos oderūt,
ne quid mali ab illis
patiantur: sed obse-
quia, quæ deferūtur
abiis qui nosmetuūt,
honores nō sunt. Xe-
noph. in Hierone.*

vous representons comme
Dieux en image; nous vous
adorōs; nous vous sacrificōs cō-
me aux Dieux, dit Plutarque:
mais le poignard nud sous le
mâteau, & le cœur tout gros
de fiel; cōme s'il n'y auoit n'y
fiel, ny cœur, ny poignard,
que cōtre les tyiās, qui veu-
lēt estre adorés cōme Dieux.

Les espées bien trenchan-
tes pour le seruice de nos
Roys; les langues qui ne son-
nent que leurs vertus; les
cœurs qui ne respirent que
leur amour: ceux la, ce sont
vrayement ceux la, les beaux
Colosses de leur gloire; les
glorieuses images de leur ho-
neur: & images d'autant plus

*Cum homines sic af-
fecti sunt, ut existi-
mēt virum idoneum,
qui possit benè face-
re, eum spectant non
aliter, quam si suum
quisque bouum in-
tueretur: ac sponte
ei decedunt de via,
sponte adsurgunt, a-
mantes non metuen-
tes; hūc in ore habēt,*

apparentes, d'autant plus durables, qu'elles sont basties de l'amour, & du cœur de leurs sujets. Mais quel cœur, & quel amour vers vne figure, qui fans amour, & fans cœur, ne peut aimer, ny est aimée, que de ceux qui n'ôt cœur que pour l'amour; amour que pour plaisir; plaisir que pour vanité: comme si tousiours la vanité, & le faux amour, ne pouuoient auoir plaisir qu'en figure?

Si pour la forme, dit Seneca, qu'est-ce qu'un portrait de l'art, au prix des attraits beautés de la nature? Si pour la matiere, dit Laetance, qu'est-ce que tout cela, qu'un corps en figure; & d'autant plus corps que sans ame? Et d'autant moins ame, qu'ouurage des foibles mains de l'homme; & d'autant moins ho-

vehētes lattibus, & muneribus augere cupientes. Equidem est, qui sic honoratur, felicem arbitror, scies, illum non insidias appeti, sed alius potius cura ac studio esse, ne quid illi accidat. Xenoph. ibid.

Frustra homines auro, ebore, gemmis deos excolunt: quasi verò ex his rebus vlla possint capere voluptatem. Laët. lib. de orig. error. cap. 4.

Nunquam par sit imitator auctori. Hæc natura est rei. Sæper citra veritatem est similitudo. Senec. in Proem. cōtrauers. & Quint. lib. 10. cap. 2.

Deorum simulacra nihil habent in se amplius, quam materia, de qua sunt fabricata. Laët. iterum. lib. de orig. er-

me, qu'il se passionne apres l'amour, & la vanité de s'ouura-ge? Si par amour, ou sont nos cœurs pour l'y grauer? Si par honneur, ou est le mode estroit & court pour tant d'honneur? Si

Qui imagines in atrio exponunt, & nomina familiae suae, longo ordine, ac multis stemmatū illigata flexuris, in parte primz edium collocāt, noti magis quam nobiles sūt. Senec. de benef. lib. 3. cap. 28.

Quicquid frequēs cogitatio exercet, ac renouat, memoria nunquā subducitur, quae nihil perdit, nisi ad quod non sepe respexit. Senec. de benef. lib. 3. cap. 2.

Amicus animo pos- sidendus est. Hic autem nunquam abest: quemcunque vult, quotidie videt. In angusto viueremus, si quicquam esset cogi-

pour le renō de nos maisons; quel ce iour qui du sepulchre? quelles ces maisōs qui sōdées sur images, meritoient mu- railles de presōption, toict & couerture de vanité, & nom pluſtost que renom? Si pour la memoire; Ha! dit Seneque, quel vent, quel torrent, quel flux courant nous peut raurir la souuenance des merites, & des vertus de ceux que nous portons sur le cœur, & que nous reuerons en esprit?

Les parfaites amitiés, dit vn Anciē, ne se perdent ia- mais de veüe; nos ames tou- siours a libres coudées, & af-

franchies de la loy d'oubliance, estendent leurs affections sur leurs amis plus esloignés: & ces charitables deuoirs ne se tiennent point à l'estroit, comme nos corps en vn lieu, & le lieu en sa circōscriptiō. Les cœurs des bons suiets, sōt autant de tableaux, autant d'images viues de la face de leur bon Prince, ou il est comme vn precieux diamant en vn cabinet, comme vne sainte relique en vn Sanctuaire. En image, & pourquoy donc en image, ce que nous auons en corps; ce que nos yeux mirēt; ce que nos ames admirent: & qui parmy les doux regards de nos yeux, entre les exctases, & les merueilles de nos ames, fleurist & verdist en l'amour de nos cœurs? Monstrueuse curiosité, assouuie du sien, af-

rationibus clausum.
Senec. epist. 55.

Bonitas conditoris habitationem potius hominum, quam caritatem finalibus clausit angustiis. Sardon. Apollin. lib. 6. epist. 6.

Etsi cōspectu abes, reuelli tamen mentibus nō potes. Nazar. in Panegy. Constant.

Quid sibi vult rerum natura, quod cum vera corpora dederit, etiam simulacra eorum aspici velit? Senec. nat. quest. lib. 1. cap. 17.

Nonis semper cupiditatibus occupati, non quid habeamus, sed quid petamus.

mus, inspicimus: non in id quod est, sed quod appetitur, inteti. Quicquid enim domi est, vile est. Senec. de benef. lib. 3. cap. 3. famée de l'autruy; & qui toujours rebourieonnât en nouveaux desirs, paroist creusée en abyfme, & percée en cuue des Danaïdes.

Ingratus est, qui beneficium accepisse se negat, quod accepit: ingratus est, qui dissimulat: ingratus, qui nō reddit: ingratus omniū, qui oblitus est. Senec. de benef. lib. 3. cap. 1. Ingratitude de denier, ingratitude de desguiser, ingratitude de ne reconnoistre: mais extreme, & à plein fonds ingratitude, d'oublier les faits d'un Prince; qui ne tenant l'honneur de son espée que du

Plut. de facie in orb. lun.

ciel, la tient toute à fil tranchant pour les suiets qu'il tient du ciel; tout à eux, tout pour eux; & tout tel que la Lune salutaire, & de grand secours au monde, dit Plutarque;

Plut. in apoph. Reg. & Princ.

Aussi faut-il, que les Roys s'aident plus de la main droite, que de la gauche, comme disoit Scipiō le ieune des soldats Romains. Il faut, il le faut, que leurs suiets les voyēt

toujours à cheual, lespée au poing, & non moins puissans, non moins vertueux contre leurs ennemis, que l'Ibis des Egyptiens contre les serpens, & le Dieu Miagros contre les mouches pestilentes des Eliens.

Douces, quelles sont douces & amoureuses ces paroles, qu'un bon Ancien tient à son Prince: Les beaux traits de ton visage, dit-il, ne se peuent point effacer: ils sont à fin barin sur le plus entier des cœurs de tes peuples: l'eclat de leur beauté ne reiaillist point des images de cire, ny des peintures à luisant vermeillon: leur perpetuel printēps paroist aux souëues, & pour iamais odorâtes fleurs de nos humbles affections: ainsi la seule per-

Aboleri hic vultus non potest. Vniuersorum pectoribus infixus est: nec commedatione cere, aut pigmentorum fucis retinet, sed desiderio efflorescit animorum: una demum Constantini obliuio est, humani generis occasus. Nazar. in Panegy. Constant.

“te du monde, fera perdre la
 “memoire de Constantin,

*Ex omnibus rebus
 humanis nihil est pre-
 clarius, aut præstā-
 tius, quàm de repub.
 benè mereri. Cic. lib.
 10. epist. ad famil.
 cap. 5.*

*Nunquam virtus
 tua intremuit, pru-
 dentia hæsit, felici-
 tas claudicauit. Na-
 zar. iterum in pane-
 gyr. Constant.*

*Magna laus, &
 grata hominibus, u-
 num hominem elabo-
 rare in eas ciuitas, que
 sit multis profutura.
 Cic. pro Muræna.
 Et rectè definitū sa-
 pientibus Imperium,
 cura salutis alienæ.
 Ammian. Marcell.
 lib. 29. ex Arist. lib.
 8. politic. c. 10. & ex
 Cicer. lib. 1. de Offic.*

Il est vray, Constantin à
 esté vn Prince, qui tousiours à
 manié ses vertus à l'auantage
 de son peuple; qui s'est tour-
 né à droit & à gauche pour af-
 fermir son repos: & ne laissant
 rien en blanc, ny en vuide,
 sans le remplir de ses biéfaits,
 à rendu son Empire sembla-
 ble au Soleil, qui luit & es-
 chauffe non pour soy; à la ter-
 re qui porte & n'en à que fai-
 re; aux vents qui soufflent, &
 ne nauigent point: côme cer-
 tes rien ne dōne plus d'eclat,
 rien ne releue plus l'honneur
 & le credit de la Royauté, que
 quand ses actiōs visent toutes,
 & n'ont ny blanc, ny butte
 que le bien public. En cela
 semblable à c'est oyseau, qui
 tout pour ses petits, ne prend
 rien

rien pour foy de tout ce qu'il prend.

Infame Epicurien, qui voudroit qu'un Prince repliait toutes ses actions à son avantage, & se seruit de son autorité, comme de la lumiere, qui est plus le bien de ceux qui voyent, que de ceux qui sont veuz!

Aussi quand flamboyant des rayons d'une haute Maïesté, enrichi de l'email de ses vertus, tout assorti de gloire & d'honneur; quand ce Soleil, ce grand Astre dominant à la fortune de ce puissant Empire, saint Elme de son salut, favorable ascendant, de ses prosperités; & auquel nous deuons les mesmes Sacrifices, que les Samiens à Mercure, qu'ils nommoient Charidotes donneur de ioye; quand ce grad

*Sapientes omnia
sua causa facere: rēp.
capeſere hominē be-
nē sanū non oportere: nihil eſſe præſta-
bilis otioſa vita: eos
autem, qui dice-
rent dignitati eſſe
ſeruiendum, rei pu-
blicæ conſulendum,
ſubeunda pro patria
pericula, vulnera
ex ipienda, mortem
appetendam; vaticini-
ari, atque inſanire
dicebat Piſo. Cicer.
in oratione pro Sext.*

*Plut. Græc. "queſt.
Seçt. 55.*

L

ROY le Dauphin & l'Amour
 du ciel, sacré ciel de l'amour,
 l'amour & le ciel du monde,
 & petit monde, en qui plu-
 sieurs môdes de benedictions
 du ciel, plusieurs graces d'a-
 mour: côme si sur luy seul, ou
 toutes les graces du môde, le
 ciel verfoit tout son amour; &
 qu'il ny eut benedictions que
 pour ce seul Prince, ou paroist
 vn môde de graces. Luy com-
 me le Soleil, qui conuertit à
 soy les parties d'ont-il est cō-
 posé; & comme la pierre,
 dit Plutarque, qui se ioinēt &
 vnist à la pierre: luy ce bon
 Roy, tousiours vestu & habillé
 des passions de ses peuples, &
 tout entier a eux, afin qu'ils
 soient tous a luy: luy qui aiant
 fiancé leur fortune, & espousé
 leur bien & leur mal, se pare
 & s'embellit des prospèrnes,

Plut. de fac. in orb.
 LXX.

& porte le noir sur les iours
noirs de la France. Quand ce
premier Pair des Princes du
monde, & quand au monde ce
Prince sans pair; quand il pa-
roist couronné de gloire, tout
raisonnant d'honneur, & com-
me vn grand Soleil sur les
estailles de tout le monde; ô
que l'amour, ce saint amour,
dont son peuple reuere ses
couronnes; ô que l'immortel
Printemps qu'il desire a ses
fleurs de Lis, ô qu'il se voit
naïfvement es fleurs de c'est
amour, & en l'amour de ses
fleurs! O que non des iours à
queüe courte, & a simple suit-
te de siecles! Non les ans re-
doublés de Mycernice; non
le destin si peu reculé des
derniers iours d'Ezechias; nō
le tour des années, que Soion
desiroit à ses loix; mais le re-

*Parum est optare
tante virtuti, tan-
tae pietati, quem
longissimū habet vi-
tae progressum. Fac
Deus, ut quod opti-
mum humano generi
dedisti, permaneat e-
ternū, omnesque Cō-
stantinus in terris
degar etates Auctōr
incertus in panegyris
Constanti.*

Lij

Aquila, ubi con- nouveau de son Aigle Royal,
seuerit, grauantur plusieurs vies en la vie de ce
pene, querit illa fon- Prince. Et comme on dit de
tem, erigit que penas. Bacchus & d'Hercules, que
Calorem in se colli- par l'excellence de leur ver-
git: eo modo sanan- tu, ils furent transformés
tur oculi; in fontem en Dieux; ô que par tant de
se ter mergit, atque cœurs espanouis d'aisé, par
ad iuuentutem redit. tant d'ames en danse au son
Cael. Rodig. lib. 13. de tant de prosperitez, par
cap. 20. ex. Hieron. ces acclamations d'alliegref-

Plut. in Pelopida.

Nullum est neque se & de ioye, par ces voix fa-
frankerius, neque ac- uorablement eclattées, (ac-
ceptius genus gratia- tion la plus gracieuse entre
rum, quam quod il- toutes les actions de graces)
las acclamationes e- ô que la France montre bié,
mulemur, que fingē- qu'il faut qu'a tour de rol-
di non habent tem- le ce bon Prince entende ses
pus. Plin. in Paxe- bienfaits; comme il ne les
gyr. Trai. pouuoit entendre sans les
 faire: & qu'un Roy si glo-
 rieux viue autant que la
 gloire, qui ne sçait que veut
 dire mort. VIVE LE ROY,

Quam communis,
quam ex aequo, quod
felices nos felicē cum
predicamus; alter-
nisque votis, hec fa-
ciat, hec audiat, qua-
si nondicturi, nisi se-
erit, comprecamur.
Plin. iterum.

Nulli natura in
eternum spiritū de-

l'Antonin des pies & des deuotieux ; l'Alexandre des braues ; & le Traian des bons Roys de la terre. **VIVE LE VICTORIEUX**, qui aiant donné le va-ten à nos confusions, & dit le hola aux malheurs de la France, la tournée du couchant au leuant, ainsi que Charon fit iadis la ville de Cheronée. **VIVE CE FOVDROYANT**, qui (comme on dit, que les serpens frappés du foudre, perdent tout leur venin) à emouffé la force de ses ennemis; donné l'extreme onction à leur ambition; tiré le dernier hocquet à leur fierté : & en Cherubin du Ciel, l'espée flambante au poing, leur defend l'entrée du Paradis de sa France. **VIVE CE TRIOMPHANT**,

dit; at glorie nullas est finis. Senec. sua. for. 2. & copiose in hanc sententiã Tull. in orat pro Marcell. Iste tuus arimius nunquam his angustiis,

Serpentium & aliorum animalium, quibus mortifera vis inest, cum fulmine icta sunt, venenum omne consumitur. Senec. nat. quest. lib. 2. cap. 31.

qui porté sur le char de la gloire, nous à ramené la paix sans ailes, sans patins volans, sans boule roulante ; & tout ainsi qu'on dit, que la fortune passa la riuere d'Eurotas pour de-

*Dent tibi Caesar
gloriam Dii, quā me-
reris, seruentq; ani-
mum, quē deaerunt.
Plin. in Panegyrr.
Trai.*

*Est demum magna
felicitas, felicitate
dignum videri. Plin.
ibid.*

*Formam Princi-
pis figuramque, non
aurum melius, vel
argentum, quā sa-
uor hominem expri-
mit ac tenet. Leti si-
ma eius facies, & a-
mabilis vultus in om-
nium ciuium ore, o-
culis, animo sedet.
Plin. ibid.*

*Quid inter nos &
pueros interest, nisi*

meurer ches les Lacedemo-
niens. **V I V E E T Q V' I L**
V I V E, es siecles des siecles,
sabeauté burinée sur nos cœurs, ses
merites en nos memoires, &
en nos bouches le recit de ses
combats, le **T E D E V M** de
ses victoires, les hymnes, &
les cantiques de ses triom-
phes!

Images icy, ô images, par-
my toutes ces acclamatiōs en-
tre coupées de ioye & d'admi-
ration, de quoy serués vous,
Images, que d'argument cer-
tain, que vous ne serués de
rien, que pour nous faire fol-

lastrer apres vous, à plus de
 perte, que les petits enfans
 apres les pierrettes bigarvées
 du riuage de la mer? Enfans,
 vraiment enfans, qui plus
 se plaisent, dit Plutarque, à
 voir l'arc en ciel, les cometes,
 & les couronnes d'autour du
 corps du Soleil, & de la Lune,
 que non pas le Soleil & la Lu-
 ne mesmes.

*quod nos circa tabu-
 las & statuas insa-
 nimus, carius inepti?
 Illos reperti in lit-
 tore calculi leues, &
 aliquid habentes va-
 rietatis, delectant.
 Senec. epist. 115.*

*Plut. lib. de Pyth.
 Orac.*

Esprit au grand ressort, a me
 de la plus riche taille, & qui
 paroît parmy nous, comme vn
 haut Cedre au Liban, sur les
 halliers, & les petits buissons;
 plume d'Aigle, qui deuore
 les plumes des autres cy-
 seaux; grand Architecte de
 l'histoire, qui as destrempe
 Rome & la Grece au fort ci-
 ment de tes escrits, tous fen-
 tans leur lampe; & parmy les
 beaux esprits, doux & plaisans

*Aquilarum penne
 mixtas reliquarum
 alitum pennas deuo-
 rant. Plin. lib. 10.
 cap. 3.*

*Orationes Demo-
 sthenis olere lychnū
 dicebat Pytheas. Plu-
 tarch. in præceptis
 gerenda Reip. No-
 tum etiā hic prouer-
 biū de Aristophanis,*

*Cleantis, Epicleti
Lucerna.*

escrits , en melodie de luth,
en goust de Nectar, en ver-
deur de laurier, en odeur de
musc & de rose : comme si la
terre & le ciel s'accordoient
à te faire paroistre ; ciuette &
rose entre les esprits plus ra-
res , laurier tousiours verd
d'honneur, nectar delicieux,
luth melodieux pour le plai-
sir des hommes & des Dieux;
Docte Matthieu, autât de fois
que ie me mire au beau cristal

*Apelles inchoau-
rat venerē Cois : in-
uidit mors peracta
parte; nec qui succe-
deret operi ad præ-
scripta lineamenta
inuentus est. Plin. lib-
35. cap. 10. & 11.*

de tes escrits , autant j'admire
la force & la vigeur du grand
Demon, qui te bande, qui te
roidist en ceste hauteffe arti-
ficielle de parolles, en ces dis-
cours si releués, que venus ne
se verra iamais en France qu'à

*Palator Homerū
vomentem exprime-
bat, poetas vero re-
liquos, que ille re-
ieciſet, absorbentes.*

moitié, si nostre Apelle viēt à
à faillir. Tout diuin par tout, &
sēblable à l'Homere que Pa-
latō le peintre figuroit à bou-

che ou-

uerte, vomissante, & qui don-
noit pasture & bechée à toute
forte d'esprits : mais sur tout
en ces parolles dorées, toutes
riches d'email & de façõ, Bon
Dieu, ô que d'éphase & d'e-
nergie ! que de sang, que de
muscles, que de nerfs en ces
belles parolles ! ô que de bon-
ne ancre, & en grosse lettre el-
les marquent ton cœur à es-
charpe blanche, vrayment
François, & doublement Ro-
yal, tant par la fin qui couron-
ne ton premier ouurage, que
par ton sainct & sacré vœu,
pour le salut du plus grand
R O Y, & le plus digne de vi-
ure que le Soleil regarde : fi-
nissions, dis tu, ma douce Si-
rene, sur ce vœude la lōgue
vie de ce Prince: tant de te-
stes tiennent à ceste teste,
tāt de vies à ceste vie, qu'en

Ciel. Rhod. lib. 11.
cap. 44.

*Oratio vultus ani-
mi est. Senec. epist.
115. hinc illud Celiū
Rhodig. lib. 20. cap.
27. Sic hominem vo-
ce, ut figlinus' ono-
per noscimus. Diglus
& Piso Ciceroni ino-
rat pro Sextio, ser-
monis ansas dedis-
se, quod se quoti-
diano sermone pro-
deret.*

M

“ la durée de ses iours nostre
 “ repos est durable. Nous ne
 “ demâdons pas au ciel la seu-
 “ reté de nos fortunes, ny l’ac-
 “ croissement de nos honeurs,
 “ ny le long cours de nos feli-
 “ cités : nous souhaitons seu-
 “ lement vne chose qui com-
 “ prend tout cela, le salut du
 “ Prince.

*Venit ad nos ex his
 quos amamus, etiam
 absentibus, gaudiū:
 sed id leue & euani-
 dum. Conspectus, &
 presentia, & conuer-
 satio aliquid habet
 viue voluptatis: uti-
 que si nō tantum quē
 velis, sed qualem ve-
 lis, videas. Senec.
 epist. 35.*

Ouy certes, dit Seneque,
 comme en la presence de nos
 amis, & non tels quels, non
 amis auanturiers, & faits en
 poste & tout coing; mais amis
 d’armoirie, d’honneur, & de
 vertu: cōme au cōmerce mu-
 tuel de nos volontés, en la
 douce trafique de nos affe-
 ctions, en l’infusion secrette
 d’ame en ame, nous trouuons
 nō vn quartier, non vn chan-
 teau; mais vn plaisir plein &
 entier, vn contentemēt sans

*Hec est natura bo-
 narum rerum, ut il-
 lis frui proximis ve-*

queüe & fans referue : comme toujours on desire à bras
 estroit, ce qui est bon & auantageux : comme la lumiere
 se perd avec le feu : & comme les vœus plus saincts des su-
 iets, n'atteignent iamais à la hauteur des merites de leur
 Prince; vœu sur vœu, ardente priere sur priere; ouy, nous
 deurions prieres sur vœus, & sainctement soupirer nos
 vœus sur nos prieres, & arracher du ciel vne Apotheoïe,
 vn priuilege d'eternelle vie pour celuy, par qui tant de
 peuples viuent, voire encore d'vne vie assaisonnée des plai-
 santes douceurs, & des doux plaisirs de plusieurs vies : cō-
 sacrer à sa santé, c'est ambre gris; ce Theobrotion des Roys
 de Perse; c'est Amuletum de Pline; & ceste herbe salutai-

*lis. Symmach. lib. 9.
 epist. 50.*

*Si abeat ignis, abit
 & lumen. Cael. Rhodig.
 lib. 24. cap. 4.*

*Ampliora sūt me-
 rita principum, quā
 nostrorū optata vo-
 torum. Nazar. in pa-
 negyr. Constant.*

*Theobrotiō à Re-
 gibus Persarum co-
 medi, aut bibi con-
 tra omnia omnium
 corporum incommo-
 da, instabilitatemq;
 mentis certū est. Plin.
 lib. 24. cap. 17.*

*Cyclaminradix cō-
 tra serpentes omnes.
 nascitur in umbra*

sis nostris tuber terre vocatur: in omnibus serēda domibus, si verum est, ubi sata sūt, nihil nocere mala medicamenta: amuletum vocant. Plin. lib. 25. cap. 9.

Nihil esse corporis malorum, cui non salutare sit strychnos, Xenocrates prædicat. Plin. lib. 21. cap. 31.

Moly vsus contra presentissima veneficia. Theophrastus lib. de humore & sapore piāt. cap. 15. & Plin. lib. 25. cap. 10.

Philō medicus nobilis, medicamenta quedam ad medendi vsū exquisitissima cōcinnaret, ac regias quasdam, & Alexipharmachas potestates conficeret, eas quod salutare, & diuinas quodammodo sciret, Deorum nomen appellare cōsueuerat. Cæl. Rhodig. lib. 29. cap. 11.

re que les Grecs appellent Strychnos: consacrer taudroit il ce Moly d'Homere, & ces souuerains medicamēns que Philō nomme **LES MAINS DES DIEUX**, à la vie de ce bon Prince; qui deuroit estre en nos vœus, cōme le feu des Vestales, qui iamais nes'estaint; comme l'herbe du Cigne, * qui iamais ne pourrist; & comme la Ioubarbe, qui pour tousiours verdier, est nommée **Semperuiuum** *; vie, afin quelle fut du moins autant vie, que les beaux lis de ceste Monarchie seront lis. Ainsi qu'on dit que les Nymphes Dryades vivent autant que les arbres, ou elles habitent: ainsi, & tout ainsi, que le Nil & le fleuve Inope; la mer & ces chaudes fontaines d'aupres la riuere **Timaus** *, fluent & refluent,

croissent & décroiffēt, en mesme iour, en mesme heure, en mesme instant.

Si sang, au front, si viues prunelles aux yeux; & s'il y auoit, ô images, tant soit peu de sentiment entre tant de corps d'images, quelle honte, à tant de corps, ou quels corps pour tant de honte? Car peut il viure en vous, celuy que nous voulons rendre immortel? Il bourieonne en ses enfans, il y fleurira, il en verra le fruit. Encore desirōs nous toujours voir ce grād arbre à pied verd; afin que le fruit, la fleur, & le bouieon, ne se perde à faute de racine. Et ceste racine en image! ô dieu, qui le desire, sinō ceux, qui le bourieon sans fleur, la fleur sans fruit; & qui ne voudroient voir ny fruit ny racine qu'ē image? Entre

** Olorum herba nāquam putrescit. Cardanus de rer. var. lib. 6. cap. 21.*

** Sēper uuo datū est à natura, ut humidum, ac viride sēper durare valeat. Theophrast. lib. de herb. & ules.*

Plut. lib. de amore.

** In Delo insula, Inopus fons, eodem quo Nilus, modo, ac pariter cū eo decrescit, augeturque. Cōtra Timauum amnē insula parua in mari est, cum fontibus calidis, qui pariter cū estu maris crescunt, minuunturque. Plin. lib. 2. cap. 103.*

Quamuis, Imperator inuictē, iam diuina soboles tua ad reipublicæ vota successerit; illa tamen erit beata posteritas, ut cum liberos tuos gubernaculis urbis admoneris, tu sis ora-

num maximus Imperator. Auctor incertus in parricid. Const.

toy & moy, ô Espagne, tout
doux à l'oreille, dis le moy, ô
bonne Espagne, cōbien, non
de maruedis à milliers, mais ô
combien dōnerois tu de pisto-
les à milliades, si BOVRBON
sans racine, & sans branche;
& si tu pouuois voir le dernier
des BOVRBONS en peintu-
re & en image?

*Nulla nō res prin-
cipia sua magno gra-
du transit. Simina,
omnium rerum causa
sunt: & tamen mi-
nime partes sunt eo-
rum que cignunt. Se-
nec. lib. 3. de benef.
cap. 29.*

Bourieonne, ô racine! fleu-
rifiez ô bourieons! fructifiez
ô belles fleurs! tousiours, &
que tousiours sous vne douce
influence du ciel, paroissiez
vous au monde en bourieons
de poiterité; en fleurs de gran-
deur; & en fruits de vertu!
Perpetuer dōcques, & cōment
voudrions nous perpetuer en
image, ce braue pere, que n'a-
gueres nous plaignions sans
enians; quand encore nous
plaindrions ces beaux enfans

*Stirpe sublata, aut
non sunt reliqua; aut
si sunt, sine emolu-
mento sunt: quia si-
ne capite nihil cōstat.
Salutan. lib. 6. de-
promid.*

ſans leur braue pere? Ainſi dit on, que toute forte de biens, ont leur vertu plus grande en leur ſource & racine.

Ny eaud'vne pierre ponce, ny chaleur de l'hyuer, ny richesses du pauure ſac, & de la beſace d'un mendiât: & que ie tireray vie d'vne image morte, & immortalité d'vne image ſans vie? Eſtrâge Palingenieſie! monſtrueuſe regeneration, de faire reuiure les hommes en pierre, & en bois; quâd meſmes le bois ny la pierre, ne peuuent auoir figure d'homme, que par les doigts artiſans de l'homme! Homme, s'il faut appeller homme, celuy qui ſe croit immortel en bois & en pierre.

Toſt ou tard, dit Seneque, deuât nos tombeaux ou apres & comme l'ombre qui tantost

Tolle radicem, ne mora non ſurgēt; nec tanti montes veſtiētur. Senec. iterū. lib. 3. de benef. cap. 29.

Omnium bonorum vis & origo in ipſa eſt. Senec. epiſt. 74.

Aquam è pumice, pecuniam à mendico petit, qui vitam à mortuis. Adag.

Non faciunt animum, qui non habēt, Senec. epiſt. 64.

Imago res mortua eſt. Senec. epiſt. 94.

Quid maieſtatis poſſunt habere ſimulacra, que fuerunt in hominū potestate, vel ut aliud fierent, vel ut omnino nō fierent. Laët. lib. de orig. error. cap. 4.

Olim truncus erā ficulnus, inutile lignum,

Cum faber incertus, ſcammum faceretne Priapum,

Maluit eſſe Deū. Horat.

Quemadmodum

aliquando umbra antecedit, aliquando sequitur: ita gloria aliquando ante nos est, visendamque se prebet, aliquando in auerso est, maiorque, quo serior, ubi inuidia secessit. Senec. epist. 79.

Nulli non virtus & viuo, & mortuo retulit gratiam: si modo illam bona secutus est fide, si se non exornauit & pinxit, sed idem fuit. Senec. ibid.

Nulla virtus laet. venit qui conditam. & seculi sui malignitate cōpresam, dies publicet. Paucis natus est, qui populum etatis sue cogitat. Senec. iterum ac tertio ibid.

Plut. in polit.

nous suit, tantost nous deuan-
ce; ouy certes la vertu nous fait
nostre payement en honneur
& en gloire, d'autant plus lu-
streuse, d'autant plus eclattan-
te, quelle nous arriue tard, es-
loignée des yeux de l'ëuie, ce-
ste forciere ceste blesme & bla-
sarde enuie; na garde, quelle
en mette nos actions au iuste
point de leur merite: & si de
cœur & d'ame, nous sommes à
elle tous entiers, non, nō, n'a
garde, que la vertu s'en tiēne
bas pour nostre reputation, &
quelle ne la mette à sō Midy, à
sō Solstice, pour tous les iours,
pour tous les ans de son eter-
nelle durée. Mais d'vne ima-
ge, ô hommes, que vous en
pouuez vous promettre; quād
celles de Demades furēt fon-
dues pour en faire des vrinaux,
& bassins à felles percées: &
quand

quand les trois cens statues de Demetrius furent toutes abattues de son viuant? ô vie trois cens fois perdue, si aussi peu asseurée en corps qu'en image!

Sage, sage, ce bon Ancien, qui tenoit son honneur mieux fondé sur les traits dorez d'une belle & docte plume, que sur la dorure d'une image, da tant moins dorée, quelle n'a point assés d'or contre la rouille, & la fouillure du tēps, qui n'a point assés de temps pour effacer les beaux traits d'une plume.

Qu'ô les voye auiourd'huy, ce braue chāpiô, & ceste belle Penelope, ou Xeuxis employa toutes les beautés de l'art: cōme pour conuertir tout son art

*Fratris tui præ
duc memoriã aliquo
scriptorum monumē-
to tuorum Hoc enim
unū est in rebus hu-
manis opus, cui nul-
la tempestas noceat,
quod nulla consumat
vetustas: cetera, que
per constructionē la-
pidū, & marmoreas
moles, aut terrenos
tumulos in magnā e-
ductos altitudinē cō-
stant, nō propagabū
longam diem: quisp-
pe & ipsa intereunt.
Senec. de consolat ad
Polyb. cap. vlt.*

*Fecit Zeuris Pe-
nelopem, in qua pin-
xisse mores videtur:
vi versum subscribe-
ret, celebrem ex eo, inuisurum aliquem facilius, quàm imi-
gaturum. Plin. lib. 35. cap. 9. & Rhodig. cap. 24. lib. 29.*

N

Opera Praxitelis sunt Athenis in Ceramicis; sed ante omnia, & nō solū Praxitelis, verum & in toto orbe terrarum Venus, quam ut viderent multi, nauigarunt enidē. Plin. lib. 35. cap. 2.

en nature, ou toute la nature en son art ! Ceste Venus de Praxiteles, qui aux traits magnifiqueusement flatteurs, & aux caresses pisseuses de sa figure, se monstroit non plus figure, mais Venus mesmes, à corps tout nud : encore si en robe, encore si en chemise, encore si en cresp de flié, ou du moins encore, si avec vne ou deux, deux ou trois feuilles de l'Amexine, qu'à la feste de Ceres les femmes d'Athenes, mettoient dedans leurs lits ; mais Venus à corps tout nud ! Encore si à poil blond & crespelu, mais tresses dorées, & fin or, plustost que rien de doré ! encore si à front lissé & poli, mais l'albastre mesmes, & si rien plus blanc qu'albastre ! Encore si à yeux gais & rians, mais flambâtes estoilles, mais

torches, mais viues allumettes d'amour! Encore si à leurs vermeilles, mais le pourpre, mais l'escarlate, & le coral mesmes! Encore si à ioües, ou les lis & les roses, & ou les roses meflées parmy les lis, mais vn Printemps de roses, ou il ny auoit rose qui ne fut vn Printemps! Col de la plus blanche neige, ô poitrine! ô tetins! si tetins & poitrine, mais tableaux de marbre, mais montaignettes, mais pommelettes, mais petits boutons d'amour, ieunes boutons, & ieunes roses; comme ieunesse est l'amour de l'amour! Encore, ô ventre potelu, & rondelet! ô si cuisses rondement blanches! mais tout d'yoire, boule & piliers, piliers & boule, yoire en

en rond, yuoire en long; & ie ne sçay quoy de plus, ie ne sçay quelle cachette, ou l'Amour, ou tous les amours ensemble, & ou, il n'y pouoit rien auoir qui ne fut amour!

Feerunt amore captum quemdam, cum delituisse noctu, simulacro cohaesisse, eiusque cupiditatis esse indicem maculam.
Plin. ibid.

Elle ceste Venus, qui parée de de toutes les beautés de l'art, faisoit brutalement oublier l'honneur de la nature aux hommes, & idole les rendoit pires qu'idoles; ou est elle auourd'huy ceste attrayante Venus de Praxiteles?

Semiramis apud montem Mediae, qui Bagistanus dicitur, in petra stadiorum 17. suam insculpsit effigiem, quam viri centum donis venerantur. (Cael. Rhodig. lib. 26. cap. 24.)

Semiramis, ceste superbe & hautaine releuée en figure, sur le plus haut d'une montagne de Media, & cent homes autour d'elle, qui à mains iointes, & genouil à terre l'adoroient, fausse deesse, vaine roy-

Impudens animal est femina, & nisi scientia accessit, ac multa eruditio, ferum, cupiditatem in-

ne, & femme vraiment à teste orgueilleuse de femme, qui ne cognoit, ny gourmette, ny

Cabeçon en ses defirs : où est, continens. Senec. lib. de const. Sapient. cap. 14. Seneca : alius.
 ou est il, non le corps, mais l'i- -- Nulla non melior fera est. Et Cato apud Liniū. lib. 34. Impotēs natura, & indomitū animal femina.
 mage ; non l'image, mais les
 pierres ; & si non les pierres,
 ou la poussiere , & ou est la
 moindre trace de l'image de
 ceste superbe & hautaine Se-
 miramis ?

Poudre & poussiere, dit mō Septē illa miracu- la, & si qua his mi- rabiliora sequentiū annorum exstruxit ambitio, aliquandō solo equata visētur. Senec. in consol. ad Polyb. cap. 1.
 Seneque , & que sont ce que
 poussiere & poudre, ce Phare,
 ce Mausole, & ces autres mi-
 racles du monde ; & dautant
 plus miracles, qu'ils ne sont
 plus rien au monde, aiant esté
 les miracles du monde ?

Ces parolles aigues, ces Quid c. verres? quem Tullius eius accusator Dionysio, & Phalardi, & ty- rannis omnibus com- parat, nonne omnem Siciliam compilauit, sublatis Deorum si- mulacris, ornamen- tisq; sanorum? Lacē. l. de orig. err. cap. 4.
 plaintes trenchantes, laissons
 la tout ce fiel, que ce grand
 Orateur Romain crachoit de-
 piteufemēt sur la face de Ver-
 res, pour auoir pillé les images
 des Dieux de Sicile : comme si
 les Sicilés n'eussent point eu

de Dieux qu'en image ; & en-

Cicero à Siculis rogatus, ut causã provincie susciperet, his verbis usus est ; sese iam ne Deos quidem in suis urbibus ; ad quos confugerent, habere, quod eorum simulacra sãctissima
 core des Dieux, qui se laiffas-
 sët trouffer en fagot, & en pac-
 quet, & enleuer au premier
 larron ! O quels gardiens ; dit
 Lãctance ; qui ne se pouuans
 garder eux mesmes ; se tien-
 nent affeurés entre les larrós,
 comme l'image de Pallas au
 temple d'Vlyffes ! ô quelles
 Deités, qui fayant les yeux de
 ceux qui les adorent ; tom-

ebat, de Cælo quoque sustulisset. Lact. ibid. elut. in grec. quest.
 bent es mains des Harpyes,
 qui les defrobent ! Mais-mais,
 ô quels, & quels ces hommes
 de iadis, qui vouoient leurs
 deuotions, leurs encens, leurs

Morẽ mihi habeo, quoquò eam, simulacrũ alicui? Dei inter libellos cõditũ gestare, eique dieb⁹ festis thure & mero, aliquãdò victimis supplicare. Apul. in apolog.
 sacrifices à l'honneur d'ũ Dieu-
 telet, porté en trouffe & en
 valise, & qui alloit au pas, au
 trot & au galop, seló l'humeur
 de la beste qui le portoit, dit

** Atlantes in somnia nõ visunt, qualia reliqui mortales. Plin. lib. 5. cap. 8.*
 Apulée.
 Antiquité à barbe blanche,
 qui deurois plus grisonner en

en raison qu'en poil, & estre
comme les* Atlâtes, toute net-
te, toute deschargée de refue-
ries; se peut il faire venerable
Antiquité; que tu aies adoré
tes Dieux en figure, comme
plusieurs adorent leurs figu-
res en Dieux? Et quoy qu'en
ce siecle d'iniquité, tout noyé
au desbord des crimes de la
terre, (comme tousiours les
vices vont en montant, & que
nous faisons au rebours des
charpentiers, qui mettoiēt au
galion Deliaque de bonnes
pieces au lieu des pourries)
siecle de girouëtte, & de fable
mouuât en la legereté de ses
affections; rocher endurci en
l'opiniaftreté de ses erreurs;
Basilic qui râpant d'une partie
du corps, porte la teste en haut;
ie veux dire tout discordant

*Quos dedit ars
vultus effigieque co-
lo: Sic homines noue-
re deos, quos arduus
et her Occidit, & co-
litur pro Ioue for-
ma Iouis. Ouid. l. 2.
de font.*

*Hoc maiores nostri
questi sunt, hoc nos
querimus, hoc poste-
ri nostri querentur,
uersos esse mores,
regnare nequitiam,
in deteri' res huma-
nas, & in omnem fas
labi. Senec. prius lib.
1. de benef. c. 10. &
rursus alter Seneca
in Octau. Collecta vi-
tia per totetates diu-
in nos redundant, scē-
culo premimur gra-
ui. &c. Idem ferē
in Hippol. vide &
Lucian. in dialog.
Char. & Mercur.*

*Plut. an liceat se-
ni temp. capeßere.
Erubescunt errore
pristinā cōfiteri, ne
postquā correcti fue-
runt, prius errasse*

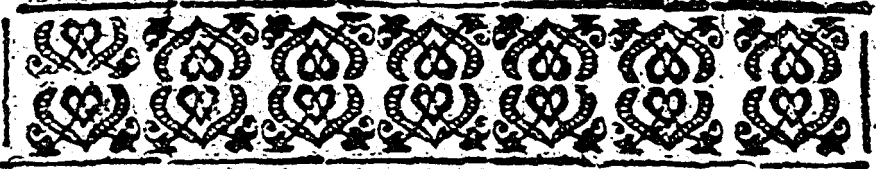
*videantur. Theoph. Alex. lib. paschali. 2. petro. arbiter in sat.
frag. Quod quisquis perpe:ā discit, in senectute cōfiteri non vul-
Pars tamen sanitatis est, velle sanari, inquit Seneca in Hippol.
Adde Hor. epist. 2. lib. 2.*

En foy, sinon entant qu'ils s'accorde en son mal: quoy qu'en ce siecle fait de trauers & de biais, toute corruption y soit en flux & en marée; l'homme pourtant, que l'homme se rend ingenieux à se piper soy mesmes? l'homme, qui vrayement porte les couleurs & la liurée du Ciel, en l'immortalité de son ame, qu'il se trãfforme en image morte; si mort se peut dire ce qui iamais n'eut vie, se peut il faire.

*Ad fallendum
nos metipso ingenio-
se sumus.*

*Arcus & statuas de-
molitur & obscurat
obliuio: contra con-
temptor ambitionis,
& infinite potestatis
domitor, ac frenator
animus, ipsa vetusta-
te florescit. Plin. in
Panegy. Traiani.*





LE voyla pourtant,
 ie le voy, voyla, le
 voyla, **MON VIG-**
TORIEUX, ô qu'au
 naïf & au naturel! Ô front re-
 leué, venerable, front vray ta-
 bleau d'honneur, throsne de
 bienfiance, theatre de Maie-
 sté! O yeux, ô beaux yeux, tous
 traits & attraits; yeux doux,
 yeux fuzils & allumettes, flâ-
 beaux & lumieres d'amour, le
 rendez-vous & le seiour des
 graces, yeux, ô doux yeux en
 temps calme & serain! Mais
 en orage & tourmente, ô yeux
 la tourmente, & l'orage mes-
 mes; ouy l'eclair, ouy le fon-
 dre en ces yeux ardens; fou-
 dre, & tout autre foudre,

*Tua hec forma
 venerabilis, quã for-
 tunc sue par est? quã
 longè, latè que impe-
 rium perspicuè com-
 mendat? ut planè in
 ambiguo sit, te magis
 nostris mentibus, am-
 obtutubus vultus in-
 sinuet. Lat. Pacat.
 in paneg. Theod. por-
 phyr. in Isag. ex. Eus-
 rip. referente Arbē.
 lib. 13. c. 7. Primum
 quidem species digna
 est imperio.*

*Animi est omnis
 actio; & imago ani-
 mi, vultus est, indi-
 ces oculi. Cic. lib. 3.
 de orat. & in orat.
 ad Brut. Hinc illud
 Cœl. Rhod. lib. 3. cap.
 28. Animus in oculis
 habitat.*

*Astrapie in candi-
 do, aut cyaneq. disc.*



*currūt ē medio ful-
minis radii. Plin.
lib. 37. cap. 11.*

*Bodin. demonom.
lib. 1. cap. 5.*

*Grypos regios
opinabantur Perse:
Et id genus homines
adunco naso ample-
xatur precipuē, quod
eiusmodi fuisse Cy-
rum, proditum an-
nalibus sit. Cael.*

*Rhodia. lib. 24. cap.
26. Et Plut. in polit.*

*Facies, nobilissi-
ma pars hominis cē-
setur, quoniā ex eā,
quī simus, cognosci-
tur. Aristot. in pro-
blem.*

Plut. in Alcib.

*Quis generū meū
alligauit gladio? Cic.*

*Hippomachus, qui-
bus suā laude offeren-
tibus lōgurionē quē-
dam, id est, pręgrā-
di & procera statu-
ra hominē, sanē, in-
quit si suspēsa in
alto corona foret de
irabenda. Plut. de
cupid. dicit.*

que celuy, qu'on voit en la
Pierre Astrapias! Nez Royal,
ô nez aquilin, tiltre des mieux
marquez entre les tiltres de
Dieu; marque d'honneur entre
les Roys de Perse: si priuile-
gié, & de telle mise entre les
Grecs, que cōme on appelloit
l'homme de bonne memoire
Mnemon; vn victorieux Cal-
linicos; & celuy aussi qui auoit
le nez Aquilin, Grypos. Dou-
ce grauité, comme l'image d'a-
mour, qui tenoit vn foudre à
la main sur le bouclier d'Al-
cibiades, ô la graue douceur
de son visage! ô la venerable
hautesse de sa Maiesté Roya-
le! Corps, ny petit, comme
celuy qui ne portoit point,
mais qui estoit porté par son
espée; ny grand comme ceux
qui au dire d'Hippomachus,
ne sont bons que pour attain-

dre en haut lieu, le prix des Victorieux: mais, ô corps ou toutes les parties en proportion, toutes en perfection, toutes à niveau, toutes à compas; & tout tel que Plutarque nous représente ce beau corps du Roy Demetrius! Et qui parmi tant de rares beautez, qui ne se souviendroît, que de deux Alexandres, le fils de Philippe estoit invincible, & celui d'Apelles inimitable? Et si les oyseaux aux raisins de Zeuxis; si Zeuxis au rideau de Parrhasius: & que Parrhasius ne seroit point trompé en ce trompeur image?

Ha! qu'ay ie dit, en ce fiee le imager, & tout ombrageux, puis qu'autant d'ombres, que d'images, Ha! qu'ay ie dit? Et si le sage est hôte de toutes heures, les lunettes toujours au nés,

Plut. in Demetr. Cum Zeuxis incertamen deutilissecuas fibas, tanto successu, ut in scenis aues aduolarent, Parrhasius deutilis se lintem pictu dicitur, ita veritate representata, ut Zeuxis aliu iudicio timens, flagitaret tandem remoto linteo stendi picturam; atque intellecto errore concederet palmam ingenio pudore, quoniam ipse volucres sefellisset, Parrhasius autem se artificem. Plin. lib. 35. cap. 10.

Seruit temporis sapiens, omnique bonorum homo est. Symmachus. Idem Cicero pro leg. Manil. pro Planc. pro Balb. Epist. 9. lib. 7. epist. ad famil.



& qui sur le vent & la marée
du monde, Ha ! qu'ay ie dit de
tant d'images?

*Que foris pulchra,
intus quoque bona:
quippe interioris for-
mæ perfectione, at-
que seminaria ratio-
nis victoria super ma-
teriam prouenit ex-
terna formositas.
Plotin.*

Si nous portons sur le front,
ce que sur l'esprit, dit Plotin;
si le visage n'est qu'une ame
racoufcié, & comme son escu-
sson à plusieurs quartiers; si
bon & beau sont cousins, de
mesme race, de mesme lignée,

*Omne pulchrum
etiam bonū est: pul-
chrum amabile sua
pte natura; quando-
quidem externa pul-
chritudo, diuine pul-
chritudinis imaginē
ferens, est amabilis.
Cæl. Rhodog. lib.
24. cap. 7.*

& qui s'expriment par vn mot
grec Calos; si les graces non
assises mais plantées; nō escri-
tes mais burinées sur nos frōts,
ne peuent trahir ny falsifier la
bôté de nature, qui de son vray
coing à imprimé nos naturels
sur nos fronts mesmes; si la
beauté, raion visible de ces ra-
res beautez des cieux, est icy
bas comme vn habit de parade
de l'ame, vne douce-courtesy-
rânie, qui eclattâte aux yeux,
exerce vn puissant empire sur

*Augustissima que-
que species, plurimū
creditur trahere de
cælo. Lat. Pacat. in
Panegy. Theodos.*

*Pulchritudo cor-
poris, apta composi-
tione membrorū mo-*

nous; & si les faueurs de la nature imprimées sur un visage à tout point de perfectiō, crochetteur de cœurs, courratier de volonte, & qui tourne à foy le plus interieur de nos ames, & toutes nos affectiōs, aussi tost que nos yeux, Ha! qu'au ie dit?

D'vn bōd d'vne volée, dit Seneque, nenny non, nous n'allons pas d'vn plein faut à la cognoissance des ouurages du ciel: pied à pied, periode par periode, prenons nous le chemin des choses cogneües aux incogneües, du corps à l'ame; & au dela du monde, cherchons nous encore quelque chose plus ancienne que le monde. Le voulez vous? Voulez vous dōcques, que par vne temeraire presomption, comme proche lignager de cest

uer oculos, & delectat hoc ipso, quod inter se omnes partes cum quodam lepore cōsentiant. Cic. lib. 1. de offic.

Nec omnia, nec tanta visimus quanta sunt: sed acies nostra aperit sibi inuestigando viā, & fundamenta veri iacit, ut inquisitio trāseat ex abertis inobscura, & aliquid ipso mundo inueniat antiquius. Senec. de otio sapient. cap. 32.

Non semel quaedā sacra traduntur: Eleusis seruat, quod ostēdat reuisentibus rerum natura, sacra sua non simul tradit. Senec. nat. quest. lib. 7. cap. 31.

*Audax Iapeti ge-
mus igne fraude ma-
la gentibus intulit.
Horat. od. 3. lib. 1.
Car. & Hesiod. in
oper. & dieb.*

audacieux qui porta le feu du
ciel en terre, moy petit ver-
misseau avec vne goutte de
sang, vne bluette de vie; vou-
lés vous, que ie me perde en
Chimere das les nuës; que ie
me forge vn esprit, sans auoir
veu le corps; & que fantasque,
que capricieux, ie ne voudray
point d'imagé, pensant estre
au ciel d'vn iour d'esprit, d'vn
bond, d'vne volée?

*Nihil in intellec-
tu, quod pri^o nō fue-
rit in sensu Arist. vi-
de Scalig. exercit.
18. & 307. aduers.
Card.*

Allez moy ietter dans ce
grand vuide de la contempla-
tiō, mettez moy à la suite des
idées, d'autāt plus legeres à la
suite, que plus on les pour-
suit: tirez moy de la pratique
de mes sens, qui se doublent,
dit Lactance; & se renforcent
à l'approche de leurs obiects.
Ha? Cest bien mesurer les hō-
mes grands & petits, doctes &
ignorans à mesme aulne; quoy

*Si aliquid propius
d moueas; duplex
videbitur: certum
est enim interuallū,
ac spatium, quōd acies
oculorum coit. Lact.
lib. de opifis. Dei. cap.
5.*

que trestous à taille, à tiltre, & à fin tout different, avec plus ou moins d'alliage: comme les arbres, & les animaux, dit Pline, n'ont rien de plus semblable, que d'estre tous dissemblables à bourieonner, à fleurir, & à porter leurs fruits.

CYRVS en tout, mais sur tout me plaist il, qu'à ceux cy des cheuaux, à ceux la des villages; & qu'il promet aux vns des villes, & aux autres des Prouinces. Il sçauit ce galad Prince, que la nature & la fortune sont de vieilles Gramaires, vieilles musiques, ou il y a des brefues & des longues, des notes hautes & basses: & que comme il y a difference de veüe à veüe, & de vol à vol, dit Plutarque: comme les animaux ont leur despen- ce, leur entretien, & leur

*Concipiunt sata
varis diebus, & pro
sua quaeque natura.
Alia protinus, ut a-
nimalia, tardius ali-
qua, & diutius gra-
uida partus egerunt,
quod germinatio ideo
vocalur. Plin. lib. x6
cap. 25.*

*Plut. in Apophth.
Reg. & Princip.*

*Musica sonis acu-
tis & grauib⁹ costat;
Grammatica literis,
vocalibus & mutis.
Plut. lib. de tranq-
anim.*

*Visus visu, vola-
tus volatu differt.
Haud enim milui &
cicade; aquila &
perdites similiter vo-
lant. Plut. Sit ne vis
aliqua rationis in
bestiis.*

O iiii

*Fera animalia, a-
lia aliis victitare,
natura comparatum
est: nec omnia aut le-
etis seminibus, aut
esu carnum, aut ef-
fosis radicibus ali;
sed alia alios estare
cibos voluit. Plut.
sterum lib. de tranq.
anim.*

*Alii bellare Deum
coesebit, at illi Salta-
re, atque alii citha-
ra, cantuque valere.
Lips. ex Homero ad
panegy. I. ras.*

viure tout diuers; il scauoit,
ce gentil Prince, que tout
de mesmes les esprits des hō-
mes ne sont pas à mesme pro-
portion, mesme mesure, &
qu'il ya du court & du long,
du gros & du menu: les vns ti-
rés en poincte, & qui percent
si haut, que mesmes contem-
plant les Anges, ils pensent
encore voir des images: les
autres si mouïles, si rabbattus,
si peu affinez que les ima-
ges leur semblent Anges. Et
en ceste disproportion d'es-
prits, ne laisserez vous pas aux
vns des cheuaux, aux autres
des Prouinces, comme Cy-
rus?

Plut. lib. de amore.

Les Geometres, dit Plutar-
que, pour faire comprendre
aux ieunes enfans, les substā-
ces inuifibles & sans corps,
leur mettēt à la main des corps
grossiers,

grossiers, Sphères, Cubes, Decaëdres: & l'amour du ciel, nous fait voir en terre, des beautez rares, mais mortellës; pour dire, qu'il faut aller la-fus, pour estre immortellement beau. Ha! d'ôcques qu'ay ie dit?

Car si le front, dit vn Ancië, si le visage & la beauté, se ti-
rent si au naturel, que qui les
mire, les admire; qui les co-
gnoit en corps, les recognoit
en figure: pourquoy non de
l'image au corps, & pourquoy
n'iray ie du corps à l'esprit;
comme veulent les Geometres;
comme veut l'amour di-
uin: puis qu'ëvne seule ima-
geon voit & le corps de l'ou-
rage, & l'esprit de l'ouurier?

La peinture, dit Simonides,
est vne poësie muëtte, & la
poësie vne peinture parläte.

*Per visibiles visi-
biliū formas perue-
nitur ad invisibiles
visibiliū causas; as-
census prestatur ad
invisibiles substan-
tias, & earum dig-
noscendas naturas.
Cel. Rhodig. lib. 25.
cap. 12.*

*Ut pictura poësis
erit, &c. hor. in epist.
ad pis. Plato. lib. 10.
de rep. Arist. de arte*

P

poët. *Plut. de aud.*
 poët. & *lib. utrum*
bello an pace clarior
res fuerint æthiopi-
ses.

Car ce que les vns monstrent
 en parolles & dictions, les au-
 tres en couleurs, & en figures:
 ceux la comme choses faites;
 ceux cy comme presentes.
 Poëte doncques ou peintre,
 & que dois ie plus cherir, ou
 la poësie, ou la peinture, l'hi-
 stoire ou l'image?

Comme es pasturages, dit
 Plutarque, l'abeille cherche
 la fleur; la cheure la fueille
 verte; le pourceau la racine;
 & les autres bestes la semen-

Scias, non esse ho-
minem tumultuariū
& incogitatum opus.
Inter maxima rerum
suarū, natura nihil
habēt quo magis glo-
rietur, aut certē cui
gloriatur. Senec. de
benef. lib. 6 cap. 23.

Hinc dictas homo
nature miraculum.
Scalig. exerc. 287.
vide & Oppianum l.
5. de venat. ver. 7.

ce & le fruit: tout de mesmes
 en l'homme, homme non iet-
 té au hazard des atomes de
 Democrite; mais fait au ni-
 ueau & au compas; homme, dit
 Senecque, le printéps de tou-
 tes les fleurs de la nature, le
 miroir de ses delices, & à qui
 seul elle peut dire, O MES DE-
 LICES? O MES FLEURS? O MON

PRINTEMPS? Oüy, ouy, en cest hōme les vns se plaisent aux beautés de l'ame, comme sain

Alia apud alios bona. & velle suum cuique est. Erasmus in Ada g.

racine, sa semence & son fruit; les autres aux beautés du corps, cōme sa fleur & sa fueille: & quelques vns estiment que sur vne image, ils voyent la fleur du corps en sa beau-

*Iucunda rerū vici-
tudo. Erasmus
iterū ex Arist. lib. 2.
Rhet. & lib. 7 mo-
ral. eudem Ille rur-
sus ex Euripide in
Orest.*

té, & le fruit de l'ame en sa presence. Les sens sont semblables, mais les sentimens diuers; ô nature, & serois tu nature, si tu n'estois toute diuerse?

“ La voix publique, dit Pline, l'emporte sur vn seul, qui aisement peut tromper, & estre trompé, non tous, ny par tous. L'oracle de Dieu resone en la bouche du

*Melius omnibus quam singulis creditur. Singuli enim decipere & decipi possunt. nemo omnes, nemine omnes se fel-
lerunt. Plin. in pane-
tyr. Trai.*

monde, & le ciel ne trouue point d'Echo à plus de respōces, plus de reparts, que la

Testudineo Grunius incedebat ad loquendum gradu, & per intervalla quadam vix pauca verba carpebat, ut eum putares fingulire, non proloqui. D. Hiero. ad Rusticum monachum. epist. 13. lib.

2.

Psaphon captis a uibus, que ad humanum sermonem per noscuntur dociles, il las subinde artificioso cōsilio instruere cepit, ut articulatè prorsus enunciaret, magn' est Deus Psaphon. Cœl. Rhodig. lib. 3. cap. 5.

Plut. in Cesare.

Noctū ambulabat in publico Themistocles, quod somnum capere nō posset: querentibusque respondebat, multas tropheis se è sōmo suscitari. Cic. 4. Tusc. Plut. in Themist.

Sape audiui, Q. Maximum, P. Sci-

voix de tout vn peuple, qui ne parle point à hocquets, & ne tient sa lāgue à moitié chemin, comme saint Hierosme disoit d'vn Grunius.

Ainsi, ainsi, quel meilleur suffrage, quels plus favorables Comices, nō d'oyseaux, cōme ceux de Psaphon; mais de tāt de peuples, de tāt de nations, qui en l'usage des images, releuent l'honneur de ceux, qui en l'eclat de leurs actiōs font flāboyer l'honneur de leur vertu: & qui au sacré conspect de leurs images, font tomber vne grosse pluye des yeux de César; & sur le lieu mesmes du repos, troublent le repos de Themistocles? Ha! doncques qu'ay ie dit de tant d'images?

Fuzils, ce ne sont que fuzils & allumettes, salpestre & soulfhre, esperons & attise-

feux de l'honneur, que les belles actions de ceux qui ont prins le deuant és siecles pafez, pour au feude leur vertu allumer la Napthe de nos ames; & sur leur piste, les mettre au train du deuoir, les y tenir en haleine; & en champ clos contre le vice, leur donner ces mesmes fougues, ces mesmes esclans, que le chant Orthië, qui sonnoit l'a larme à Alexandre. Et BOVRBON, ce grād BOVRBON, en image, que sera-ce qu'vn portrait de vertu, vn aiguillon d'honneur, vn pouffe-avant de gloire aux Roys & aux Princes des siecles auenir: comme on dit que les Argiens pour faire couvrir leurs berbis, les menoient deuant le temple d'Agénos, pasteur iadis tresbien entēdu à gouverner les mou-

Plut. Grec. quest. sect. 50.

TOUS?

C'est bien ce que disent les
Plut. lib de com. notit. aduersus Stoic. "Stoiques, que si vn sage quel-
 " que part qu'il soit, est éd seu-
 " lement le doigt, tous les sa-
 " ges du monde en sentent
 " aide & secours, cōme par vne
 " vertu secrette, qui se cōmu-
 " nique entre tous les sages.

Il est vray, l'exēple propre-
 ment n'est pas la cause, mais
 l'outil de la vertu, qui d'elle
 mesmes sās charme, sans autre
 hameçō, nous attire trestous à
 son amour: ouy les pauures,
 dit Senecue, la besace sur le
 col; ouy les esclauues, mains &
 pieds enferrez; ouy les mala-
 des dās le lit de leurs plus cru-
 elles lāguezs; & s'il le faut tre-
 stous en chemise; & trestous
 encore tous nuds, s'il le faut.

*Exemplar non est
 causa, sed instrumē-
 tum cause necessa-
 rium. Senec. epist. 65.*

*Nulli præclusa
 virtus est, omnibus
 patet, omnes admit-
 tit, omnes inuitat,
 ingenuos, libertinos,
 seruos, reges, & exu-
 les. Nō eligit domū,
 nec censum; audo bo-
 mine contenta est.
 Senec. de benef. lib.
 3. cap. 18.*

*Est virtuti etiam
 in lectulo locus. Se-
 nec. epist. 78.*

*Longum iter est
 per præcepta, breue*

Ny pour cela, l'exemple est
 vne dressiere, pour la vertu;
 & les yeux tousiours ont plus

de crédit, plus d'autorité sur nos ames, que les oreilles. Et bienheureux celuy, qui comme Agefilaus se loge au temple des Dieux, pour se tenir en estroite obligatiō de bien faire ! Heureux trois & quatre fois heureux ; qui craint de broncher à la feule memoire d'un homme de vertu ; & qui demeure droit & roide sur le deuoir : comme si'l le voyoit tousiours au guet, & en sentielle pour eclairer ses actiōs.

Gracieux appel, douce Chiamade de ce gentil Sextius dās Seneque, VOICY, dit il, LE VOICY, LE GRAND CHEMIN DES CIEUX. Aussi

les sages ont tousiours quelque oracle des Dieux, dit Sophocle : & comme la creance est le fruit d'une probité sans reproche, leurs sōges mesmes,

& efficax per exempla: & homines amplius oculis, quā auribus credunt. Senec. epist. 6.

Plut. in Agefil.

O felicem illum quem non ad spectus tantum, sed etiam cogitatus emēdat. O felicem, qui sic aliquem vereri potest, ut ad memoriā quoque eius se cōponat, atque ordinet? Senec. epist. 11. Lips. ibid.

Credamus Sextio monstranti iter pulcherrimum, & clamanti, Hac iter ad astra. Senec. epist.

Plut. de Pythi

Orac.

font tenus pour oracles, comme dit Homere de Nestor.

Marci Varronis, in bibliotheca, quæ prima in orbe ab Asinio Pollione ex manubiis publicata Romæ est, unius viuentis posita imago est. Plin. lib. 7. cap. 30

Prior Africanus. Ennii statuâ sepulchro suo imponi iussit. Plin. ibid. Cic. pro Archia poet. Valer. max. cap. 15. lib.

8. Aliquis vir bonus nobis eligendus est, ac semper ante oculos habendus, ut sic tanquam illo spectante viuam, & omnia, tanquam illo vidente faciamus. Senec. epist. ii. Idem epist. 25. Sic fac omnia, tanquã spectet aliquis. vide & Lips. manud. lib. 3. dist. ult.

Plut. lib. de Isid. & Osirid.

Varron doncques en image dans l'estude de Pollio; le pourtrait d'Alexandre pour anneau de cachet de l'Empereur Auguste, & que ie verray Ennius tiré en bosse, sur le tombeau de Scipion, sans d'vne tremblante reueréce, d'vne respectueuse submission, honorer religieusement l'image de BOVRBON, ce beau miroir, ce grand patró de vertu: comme si nous ne deuions rien faire qu'il ne vit, ou qu'il deuit voir tout ce que nous faisons! Si est ce, que les Thessa-liens adoroient l'aspic, la bellette, & l'escarbot, pour voir reluire en eux quelques petites images de la Diuinité: cõme on voit le corps du Soleil, en vne goutte d'eau, dit Plu-

tarque.

Trois grands hommes, qui sans descri ont toujours veu leur reputation à prix courant par tout le mōde; dignes d'un Obelisque, & de la verge de Battus à iamais : que ces diamans, ces trois perles de leurs siecles, aient donné non leurs yeux, mais leurs cœurs à trois images, s'ils n'eussent creu que par droit de retour, on doibt le droit d'image à ceux, qui comme grands luminaires, ont paru au monde, pour en la clarté de leurs vertus, nous conduire le grand pas à l'honneur : & comme ce Prestre de Cybelle, qui pour servir d'artifeu à nos ames, FAITES, disoit-il, ESLEVEZ VOVS, MARCHEZ EN GRCS, SVI-VEZ MOY?

Et qu'en contrepied d'hom-

Vita obelisco, & Batti silphio digna. Adag. apud Aristoph. in Pluto.

Agite, ite ad alta, simul sequimini.

Multum egerunt qui ante nos fuerunt.

Q

sed non peregerunt: suspicendi tamē sunt, & ritu Deorum colendi. Quidni ego magnorum virorum & imagines habeā, incitamentā animi, & natales celebrē? Senec. epist. 64. & multo antē Lucretius: nonne decebit Hos homines numero Divinū dignari esse?

Basiliscum etiam serpentes ipsi fugiunt: alios olfactu necat. sed hominem si adspiciat tantum. Plin. lib. 29. cap. 4.

Quidā hoc genere valetudinis laborāt, ut ipsi sibi videantur occurrere, ut ubique imaginem suam cernāt. Senec. nat. quest. lib. 1. cap. 3. & Mu- ret. ibid. ex Arist.

Utinam iam tenerentur omnia, & inoperta ac confessa veritas esset! nihil ex decretis mutaremus: nunc veritatem, cum eis ipsis qui docent,

mes si bien marqués, & à renō tout raisonnant de gloire; que hors de l'orniere de toute l'antiquité, & à l'effor sur le vent de quelque nouvelle humeur, ie prenne chemin à gauche; & ganelon à ma propre vertu, que ie luy refuse le tetin, ce nourricier tetin de l'honneur, & à la memoire de ses merites, vne simple image, comme si à teste de Gorgone, comme si à yeux de Basilic, ou comme si moy mesmes frappé de ceste maladie, qui nous met en apprehension de nos propres ombres? " O voulut Dieu; dit Senecue, qu'on peut peut gueer & aller de plein pied sur toutes choses, & que la verité se vit sans masque, & à visage ouvert! " Alors certes alors, demeurions nous affermis sur

« nostre vieille creance, au querimus. Senec. de
 « lieu qu'aujourdhuy, mai- otio sapient. cap. 30.
 « stres & disciples nous allôs
 « trestous à tastons apres la
 « verité.

Non sans mystere dit on, In speculo visitur
 imago; ut similis, ita
 mobilis, & ad omnen
 nutum hominis sui
 morigera. Apul. in
 Apol.
 que Narcisse se miroit si sou-
 uent en la fontaine; puis qu'a-
 moureux de nous mesmes,
 nous auons si souuent les gla-
 ces & les miroirs à la main: &
 puis que trestous, dit Apulée,
 puis que nous sommes tous
 touchez de ceste gluante Phi- Nihil est adspe-
 ctabilius, homini na-
 to, quam forma sua,
 & filiorum chariores
 sunt, qui similes; &
 publicitus simulacrū
 suum cuique premio
 tribuitur. Apul. ibid.
 lautie, premiere en nous, se-
 conde aux enfans, qui plus
 nous ressemblēt, & tierce aux
 images qu'on dedie, qu'on
 consacre à nos memoires, &
 qu'en pompe & en apparat,
 on fait sortir à la veüe du mon-
 de, aux rouges fettes du Ca- Indicis festum diē,
 aperiri iubet maiorē
 imagines. Senec. lib.
 7. Controuers. 6.
 lendrier; non sans mystere
 dit on que Narcisse se miroit si

souuent en la fontaine.

Plut. de audiend.

Poet.

*Virtus nullo eget
bonestamento : ipsa
& magnum sui de-
cus est, & corpus suū
consecrat. Senec. e-
pist. 66. nec minus e-
leganter Claudianus
de consulatu Mallii
Theod. in principio:
Ipsa quidem virtus
pretium sibi. &c.*

*Raram facit mix-
turam cum sapientia
forma. Petrō. Arbit.
in fragment. sat.*

*Triticum quamuis
candore præstat, pō-
dere tamen vincitur.
Columella de re rust.
lib. 2. cap. 9.*

*nosiri melior pars,
animus est: in illo,
nulla pars extra a-
nimum; totus ratio
est. Senec. in præfat.
lib. 1. nat. Quest.*

*Animi imperio, cor-
poris seruitio magis
vitur. Sallust. in
Catil. cap. 1.*

Tant qu'on voudra, que Pallas la Deesse, ne prenne point plaisir à vn homme pour estre beau de corps, mais pour estre iuste: que la vertu n'ait que faire de beauté, non plus que le fromēt pour estre blāc n'est pas meilleur: qu'on encherisse l'ame sur le corps, qu'on l'atiffe, qu'on la pare de toutes les beautés du ciel: luy fange & limon; luy terre morte sur terre, sans le feu de Promethée: l'ū l'escorce, l'autre l'arbre; l'vn le vin, l'autre la lie; l'esprit à Empire absolu, le corps à homage lige; l'esprit qui ne cognoit la mort que par la mortalité du corps, & corps qui ne sçait que c'est que vie qu'entant qu'il vit avec l'esprit. Mais quel cest esprit du ciel, qui ne peut riē

sans la terre? quel ce viuifiant,
 qui ne peut viure icy bas sans
 les morts ; non ny loger au
 monde, que dans ce petit mō-
 de? Astrologue sās yeux, Phy-
 sicien sans elemens, Medecin
 sans corps, Musiciē sans oreil-
 les, Orateur sans langue, Ar-
 tisan sans mains; ô quel esprit
 qui n'a rien de tout cela, que
 par aumosne & par emprunt
 du corps! Mais, ô quel corps,
 dont la beauté dōne l'eclat &
 la poliffure aux actions plus
 belles de l'esprit! corps cito-
 yen, esprit estranger; corps
 bras dessus, bras dessous avec
 le monde; esprit que l'esprit
 mesmes ne peut comprēdre;
 corps à foy pleine & entiere,

*Sermo de organo
 carnis; artes per car-
 nem; studia, opera,
 negotia per carnem,
 atque adeo totū vi-
 uere anime, carnis:
 ut nō viuere anime,
 nihil sit aliud, quam
 à carne diuertere.*
*Tertul. de resur. car-
 nis.*

*Gratior & pulchro
 veniēs in corpore vir-
 t. Virg. l. 5. A Eneid.
 Sic Terēti^o Antiphi-
 lā laudat in Heaut.
 illius formæ quod
 mares consimiles fo-
 rent. Oppugnatum
 vero à Seneca hoo
 Virgiliū placitum
 epist. 66. amplectitur*

Tyrius maximus sermone. 20. defendit Brodeus. l. 35. cap. 5.

*Quo modo fulmini per exiguum foramen est reditus: sic animo
 per omne corpus fuga est. Senec. epist. 57.*

*Non domus est hoc corpus, sed hospitium, & quidē breue, quod re-
 linquendū est, ubi te grauem hospiti videas. Seneca. epist. 120.*

Q iij

Plut. in Romulo. & qui iamais ne fit faux à la
Helianthe perun- terre; esprit oyseau passager,
gi Niagos, & Persa- qui nous peut quitter à discre-
rum Reges fertit, ut tion, & qui s'en vole hors du
fiat corpus aspectu
iscundum. Plin. lib.

24. cap. 17.

Collocavit, an po-
tius immiscuit carni
Deus animam, tan-
ta quidem concretio-
ne, ut incertum ha-
beripossit, utrumne
caro animam, an car-
nem anima circum-
ferat: ita caro dum
ministra & samulari-
animæ deputatur, cõ-
sors & coheres inue-
nitur. Tertul. iter.

Homo in faciem.
Deus in præcordia
contemplatur. Ter-
tul. Et August. de
definitionibus Ecclē-
siast. dogmat. secreta
cordis solus ille no-
uit, ad quæ dicitur:
Tu solus nosti corda
filiorum hominum.
Multa præclare in
hanc sententiã Phi-
lipp. Camer. cap.
57. primæ; & cap. 2.

corps, comme la foudre hors
 de la nue; corps à l'honneur du
 quel les Roys & les Mages de
 Perse se frottoient de l'He-
 lianthe herbe de Cilicïe, pour
 dautât plus se rendre aggre-
 ables; esprit qui n'a riẽ de beau,
 rien de plaissant au môde sans
 la faueur & l'escorte du corps.

Soit qui soit, i'aime l'esprit
 comme le ciel; i'aime le corps
 comme la terre; i'aime l'imã-
 ge, & ie l'aime comme sainte
 thresoriere des honeurs de la
 terre & du ciel. Car en la foi-
 bleffe de nos sens, qui ne peu-
 vent aller plus avant que de
 l'escorce; rien, & qui ne voyẽt
 rien, qu'en masque & en sur-
 face, quelle loy, quel edit, &

qui me defend la presence du corps par son image, si ie ne puis auoir celle de l'esprit par le corps? " Aussi la grâdeur de " la force de Dieu, se void es " choses plus petites ; & les " plus hauts mysteres du ciel, " en sacremens visibles & ca- " duques, dit Tertulian. *

*secunda partis histo-
ric. meditat.*

*Animalia minu-
tiora maximus arti-
fex de industria in-
geniis ac viribus am-
pliavit; magnitudi-
nem in mediocritate
probari docens, que-
madmodum virtutē
in infirmitate. Ter-
tul. lib. I. adu. Mar-
cion.*

Dame toute vertu, si en vne terre * toutes fleurs, & si on peut voir en vne persōne toutes les vertus; Dame d'honneur, s'il ny à sur terre generale eclipse d'honneur; ô belle dame, si le tēps ne gaignoit plus sur les beautez du corps, que sur les perfections * de l'ame; belle d'esprit, belle d'honneur: belle doncques, ô belle Dame, en peinture ie le vis chez vous ; & vrayement chez

* *Vsque nunc ille
nec aquam reproba-
uit creatoris, qua
suos abluit; nec oleū,
quo suos ungit, nec
mellis aut lactis sua-
uitatem, qua suos in-
fantat, nec panem,
quo ipsum suum cor-
pus represētat. Ter-
tul. ibid.*

* *Nihil est ab om-
ni parte beatum. Ho-
rat. ode 16. lib. 2.
carm. ex Pindaro,
Euripid. & Theogn.
* *Viuitur ingenio:
cetera mortis erunt.**

Albin. in obit. Mecœn. Ingenio stat sine morte decus. Propert. eleg. 2. lib. 3. Mart. epigr. 3. lib. 8. & 2. lib. 10. Horat. od. ult. lib. 3. Ouid. extremo lib. 15. metam. Senec. cap. 18. de consol. ad Polyb. & suafor. ult.

vous, puis que dans les ardêtes
prunelles de vos yeux; chez

Vne grande vous, puis qu'au plus profond,
Dame de Gascon- & au cêtre de vostre ame, tou-
gne sur vn pour- te en feu, par la vertu seule
trait quelle auoit de la vertu de ce Prince: en
du Roy, à fois rei- peinture, à part de vos yeux, &
terées demanda à de vostre ame, ie le vis, MON
l'auteur, qui ne fai- GRAND, MON VICTORIEUX,
soit que d'arriuer de la Court; Mais
de la Court; Mais est il comme cela?

*Imagines nobis a-
micorum absentium
inuida sunt, que
memoriam renouât,
& desiderium absen-
tie, falso atque ma-
ni solatio leuât. Se-
nec. epist. 4.*

ou pour ne faillir point, ie
vis vos yeux sur sa peintu-
re, & vostre cœur dans vos
yeux. L'espée nue au poing,
l'espée sanglante, l'espée vi-
ctorieuse, ie venois de le voir,
en ceste grande iournée d'Y-
uri, toute glorieuse de la va-
leur de nos soldats; toute triô-
phante du courage guerrier,
& à fil tousiours trenchant de
nostre braue noblesse, sur tout
trionphante & glorieuse des
trophées & des lauriers de ce
grand Prince, qui aux premi-
ces de

ces de ses coups contre les Espagnols, leur fit paroistre, que sa France leur seroit fatale & funeste : comme pres la ville d'Olynthe certain endroit nommé Cāthalorethron estoit mortel aux escarbots. Je le vis chez vous, ô fleur des Dames, le Roy de la fleur de nos Roys, & de la Royne des fleurs ; en peinture, ie l'y vis, caressé de vos yeux, festoyé de vostre ame : & quoy que festes & caresses pour moy au dessus de mon merite, i'eusse toutes fois vescu content des reliques de vos yeux, & de vostre cœur ; puis qu'en vne si douce actiō, mon cœur, ny mes yeux, ne pouuoient estre qu'au seruice des vostres, leurs pages, leurs escuyers, & à tout autre tiltre, si en actiō d'honneur, il se peut trouuer tiltre plus honorable.

Apud Olynthios locum esse aiunt, qui ex re sumpto nomine, Cāthalorethrus dicitur, in quē cōgesti scarabei examinantur, nec foras possūt erūpere. Plin. lib. 11. cap. 28. & Plut. de tranquil. anim.

R

Loqueris quantum vis, & plus significas quam loqueris: hoc maioris rei indicium est. Senec. epist. 59. sed elegantiſſimè Horat. ode. 6. l. 1. ode. 3. l. 3. ode. 15. l. 4. carm. Sat. 3. lib. 2. epist. 1. lib. 2. Ausonius in præfat. ad Theod. & in præmio ludi septem sapient.

Fr omnibus Timathis operibus plus intelligitur semper, quam pingitur: & cum ars summa sit, ingenium tamen ultra artem est. Plin. lib. 35. cap. 10.

Populus nullis semen aut fructu fert. Plin. lib. 17. cap. 11.

Signa propter imperitum vulgus formata refert ex paganorum sententia Arnobius lib. 6. dicebat enim illi imagines esse veluti libros plebecule: Porphyrius nominatim apud Eusebium. lib. 3. de præpar. ad Evangel.

Plume, ma pauvre plume; Ha! que tu vas bas, & que tu traînes l'aile en si haut suiet, doux & haut, amoureux & doux; mais suiet que ie ne puis exprimer: Non, non, ie ne le puis, si comme Timanthe, ie ne montre, que ie fais plus, que ie ne fais!

Esprits bas de talon, & à semelle simple; ames grosses de teste, qui pesez à la main; & qui non plus que le peuplier ne portés semence ny fruit; ie vous excuse, ô pauures gés, à qui les images pour liures, & qui n'avez esprit que dás les yeux: puis mesmes que le cœur sur les yeux, & que i'ay veu attachez les yeux d'une Dame, (mais ô quelle, & quelle Dame!) sur la peinture de sô Roy, MON VICTORIEUX; de son Prince, MON BOVRBON; du Soleil éclairât à son ame, MON

GRAND HENRY, qui sembloit en peinture mener en triomphe vn corps, ou plusieurs belles ames : comme l'espée au poing & en corps, il a trióphé de ceux qui vouloient triompher de sa France. Tát la vertu à de crápons, & de crochets pour attirer nos cœurs à son amour ! ou tant & tant les images ont de vertu pour nous rendre amoureux !

Pyrrhus, ce guerrier à qui jamais rien de chaud en ses plus hauts desseins ; & qui côme on dit de Crassus, portoit du foin à la corne ; cest Aigle de son fiedle, ce bras rude-roide, & à espée de foudre, ô peu s'estónoit il ; que peu pésoit il mourir entre le sang & le meurtre ; sinon lors qu'aux mains & aux coups dans la ville d'Argos, & combattant parmy la gresle

Plus. in Pyrrho.

R ij

des coups, il recogneut au combat d'un loup & d'un toreau tirez en peinture, que l'oracle des Dieux auoit tiré droit, sur sur le dernier de ses iours, & qu'il seroit abattu quand il verroit combattre vn loup & vn toreau. Force d'image, sur toutes les forces du mode, puis quelle force celay, qui vouloit forcer tout le monde!

Cassander à main droite de la fortune, vn Ciel de faueurs tout clair & serain sur son sceptre & sa couronne; Cassander sans espine au pied, & à coudées franches, alloit à droit & à gauche par toute la Macedone; Cassander estoit tout, comme s'il n'y auoit rien que Cassander: eclairs pourtant, tempeste & eclairs, orage & foudre tomberent sur l'ame, sur le cœur, sur tous les sens de

Plut. in Alex.

Cassander; qui voyant en la ville de Delphes, le pourtrait d'Alexandre, se persuada tout gelé de corps, tout glacé d'ame, qu'Alexandre fut sur luy avec tous les foudres, orages, eclairs & tempestes de sa fureur.

Non sans cause hennissoiēt les cheuaux sur les peintures d'Apelles; & les oyseaux ne bequettoyent point les raisins de Zeuxis sans cause.

Que voulés vous? dit Plinē; nos yeux en pluye; nos cœurs qui çà, qui là, en la tourmente de leurs souspirs; tout le monde en desbauche, d'espaules au deuoir, & qui ne regarde la vertu que de trauers: si nos yeux à sec, nos cœurs en calme; & si vne image seule peut mettre le monde au train de la vertu;

*Apelles ambitu e-
mulos preualere sen-
tiens, singulorū pi-
cturas inductis equis
ostendit: Apellis tā-
tū equo ad binniue-
re: id quo postea sem-
per illius experimen-
tum artis ostētatur.
Plin. l. 35. cap. 10. De
equa idem Valerius
c. 11. lib. 3. Tacito no-
mine pictoris. A. Li-
nus cap. 3. lib. 2. var.
hist.*

*Si defunctorū ima-
gines domi posite, do-
lorem nostrum mi-
nuunt, quanto magis
ea, quibus in celeberrimo loco, non modo
species & vultus il-
lorum, sed honoretū
& gloria refertur.
Plin. lib. 7. epist. 7.
tale quid etiam Cice-
ro Philipp. 9.*

*Simulacra salutari-
ter formata, vt velut
quadā numinū specie*

R iij

imperitis hominibus obiecta, abiicerent illi asperitatem metu; arbitrati que pre- soit pour amour du bien, soit pour crainte du mal, que vous-
sētibus sese sub diis agere, facta impia deponerent, & ad humana officia morū immutatione transferent. Arnob. iter. l. 6. è paganorū mente. & copiose Cicero lib. 2. de legib. Melius Græci atque nostri, &c.

lès vous?
 Aussi dit on, que le seul ré-
 contre d'un homme de bien,
 nous instruit au deuoir & à
 l'honneur: & qu'a l'entrée des
 temples des Dieux, & au con-
 spect de leurs images, nous fai-
 sons vn renouueau de cœur &
 d'affection, Pythagore le dit
 aussi.

Occursus ipse sapientum iuuat: & est aliquid, quod ex magno viro, vel tacente proficias. & Pythagoras ait, aliū animum fieri in irāzibus templum, deorumque simulacra ex vicino cernentibus. Senec. epist. 94. iterumq; Cicero lib. 2. de leg. Illud bene dictū est à Pythagora, doctissimo viro, &c.

Plut. Rom. quæst. sect. 98.

Rien qu'au poids & à la mesure, l'Antiquité ne donnoit rien qu'a balance du merite. Sur tout l'honneur des Dieux, estoit le haut point du deuoir, & la priere & l'encensoir, les premiers hommages du Magistrat Romain. Et quād les Censeurs à l'arriué de leurs charges, pour peface & en premiere de deuotion faisoient repaindre & redorer les images

des Dieux, n'estoit ce pas pour dire, que ny Rome sans peuple, ny peuple sans magistrats, ny magistrats sans Dieux; & qu'il falloit que Rome eut des images, pour faire croire qu'il y auoit des Dieux à Rome?

L'œil pleure, mais poussé des soupirs du cœur, le cœur soupire, mais avec sentiment de douleur; douleur nous presse, mais sous la presse des afflictions. Et si l'image portée de Cumes à Rome, jette tant de charitables larmes sur le fag & le meurtre de Cumes: si celle de Pôpée voit son meurtrier meurtri; & la premiere, la plus haute teste du monde à ses pieds: & si le mesme iour, que Hieron le Lacedæmonië perdit la vie, son image perdit les yeux, qui dira que les images sont sans yeux, sans cœur,

Miserò si flere nō licet, magis flendum est. Imperari dolorē silentium non potest. Senec. controuerf. 3. lib. 4.

Plut. in Cesare.

Plut lib. de Pythia

orac.

fans sentiment ; puis que non
fans larmes, fans vengeance,
fans douleur ?

*Quod celerrimè
nascitur, aequè cele-
riter aboletur: nihil
autem tam citò red-
ditur, quam imago
à Speculo. Senec. nat.*

*Quæst. lib. 1. cap. 4
Caput senecionis
munerofa lanugine
diuiditur, & in pap-
pos abit. Plin. lib. 25.
cap. vlt.*

*Plut. lib. de fac. in
orb. Lun.*

*Lotus sole occi-
dente comprimitur,
& integitur foliis:
ad ortum aperitur.
Plin. lib. 13. cap.
17.*

Peuple sacré, saintes reli-
ques de l'honneur, qui non cõ-
me les miroirs, ou nos figures
aussi tost perdues que veües:
nõ cõme le Seneciõ esuanouü
à mesme heure qu'espanouï :
non comme ces plantes Ara-
biques, qui meurët à la moin-
dre rosée, dit Plutarque : non
comme ce lotus qui se couche
auéc le Soleil ; mais à teste
haute contre la vieilleffe des
siecles ; & ou la memoire de
la vertu, beaucoup mieux que
les cendres sur l'autel de Dia-
ne, demeure entiere & ferme,
contre les vents, contre le tor-
rent du temps ; & temps plus
que torrent, plus roide temps,
& plus vifte que les vêts. Pai-
sibles deités au sanctuaire de

pieté &

pieté & de deuotion : gages
 laissés au mode, en l'adieudés
 belles âmes du monde : coly-
 fées & memoriaux, pour tou-
 siours tenir en verd nos me-
 moires asseichées, & à fueille
 tombée par la rigueur des sie-
 cles passiez : sacrées colomnes
 du temple de l'honneur, qui
 apiegés & affermissés le flux
 courant des choses de ce
 monde, qui fanissent en fleur,
 qui fondēt en neige, qui rou-
 lent en torrent, & qui passent
 en éclair ! Images qui pour cō-
 trecarer le temps, en qui meu-
 rent les viuans, faites viure
 les morts; & autant leur corps
 que leur figure, autant leur
 gloire que leur corps; ô sain-
 ctes images, au desendant de
 vertu, en reflux d'honneur, &
 à ame perduë, doit biē estre
 celuy, qui à corps perdu, ne

*Memoria res est
 ex omnibus partibus
 animi maxime deli-
 catz & fragilis Cœl.
 Rhod. lib. 10. cap.*

*Nihil in homine
 equè fragile est, ac
 memoria, morborum
 & casus iniurias atq;
 melius sentiens, aliàs
 particulatim, aliàs,
 uniuersa. istus lapi-
 de oblitus est litte-
 ras. &c. Plin. lib. 7.*

*cap. 24.
 Labuntur humana
 ac fluunt. Senec. de
 consol. ad Marc. cap.*

21.

veut image ny figure de son corps!

Carneades, ut Aristotelem refelleret, ac Platonem iustitia patronos, ea omnia collegit, que pro iustitia dicebantur, ut posset illa sicut fecit, euertere. En fine soye, Pere Coton, qui aux melodieux accens de ta voix, peux, comme on dit, conuertir l'estoupppe en soye; noircir la neige, comme Phavorinus; courber le droit en faucille, comme Carneades: &

Lactan. lib. de iustit. cap. 15. Coton estoit vne bien plus que le Coton des sorte de gobelet Lacedæmoniens faire perdre, Laconique, faict non la couleur, mais le goust de telle façon, que la couleur gardoit mesmes des eaux qu'on boit. l'œil de cognoistre Esprit non de coton, mais de les eaux qu'on est la plus fine soye; puis sur tout, parsois cōtraint de boire en vn cāp, si que nulle de tes parolles au troubles & si ordes defauu de ces tant delicates qu'elles font mal oreilles de Paryfatis. Esprit au au cœur à les voir.

Plut. in Lycurg. Paryfatis Cyri & coing de ce fiecle, ou plusieurs *Artaxerxis mater, iubebat eum, qui Regē allocuturus esset, bysiniis & mollibus uti verbis. Plut. in Apophth. Reg. & Princip.* fiecles de beaux esprits, ô que belles ces mienes images, grossierement basties, comme les maisons de Sparte, à la coignée & au rabet des rudesses

de ma plume; ô si polies; repolies à la lime des douceurs de ta langue, ô que belles paroistroient ces miennes images aux yeux de la France, si non de toute, au moins de celle qui plus se gouverne par les yeux!

Las ! mais hélas, on dit bien vray que iamais le vice ne fut sans aduocat, sans ligue, sans partisans ! que nous aimons mieux mignarder, que confesser; pallier, que d'espouiller nos fautes ! que les maux sont au plein & sans remede, quand on fait gloire des choses hôteuses, & lorsque les vices passēt en loy & en coustume !
 “ Et toutesfois, dit Senecque,
 “ en ceste vieillesse du monde,
 “ de, ils semblent estre enco-
 “ re au tetin, & croistre sous
 “ le laict: pour dire que le te-

Nullum vitia sine patrocinio: & pulcre in hanc sententiam Senec. in prefat. ad lib. 3. controuers. hoc æquè omnium est, ut vitia sua excusare malint, quàm effugere.

Tantus error est in omnibus studiis, ut vitia quidam sua intelligant, & ament. Senec. lib. 4. controuers. 29. Cur autem id fiat docet Lactantius cap. 1. lib. 1. de fals. relig.

Tunc consummata est infelicitas, ubi turpia non solum delectant, sed etiam placeant: & desinit esse remedio locus, ubi que fuerant vitia amores sunt. Senec. epist. 39.

Id quod unum toto agimus animo, nondum perfecimus, ut pessimi essemus. Adhuc in processu vitia sunt. Inuenit luxuria

Sij

*aliquid novi, in quo dicitur
insaniam. &c. Senec.
nat. quest. cap. 31.*

*Virtus consummatum
habet, plenumque
humane sortis bonum,
cum calcato omni malo,
petit altum, & in
interiore natura
sinum venit. Senec. in
prefat. lib. 1. nat. quest.*

*Eudoxus in cacumen
excelcissimi montis
conscendit, ut astrorum
cœlique motus
deprehenderet. Petrö. Arbit.
in fragment. Sat.*

*Contemplante animo
nihil altius sublimius
esse potest. Cæl. Rhodig.
lib. 25. cap. 12.*

*Flamma surgit in
rectum, iacere ac deprimi
non potest, non magis
quam quiescere. Senec. epist.
39.*

*Cogitatio nostra
cœli munimenta perfrumpit,
nec contenta est, id quod
ostenditur, scire, illud
scrutatur,*

tin du monde, est le vray
nourricier du vice.

Ce grand chef-dœuvre du Ciel, fils aîné de la nature ; à sceptre & à couronne sur tous animaux ; graces sur graces & faueurs sur luy à pleine mesure : l'homme qui ne tient rien à fief, ny en hommage que de Dieu ; Aigle à aile tendüe, & en droite poincte de ses yeux, sur les plus beaux yeux du Ciel : luy, qui non sur le sommet d'une montaigne, cõme Eudoxus ; mais qui sur les esclans, sur les vigoureux efforts de la contēplation, poufse-pouffe contremont comme le feu ; ~~haut~~ haut au dessus des nuës, plus haut que tous les cieux, dans le sanctuaire infini de l'eternité : non affrâchi du seruage & des liens du corps, epuré de toutes

passions, il voit loing-loing, quod ultra mundum
 bas-bas deffous ses pieds, les iacet. Senec. de otio
 cieux & non plus cieux, mais sapient. cap. 32.
 petits cercles, petites roües Altior est contē-
 à tourner d'une main; les platio, & animosior:
 estoilles, le Soleil, la Lune, & multum permisit si-
 non plus Lune, non plus So- bi: non fuit oculis cō-
 leil, non plus estoilles, mais tēta. Mar' esse quid-
 petites lampes, petites bou- dam suspicata est, ac
 gies, petites bluëttes de feu; pulcris, quod extra
 la terre, non plus terre, mais conspētū natura po-
 vn trou de fourmilliere, ou les suisset. Senec. in pre-
 hommes moindres que four- fat. ad l. x. nat. quest.
 mis vont & viennent, tournēt Docet cōtēplatio,
 retournēt, passent repassent, quid agatur in Cæ-
 font & defont, debattent & lo, & è tenebris ere-
 combattēt; tout, & tout ce pe- ptos, illò perducit,
 tit tracas, tous ces petits la- unde luceat. Senec.
 beurs parfois sanglans, sur vn ibid. & in cōsolat ad
 trou de fourmilliere pour y ba- Marcia. cap. 20. Cic.
 stir vn Empire de fourmis. in somn. Scip.
 L'hôme au deffus de l'hôme, & O quam contēpta
 qui sur les ailes de ces saincts res est homo, nisi su-
 & genereux desirs, esleué au pra humana se ere-
xerit! formicarū iste
discursus est, in an-
gusto laboratiū pun-
tum est istud in quo
nauigatis, in quo bel-
latis, in quo regnadi-
sponitis. sursum in-
gentia spatia sunt, in
quorum possessionem

animus admittitur. Cum illa tetigit, alitur, crescit, ac velut vinculis liberatus, in originē redit. Senec. iter. ac tertij ibid.

Vide. Theophil.

Alex. lib. Pascal. 3.

parfus du monde, ne vit que de la manne du ciel, & du Nestar des Dieux; tout engloire, deuant la Maïesté glorieuse de son Dieu; tout rayonnant de lumiere, aux rayons de tant de lumieres; Ange bien heureux parmi toutes les douceurs & les beatitudes des Angés: qu'vn tel homme, & non plus homme, qu'esprit adoptif du ciel, entre les esprits bien aimés de Dieu; luy qui du corps se replie sur son ame, & comme l'oyseau de Paradis, qui ne touche iamais la terre, qu'vn homme tel, voudroit en image demeurer sur terre, quand mesmes il fuit la terre, pour fuir, son corps; & qu'il voudroit que sa pieté, comme le *Sarcophage de Troas, luy consumast toute la chair,

Ad beatitudinem consequendā, omnia fugiendā sunt corpora corruptibilia, mortesta, graua, moribunda; nō qualia fecit primis hominibus bonitas Dei, sed qualia esse compulit peccati cœna. August. de ciuit. Dei. l. 13. c. 17.

In Aſſo Troadis sarcophagus lapis fissili vena scinditur: corpora defunctorum cōdita in eo, absūmī cōstat intra quadragesimū diem, exceptis dentibus. Plin. lib. 36. cap. 17.

pour estre tout esprit ? Ainsi, ainsi, faut il oster les taves de nos yeux ; ainsi de nos pieds les pierres de choppement : & ainsi la Lune priuant la terre de lumiere, la terre en reuanche en priue la Lune.

*Si quid oculis oppositum. & uoratur a-
ciem, & est. uouendū est:
ubi alia qua res obce-
cat animum, & ad
officiorum dispicien-
dū n̄ ordinem impe-
dit, nihil agit qui
p̄ recipit. Senec. epist.*

94.

Que beau en tout, mais ;
que tresbeau en cecy, ô Ser-
que, l'esprit de mon ame, &
le fil trenchant de mon e'pée,
"Haut-haut, distu, i' n'y a
"personne qui ne uveille al-
"ler haut sur les ailes de la
"côteplation : le's partisans
"de la volupté, mesmes con-
"templant ; & qui contem-
"ple n'est pas sans volupté,
"non plus que ceux qui tra-
"uillent, sans côteplation :
"choses à contrepoinct, & à fil
"tout differēt, mais qui se tiē-
"nent main à main, sās fausser,
"sans rompre compagnie.

*Contēplatio pla-
cet omnibus : nec ille
qui voluptatem pro-
bat sine contempla-
tione est; nec ille qui
cōtemplationi ia ser-
uit, sine voluptate
est; nec ille cuius ui-
ta actioni destinata
est, sine contempla-
tione est. Sane gr̄a de
discrimen: tamen al-
terum sine altero nō
est. Senec. de otio sa-
pient. cap. 32.*

In medijs sui parte natura nris constituit, & circa aspectu omnium nobis dedit: nec erexit latius modo hominem, sed etiam ad contemplationem factum, ut ab or. tu sidera in occasum latibentia prosequi posses, & vultum suum circumferre cum toto, sublime fecit illi caput, & collo flexibili imposuit. Senec. ibid.

* *Deo tanta subtilitas est, quanta consequi acies humana non possit: & in sanctiore sacessu maiestas tanta delitescit, ut regnum suum, id est se regat, nec ulli aditum det, nisi animo. Senec. lib. 7 nat. quest. cap. 31.*

* *Curiosum nobis Natura ingenium dedit: & artis sibi ac pulcritudinis, suæ cōscia, spectatores nos tantis rerum spectaculis genuit, perdi-*

Aufice visage, & ces beaux yeux toujours contremont, nous montrent bien, le **SVR-SVMCORDA**; & que l'esprit de l'hôme, nedoibt point estre pietô, ny aller au clochepied: haut haut, mais toujours en haut, pour contēpler ce grand Esprit, * qu'on ne peut que de loing, & certes qu'on ne peut suiure que de l'esprit; loing-loing, & bien loing encore de tout esprit.

* Vne ame à pied, toujours à front baissé, & à yeux clouez en terre, comment pourroit vne telle ame, se hauffer, se roidir sur les beautés de la nature, qui ne veut pas estre seulement veüe, mais cogneüe; mais mirée, mais admirée; & en ses diuerses merueilles, nous faire dire qu'il ny à rien de merueilleux que

la nature?

la nature?

A pied doncques à pied, mettons trestous nos ames à pied: le ciel à pas fermé, & à pont leuis leué sur elles: nulle guide, nulle escorte, que de nos sens; nos seuls sens, qui les meinent, qui les

aura fructum sui, & tam magna, tã clara, tam subtiliter ducta, tam nitida, & non uno genere formosa solitudinã ostenderet. vt scias illã spectãri voluisse, non tantum aspici- Senec. rursus de otio sapient.

pourmeinent sur terre: comme si tout le monde estoit de terre, & nos sens sur tout le monde! Alors ô quel monde alors, non d'hommes mais d'images; qui ne tenans rien de l'esprit, feroient que tout le monde transformé en image, il n'y auroit nul esprit au monde!

Alors de bon œil verrois ie Varron en l'estude de Pollio; Alexandre sur le cachet d'Auguste; & Ennius sur le tóbeau de Scipion: parce qu'au monde, il n'y auoit que des ima-

T

ges alors.

Je le confesse, ces grands
luminaires du siecle ancien,
astrolabes & horloges de la
vertu; resueilie-matins du de-
voir; vrays cubes & corps mas-
sifs de nos ombres; les arbres
de nos fleurs, les miroirs de
nos figures: il est vray, ce sont
trompettes, clairons & chan-
sons melodieusemēt douces,
qui nous font comme les Can-

*Cerui & equi ti-
bis ac fistulis mulcē-
tur: Paguri è saxorū
caucernis eliciuntur
lotine fistulę cantu:
Tbrissam (siue hæc
Allosa est) cantan-
do plaudēdoque pro-
trahi aiunt. rursum
prestigiis Asio siue
Otus capitur, videns
saltantes coram ho-
mines in numerum,
& ipse gestiens suas
scapula bellè iacta-
re. Plut. lib. de so-
lect. animal.*

gres Squinades sortir de nos
trous; & hors de leau comme
aloses: ce sont fleustes & hau-
bois, qui comme aux cerfs &
aux cheuaux, donnent des
tressauts de plaisir & de ioye
à nos ames: & à la danse, au
bal & à la cadence de leurs
actions, nous font faire com-
me les Ducs dans Plutarque,
qui contrefont ceux qu'ils
voient danser & baler. Ainsi

mesmes lit on dans Homere, Plut. lib. de virtute ex Hom. Iliad. 19.
 qu'Achille excitoit les hommes & les cheuaux à combattre.

Il est vray, ce sont Leopards, Ad Pardum Sponte accurrunt pleraque animalia, odore allecta, simia imprimis. Plut. iterum de solert. anim.
 qui nous attirent à l'odeur de leurs vertus; pointes aigues à nos cœurs; esperons pointus à nos ames; fuzils & allumettes de tous nos sens: pour au Soleil de leur imitation, nous faire paroître raions de leur vertu; lumiere de leurs actions: & en la chaleur de leur gloire & de leur honneur, donner à cognoître que les plus belles actiōs, non la vertu mesmes, ne peut auoir lumiere ny raion, sans honneur & sans gloire. Habet hoc optimū in se generosus animus, concitatur ad honesta. Senec. epist. 39.

Ouy certes dit Seneque, l'homme se doibt porter tout Honos alit artes. Cicero schola. 1. Tusc. ex Platone. Symmach. lib. 1. epist. 96. Vetus sententia est, artes honore nutriri. Claud. de laud. Stiliae. Egregios imitant premia mores.

Hoc ab homine exigitur, ut pro sit hominibus, si fieri potest multis: si minus, paucis: si minus, proximis: si minus, sibi. Senec. de vita beata cap. 30. idēque alibi: Alius viuere oportet, qui sibi

*viuere velit. Graui-
ter, etiam & præ-
clarè Cicero. lib. 1.
offici. ex Platonis.
epist. ad Archytam
Tarët. non nobis so-
lùm natifumus, &c.
inde adagiũ; Homo
homini Deus.*

entier au bien de tous ; s'il ne
peut de tous, au moins de plu-
sieurs ; si non de plusieurs, au
moins de quelques vns, au
moins de ses parens, à tout le
moins de soy mesmes. Mais de
nos images, quel bien pour
nous, ny pour les nostres ;
moins moins pour plusieurs,
& beaucoup moins pour tous !

“ Telles choses, dit Plutarque,
Plut. in Pericle. “ ne profitēt riē à ceux qui les
“ regardent, & n’engendrent
“ pas en leurs cœurs vn zele
“ de les imiter : mais la vertu
“ seule à cela de propre en ses
“ actions, qu’elle affectionne
“ l’homme à la suiure, & à se
“ mettre sur ses pas.

*Sum ex his, qui
miror antiquos; non
tamen ut quidã, tē-
porum nostrorum in-
genia despicio. Plin.
lib. 6. epist. 21. &*

l’honore ainsi, l’esprit d’A-
finius Pollio en la beauté de
tant d’esprits, dont aujour-
d’huy la France se mōstre bel-
le sur toutes les beautés du

môde: ainsi Auguste toujours
 auguste en la large estendue
 des vertus de MON VICTO-
 RIEUX : ainsi Scipion reluit
 à mes yeux, côme vne ardête
 espée de feu, comme vn foud-
 dre eclattâr de l'ire du ciel, qui
 passe sur Carthage, & de Car-
 thage sur tous ceux, qui en
 leur ambition hors de regle
 & de mesure, ne font point
 leur profit des malheurs de
 Carthage.

Mais si à bouton serré, &
 s'il faut aller bride en main
 parmy les corruptions du mô-
 de, & de nostre propre natu-
 re: si le sage en ses actions
 ne fait rien qu'au niueau &
 au compàs, rien qu'avec le
 poids & la sonde du deuoir:
 & si la raison maistresse doit
 tenir tous nos sens à son ser-

*copiosè. Horat. epist.
 1. lib. 2.*

*Quicquid geritur,
 debet habere causam
 sui, nec ita esse à ra-
 tione seiunctum, ut
 in operibus feratur
 casus, & in vacuis
 ludat inanitatis er-
 roribus. Arnob. lib.
 7. aduersus gent.*

Quicquid vera ratio commedat, solidum & aeternū est. firmat animus, & attollit; imperat, non seruit. Senec. epist. 66.

uice; obligeray ie, non mes-
sens, mais ma raison, au serui-
ce des fantasies d'autruy: &
hors de la raison & du deuoir;
iray ie à corps perdu dans les

Non quā eundem est, sed quā itur, pecudum more. Senec.

corruptions de la nature & du
monde: & comme les bestes

Error est causa peccādi. Senec. epist. 94.

qui vont ou l'on va, & non pas
ou il faut aller; Roses avec es-

In regione septentrionaliu Indorum, qui Darde vocatur, formice aurum ex cauernis eruūt. Plin. lib. 11. cap. 31.

pires, forment avec yuroye,
& cueilliray ie pefle-messe les
vertus avec les vices, le bien
avec le mal: ou plustost com-

Adamas in metallis repertus, per quā raro comes auri, nec nisi in auro nasci videbatur. Plin. lib. 37. cap. 4.

me ces formis des Isles de Se-
ptentrion, ne trieray ie point
l'or de la terre, les diamans de
l'or: & quelque vêt qui coure,
ne diray ie pas avec ce pilote

Neptune, nunquā hanc nauē nisi rectā. Senec. epist. 85. & in consol. ad Mart. cap. 6. vide in Adag. titulum de fortitud.

“ genereux, Droit, droit, ô Ne-
“ ptune, ie tiendray tousiours
“ droit le gouuernail?

Auis d'amy, auis de sage,
quoy qu'auis d'vn Sophiste
dans Xenophon, qui conseil-

l'at au Roy d'Armenie Tigranes, d'espouser tousiours les
 vertus, & non iamais les fautes d'autruy, l'affermist sur ceste
 resolution, NON, dit-il, NON, IE NE SVIVRAY
 POINT MON PERE SVR SES CHOPPEMEMS; LA
 IVSTICE ET LES AVTELS DES DIEUX SE-
 RONT LES BORNES, ET LA FRONTIERE DE MES
 ACTIONS.

*Ego inquit, ô Tigranes, si quidem tu
 probas in patre, vel
 que deliberavit, vel
 que fecit, hunc ut
 imiteris suadeo. quod
 si peccasse tibi vide-
 tur, omnibus in re-
 bus consilium meum
 est, ne hunc imiteris.
 Ergo, inquit Tigranes,
 non agam iustitiam,
 si peccantem imiter.
 Xenoph. lib. 3. de
 Cyr. instit.*

Au naif & au naturel, peignoient l'homme & le mode,
 ces bons Peres anciens, quand ils nous font tous malades des
 yeux & des oreilles, comme Boëthus; affublés & couverts
 de nuicts & de tenebres des le berceau, comme Homere: &
 quand parmy vn tintamarre

*Plut. lib. de Pyth.
 orac. ~~Plut. de facie in
 orb. L. 70~~*

*Empedocles & vn brouillis & confusion de
Heraclitus naturam
mæsti sæpenumero
accusant, quòd ne-
cessitas sit ac bellū,
& quòd nihil purū,
nihil sincerū habeat.
Plut. de solert. a-
nim.*

toutes choses, ils font vn choc,
vn entreheurt, & vn combat
perpetuel de nature cõtre na-
ture, comme Heraclite & Em-
pedocles.

*Erras, si existimas
nobiscum vitia nas-
ci: superuenerūt, in-
gesta sunt: nulli nos
vitio natura concii-
liat: nos illa inte-
gros ac liberos ge-
nuit. Senec. epist. 94.*

Qui ne le sçait? Monde &
hommes, hommes & vices,
n'en desplaise aux Stoiciens,
nous sommes tous d'vn ligna-
ge, d'vne mesme famille: le
monde en flux, tout le monde

*Mutantur arbo-
res colore, fiuntque
ex nigris candidæ: &
Laodiceæ, Xerxis ad-
uentu Platanus in
oleam mutata. Plin.
lib. 17. cap. 25.*

en marée; & rien au monde,
qui ne soit vne marée & vn
flux d'immondices. Hommes,
non comme ces arbres qui de
noirs deuiennent blancs, &

*Ætas parentum
peior auis, tulit nos
nequiores mox da-
tuos progeniem vi-
tiosorem. Horat. od
6. lib. 3. carm.*

fertiles d'infertiles, ainsi qu'o
dit du Plane de Laodicée; mais
qui pires que leurs peres,
meilleurs que leurs enfans,

*Nondum tota se
nequitia protulit ad-
huc nascitur, & huic
omnes operā damus.*

dit Seneque, vont tousiours à
l'enpire & à reculons: tou-
sious de vice en vice, qui de

bouton

bouton en fleur, de fleur en fruit; & puis tournant & con-
 tournant de fruit en fleur, de
 fleur en graine, boutonne &
 reiette en vn nombre sans
 nombre de vices: tout ainsi
 que certains arbres regermēt
 sur leur germe, portent fruit
 sur fruit, & comme la Mure-
 ne, qui mois sur mois engen-
 dre petits sur petits.

Qui ne le scait? Le vice
 comme la Selenite ceste pier-
 re d'Arabie, qui croist & de-
 croist selon les tours & de-
 stours de la Lune; le vice bon
 pieton, & à iambe de Basque,
 ne perd iamais l'homme de
 veüe; il ne tombe iamais en
 droit d'aubeine; il passe par
 contagion des vns aux autres;
 il accroche à qui l'approche;
 il gaste à qui le taste; ouy iuf-
 qu'à la, dit Plutarque, que les

*huic oculi nostri, huic
 manus seruiunt. Se-
 nec. nat. quæst. lib.
 7. cap. ult.*

*Quibusdam ar-
 boribus germinatur
 germinatio, nimia
 soli ubertate, aut
 inuitantis cæli volu-
 ptate. Plin. lib. 16.
 cap. 25.*

*Ad uicæ quocun-
 que tempore parit,
 cum ceteri pisces tē-
 pore suo pariant.
 Plin. lib. 9 cap. 23.*

*Selenites imaginē
 Lunæ continet, red-
 ditque eā in dies sin-
 gulos crescentis mi-
 nuentisque numero:
 nascique putatur in
 Arabia. Plin. lib. 37.
 cap. 10.*

*Serpunt vitia, &
 in proximum quæque
 transiunt, & con-
 tactu nocent. Senec.
 de tranq. anim.*

*Mortalis cōditio
 non patitur esse ho-
 minem ab omni ma-*

cula purum. Lact. lib. de vero cultu. cap. 13.

Plut. in Agid. & Cleomene.

Omnes in illo uno fuimus, quando omnes ille unus corripit. August.

natures plus hautes, plus re-
leuées de vertu, ont leurs syn-
copes de corruptiō, leurs fris-
sons & froides sueurs de con-
sciēce; tre stous, ouy tre stous,
nous auons tous mordu en la
pomme avec Adam, **QVI
NE LE SCAIT?**

Vices, Empereurs & Potē-
tatz du monde, qui viuent à
discretion, qui commandent

Nunc in adulteria magis, quam in alia peccabitur, abrum- petque frenos pudicitia: nunc conuiuio rum uigebit furor, & scdissimū patri- moriorū exitiū cui- ina: nunc cultus cor- porū nimius, & for- me cura, præ se fe- rens animi de formi- tatem. Senec. lib. 1. de benef. cap. 10.

à baguette; & qui en nous &
avec nous se transmuent, se
transforment, & prennent ha-
bits à rechange: tantost gour-
mands à la table, tantost adul-
teres au lit d'autrui: aujour-
d'huy releués d'ambition, &
demain tous casaniers, tous
rances, tous moyfis d'oyfueté;
ores au pied plus petit, & à

Nemo non quoti- die & consilium mu- tat. & uolum. modo uxorem uult habere,

main plus ferrée d'auarice, iâ-
tost sur la plus large & plus
longue table de leurs profu-

fions: vices à poil changeant, modò amicam: modò regnare vult; modò id agit, ne quis sit officiosior seru? modò dilatat se vique ad inuidiam; modò subsidit, & contrahitur infra humilitatem verè iacentiū nunc pecuniam spergit, nūc rapit. Seneca. epist. 120.
 mais toujours vices; cōme les Peupliers qui pour estre au iourd'huy blancs & demain noirs, ne laissent pas d'estre Peupliers: vices de diuerse li-
 queur cōme ces vins de Thasios, qui endorment les vns & font sauter & gābader les autres: vices en fin qui tournent & contournent en limaçon, Mutantur arbores colore, & populus alba in nigram trāsit. Plin. lib. 17. cap. 25.
 qui font aux barres, au boute-
 hors; comme vn flot qui chafse le flot; comme vne nue qui à la suite d'vne autre est pour-
 suiue de plusieurs nues, **QUI NE LE SÇAIT?** Thasios duo genera vini diuersa facere produitur: vnum quo somnus conciliatur, alterū vero quo fugetur. Plin. lib. 14. cap. 18.

Iniustice malicieuse, malice iniuste, dit vn bon pere, de se mettre au couuert de ceux, qui ont quelque credit au monde, & à faute de raison vouloir gagner le dessus par autorité: comme s'il falloit Homines qui casta laborant, ad viros opib? & gratia potētes confugiunt, ut si iustitia nō potest, vincat persona. Ioannes episcop. homil. in 120. Matth.

autoriser la personne sur la
raison, & monstrier qu'il ny à
credit au mode que d'iniusti-
ce, **QVI NE LE SCAIT!**

Non plus l'anneau d'Au-
guste; nō le sepulchre de Sci-
pion; nenny non, ie ne de-
mande plus l'estude de Pol-
lio; mais si nulle nouvelle de
leurs ouuriers, & si mesmes
leurs corps en poussiere & en
poudre, quelle plus apparen-
te verité de leur vanité, qu'en
ce que leurs corps pourris, ils
veulent faire reuiure en ima-
ge, les corps de ceux, qui ne
meriteroient point de vie,
s'ils pensoient viure en ima-
ge?

Ny loup, ny toreau en peintu-
re, n'estōna point Pyrrh^o, puis
que tout le monde iusqu'aux
figures mesmes, estoit à l'em-
prunt, & au dernier item de

*Inter omnes non
constat à quibus fac-
te sint Pyramides,
iustissimo casu obli-
teratis tāte vanita-
tis auctoribus. Plin.
lib. 36. cap. 12. &
ibid. Dalecamp.*

*Fata seruant cur-
sū irrenocabilem, ex
diētinato fluūt. que-
madmodum rapido-
rum aqua torrentiū
in se nō recurrit. nec*

ses forces pour l'estonner; mais quel poignard, quel bouclier contre les coups du destin, qui sur le contefin de nos iours, frappe son dernier coup, pour dire, **QV'IL NY À COUPS SI ASSEVREZ QUE CEUX DV DESTIN?** Aussi quelle digue, quelle leuée, contre ce torrét, qui flot pouffant le flot, roule & passe sur nous à tours contez, sans retourner, sans rebrouffer chemin? **Qui** ne dira volontiers, Amen, lors que le Dieu viuât dit le hola à nostre vie, & quelle plus necessaire obeissance, que quand le ciel dit, **IE LE VEUX?**

Mais ce Roy à cœur sàs poil, indigne de barbe, d'espée, de sceptre, & de porter mesmes l'escarbotny en armes, ny en armoiries, Cassander qui au

moratur quidem, qui priorem superueniēs præcipitat: sic ordinē rerum fati æterna series rotat, cuius hæc prima lex est; Statura decreto. senec. nat. quæst. lib. 2. cap. 33.

Neceſſitatē veteres, quemadmodum & violentiam, tēpli honore dignati sunt Cæſ. Rhodig. lib. 22. cap. 2. & benè Lips. de Conſt. lib. 1. cap. 21. neceſſitatis nō aliud refugium eſt, quā velle quod ipſa cogat.

Hic recte poeta. Immenſa eſt, ſinemque potentia cæli,

Non habet: & quidquid ſuperi voluere, peractum eſt.

Laudaturq; à Seneca lib. de vita beata cap. 15. præceptum vetus, Deum ſequere.

Apud Aegyptios maximo in honore habebatur Scarabei, eo quod omnes maſculi. Plut. lib. de

*issid. & Osiride. Eliã.
lib. 10. cap. 16. Plin.
lib. 30. cap. 11. &
Laurent. Pignoriuss
in charact. Ægyp-
ptiis.*

*Plin. lib. de decem.
orat.*

seul pourtrait d'Alexandre, pe-
soit estre tout percé des traits
de son indignation, meritoit il
d'estre Roy qu'en peinture,
quand pour vne peinture son
ame entel desarroy? Luy sem-
blable au poisson Calliony-
mos, qui n'a point de cœur;
luy que Iulian l'Empereur eut
renuoyé au bagage, pour infä-
mie plus hôteuse, que la ran-
çon que Demosthene vouloit
doner à la ronce, qui luy ac-
crocha le manteau enfuyant;
luy, luy, d'aussi peu de debit
entre les braues, que ce pol-
tron, ce cöuyol dans Lucile,
qui voyant vne armée nauale
en tableau, Ô TROYENS, s'es-
cria-il, IE ME RENDS à VOVS,
Ô TROYENS.

Et qu'eut il fait, quand en
tant de batailles, tât de furieu-
ses meslées, au ran-ran-tares,

au bouron-bouron-bó des tró-
 pettes & des tabours ; parmy
 vn tintamarre brouillé du ciel
 & de la terre , & comme vn
 sourd bruit de la nûe qu'ó en-
 téd sans entédre ; parmi le dó-
 ne-donne, le tue-tue , les fou-
 dres & les tonnerres des ca-
 nons, gresle d'harquebusades,
 fracassis de lances, chic & chac
 d'espées, cris pitoyables, cla-
 meurs piteuses des mourans,
 meurtre & carnage , carnage
 & horreur : quand parmy tou-
 tes ces horreurs , & en l'hor-
 reur de la disgrace de só Roy,
 il eut veu, comme moy BOVR-
 BON mon foudroyant ; BOVR-
 BON l'espée saglâte au poing,
 tirant , donnát à droit & à gau-
 che , à fendant , à poincte &
 à reuers , espouventable en
 sa fureur , effroyable en son
 carnage ; & de qui le cheual

*Voluptuosum cē-
 seas , qua lectiōne
 comperis , eorum
 qui inspexerint fide-
 liore didicisse memo-
 ratu: Sidō. Apollin.
 epist. 5. lib. 1.*

teste & crouppe enpenna-
 chées, à yeux ardents, à nari-
 nes fumantes, tout blanc d'es-
 cume, & hennissant, sembloit
 ne trouuer point assés d'Espa-
 gnols, assés d'ennemis pour
 l'espée de son BOVRBON.
 Et qu'eutil fait, que côme ce-
 luy, qui mussé dans vn cachot,
 pour voir Hercules, fut en le
 voyant tout transi de peur, à
 yeux estaints, & à visage de
 cendre, tout gelé de sang, tout
 perclus de sentiment, & froi-
 demēt roide en tous ses mem-
 bres transformé en pierre :
 comme si vn corps sans cœur
 nemeritoit point d'estre corps
 d'hôme; non plus que l'hom-
 me n'est qu'vne figure d'hom-
 me, quand il craint vn hom-
 me en figure.

Vide prouerb. in
Ad. g. Timidior es
prospiciente.

Quelle d'esroute de iu-
 gement dit Lactance? quelle
 bouleuerse,

bouleuerse, quel sans dessus-
 dessous de raison? quel tour-
 ne-vire, quelle d'esbauche
 d'esprit, de faire vne image
 pour la craindre, ou de la crain-
 dre pour l'auoir faite? Crain-
 dre, ce pourquoy nous som-
 mes tousiours en crainte des
 larrons ou du feu; & pourquoy
 craindrons nous ce qu'on ne
 craint que pour nous? O qu'e
 peu de temps, peu d'images
 au monde, s'il ny auoit que
 des images pour defendre les
 images!

*Quæ amētia, est
 aut ea fingere, quæ
 ipsi postea timeant,
 aut timere quæ fia-
 xerint? Laëtan. lib.
 de sal. relig. cap. 2.*

*Quæ insania est
 ea timere, pro quibꝰ,
 aut ruina, aut ignes,
 aut furta timentur?
 Laëti. de orig. error.
 cap. 4.*

*Quæ peruersitas,
 ad eorū præsidia de-
 currere, quæ cū vio-
 lantur, inulta sunt,
 nisi à eolentibus vin-
 dicentur. Laëti. ibid.*

Tyranniques figures, dit
 Arnobius, si pour donner ter-
 reur aux bons; inutiles pour
 les meschans, si elles peuuent
 moins que les tortures, moins
 que les bourreaux, que les
 gibbets!

*Si metus aliquos
 infligerēt simulacra
 mortalibus, legum
 latio cessaret, nec tā
 diuersæ cruces faci-
 norosorum cōstitue-
 rentur. Arnob. lib.
 6. aduers. gent.*

Oyseaux & cheuaux trom-
 pez aux peintures de Xeuxis

& d'Apelles ; est ce merueille, qu'elles trompent les bestes, quand elles abestiffent les hommes, & les Roys mesmes entre les hommes : comme s'il falloit qu'il y eut des Roys entre les bestes, ou des bestes entre les Roys !

Pygmalionem regem Cypri, simulacrū veneris adamasse ferunt, ut feminā, mente, anima, lumine rationis, iudicique cecatis: solitumque dementem, tanquam si vxoria res esset, subleuato in lectulum numine, copularier amplexibus, atq; ore, resque alias agere libidinis vacue imaginatione frustrabiles: Arnob. ibid. ex Ouid. lib. 10. transform. fab. 9. Clemens Alex. in protreptico.

Paralytique de raisõ & d'esprit deuoit bien estre ce Roy de Cypre Pygmalion, qui brutalement passionné baise-baise-baïsoit Venus en image morte, comme si en corps viuant ; à yeux tous gros d'amour sur des yeux aueugles ; à corps tout en feu sur vn corps de glace, dans vn lit nuptial ; mais ô quelles nopces, & quel lit, d'vne femme sans homme, d'vn homme sans femme ? Et ou le Talassio ? ou cest Hymē Hymenée, ou la ceincture à deslier ? ou ceste fleur vierge

à cueillir? ou les mignards baisers, les estroits embrassemens, les agreables souspirs, les douces plaintes? ou, mais ou ce honteux refus, comme si on le vouloit? ou ceste mignarde volonté, comme si on le refusoit? Sur l'ouy & sur le nó, ô vigoureux efforts! ô doux souspirs! ô douces plaintes! ô baisers plus doux que miel! ô bras à rien faire que pour embrasser! ô bouches sur la presse de vos baisers, & à digue ouuerte pour les Zephyrs de vos souspirs! ô tout cela, ou estes vous en ces fougues, en ces chaleurs, en ces boutades, en ces remises, en ces reprinces; en ces boutades, souspirs, baisers, & tendres embrassemens, ou estes vous? Brutal Pygmalion, qui ne trouue rien d'amour en l'amour,

pour trop auoir aimé les images, ou rien d'amour, rien d'amoureux ! Monstreuse brutalité, & monstre plus brutal, que celle qui dans Apulée caresse & embrasse s^o asne ! Plus, & encore plus que ceste lubrique Pasiphaé, qui fême de Roy, s'amouracha d'un toreau, & de Royne voulut deuenir vache !

Apul. lib. 12. metam.

Plut. de præp. cōnubial.

Pro bonis mala amplectimur: vitia nobis sub virtutum nomine obrepūt. Senec. epist. 45. Sunt enim vitia virtutibus vicina. Hieron. lib. 3. adu. Pelag. Basilii in Asceticis. Pers. sat. 4. sed magis aperte Iuuenal. Sat. 14.

Agitur animus in nocte, & velut euerfis virtutibus, quas nec sperare licet, nec habere prodest, tenebræ oboriuntur. Senec.

Ainsi, ainsi, le bien se transformant en mal, ainsi de l'usage fautons nous à l'abus ; ainsi quittés nous l'esprit pour le corps, & le corps pour vne image. **SI EST CE QUE LE MONDE**, dit Plutarque, **EST VN * TEMPLE TRESSAINCT**,
 “ ou l'homme est introduit des

“ sa naissance, pour y contem-
 “ pler des statues nō ouurées
 “ ny taillées de mains d'hom-
 “ mes, qui n'ot ny vie ny mou-

uement ; mais celles que la nec. de tranq. anim.
cap. 15.
 diuine pensée à faites sensi- * Est mundus fanū
quoddā sanctissimū,
& Deo maximè dig-
num : in hoc fanum
nascendo introduci-
tur homo , non qui-
dem ut spectet simu-
lacrā fabrefactā, ac
sensus expertia ; sed
Solem, Lunā, sidera,
à quibus vitę, mo-
tusque principia ma-
nant. Plut. de tranq.
anim.
Plut. de fac. in orb.
Lun.
 bles, pour nous représenter
 les intelligibles, aiant en-
 elles le principe de mouue-
 ment & de vie. Ainsi, ainsi,
 qui de l'image le corps, & qui
 du corps voudroit faire l'e-
 sprit, n'est-ce pas pis, que ce-
 luy, dit vn Anciē, qui de l'œil
 voudroit faire le Soleil, de la
 veüe la lumiere, & de l'hom-
 me le ciel?

On le dit, l'Antiquité à ses
 passédroits sur ces siecles der- Tanta est auctori-
tas vetustatis, ut in-
quirere in eam, scelus
esse dicatur. Itaque
creditur si passim,
tanquam cognitę ve-
ritati. Lact. de orig.
error. lib. 2. c. 138.
In numero ipso est
quoddam magnum,
collatumq; cōsiliū,
quibusq; singulis in-
diciū parum, omnibus
plurimum. Plin. lib.
7. epist. 17.
 niers ; son poil gris l'autorise ;
 son bastō de vieillesse appuyē
 son credit, affermit sa creance ;
 & ce large front entrouuert
 derides, luy donne pas ouuert
 par tout. Elle en Princesse ne
 marche qu'à longue queue de
 peuples ; ne regne qu'à la fa-
 ueur de leur autorité ; & en leur

nombre donne à sa voix credit d'oracle: comme à nombre de corps nôbre d'yeux; à yeux doub'és plus forte veue & tousiours en gros plus de force qu'en detail.

*Sicut in iuuetute
viget corpus, forte
& incolume mazer
pectus, plena sunt
braccia; in annis
autem senilibus sta-
tura curuatur, cer-
uix exsiccata deponi-
tur, frequētibus su-
spiris pectus urge-
tur, virtus deficit,
loquentis verba an-
helit' intercidit: ita
mūdus in annis prio-
ribus, velut in iuue-
tute viguit, & ad
propagandā humani
generis prolem ro-
bustus fuit, salute
corporum viridis, o-
pulentia rerum pin-
guis; at nunc i, se sua
senectute deprimi-
tur, & quasi ad vi-
cinam mortem mele-*

On le dit, le monde en ses premiers iours, sur la seue & sur le verd de sa ieunesse, auoit le corps droit & ferme; le frôt en tableau d'yuoire; les yeux d'estoilles; le visage de Prin-temps; l'estomac releué en costaus beffons; les bras tous gros de veines & de sang; les iambes, qui rien aux cerfs en vitesse, & qui aux vents ne deuoient rien en legereté. Corps vraymēt ieune corps, qui ne demandoit que ieu; ieu que d'amour, ny amour que pour s'esprouver aux fleurs, & mettre au monde les fruits de ses amours. Monde à greniers

& caues pleines; monde ieu-^{stis crescentibus ur-}
 en la beauté de ses enfans; ^{getur, Gregor. Pa-}
 mode fertile en la richesse de ^{pa homil. in 21. Lu-}
 ses biens; sur tout fleurissoit il
 en esprits d'une aile forte &
 vigoureuse, & d'ot le vol haut,
 releué, & de tout autre air que
 les nostres, fait bien paroistre
 au monde, aujourd'huy tout
 courbe & plié en arc sous le
 fais de tant de siecles; à teste
 qui luy tombe sur les pieds; à
 front fait à seillons; à yeux
 ternis & enfoncés; à maschoi-
 re auallée, & cuir tout flestri; à
 voix basse & casse; à parolles
 entrecouppées de hocquets,
 tout pantois & hors d'haleine:
 ouy, on le dit, ces grands De-
 mons, ces ames toutes de per-
 les & de diamans, monstrent
 biē en la bassesse, & aux esprits
 reptiles de ce siecle, que le mô-
 de est à la veille & aux confins

*Lunari potestate
ostrearū, conchylio-
rumque, & concha-
rum omnium corpo-
ra auferuntur, ac rur-
sus minuuntur. Plin.
ex Lucil. lib. 2. cap.*

41.

den'estre plus monde, vieil & caduque de corps, comme d'ame foible & debile: tout ainfi que sur le plein & sur le bas de la Lune, on voit croistre & décroistre les huittres, les cran- cres, & tous autres poissons d'ecaille.

*Datur hæc venia
antiquitati, ut mis-
cendo humana diui-
nis, primordia vr-
bium augustiora fa-
ciat. Linius decad. 1.
lib. 1.*

Mais, ô Antiquité! mais, ô Monde! qu'estes vous, qu'un mode d'iniquité, vne antiquité mondaine, & ou plusieurs mondes d'anciēnes iniquités: fables au monde, & qui les autorise que l'antiquité? Monde inique, & qui le iustifie que les fables? Iniquité, & qui s'y plaist plus que le monde, à qui riē ne plaist que les fables de l'antiquité; qui s'espanouit en fleurs de mensonge, & se paist des fruiets de vanité!

A yeux ouuerts, regardés la ceste belle, (si rien de beau en la

en la rance ; & au moisi) re-
 gardez la ceste belle antiqui-
 té; force roses , mais plus d'es-
 pines ; belle monnoye, mais
 trop d'alliage ; bouches d'or,
 mais tout l'or presque sur la
 bouche ; esprits releuez sur
 terre, mais qui pour estre tous
 de terre, ne retiènent rien du
 ciel; la plus part à l'aumosne
 de pieté & de vraye religiõ:&
 desquels on peut césurer les
 erreurs, cõme Antipater re-
 prochoit aux asnes & aux
 moutons leur ordure & sale-
 té, dit Plutarque:

*Antipater as-
 nis & ouibus sordes
 obicit. Plut. sine
 vis aliqua rationis
 in bestiis.*

O la sage Antiquité, qui si
 lourdement se laisse piper au
 mensonge; & croyât ses oreil-
 les plus que ses yeux, & ses
 yeux plus que sa raison, tient
 en Item de foy, que Soleus
 resuscite trois iours apres sa
 mort; que les arbres parlent;

*Cum iam tridua-
 nus ad sepulturam
 Sole³ efferretur, ex-
 citatus subito ad se
 redit. Plut. lib. de
 sera num. vind.*

*Sunt apud nos Caii
 Epidii commentarii;
 in quibus arbores lo-
 cutæ reperiuntur. Plin.
 lib. 17. cap. 25.*

Rudis antiquitas credebat, & attrahit imbres cantibus, & repellit. Senec. nat. quæst. lib. 4. cap. 7.

Arideus animam Neronis à se visam aiebat, clavis confixam aureis. Plut. iterum de serapion. v. ind.

Adhuc non pueritia in nobis; sed quod est grauius, puerilitas remanet: & hoc quidè peius est, quòd auctoritatè habemus senum, vitia puero- rum; nec puero- rum tantum, sed insan- tium. Senec. epist. 4.

Quid impedit, quin ab ipsis sumamus exemplum, ut quomodo illi, qui falsam uenerunt, posteris tradiderunt, sic nos qui uerum inuenimus, posteris tradamus. Laët. lib. de orig. error. cap. 8.

Fuit arellius Ro- me celeberrimo paulo ante Diuum Augustum,

qu'en chantant nous cõuions & congedions la pluye; qu'Aridæus void aux enfers l'ame de Neron lardée de clous tous rouges de feu, & des ouuriers en besõgne pour la transformer en vipere: mille & mille autres resueries, moins dignes du siecle ancien, qu'indignes d'vn enfant, qui au tetin de tant d'erreurs, quitteroit volontiers le lait, pour n'estre tousiours enfant avec l'antiquité! " Et qui nous em- pesche, dit vn Ancien, qu'à son exemple, & sur sa mire nous n'appreniõs à nos enfans la verité, inuention du ciel; cõme elle apprend aux siens les mensonges quelle inuente?

Antiquité pauvre mesna- gere de sa raison & de l'hõneur du ciel, de croire qu'il y a

plusieurs Dieux au monde; & nise flagitio insigni
 pesle-messât putains & Dieux, corrupisset artē, se-
 d'adorer les putains d'Areli- per alicuius fœminæ
 lius le peintre, sous le noni amore flagrans, & ob
 feint & emprunté de Deesses: id Deas pingens, sed
 comme si sous vn faux nom, dilectarum imagine.
 sous vne fausse figure, il fal- Plin. lib. 35. cap:
 loit, ou que les putains fus- 10.
 sent Deesses, ou les Deesses
 putains:

Antiquité hardie en ses fo- Plut. orat. i. de
 lies, & fole en ses hardiesses; fort. Alex. poetam
 iusqu'à vouloir faire partagedu inducit mundi impe-
 ciel & de la terre, entre Iup- rium inter Iouem &
 piter, & l'image d'Alexandre. Alexandrum ita di-
 Et toutesfois elle laisse fou- uidentem, et ille O-
 droyer ses Dieux à ses yeux;lympum, hic terra-
 falsifier & supposer vn pour rum orbē sortiatur;
 autre, comme fit Antiochus nec aliter Virgil. de
 le Cyzicienien; & honteuse Augusti. Diuisū im-
 ment despouiller, cōme Peri- periu cum fone Cæ-
 cles qui mettoit sa Pallas tou- sar habet.
 te nue au moindre bruit de Nonne & sculapiū
 guerre, dit Plutarque: medicaminum reper-
 torem, post pœnas &
 supplicia fulminis;
 eustodem nūcupauit
 & presidē sani-
 tatis, valetudinis &
 salutis? Arnob. adu-
 gent. lib. i.
 Antiochu in Cyzi-
 cenum ferunt decem
 cubitorum Iouem ex
 delubro aureum su-

*stulisse; & ex erebra-
eolis substituisse
fucati. Arnob. iter.
lib. 6.*

*Plut. lib. de vi-
tanda usua.*

*Amphiarauum in-
terpretandorū som-
niorum laude excel-
luisse ex eo liquet,
quoniam quo tempo-
re in Deos est rela-
tus, futurorum cog-
nitionem per somnia
constituit. Cæ. Rho-
dig. lib. 27. cap. 14.*

*Cloacine simula-
crum in Cloaca ma-
xima repertū Tatius
consecrauit; & quia
cuius esset effigies
ignorabat, ex loco
illi nomen imposuit.
Lact. lib. de fals. re-
lig. cap. 20.*

A teste tournée, Antiqui-
té, & tourne-boulée de refue-
ries, puis quelle fait vn Dieu
d'vn refueur; & encore si ef-
fronté, dit vn Ancien, qu'il
vouloit faire science de refue-
rie: tellemēt que pour refuer,
il falloit dormir, & dormir pour
estre vn Dieu. Et voyla force
Dieux dormars & refueurs!

Puante Antiquité, quand
apres auoir trouué, ie ne scay
quelle image, dans vn trou,
dans vne cloaque, dās vn lieu
immōde & infect, elle en fait
vne Deesse aussi puante au
nez, que mal sonnante aux
oreilles, CLOACINE. Com-
me, ô puanteur! comme si ado-
rant vne Deesse, il falloit, que
nous eussions tousiours vne
cloaque au nez, sur le nez; &
tousiours mal odorer, en mal
adorant!

Sacrilege Antiquité, qui des foibleſſes de ſon ame & de ſon corps, ſe forge d'une volée quatre Deités, LA FIEVRE, LA ROVILLE, LA CRAINTE, ET LA PASSE COULEUR; pour dire quelle à de foibles Dieux, puis quelle les porte tous ſur elle.

Pauorem, Pallorēque Tullus Hostilius figuravit & coluit: & Romani Rubiginē ac Febrē pro Diis habuerūt. Lact. ibid.

Antiquité preſomptueſe, parce que ſans cōtrerolle ny cenſeur; & qu'il y à du danger à faire vn renouveau des choſes vieilles, & ramener à l'alphabet du deuoir, ce qui eſt à l'Amen de ſes erreurs.

Pius labor, ſed periculosa preſumptio ſens mutare linguā, & caneſcentem mundum ad initia retrahere paruulorum. Diuus Hierō. in prolog. in quatuor Euaḡel.

Sophiſte Antiquité, & qui prend en auantage, le temps, le lieu, & les perſonnes; pour faire trouuer la verité nouvelle, & la nouueauté en anatheme aux ignorans, qui englués par leurs peres, en-

Hoc exigit veritas, cui nemo preſcribere poteſt, non ſpatium temporis, non patrocinia perſonarum, non priuilegiū regionū. Ex his enim ferē conſuetudo initium ab aliqua ignorantia, ſed ſimpli-

Y iiij

*itate sortita, in v-
sum per successionem
corroboratur, & ita
aduersus veritatem
vendicatur. Terul.
lib. de virg. veland.*

*Magna pars
est apud imperitos
nouitas. Senec. epist.
77.*

*Trahunt in pra-
uum parietes, trahūt
serui: nemo errat si-
bi, sed demētā spar-
git in proximos, acci-
pit que inuicē. Senec.
epist. 94.*

gluēt leurs enfans, & s'ot fortie
l'erreur de l'erreur; comme la
branche du bourjeon, la fleur
de la branche, le fruit de la
fleur; fruit d'ambie fruit d'er-
reur, qui germe en vices, com-
me en hommes, & en hommes
comme en vices.

Soleil tout raionnant, sur
les lumieres de ce siecle, ou
tes rayons, ô beau Soleil? Ro-
se non d'un Printemps, mais
vn eternel Printemps de ro-
ses, ou ton odeur, ta douce
odeur, ô rose vraiment rose
entre les fleurs, & fleur plus
belle entre les roses? Esprit
epuré au feu de la pieté; quin-
te-essentié en l'alambic de la
vertu; esproué à la coupe elle
des afflictions; releué sur les ai-
les de ta conscience; tousiours-
tousiours en l'air, porté du vêt
de ta doctrine, qui toute du

ciel de pite l'air & tous les vêts
de la terre ; ô esprit ! ô rose ! ô
beau Soleil, du Plessis, le plus
docte des nobles, & le plus
noble des doctes, ou és tu, So-
leil de mon esprit ? rose qui
t'espanouis au Soleil des ver-
tus du ciel ; & ciel, ou ie ne vois
que roses d'esprits, & esprits
bien flairans en roses, ou es tu
mon bel esprit ?

Percés, percés, ô beaux rayôs,
percés à ioui ces nuicts profô-
des, nuicts d'abyfme, & plus
que Cimmeriènes nuicts des
fiecles tous moisfis de vieilles-
se, tous ridés d'erreurs : & en
l'odeur de tes verités, ô douce
rose, enseigne à ce mode d'es-
pines, enseigne luy, que la
sacrée rose de la verité des
cieux, ne se cueille point par-
my le grád nombre du mode,
tout confus, tout chargé d'abus

*Doctorum nobi-
lissimus, & nobilissimus
doctissimus. elog.
Tb. B.*

*Multis placuisse,
sapientibus displicuisse
est. Samblichus.*

*Ego non populum
advocare, sed certos
electosq; soleo, quos
intuear, quibus cre-
dam. Plin. lib. 7.
epist. 17.*

Y iiii

Vnus mihi pro populo est, & populus pro uno. satis sunt mihi pauci, satis est vnus, satis est nullus. hæc ego nõ multis, sed tibi: satis enĩ magnũ alter alteri, theatrum sumus. Senec. epist. 7. quem vide etiã epist. 29. & ibid. Lips.

Quis nesciat plus esse momenti in paucioribus doctis, quã in pluribus imperitis. Lact. de orig. error. cap. vlt.

Sapiens nõ it quã populus: seũ ut sidera contrarium mundo iter intendunt; ita hic auersus opinionem momentũ cadit. Senec. lib. de const. sapient. cap. 14.

Hæreses non tam nouitas, quam veritas renũciat: quodcuque aduersus veritatem sapit, hoc est hæresis, etiam vetus consuetudo. Tertul. iterum lib. de virg. veland.

mais entre les esprits rares comme diamans, precieux comme perles, & tels que toy, ô esprit, la perle & le diamant entre les esprits plus rares, de la plus belle, de la plus riche façon du ciel; & dont le cours, comme celuy des astres, est contraire au cours du monde.

* Ferme sur l'honneur; ferme sur la raison, ferme-ferme faut il faire sur la verité, pierre de touche, la coupelle, & l'eau de depart du ciel & de la terre, du bon & du mauuais esprit. Mais s'ẽ dormir sur le vice, s'ẽ eueilir dedãs l'impieté; & sous ombre d'ancienneté pourrir sous la damnation, qu'est cela, que se declarer impie à poil gris, & à barbe lógue, & vn damné qui meriteroit des supplices tous nouueaux, pour vouloir de gayeté de cœur croupir sous

sous les vices anciens?

Non à moyseul, mais aux esprits sans crasse, sans lie, & qui plus sentent leur alambic, tu leur plais, ô Symmaque, quand tu dis, qu'il y a du fané & du fiestri en l'antiquité, & que la beauté de nos siècles, ne veut plus rien tenir de ses rides, ny de sa laideur.

Nō, & nō pas, que le fer pour la rouille; la rose, pour l'espine; l'eau feconde du Nil, pour les Crocodiles; & qu'il faille quitter les anciens pour quelques rides d'erreur: seulement, cest pour dire, que pour estre anciē, on n'est pas beau; qu'ancienneté porte sa nouveauté; que toute chose nouvelle, n'a pas son niueau, son esquierre, sa derniere lime; qu'aux coups d'essay, vn chascun est nouice, & qu'on doibt excuser ceux

*Si tibi vetustatis
tātus amor, pari studio in verba prisca
redeamus, quibus
Sallianūt, & Augures aues consulūt,
& Deecmuri tabulas condiderunt:
iamdudum his renūciatum est, & successio temporum placita priora mutavit.*
Symmach. lib. 3. epist
44.

Veterū opiniones parum exacte sunt & rudes. Circa verum adhuc errabatur. Nova omnia erant primò tentantibus, post eadem illa limata sunt: cum excusatione itaque veteres audiendi sūt. Nulla res consummata est, dñ incipit.
Senec. nat. quest. lib. 6. cap. 5.

qui commencent à faire, sans parfaire vn ouurage.

*De mundano pul-
uere etiam religiosa
corda sordescūt. Leo
Papa serm. Domini.
3. & quadrages.*

Diray ie plus? les ames de la plus douce taille du ciel, retiennent tousiours quelque chose du rabet, & de la coignée du monde; & en l'imperfectiō de la nature humaine, nous ne trouuons rien de parfait, dit Plutarque. Encore plus, le monde, l'homme & le vice, ne sont qu'vn arbre; ou le vice pour reietton, l'homme pour branche, le monde pour tige; & ou il ny à rien plus ancien que le tige, rien plus vicieux que la branche, rien plus dānable que le reietton. Et pleut à Dieu, qu'en figure, afin que l'homme, qui tant se plaist au monde, & le monde aux figures, n'eust vice qu'ē figure; & qu'il fallut plustost transformer les figures

en hommes, que les hommes
en figures!

Gros de depit, emflambé de
courroux, ie prédrois souuēt à
la barbe, & Zenō, & Arnobius,
pour le peu d'estat, qu'ils font

des temples des Dieux, cōme
ouurages d'hōmes mortels, qui
perdent, disent ils, le temps à
bastir ce que le temps perdra.

Mais quand de nos corps, ils
bastissent des temples à pier-
res viues; autels de nos ames;

sacrifices de deuotion; encens
de repentance; ostie d'action

de graces; eleuation d'humili-
té; oblation de bonnes œu-
ures; & nō tant nostres, qu'ou-
urage de l'esprit de Dieu en

nous; tout cela, pour des
choses mortes nous amener

au corps; du corps à l'ame;

& de l'ame à Dieu; Dieu ce

grād Dieu, dit Pline, quid'vn

*Plut. in Arato, in
Agide. & Cleome-
ne.*

*Templa Diis non
construenda, quia ad
tempus peritura, do-
cebat Zeno. Plut. de
contrad. Stoic.*

*Satis ostendimus
templa Diis immor-
talibus aut inaxiter
esse constructa, aut
contra decus, & po-
tentiam creditā, cō-
tumeliosis opinatio-
nibus fabricata. Ar-
nō. lib. 6. adu. gent.*

*Animaduerto deos
ipso, non tam accu-
ratis adorantiū pre-
cibus, quam innocen-*

ria & sanctitate letari; gratioremque existimari, qui delubris eorum purā castaque mētē, quā qui meditatam carmez intulerit. Plin. in pa- usgr. Trai.

œil plus gracieux reçoit vne reuerence de l'ame, que du corps; plus vn baise-main du cœur que de la bouche; plus vne priere muette de l'esprit, qu'vne longue suite de parolles bien agécées, & avec tout l'equippage du bien dire; Ha! quand & quand mes fougues & ma passion, cōtre ceux qui du ciel en terre, de l'esprit au corps, & du corps nous meinent aux images: comme s'ils vouloiēt vn corps sans esprit, ainsi que le ciel est sans image, & l'image sans sentiment. Car quelle catechese, quelle instruction d'vne chose morte? Et qui croira plus aux entrailles d'vne hostie, qu'aux sages aduis du braue Annibal, disoit Annibal mesmes au Roy Antiochus?

Miser ante compulsus docere, quam discere. Sidon. Apollin. lib. 5. epist. 3.

Puerilia sunt, & circulatorum ludo similia, docere quod ignores. Diuus Hieron. ad Paul.

Plut. lib. de exilio.

Boni lenonis officium est, eum vel eam

Infame de nom, mais glo-

rieux de renom, il l'est certes, il l'est ce subtil maquereau dans Xenophon, qui façonne nos yeux & nos lagues, à flatter, à mignarder & attirer à son amour les cœurs de tout vn peuple : maquereau d'honneur & de vertu, & non plus maquereau, puis que l'honneur est du train & de la suite de la vertu; & que la vertu hautaine, & releuée de sa nature ne peut auoir tiltre que d'honneur. Ainsi, ainsi, ô image, ainsi fusses tu maquerelle; ainsi en la laideur de ce nom, peusses tu monstrier les beaux effects de la vertu : côme Epicure, qui tenu pour courratier de la volupté, ne tasche toutesfois, qu'à asseurer & affermir toutes nos affectiôs au ser- uice de la la vertu : ou comme ces Rommains, dit mô Plutar-

euicunque lenoniam exercens subseruit; gratum ei reddere quicquid cōsuescit: quod si quis toti ciuitati gratos & probatos efficiat homines, annon omnino habendus est leno? talis, inquit Socrates, talis uidetur esse hic Antisthenes. Xenoph. in conuicio.

Virtutem gloria maxime sequitur. Xenoph. lib. de rep. & leg. Lacedam. Cicero schola 3. Tusc. iterumque epist. 10. lib. 10. epist. ad famil.

Natura virtus gloriosa est. Senec. de benef. lib. 3. cap. 36.

Hinc illud Seueri Imperatoris de virtute elog. ut quæ cum voluptate agimus dulcia sunt: ita quæ cum virtute fiunt, gloriosa esse solent. Herod. lib. 6.

Raro sapiēti interuenit fortuna, inquit Epicurus: vis tu for-

*ius loqui, & illā ex
toto submonere? Se-
nec. lib. de const. sa-
pient. cap. 15.*

*Plut. Rom. quest.
sect. 41.*

quē, qui portoient le nom du
bestail qu'ils nourrissoient,
bouuiers, bergers, porchers,
trestous cependant nourris à
l'honneur & à la gloire; tre-
stous sur seelle, & l'espée au
poing au premier tantare de
trompette.

Ce n'est rien que le nom;
rien qu'une parole iettée en
l'air, rabbattue sur nos oreil-
les, & qui se perd & en nous,
& en l'air, si le vent de la ver-
tu, ne le pousse & ne le iette
sur nos ames. Courage, il y faut
du courage, & encore plus re-
leué que celui de ce Rom-
main, qui moqué de son nom,
dit, "qu'il rēdroit le nom des
"Cicerōs, plus illustres, plus
"apparens, que ceux des Ca-
"tons, des Catules, ny des
"Scaures. Et tout ainsi; que

*Plut. in apophth.
Reg. & Princip.*

*Plut. in Laton. de
Agesil.*

les lieux n'honorent pas les hommes, mais les hommes les lieux; ne faut il pas que l'honneur reiaillisse plustost de la vertu à la personne, que de la personne à la vertu, dit vn Ancien?

Quare potius persona re minuat, quã personã res ipsa honestet? Senec. de benef. lib. 3. cap. 28.

Image, tel nom qu'il te plaira, soit Grec, soit Latin, pourueu qu'avec les Lacedæmoniens, ie puisse appeller toutes choses par leur vray nom: image fois tu doncques, puis que ie te trouue tousiours image, & image inutile; puis que l'honneur, cõme le Soleil tire sa clarté de ses rayõs, & ses rayons de soy mesmes: sans qu'il ait besoin, dit Plutarque, "de ces hõneurs, qui se moulent, qui se taillent, qui se peignent, & se fondent en bronze; hõneurs faux visage d'honneur, & plus à la

Nõ pictis opus est imaginibus, nõ fictilibus signis, non ex ere conflatis statuis, in quibus id quod apperet, totum alienũ & extrinsecus affictũ est: quandoquidẽ nõ is ab inuisentibus

*laudatur, cui stat
opus; sed is commen-
datur, qui fecit. Plut.
in Polit.*

“ gloire de l’ouurier que de
“ l’ouvrage ; plus du peintre,
“ que de la peinture : car de-
“ quoy faisons nous plus d’e-
“ stat, ou de Polycletus, ou des
“ statues de son trompette, &
“ de son hallebardier?

*Plut lib de Pyth.
in princip.*

Apprentif aux termes du
devoir, estoit vraiment cest
estrangeur, tant haut loué par
Plutarque, pour beaucoup sca-
voir, & pour tousiours vouloir
apprendre ; mais apprentif,
quand rien à Athenes, rien ne
lui estoit plus à ses yeux, rien ne
touchoit plus son ame au vif,
que tant de belles statues de
capitaines de marine esleuées
en bronze : n’estoit il pas ap-
prentif, & pour enseigner &
pour apprendre ? car qu’eut il
apprins aux sourds, & quoy
apprins des muets, si la doctri-
ne viét de l’ouye, l’ouye de la
VOIX ; &

voix; & si au dire de Plutarque, l'entendement oit & voit, & que tout le reste soit sourd & aveugle?

Vna mens audit, mens videt; cætera cæca sunt, & surda. Plut. de solert. animal. Sallust. in Jugurth, cap. 1.

Bearnois, ie le suis, & il se voit au cœur que ie porte, plus sur la poincte de l'espée, que de la plume; Bearnois suis ie, & il paroist à la liurée de ma fidelité; Bearnois, vrayment Bearnois, puis que fidelle, puis qu'a trenchante espée pour le seruice de mō Roy: & si ma plume mōtagnarde, ne reient riē des douceurs des autres plumes, ie suis, ie le suis Bearnois montagnard, & à plume, qui du haut des montaignes verra vn mode de plumes, qui voudroient estre Bearnoises; & amont-amont sur la mōtaine comme moy. Estranger donc en France, estranger à Paris, & France la merueille du mon-

de ! Paris, ô Paris le mode des merueilles, que puis ie voir de vous en vos images, sinon qu'en les aggrandissant comme vous, ou vous appetissant comme elles, ie fisse voir, ou que vous n'estes du tout rien, ou qu'il ny peut auoir rien de vous en image?

Tant de peuple qui fourmille, tant de fourmis qui peuplent; & en ce peuple fourmillant, tant & tant d'humours, tant de diuerses passios qui se remuent, representés les moy par vne image, qui ne soit vn monde en grandeur, comme Paris est vn mode en peuple? Ô QUELLE IMAGE!

Tant de braue noblesse, qui porte les lions sur le front, les eclairs dans les yeux, les foudres à la main, l'espée toute rouge du sang de ses ennemis,

& ses trophées sur le plus haut,
 sur le plus loin de sa frontie-
 re: ces trophées, & tât de sang,
 tant de sang & tât de foudres;
 & quelle image me fera voir,
 foudres, eclairs, tant & tant
 de lions, en tant de braue no-
 bleffe, qui ne voudroit que s'ô
 image, côme les os d'Edouard,
 comme la peau de Zisca, pour
 d'ôner le terre tremble à l'Es-
 paigne, si s'ô cœur & sa valeur,
 se pouuoient tirer en image?

Ô QUELLE IMAGE!

Tant d'esprits, la dorure &
 l'or de la Frâce, voire & dumô-
 de, puis qu'aujourd'huy la Frâ-
 ce est vn môde doré de beaux
 esprits; fleurs qui embellif-
 sent les fleurs de Lis; & Lis
 qui paroissent sur toutes les
 fleurs: & parmi tout cela,
 ô grand Astre, dominant à
 tant de fleuriffans esprits! Ô

Ziscam *Huſſita* &
Ducem ferunt mori-
turum in ſiſſe; cada-
ueri ſuo pellem de-
trahi, & ex ea tym-
panū fieri: fore enim
ut audiētes hoc tym-
panum hoſtes, ſtatim
anfugerēt. Aeneas
Sylvius. De Eduardo
vide Anglicanæ hi-
ſtor. ſcriptores.

Plato in Protag.

l'esprit des astres du ciel de
 cest estat ; puis que les An-
 ciens disent , que les sages
 sont autant d'astres ! S I L L E -
 R Y , la civette , l'ambre & le
 musc de ce siecle ; & qui em-
 baumes toutes nos fleurs , d'ou
 le baume de tout le monde !
 Cerueau , grand cerueau de
 Minerue , tout diuin cerueau ,
 qui regis tant de testes : Sou-
 uerain balancier de Justice ; sa
 febue blanche , sa febue noire ;
 son bras rouge , sa bouche de
 sucre ; le Pole de son quadran
 & de son aiguille ; le ciel de
 son Pole , le Soleil de son ciel ;
 & sous qui tant de Soleils tous
 eclatés des rayons d'une sou-
 ueraine autorité ! O mon grád ,
 sur tant de gráds , plus en me-
 rite qu'en grandeur ; & duquel
 on ne peut enfanter les meri-
 rites , qu'a nuict doublée côme

Les Poëtes fei-
 gnent que Hercu-

Hercules ; tousiours-tousiours les fust engendré
 en lettre rouge en mó calan- en vne lógue nuit,
 drier; & comme vne fleur tou- le Soleil ayant esté
 siours espanouie sur le prin- arresté contre l'or-
 teps de mes escrits ; SILLERY, dre de nature. plur.
 mains.

SILLERY, l'odorant, l'odorant

Aspalathus, ou l'arcecelestre, ou

toutes les vertus du ciel; & sur

qu'il le ciel mesmes s'éble estre

tout en fleur, pour te rendre

tout en odeur; douce odeur, &

incomparablement agreable

odeur, en image, en quelle

image pourrois ie voir ton es-

prit, ou tant d'esprits? tant &

tant d'estres de la Fráce; estres

ou tant de vertus, & qui meri-

tent tout vn ciel d'honneur,

cóme Paris tout l'honneur de

la terre, EN QUELLE IMA-

GE?

Princes, ces guerriers Prin-

ces, qui du ventre de leurs

meres semblent sortir l'espée

*Aspalathus frutex
 maximã odorat⁹ v m
 habet, cœlesti arcu in
 eum innixo. Plin. lib.
 24. cap. 13.*

au poing, & avec ceste deuise
 de Tyrtée, DE LA VERTU,
 OV DE LA MORT: tous Ale-
 xandres puis que BOVRBONS;
 tous courage comme Alexan-
 dre; & en quile courage ne
 peut faillir qu'avec le nom de
 BOVRBON: & au milieu d'eux
 ce Soleil, ce grand Soleil, qui
 en la ronde du Zodiaque de
 son estat, nous fait voir vn
 doux printéps en la verdeur
 de sa pieté; vn esté en l'ardeur
 de son courage, vn automne
 es fruits de sa bonté; & vn hy-
 uer es cœurs tremblans de ses
 ennemis: ce Soleil, ce flam-
 boyant Soleil, tous & tous ces
 braues Princes, EN QUELLE
 IMAGE?

*Ad stipulationem
 præclara merita non
 requirunt: siquidem
 virtus sua luce can-
 spicua, auxiliū auer-
 satur aliene tormē-*

BOVRBON mon Prince,
 & le Prince des Roys, il faut, il
 le faut, (quoy que sur-ou-
 urage, & travail en l'air de

louer vn Prince , qui haut-
 haut au Solstice de son hon-
 neur, n'a que faire d'honneur
 eſtranger) il faut que la po-
 ſterité vous voye en Majesté
 de Roy ; en grandeur de Prin-
 ce ; ſage en capitaine ; coura-
 geux en ſoldat ; tout myrrhe &
 encens deuât l'autel de Dieu ;
 tout modeſtie en pleine ma-
 rée , & à flot de vos proſperi-
 tés ; tout rocher contre le vent
 & les ondes , la greſſe & la tē-
 peſte des afflictions ; tout de
 pur or en la virginité de vo-
 ſtre foy ; tout feu , tout flam-
 me , tout bras , tout eſpée en
 la fureur de vos combats ; tout
 roſes , tout fleurs es douceurs
 de voſtre bonté , à main non
 parziale ſur la balance de iu-
 ſtice ; à cœur eſpanoüi ſur
 tous vos ſujets : & comme

dationis. *Symmach.*
 lib. 2. epiſt. 6 & lib.
 3. epiſt. vlt. *Idem*
Claud. in panegy.
de conſulatu Malliæ
Theod.

Velut rupes, va-
ſtum qua produ in
equor, Obuia vento-
rum furis, expoſtaq;
ponro, Vm eundam
atque minas perferet
cœliq; marisque, Ipſa
immota manēs. Vir-
gil. de M exent lib.
10. vide & lun. Em-
blem. 59.

Plut. de Pyth.
Orac.

Apollon qui à pour agreables
les cignes, & les corbeaux, les
lions & les loups, dit Plutar-
que. Rien que lauriers sur vo-
stre front; rien que louanges
sur leurs bouches; rien que
courage sur vostre espée; rien
qu'asseurance sur leurs coura-
ges; rien en vous que victoi-
res apres barailles; & rien en
eux que triumphes & canti-
ques d'honneur apres vos vi-
ctoires: vous leur Soleil, eux
vos rayós; vous leur ame, eux
vostre corps; qui marchant
nagueres sur les dents, cōme
les caneres, & soupirant sous
la presse de leurs maux, au-
jourd'uy releués sur le ciel
de vos aueurs, respirēt vn air
doux, vn air auorable de toutes
les douceurs du ciel; qui leur
fait dire, ce qu'ils n'ont ia-
mais dit, parce qu'ils voyent,
dit,

ce que iamais ils n'auoient
veu.

Vostre ame, MON PRIN-
CE, ou les beautés de plu-
sieurs ames; cest esprit ou en-
core les Payens, comme en vn
autre Pantheon adoreroiét la
plus part de leurs Dieux; Sa-
turne en la candeur de vostre
vie; Iuppiter en vostre hau-
te Majesté; Mars en vostre
vaillance; Apollon en vostre
dexterité à tout faire; Miner-
ue en vostre sagesse; Mercure
en l'or de vos parolles; Ia-
nus en vostre preuoyance; Si-
galió en la muette retenue de
vos secrets; Diane aux plai-
sás labeurs, es laborieux plai-
sirs de vos chassés; & Venus
en l'amour de vostre amour,
vostre Cupidon, vostre cher
Dauphin, Oriét tout nouueau
sur les fleurs de Lis, comme

*Pantheon, tēplum
Romę ubi Deorum
omnium efficta ima-
gines. Dio lib. 53. &
Spartian. in Hadria-
no.*

*Vnde Principis
maximi tam effusus
in liberos animus, ni-
si quod in illis iam
simulacrū sui conspi-
cit. Nazar. in pane-
gyr. Constant.*

*Plut. lib. de Isid.
& Ostrid.*

Egyptiens figuroient l'Orient par vn enfant sur vn Alizier. Ceste belle ame, il faut, il la faut tirer non en bosse, nō en peinture ; mais d'vne main artiste & docte, d'vne plume d'airain, & d'vne ame toute rauie au ciel de ces vertus, qui vous donnent la main droite sur les plus grands Princes du monde, & vous ont fait ce que vous estes : soit par auant-ieu de fortune ; soit pour dans le rond de vos vertus enclore & enfermer la fortune mesmes. Il faut, il faut grauer vostre ame sur l'autel plus releué de la gloire, sur le front de l'immortalité ; afin que toujours BOVRBON se trouue avec la vertu, & l'honneur avec BOVRBON : & qu'il faille que BOVRBON,

l'honneur, & la vertu, paroissent toujours en terre, par reflexion de ceste tressainte, tressacrée Trinité du ciel, *Plut. in apophtheg. reg. & princip.* quise daigne monstrier en rayon, ou elle ne peut estre veüe en Soleil.

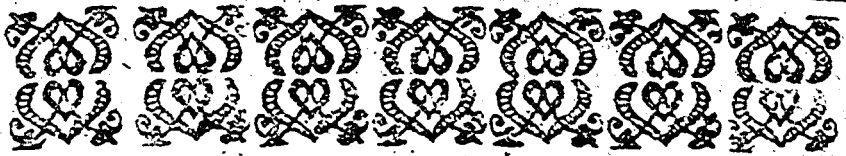
Côme ces grands Colosses de la ville de Milet, comme ces Dieux des Tarentins, *Plut. in Fab.* dont ces deux grands, Alexandre & Fabius, ne faisoient qu'vnerisée; non, non, il ne faut pas tirer vn si grand Roy en image, pour faire rire, côme les Dieux des Tarentins, comme les Colosses de la ville de Milet.

C O M M E les tables sacrées que Numa voulut *Plut. in Numis.* estre enseuelies avec son corps; comme les rayõs de la Lune, qui ont lumiere &

B b iij

*Plut. de fac. in
orb. Lun.*

& clarté, mais nulle chaleur,
dit Plutarque; non, il ne faut
pas que les vertus de ce bon
Prince se perdent avec sa vie,
comme les tables sacrées de
Numa; ny qu'on le voye en
image, releué en pompe, pom-
peux en apparat, mais sans
ame, sans mouuement,
& sans nulle chaleur,
comme les rayons
de la Lune.



E les ay veües, ie les
ay leües Ô GRAND
R O Y, ces belles li-
gnes, ces doctes li-

C'est ce gentil
escrit, qui nague-
res à esté fait pour
mettre en tableau
sous l'image du
Roy.

gnes, alignées à la memoire,
à vostre sainte memoire; el-
les le sentent, elles sentent
le peigne & le miroir, l'ambre
& le musc; elles le sentent, ie
les ay veües,

Email & dorure, elles le sôt,
perles, diamans, & escarbou-
cles du ciel, elles le sont, Ô
Roy, l'escarboucle, le diamât,
& la perle des Rois de la terre:
ie les ay veües, ces belles, ces
doctes lignes, alignées à la
memoire, à vostre sainte me-
moire; email & dorure, elles

Cic de amicitia: sed nescio quo modo verum est, quod in Andria familiaris meus Terent. dixit: Obsequium amicos, veritas odium parit. Molesta veritas est, siquidem ex ea nascitur odium. Idē Casiod. lib. de amicit. cap. 14. & rectè Hieronymus ad Bonasifū: Ita se habet natura, ut amara sit veritas. preclarè itē Augustinus in epist. ad Romul. veritas dulcis est, & amara. unde tandem illud Persi Sat. 1.

-- teneras mordaci radere vero Aurigulas. plura ibid. Casaub. ex Dione Chrysofi. Socrat. hist. philone, & Plut. de Isid. & Ostrid.

Quā multa sunt, per que quicquid, debemus, reddere etiā felicibus possumus? fidele consilium, assi-

le font, ie les ay veües. Mais, ouy ou non, le diray ie? Nenny, car bien souuēt la verité pince au lieu de cha-touiller; sa rose est espineuse, sa beauté rigoureuse, sa parolle peu amoureuse: tellement qu'il ny à que rigueur en son amour, espines en sa rigueur; nulle belle rose, nulle amoureuse beauté, & nul amour; puis que naissante dans les espines, la verité se perd dans les rigueurs.

Siferay, car de quoy, dit Senèque, de quoy ne sommes nous assortis, pour rendre le pair, & obligation pour obligation aux Roys & aux Princes: comme par la deuotion de nos cœurs; par le fil & le trenchant de nos espées; par nos fideles aduis, & par vne franchise de parolles, qui par

tant du cœur, nous font bon,
que les cœurs des Princes doi-
uent estre tous nostres, puis
que les nostres s'ot tous à eux.

Non feray; car à la folde
du vice serois ie, si en parol-
les de cuifinier, ie le desguise,
ie le flatte, ie le chatouille; &
pauvre mesnager du temps, si
ie parle sans masque & à de-
couuert. Et quel bien de dire,
ce qu'on peut taire; quand
mesmes le siléce porte sa cau-
tion avec soy?

Si feray; car iamais la li-
berté d'une sage plume, ne
fut criminelle deuant vn bon
Prince; qui en bonne intel-
ligence avec la verité, luy
donne aussi tost l'entrée du
cœur, que de l'oreille; & se
façonne autant à l'ouyr, qu'à
la dire, & à la croire, qu'à

*dua conuersatio, ser-
mo comis, & sine a-
dulatione iucundus.
Senec. de benef. lib.
6. cap. 29.*

*Adulatio preco-
nium mercenarium.
Cic. in verr. act. 3.
adde proverbium, ver-
bis coquinariis. ti-
tulo de adulat.*

*Sapientis est ple-
rumque suam celare
sententiam. Pinda-
rus. ode 5. Nem.*

*Si vera dicā, tibi
voluptati haud ero:
Si sim voluptati,
haud tibi vera dixe-
ro. Athen. lib. 5. ex
Agathone.*

*Est & fideli tu-
ta silentio, merces.
Horat. ode 2. lib. 3.
carvi. Ab eadē mēte
dictū Gracis, Peri-
culo vacare silentiū
præmium.*

*Venialis sit apud
aures vestras veri-
tatis asperitas. Sidon. Apollin. lib. 7. epist. 7.*

Sine aures asuescere sanioribus verbis. Senec. epist. 69.

l'ouyr; iamais-iamais haut d'oreilles à ceux qui parlent à l'auantage de son honneur. Et quel mal de ne taire pas ce qu'on peut librement dire?

In Saturnalibus omnia seruis & facere & dicere licitū.
Plut. in Sylla. hinc libertas Decembris
Horatio Sat. 7. lib. 2. de qua Macrob. lib. 1. cap. 10. Saturnal. Athen. lib. 14. & Lucian. dialog. 1. Satur.
 En vn mot doncques, comme si aux iours des festes de Saturne; ou comme si ie le disois, & ne le disois pas, ces courtes lignes, **MON PRINCE**, vous roignent la vie, pour embellir vne figure morte; trahissent vostre vertu, pour flatter vostre image; & iouent au coupe-queüe avec vostre vaillance, en vn temps, ou sous sa constellation, vous pourriés faire naistre des soldats, cōme des dents de Cadmus, ou des coups de pied de Pompée; & mettre les oracles des Dieux à la main droite, comme Epaminondas. En vn tēps, **MON GRAND ROY**,
 OU VOUS

Plut. in Apophth. Reg. & Princip.

ou vous mettriés autant d'espées en l'air, pour mettre vos ennemis en terre, que vos faux amis pour vous faire perdre terre, voudroient voir de vos images en l'air. Ouy-da, ouy encore en vn temps, ou il faudroit qu'en la verdeur de vostre courage, l'herbe fortit en trenchant d'espée; l'espy en roideur de lance; le grain en bales de pistolet: afin qu'en la moisson de vos victoires, on vit tousiours verdoyer vos lauriers; & en vos lauriers vn eternal Printemps de gloire, qui d'autant plus s'allongeroit, que vos triumphesiroiēt loin.

La nature, ô MON VICTORIEUX, tousiours en action sans virgule; tousiours en mouuemēt sans periode, veut aller son pas & à train ordi-

In virtutis itinere nulla quies est; nulla perpetui progressus intermissio: natura ipsa, ut in trutina fieri solet, modo ad id quod me-

C E

lius est, inclinari; modo labi in deterrius propensa. Figitur in ea re sedulo curadum est, ne intermissione aliqua repente facta, rursus laqueocere incipiat animi elacritas: perinde ut culmus impetu quodam surgit in altum, longissima primū emensuspacia; ac mox ubi tenues accipit offensiones, ceu anhelospiritu in acumine fatigatus, dum vires non suppetūt, densis quibusdam geniculis ad sustinendas veti plagas corroboratur.
Plut. lib. de progressu in virt.

naire: & si on ne la pousse en la meilleure part, elle tombe en la pire, comme la balance.

Les actions à pouls inegal, & à poincts rompus, dit Plutarque; la vertu entrecoupée & qui à ses pauses, ses interualles; ouy certes, telles actions, telle vertu, n'ont pieds que d'ecreuisse, pour aller à reculons: semblables à la premiere boutée du roseau, qui pouissant en vne, longue tige, droite & esgale, fait plusieurs noeuds, & s'arreste, cōme à faute d'haileine; & cōme si l'esprit qui lapoussoit à mont estoit rabattu de quelque empeschement. Ainsi appellons nous les Planettes Stationnaires, pour ne tirer tousiours avant: ainsi fait on vn fi de ce Gentil-homme Romain Sex.

éius, qui saigna du nez, & perdit courage, à moitié chemin d'une fièvre entreprinse.

Plus. ibid.

Mais vne ame toujours cōtremont, capable de bastir vn monde d'empires sous le ciel de ses desseins; & qui comme vn grand arbre, peut ietter ses brâches au large: vn cœur toujours en haleine de bien faire; qui iamais ne battit du flanc sur le deuoir; semblable au Soleil qui à tours & retours, cōmence pour acheuer, & acheue pour cōmencer; & comme ces vaisseaux d'ou le vent fort, à mesure que lon y met quelque bonne liqueur: tel cœur, & telle ame, Ô MON PRINCE, doiuent proprement estre vostres; puis que vostre vertu toujours verte, & vostre courage en fleur, vous ont iusques icy tenu en mesme

E vasis liquorum aliquem recipientibus aër inanis expellitur. Plus. ibid.

Ceij

*Plutân Apophth.
Reg. & Princip.*

goust de gloire & d'honneur, que Gelon le Syracusain; qui apres ses victoires, & en pleine paix, conuié en vn festin, de prédre la lyre pour la sonner, commanda qu'on luy menast son cheual; & d'un faut gaillard sur se elle, donna des esperons, passa carriere; & courbettes sur courbettes, passades sur passades, & la main en l'air, comme qui demádoit l'espée pour combattre, monstroít à ses Citoyés, quels doiuent estre les festins, & quelle la lyre d'un grád Roy, d'un braue capitaine.

Belles lignes, pourquoy si courtes, & pourquoy arrestéz vous nos victoires si court?

*Non actor deest,
sed agenda desunt.
Senec. lib. de vita
beata. cap. 32.*

Pour faute d'ouurage, ou d'ouuriers; ou est ce par faute d'ennemis ou de courage? Ennemis que trop; & nous n'auons

que trop de courage , pour les battre, pour nous esbattre; pour les tuer, pour nous iouer; pour les destruire, pour nous instruire de leur peur, de nostre cœur, de leur foiblesse & de nos forces. Encore auourd'huy le voyla, sur le plus haut des Pyrenées, l'y voyla, ce tout sage, ce tout courageux Marquis de la Force, qui bruit en tonnerre , pour eclatter en foudre sur l'Aragon, s'il fait le sourd, à ce qu'il luy crie l'espée nue au poing, " Fais nous " raïso, ou ceste cy la fera; fais " la nous ou tu sentiras que ia " mais sans repentir on n'atta " qua le grand Pyrrhus de la France.

Qui le scait ? si le ciel iusticier, & si l'œil de la vengeance qui ne dort iamais , veut porter ses eclairs, & ses fou-

Hic faciet, nisi feceritis. D. Agesilai.

Pyrrhus voyant vn homme d'armes Italien, qui venoit droit à luy pour l'attaquer; Ny luy, ny autre Italié, dit il, ne sçouira iade s'estre attaché à moy. Plut. in Pyrrho.

Vindictę oculus nō perpetuō dormitat.

Nicephorus Gregoras hist. Rom. lib. 9.

Horat. od. 2. lib. 3. carm. Ouid. lib. 13.

C c iij

*transfor. Stat. lib. 5.
Thebard. Omnium vero
elegantissimè auctor
incertus apud Sui-
dam: Pœne ultrices
sequuntur improbos,
&c. Idem Lips. cap.
10. lib. 2. de Con-
stant.*

*Fortune tribun-
tur talaria. Plut. de
fort. Rom. tribuitur
& rota. Cic. in Pis.
orbem fortune per-
timefcere. Tibull.
eleg. 5. lib. 1. Ver-
satur celeri fors le-
uis orbe rota. Ad
Alciat. emblemate.
98 Pier. in circulo.
Lact. lib. 3 divin.
instit. Augustin. l. 2.
4, & 7. de ciuit. Dei.
* Cereopes, cum à
nullo flagitii genere
abstinerent, à toue
in Simias mutatos
scribit Ouidius lib.
4. met.*

dres sur nos voisins, lors que
plus ils se croient au dessus
de la fortune & de sa roüe ? Et
si le grand Dieu qui n'a fiel
que de justice, les veut trans-
former, * non en finges, com-
me les Cercopes; mais ou en
paons pour leur superbe; ou
en tigres pour leur cruauté; ou
en loups pour leur glouton-
nie; ou en corneilles * d'Esop
& en fourmis, pour leur dire,
RENDES TOVTES CES PLUMES;
VOYLA VOSTRE ANCIENNE
STATVE. Qui le sçait?
* Voisins, du naturel de l'huil-
le, ennemy de toutes plantes;
qui tousiours ont attisé le feu
avec la pointe de l'espée : &
qui plus entreprenans que le

* Ne, si forte suas repetitum venerit olim. Grex aurum plumas,
moueat cornicula risum, furtiuus nudata coloribus. AEsop. apo-
log. apud Horat. epist. 3. lib. 1.

* Plut. conuual. quest. lib. 2. quest. 6.

Fignem gladio ne fedito. Symbol. Pythag.

Num quid sol magnitudini sue adiicit? Nusquid Luna vltra

Soleil, plus que la Lune, plus que la mer, plus que le monde, ont franchi leurs bornes, sauté leurs limites, pour nous haler comme le Soleil; nous morfondre comme la Lune; nous agiter comme la mer. Et quoy que les chenilles devenues papillons, ne mangent plus; ouy pour encore faire croire au mode, que le monde est pour eux, & non pas eux pour le monde; Ô CLEVES.

QUE DEVIENDRAS TU?

Qui le scait? Si le Soleil son feu; la Lune ses eclipses; la mer ses abysses; & si le monde voudroit employer s^{on} bras droit, pour brusler, pour obscurcir, pour abismer & racler du monde, ceux qui ont voulu faire vn monde de leur ambition; vne mer de nos confusions; vne Lune de leur puis-

*quam solet procedit?
Maria non crescunt;
mundus eundem habitum, ac modū servat. Senec. epist. 79.*

Vis & potentia stellarū, tela & arma fati. Lips. ex Plat. in. Tim. & ex Trismeg. cap. 18. lib. 1. de Const.

*Prouida illa mēs,
que cælum hoc quo-
tidie voluit, reuoluit,
solem ducit, re-
ducit, fruges promat,
recondit: casus &
vicissitudines omnes
rerum peperit, quas
mirantur aut indignatur
homines. Nec
quidquam omnino in
hac grandi machina
geritur, turbatur,
miscetur, (peccatū
excipio) cuius non
causa & origo à pri-
ma illa causa. Lips.
cap. 14. lib. 1. de
Const.*

*Lento gradu ad
vindicatam sui proce-
du de^o, tarditateq; supplicii
gravitate compensat. Cesar lib.
1. de bell. Gallic. Valer. Max. cap. 2. lib. 1. Plut. de sera nu-
minis vindicta, & in problematis. Propert. eleg. 25. lib. 2. & eleg.
5. lib. 3. Iuven. sat. 13. Lips. cap. 13. & 15. l. 2. de Const. prouerb.*

fance; & vn Soleil de gloire:
Et si la prouidence qui fait
aller toutes choses à tour de
roulle, les veut faire roüer &
tourner sur l'inconstance du
monde; porter la main à leur
ruine; ürer sur eux à bale-
ramée; abandonner leur gran-
deur aux outrages de leurs en-
nemis; & mettre leur ambi-
tion à la fole enchere. Si la Iu-
stice du ciel ne peut plus dö-
ner de patience à tant d'inju-
stices; & que tous ses Anges
en robe rouge, elle monte en
chaire, pour d'vne voix ani-
mée d'equité, publier c'est ar-
rest à toute l'Europe Chrestie-
ne, qu'on le despouille, qu'o-
le mette en chemise, ce Geät
vestu & paré des despouilles

de ses

“ de ses voisins; & qu’il sente, Dii lanceos habent
 “ que plus main est tardive, pedes. item, serò
 “ plus elle est rude à frapper. molunt Deorum
molæ.

Comme Minerue se sert Piut. lib. de orac.
 d’Ulysses, quand elle veut pyth. ex Homero lib.
 persuader quelque chose aux 2. 4. & 5. Iliad. &
 Acheïens : comme elle pi- virg. lib. 5. Æneid.
 que, comme elle eschauffe pã- de Pandaro: tuus, ô
 darus pour mettre tout vn pe- clarissime frater,
 ple en brouillis, en tintamar- pãdare: qui quondã
 re, & confusion : comme elle iussus cõfundere fœ-
 fait armer Diomedes de pied duus, In medios telũ
 en cap, & lay met lespée au toristi primus Achi-
 poing, pour attaquer & don- nos.

ner quelque rude secousse
 aux Troyens; & qui le sçait, si
 les iours, ces grands iours d’i-
 re & de vengeance arriuez;
 iours d’angoisse & de douleur;
 iours de playes & de sang;
 iours de pluye & de deluge, de
 tonnerre, d’eclairs, d’orage, de
 tẽpeste, & ou le ciel doibt iuger
 nos ennemis à bras haussé &

Diuinitus immissæ
 clades. Lips. ex Eu-
 ripide lib. 1. de. cõst.
 cap. 14. idem. cap. 17.

Dd

*lib. 2. Punit Deus
in imperiis aut reg-
nis peccata vetera.*

tout rouge de foudre ; qui le
sçait, s'il se veut servir de ce
Roy, de ce grand Roy de la
fleur de Lis, comme d'un Her-
cule pour nettoyer la terre
de tyrans ; comme d'une mer
courroucée, qui pousse sur ses
bords ce qu'il y a de sale & de
corrompu ; & comme d'un fou-
dre, qui purifie l'air de mau-
uaises exhalations ?

*Mare cadavera
stramenta, & nau-
fragiorum reliquiis
simillima ex intimo
trahit. Senec. nat.
quest. lib. 3. cap. 26.
consulendum & pro-
uerb. mare proluuit
omnia mortalium
mala Cic. pro Sext.
& Paserat. ad pro-
pert. eleg. 24. lib. 3*

Belles lignes, pourquoy
si courtes ; & pourquoy ar-
restés vous nos victoires si
court ?

*Plut. lib. utrum
seni gerenda sit Resp.*

*Non in eadem in-
tentione equaliter
retinenda mens est,
sed ad iocos reuocā-
da. Senec. de tranq.
anim. cap. 15.*

Avec toy, mon Cheualier,
ie le confesse ; les plus guer-
riers, les plus courageux ont
leurs sabbats, & leurs iours de
repos. Vne vie chargée de fa-
tigue & de trauaux ne se tire
pas d'une haleine ; elle a ses
virgules & ses periodes : la
guerre & la paix luy arriuent

à tour tourné; & s'entretient
 comme le corps par repletion
 & euacuation; comme l'hom-
 me en son veiller & en son
 dormir; comme les saisons en
 la nuict & au iour, en la tour-
 mente & au beau temps; com-
 me les arbres en leur fertilité
 & sterilité; comme mesmes
 les lyres & les violes, à ten-
 dre & relascher les chordes.

*Plut. lib. de fan-
tate tuenda.*

*Plut. lib. de liber:
educat.*

ET ON BLASME AV-
 TANT, dit Senegue, CEUX
 QUI FRETILLANS SUR
 TOVTES CHOSES, N'ONT
 IAMAIS DV REPOS, QVE
 CEUX QUI TOVSIOURS
 ENGOVRDIS, ENDOR-
 MIS, VOVDROIENT
 TOVSIOURS REPOSER.

*Vtraque repre-
hendas, & eos qui
semper inquieti sunt,
& eos qui semper
quiescunt. Cum na-
tura delibera. Illa
dicit tibi, se & diem
facisse, & noctem.
Senec. epist. 3.*

Ie le confesse, ce roide luit-
 teur, ce grand Hercule des

Gaules, qui en la sueur de son front à essayé toutes nos calamités; & qui tousiours de visage aux flots & à la tempeste, nous à retirés du branle funeste de nos confusions; ce Dieu tutelaire de nos felicités; & qui de la tourmente au calme, & du triste liét de nos lagueurs, nous à ramenés au renouveau de nostre plus gaillarde fanté: ainsi qu'on dit que le fleuve Aleos, & le cresson Alenois, guerissent les chauues, & leur font reuenir le poil tombé; ie le confesse, les ans courus sur ses armes, & les armes sur ses ans, semblent auoir auancé l'hyuer de ses iours, pour faire venir en poste la nuict de ses travaux.

Capitis dolores & alopecias, cōtritum Nasturtiū emēdat, addito sinapi. Plin. lib. 20. cap. 13.

Illicō mortales inter multa mala fenescunt. Homer.

Magnificè Demetrius: Nihil mihi videtur infelicius eo, cui nihil euenit aduersi.

Tourmente sur tourmente, peine sur peine, sueur sur sueur, tout le monde la veu:

mais si pour n'auoir esté en
 ceste fontaine d'Irlande, ou
 le poil laué ne blanchist ia-
 mais; & s'il laisse croistre sa
 barbe, afin que voyant son
 poil blanc, il ne face rien in-
 digne de ceste blancheur che-
 nue, comme disoit vn Laco-
 nien; ou l'audacieux, & ou ce
 temeraire, qui dira que son
 cœur soit gelé, sous la neige
 de sa teste; & que la blâcheur
 de son poil approche la ver-
 deur de son courage: Dire, &
 qui l'osera dire, qu'il ne se
 souuient point de ceste guer-
 riere vieilleffe de Massinissa,
 de Phocion, d'Agefilaus, qui
 d'une tire, & d'une halei-
 ne poufferent leur vaillance
 iusques sur le bord du tom-
 beau, combattant & battant
 tousiours leurs ennemis: com-
 me s'il falloit qu'ils triôphas-

*Vide Ortelium
 in theat. geograph.
 Canicies quibus-
 dam tardius, quibus-
 dam cirrus accidit.
 Cael. Rhodig. lib. 13.
 cap. 28.*

*Plut. in Laco-
 nis.*

*Plut. in Phoc. &
 Agefil. & Cicero in
 Cat. maior. de massi-
 nissa. Val. Max. l. 8.
 cap. 13. Plin. lib. 7.
 cap. 14. & 48.*

sent dans le tombeau, & que
la mort mesmes chantast, l'Io
& le Pæan de leurs victoi-
res?

*Non magis residē
facit remissio animi,
quā occupatio. Sym-
mach. l. 1. epist. 47.*

*Viuerē tota vita
discendum est. Senec.
lib. de breuit. vite.
cap. 7.*

*Actu vitam me-
tiamur, non tempo-
re. Senec. epist. 93.
adde epist. 71 & 86.*

*Vide prouerb. Cyg-
nea cantio.*

*Emeritis iā stipen-
diis profigatæ eta-
tis, ture optimo, qui-
libet ad alios actus
animū referre potest:
virginū vestaliū mo-
re, quæ annis inter
officia diuisis, discunt
facere sacra, & cum
didicerunt, docent.
Senec. de vita beata.
cap. 29*

*Militaris viri,
in media pace iā to-
gati, aures tuba sus-*

Et si le repos relaschant nos
âmes, les rend non moins las-
ches; que le trauail plus ex-
treme; plus rigoureux: si au-
tant que nous viuons, il faut
toufiours apprendre à viure,
dit vn Ancien: si la vie se
compte par actions, & non
par années: si l'abeille ne de-
uiet iamais freslon: si le Cig-
ne mourant iette sa voix plus
douce: si comme les vierges
Vestales, le temps d'appren-
dre passé, nous sommes obli-
gez d'enseigner ce que nous
auens apprins: " Et si le vieux
soldat, dit Seneque, dres-
se l'oreille au son du tabour,
& le cheual de guerre, trep-
pe & trepigne au cliquetis

« des armes; BOVRBON MON
 PRINCE, ALEXANDRE
 INVINCIBLE, qui eslan-
 çéant les rais flamboyans de
 vos armes, ne plus ne moins
 qu'un astre volant, qui saute
 d'Orient en Occidēt, semblés
 porter les victoires sur main,
 & estre en marché fait avec
 vos ennemis de n'en voir que
 le dos & le talon, jamais vain-
 cu, toujours victorieux; HA!
 MON PRINCE, qui la rob-
 be, & qui donnera vne coëf-
 fe de Damoiselle à Hercules?
 Qui le peignera, qui l'attife-
 ra au palais de la Royne de
 Lydie Omphale? qui luy ofte-
 ra la peau de liō, pour le met-
 tre à l'égraiz des delices & de
 la volupté? Qui despouillera
 vne Dame d'honneur de ses
 beaux vestemēs, pour couvrir
 ses vergongnes de haillons, &

*citat, equosque cast-
 renses erigit cre-
 pitus armorum. Se-
 nec. lib. 2. de ira. cap.*

*Cam res bellicæ
 cecos habeat euen-
 tus; in te tamen di-
 micandi voluntatem
 pro victorie pignore
 tenebas. Nazar. in
 panegy. Const.*

*De sædisima Her-
 culis seruitute apud
 Omphalien éléganter
 Ouid. in epist. Deia-
 nire: Non fugis, Al-
 cide, victricem mille
 laborū Rasilibusca-
 lasbisimposuisse ma-
 num. consule præte-
 rea. Senec. Tragic.
 in Hercul. Octao
 versu. 373. in Herc.
 fur. versu 464. Del-
 rium ibid. & Plut.
 lib. an seni sit gerēd.
 respub.*

la tenir dans vn cabaret? qui
 fera qu'vn gouuerneur de la
 Bœoce; qu'vn Presidentes es-
 tats des Amphictions, rauallēt
 leur courage, pour mesurer de
 la farine, du marc de raisin, &
 peser des toisons de laine, dit
 Plutarque? Qui empeschera
 qu'Antigonus à barbe blāche
 ne cōqueste toute l'Asie? Qui
 arrachera Nestor de deuant
 Troye; Solō du conseil de l'A-
 reopage; & qui Catō du Senat
 de Rome, à cause de la vieil-
 lesse, souuent lassée & non ia-
 mais cassée? qui ofera dire le
 hola à vostre courage, Ô MON
 ROY? qui mesurera la lōgueur,
 de vostre espée; & qui vous
 fera tourner le visage à l'hon-
 neur & à la vertu? Est il iamais
 iour pour les poltrons; & ia-
 mais est il nuict pour les bra-
 ues, pour les courageux com-
 me BOVR.

*Plut. lib. vtrum
 seni gerenda sit res
 publica.*

*Senectus lassē a-
 zatis, non fracte
 nomen est. Senec.
 epist. 26. vnde eius de
 argumēti varia Ci-
 ceronis placita in
 Cat. mai.*

me BOVRBON; qui ayant
vescu souz les armes, deuroit
mourir dans les armes; & si
mesmes il se pouuoit; sauter
tout armé en Paradis?

Belles lignes; pourquoy
si courtes; & pourquoy ar-
restez vous nos victoires si
court?

Il est vray, dit vn Turelu-
pin; d'estude moisi; vn plu-
me-plumant, vn brouille-bar-
bouille-farfouille papier; &
vne ie ne sçay quelle plume;
qui traîne-rampe par terre au
lieu de voler; il est vray, la
paix est la mere nourrice des
alliances; alliance des infrac-
tions; & vn anneau de foy &
des fermens des Princes: mais
quels Princes, ô Turelupin, si
sans foy? quelle foy ô Ture-

*Hinc Horatio in
carm. seculari, Pax
& fides innot.*

*Euandum amittit
sua nomen, ubi fides
nulla. Senec. Hinc*

*rursus diuersa Cicer. effata in Lelio; princeps tamen & pal-
marium illud: Firmamentum stabilitatis, constantis, & quare*



in amicitia querim⁹, fides est. Nihil stabile est, quod infidum est.

Paci quæ nihil habitura sit insidiarū, consulendum est. Cic. lib. 1. offic. Idē Pbi. lip. 7. negat pacem cū Antonio esse posse, quod sit periculosa.

Nihil est aut faciendum iniuste, aut patiendum turpiter, ut pace nobis fruatur quocumque modo liceat. Polyb. lib. 4.

lupin, ou tant d'infractions: que le alliance, ou nulle foy ? quel anneau ou nulle alliance ? Et voyla ta paix, ton alliance, ton anneau en pieces par tant d'infractions, Ô Turelupin.

MARSEILLE le dit tout haut en Prouence ; Aspe s'en plaint en Bearn ; & Aldude le crie en Nauarre la basse : & nous y voicy l'espée au poing, pour faire sentir à l'Espagnol, que ceux qui violent les bornes sacrées de la Justice, rencontrent les furies, comme disoit vn Ancien. Qu'en dis tu Turelupin ? P O U R C H E R C H E R L A P A I X, F A V T I L R I E N F A I R E I N I U S T E M E N T ; N Y R I E N S O U F F R I R H O N T E V S E

MENT POVR LA TROU-
VER?

Ture-lure Turelupin, fi
de toy, fi, ie te laisse avec ton
Ture-lure; & puis que tu ne
voux ny le prédre ny le pen-
dre, ie te laisse Turelupin
pour reprendre MON VIC-
TORIEUX. Ha! Ou est il: ou
ce Prince tousiours en butte,
& en blanc à tous les mauuais
demons de l'Europe, & qui
à peine à eu loisir de mettre
l'espée au fourreau? Ou est
il ce BR A V E, qui iamais
ne trouua estoc assez roide
pour sa vailiance, n'y assez
d'ennemis pour son espée?
Espée, victorieuse espée, pour
qui autant de fourreaux que
de corps d'ennemis; si tout
doux, tout doucement sa cle-
mence ne luy eut dit à l'oreil-

*Seipsum vincere
altera victoria Se-
nece: imò prima &
optima Platoni. lib.
i. de leg. Id confir-
mat. Cicerò in orat.
pro Marc. Seneca*

Ee ij

*Verum eleganter &
copiosè epist. II 3. Am.
brof. lib. I. offic. cap.
36. ac tandem quod
vit Poeta: fortior est
qui se, quàm qui for-
tissima vincit mania.*

le, ARRESTE TA VIC
TOIRE, POVR ESTRE
DOVBLEMENT
VICTO-
RIEVX.



HA ! le voyla , tout
 triomphant de ses
 victoires , tout glo-
 rieux de ses triom-
 phes, redouté de ses ennemis,
 reueré de ses amis , adoré de
 ses peuples , inexpuisable en
 finances, effroyable en armes,
 redoutable en soldats , raion-
 nant de Princes , estoillé de
 Noblesse , fleurissant en aage,
 verdoyant en courage , leué
 de nom , releué de renom , af-
 fermi d'alliances, raffermi de
 de posterité ; l'occasion qui
 l'appelle ; le mal de teste de
 nos ennemis qui l'adiure, qui
 le cõiure ; le ciel qui rit sur luy

Ec iiij

en Printemps; tout qui verdist
d'esperance ; tout qui raieu-
nist en courage, tout qui fau-
te, tout qui trepigne d'affec-
tion, HA ! LE VOYLA ?

Belles lignes , pourquoy
si courtes , & pourquoy ar-
restez vous nos victoires si
courtes ?

“ Il y a du vent & de l'air ,

*Leue ingenium est
nec se adhuc reduxit
introrsum, quod ad-
vocem ex accidenti
erigitur. Habet in-
tus aliquid sollicitu-
dinis, & concepti-
panoris, quod illum
curiosum facit. Ille
sapiens est, quem non
zela vibrantia, non
arietata inter si ar-
ma agminis densi, no-
n urbis impulse fragor
territat. Senec. epist.
56.*

“ dit Senecque, & l'ame en-
“ core n'est pas bien rassise, ny
“ à son plomb; non encore re-
“ pliée ny fortifiée en soy, qui
“ prend l'alarme, & se leue en
“ sursaut au moindre bruit: il
“ y a encore des soucis qui la
“ poignent au dedans, des ap-
“ prehensions qui la tiennent
“ en bransle, & luy font por-
“ ter l'oreille ouuerte à tout;
“ mais celuy vrayemēt est sa-
“ ge, & à le cœur & le cerueau
“ à place, & en bon lieu, à qui

1107

“la gresle d’harquebufades, le
 “foudre & le tonnerredes ca-
 “nôs, le choc & l’entreheur
 “des armes & des armées, l’ef-
 “froyable bruit, les cris, les
 “pleurs, les plaintes & les
 “heurlemens d’vne ville en
 “desordre, en cōfufion, en ru-
 “meur, en tintamarre ne dô-
 “nēt point l’effroy; & qui préd
 “son repos & son repas, cōme
 “en plein calme, & en la plus
 “douce ferenité du ciel & de
 “la terre.

HA! quel air, Ha! quel vent,
 & qui pourroit mettre en de-
 sordre, & en trouble l’ame
 d’vn Prince, qui à tourné en
 vent, le vent de toute l’Eu-
 rope cōiurée à fa ruine; & en
 air battu tout l’air des desseins
 de fes ennemis; balôs en l’air,
 plumes au vent, & rien que

plumes & balons, pour exceller le courage de mô B O V R B O N, braue en tout, courageux en tout; mais timide & à cœur tréblant en fueille, pour cecy feul, que ne craignant rien pour soy, il craint toutes choses pour son peuple. Aussi l'amour d'vn bô Prince, dit Symmaque, "n'a iamais assez d'yeux, assez de bras, assez de cœur, ny de couuert, pour la garde, pour les embrassemens, pour les delices, & la feureté de ses fujetz.

SI NOS ACTIONS, dit

Si bona fide sumus, si recepti uocatumus, si speciosa contempimus, nulla res nos auocabit, nullus hominum autusque contentus interrumpet cogitationes bonas, solus a seque & a cerbas. Senec. epist. 56.

Séneque, "font à bône teincture, & nos ames à leur fin; si nous auons dit l'adieu au monde, & sonné la retraite, avec le fi de toutes ses beautés; ouy ferme-ferme ferons nous sur nostre resolution: & ny le chant enchanteur des oyseaux,

“ des oyfeaux, ny les charmes
 “ des hommes, ne nous feront
 “ point tourner bride, ny pré-
 “ dre le contrepied de nos re-
 “ solutions, à pied ferme-fer-
 “ me.

De mise ces belles paroïles,
 de bonne mise seroient elles,
 pour vne amerrance & moisie
 au monde; pour vn courage ri-
 dé & flestri; & pour vn Capu-
 cin, qui sous vn capuchon se
 pense tenir au couuert des va-
 nités de la terre, & s'ouuirir les
 trefors du ciel: comme si la
 terre, & ses vanités esloignées
 de la teste d'ũ Capucin, il en-
 fermoit le ciel, & ses trefors
 dans vn capuchon. Et toutes-
 “ fois, dit Senegue, c'est au de-
 “ sert, au plus profond de la
 “ solitude, ou la tentatiõ nous
 “ luitte plus rudement; & nos
 “ actions portées sur le thea-

*Prodest sine dubio,
 custodē sibi imposuis-
 se, & habere quem
 respicias, quem inte-
 resse cogitationibus
 tuis iudices. Hoc qui-
 dem longē magnifi-
 centius est, sic vivere
 tanquā sub aliquis*

Ff

boni viri, ac semper. *cc* tre, & aux yeux du monde;
 presentis, oculis: sed *cc* sont plus fermes, plus soli-
 ego etiam hoc conten- *cc* des, plus belles, plus eclat-
 tus sum, ut sic facias. *cc* quæcumque facies, *cc* tantes.
 tanquam spectet ali-

quis. Omnia nobis.
 mala solitudo per-
 suadet. Senec. epist.
 25. 11, & 105.

F Plut. in apophth.
 Reg. & Princip.

De bonne mise encore, el-
 les le seroient ces belles pa-
 rolles; pour vn Roy, qui te-
 nant les souz ris du ciel, & la
 bienueillance des Anges sus-
 pecte & ombrageuse, voudroit
 estre Roy à couronne de Se-
 neçon, qui se perd sur l'Espa-
 nouir; à sceptre de ionc, qui se
 tord & plie en hauteur; & à
 espée de saint Eustrope, qui
 moins trêche, qui moins per-
 ce, que plus afilée, que plus
 aiguifée; Roy à ressort rompu,
 à teste de giroüette, qui tour-
 ne au moindre vent; à bras
 en escharpe; à courage sur le
 coëssin & sur l'oreiller; & qui,
 comme ce Roy de Pergame,
Attalus, donne la fleur de ses

iours à paistre aux delices, & à la volupté, fouille son honneur en ses plaisirs, & ne se plaist qu'en son deshonneur.

Mais pour vn Roy, comme BOYR BON, qui ne porte les plaisirs du monde que sur les leures; qui les apprehende comme ce miel de Trapezonde, qui met les esprits à labourer se, & sans dessus dessous; comme ces Vnedós de Pline, qui donnét le degoust, à ceux qui vne fois en ont gousté; & comme ces eaux du Nil, dont le chiē d'Egypte boit, & s'enfuit aussi tost: Roy de visage & de front à la vertu; ferme, toujours à pied ferme sur le devoir; & qui comme ce Roy de Scythie Atheas, trouuant sa plus douce harmonie es hannissements des cheuaux, es tatars des trompettes, ne dira

Rhodigin. ex Aristotele cap. 35. lib. 23. aade & Plin. lib. 21. cap. 13. de venenato melle, & remediis mellis insanitac venenati.

vide prouerb. vt canis è Nilo, titulo de festinat. & indiligentia.

Plut. iter. in apophth. Reg. & Princip.

E f ij

iamais le dernier **QVI VA
LA**, que sur le dernier de ses
iours, ou sur le dernier de ses
ennemis. Fi de telles parolles
pour vn Roy, qui paroist au
ciel de sa grandeur, comme
vn Dieu, qui iette partout les
raions de sa Majesté; tout tel
que l'Argus des poëtes, à plu-
sieurs yeux, à paupiere tou-
siours leuée: & côme ce The-
bain, qui espee & bouclier de
sa patrie, assureoit par ses veil-
les, ses rondes, ses diettes, le
repos, les dâses, & les festins
de ses citoyens. Fi, fi, de tel-
les parolles pour vn tel Roy,
qui secoüant la teste, qui brâs-
lant le bras, fait encore bran-
ler & trembler le cœur de ses
ennemis.

Aussi voyés la, voyez au-
jourd'huy l'Espagne autour
du chasteau de Pampelonne,

*Iuppiter ab arce
sua undique numen
suum diffundit. Dio-
cletianus quâuis uno
esset in loco, sua pro-
uidencia ubique præ-
sens esse videbatur.
Pöpon. Lat. in Dio-
clet.*

*Quangquã Iuppi-
ter summũ cœli ver-
ticem teneat, super
nubila, supraque vë-
tos sedens, numẽ ta-
men eius ac mens to-
tã infusa mundo est.
Mamert. in Geneib-
liaco Maxim.*

le hoyau à la main, la hotte sur le dos, le front tout en eau, pantoise & hors d'haleine, & son ame perpit-perpit, de crainte, de terreur, d'effroy; & sans nulle crainte de ce hôteux reproche qu'Agis faisoit aux Corinthiens pour les hautes murailles de leur ville, **QUELLES FEMMES SONT CE**, dit il, **QVI HABITENT LA DEDANS?** Tremble-tremblante voyez la la hache au poing, coupe-bois, coupe-vergers: comme si desia, non pas nos maçons la truelle à la main, pour bastir Handaye; mais comme si **BOVRBON**, comme si desia elle le voyoit, tout brillant des eclairs de sa fureur; tout menaçant du tonnerre de sa vaillance, à ses portes, sur les portes de Fontarabie; pour commencer à couvrir du sang

Il y à six mois qu'on ne cesse de trauailler au chasteau de Pampelonne, & es enuiron de Fontarabie on à couppe force tailis & vergers.

de Castille la honte de sa Na-
uarre rauie.

*Sæpe videmur te-
dio rerum ciuiliū, &
infelicis atq; ingratæ
stationis pœnitentia,
secessisse: tamen in
illa latebra, in quam
nos timor & lassitu-
do coniecit, interdū
recrudescit ambitio.
non enim excisa de-
fuit, sed fatigata, aut
etiam abiecta, rebus
parū sibi cedentibus.
Senec. epist. 56.*

Parfois, dit Seneque, pour
rencontrer de charges ingra-
tes, & qui ne portēt ny fleur
ny fruiēt pour la vertu, nous
nous portons tous entiers au
chagrin, & nous retirons à
cartier du monde; cōme pour
nous tirer du tout hors du
monde: mais pour cela, l'am-
bition plus bouillante, plus
en feu que iamais, nous suit;
nous poursuit, dans la soli-
tude, dans nos cachots, accu-
sē nostre crainte, condāne,
nostre lascheté; iurant pro-
testāt, que si elle à fait court
au deuoir, ça estē plus par
faute d'haleine que de volō-
té; plus par disgrace du ciel;
& manque de bonne fortu-
ne que de courage. Ouy
certes, que pour les suantes

peines de la guerre; que pour
 ses espineux travaux, on ab-
 iure les armes, on renie l'es-
 pée; & que tout entier on s'é-
 terre, commè les Sybarites,
 dans la profondeur de la paix
 & du repos. Ha! c'est lors que
 le desir de gloire, semblable
 aux fleustes qu'on sonne es
 ceremonies de la mere des
 Dieux, Cybele, qui transportent
 tous les sens; c'est alors
 que plus violent, plus pres-
 sant, il deuroit battre l'alarme
 à nos ames; combattre ses ap-
 prehensions; abbattre ses re-
 solutions; & l'espée nue au
 poing nous faire sortir, & nous
 eslancer sur nos ennemis, avec
 plus d'haleine, plus de force,
 plus de courage que deuant.
 Ainsi Homere au plus fort du
 combat, faisant abbattre l'ima-
 ge d'Eneas; comme si verita-

*Plut. lib. de amō-
 re.*

*Danda est remis-
 sio animis; meliores
 acrioresque requietū
 surgent. Senec. de
 tranq. animi cap. 15.*

*Plut. lib. utrum
seni gerenda sit res-
pub.*

blement il estoit mort, le fait
peu apres paroistre à la teste
de l'armée, & fondre en fou-
dre sur les Grecs.

Belles lignes, pourquoy
si courtes & pourquoy ar-
restez vous nos victoires si
court?

*Ante omnia, neces-
se est se ipsum estima-
mare, quia ferè plus
nobis videmur pos-
se, quam possumus.*

*Senec. lib. de tranq.
anim. cap. 4. & mox
cap. 5. estimada sunt
ipsa, quæ aggredi-
mur, & vires nostre
cum rebus, quas ten-
taturi sumus, cõpa-
rãde. E adẽ lege. l. 3.*

*de Ira. cap. 6, & 7.
quib' & affine illud*

*Propert. Turpe est,
quod nequeas, capiti
committere ponãus,*

*Et pressũ inflexo mox
dare terga genu.*

Seneque le veut ; il veut
qu'on calcule, qu'on minute
ses forces, qu'õ les pese, qu'on
les balance: par ce que d'ordi-
naire, l'opinion se mesconte,
& que l'homme peut moins,
qu'il ne pense pouuoir.

V O U S L E S V O Y E S,
M O N G R A N D, M O N
C L A I R V O Y A N T, vous les
voyés vos enfans, ces belli-
queux; vos soldats, ces inuin-
cibles; vos François, ces victo-
rieux; vous les voyés, **M O N**

P R I N C E, comme ils four-
millent, comme ils fretillẽt,
comme

comme ils petillent ; & comme ils ne se peuuent lasser en l'exercice de leurs courages, ny souffrir l'oyfueté de leurs espées : sur tout aujourd'huy, qu'ils ont vn Mars pour pere ; vn Cæsar pour capitaine ; & vn Alexandre pour combattre, battre & abbattre nos ennemis ; qui n'auroient que trop d'honneur d'auoir esté combattus par ce Mars ; battus par ce Cæsar ; & abbattus par Alexandre ce foudroyant. O GRAND ROY, vous les voyés, ô bon pere vous voyés vos enfans, trestous braues, puis que vostres ; vous les voyez mourans tous vifs à legions, viuans tous morts à millions ; pour viure loin des combats, pour mourir loin de la gloire.

Ultimum malorum est, ex uiuorum numero exire antequam moriaris. Seneca. iter. de tranq. anim. cap. 3. & Lips. ibid.

Belles lignes, pourquoy

Gg

si courtes, & pourquoy arrestez vous nos victoires si court?

In acie mori pulcherrimū est, ait Epaminondas apud Plut. in apophib. Reg. & Princip. Succintque huic effato illud Maronis lib. 2. Aen. Pulchrumque mori succurrit in armis. Apud eundē poetā lib. 11. Latini Troianiq; proceres pulchram perunt per vulnera mortem.

Vostre Noblesse sur tout, à qui la paix pour guerre, la guerre pour paix; & qui n'a crainte de mourir, que de ne mourir pas en ce beau liēt d'honneur, ou la vertu triomphe de la mort. Noblesse remuante, petillante Noblesse, qui n'a cœur ny bras que pour les batailles; lances que pour le choc & le heurt; pistolets que pour l'approche & le ioindre; espée pour le pesle-messe, pour le chic & le chac; & pour faire voir en ses coups, qu'il n'y a coups plus assureés que d'espée; assurance que de courage; courage que d'honneur; honneur que de vertu: comme la noblesse doit estre

toute vertu, toute honneur,
 toute courage. O vous le plus
 noble des courageux, & le
 plus courageux des nobles;
 vous voyés, vous la voyés vo-
 stre braue Noblesse, à gloire
 fanée, à honneur sans pen-
 nache, si son espée ne tran-
 che; abbattue si sans combats;
 fardeau inutile sur terre, si
 sans guerre; sans nul fruct,
 si sans bruit: & non plus no-
 blesse, que foiblesse, si son
 espée au fourreau, sa vaillan-
 ce en diette, & son courage à
 la mue. Noblesse à pouls bat-
 tant d'honneur, à sang bouil-
 lant d'ardeur de cōbattre; vi-
 goureuse Noblesse, qui crie
 dans vostre Louure, ouy dans
 vostre chambre, ouy dans vo-
 stre cabinet, ce que iadis Ca-
 mille aux Ardeates, EN QVOY

V O U S P O U V E Z V O U S

*Vbi usus erit meū
 vobis, si in bello non*

G gij

*Fuerit. Liv. decad. 1.
lib. 5.*

AIDER DE MOY, SI C'EST
N'EST À LA GUERRE?

C'est la mesme, SIRE, qui en ce iour tât éclairé des yeux de toute l'Europe; iour de gloire & de triomphe à la France; iour tout beau d'honneur pour vostre honneur; & ou vostre vaillance, & vostre espée receurent le baise-main de ce braue Duc, (& aussi sage que braue, s'il apprenoit à voler le Milan; non plus, & non iamais plus nostre aigle, ce grād aigle porte-foudre de Iupiter; & foudre n'agueres bruyant sur le plus haut des Alpes) c'est la mesme Noblesse, SIRE, qui a Fontainebleau, Vous tout rayonnant de Maiesté; tout eclattant de Princes; tout luisant d'ecarlatte; & sortant du temple de deuotion, pour entrer en celuy de

Le duc de Savoie arriuât à Fontaine-bleau trouua le

la gloire, & en donner quel-
 que rayon a ce gentil Prince;
 c'est elle qui vous pressoit en
 sa foule; qui se fouloit en sa
 presse; & ne croyant y auoir
 lieu d'honneur, qu'autour des
 flancs de son Roy, vous fit cri-
 er, **QV'ON FENDE CE-
 STE PRESSE, QV'ON
 ECARTE, QV'ON FA-
 CE RETIRER CESTE
 FOULE: EXCVSEZ
 LES, MON COVSIN,
 ILS M'ENVIRONNENT
 COMME CELA AVX
 BATAILLES.**

Aux batailles, **MON ROY,**
 ouy aux batailles, berceaux &
 tóbeaux de l'honneur; aux ba-
 tailles le bal des courageux,
 les festes & les dimanches de
 de leurs courages; aux batail-
 les, lès theatres des triomphes
 & de la gloire; ouy aux batail-

les, MON VICTORIEUX; ouy aux iours critiques, iours climacteriques de la France, iours de trouble & de confusion, iours d'espée & de combat, Ô GRAND ROY, de la fleur de Lis, i'appelle vos yeux, qui n'ont gueres moins veu de cōbats que de festins,

*Generosam hanc
nobilitatem elegan-
tissimis huiusce Reus-
neri verbis affari lu-
bet: vos nobiles, vos
piis geniti, nō Thra-
sonica, sed Nestorea
gerentes pectora; vos
pro lege, pro Rege,
pro patria & liber-
tate, fertis arma vi-
ri.*

ie les appelle à tesmoings; cō-
me vous tous iours en teste, &
vostre Noblesse en flank, vous
à percer, & vostre Noblesse à
suiure; vous à frapper, & vostre
Noblesse à redoubler; vous à
abbattre, & vostre Noblesse à
combattre: à tesmoings i'ap-
pelle vos yeux, cōme vos en-
nemis au donne- & tue, & au
pelle-mesle de tāt de furieux
rencōtres, ont esté contraints
par leur sanglante mort, ou
par leur honteuse fuitte, de
perdre la vie, pour sauuer leur

honneur; ou de perdre l'honneur, pour sauuer leur vie; vous victorieux pour auoir vaillammēt combattu; & sans playes comme si sans combat. Aux batailles; ouy donc, c'est aux batailles, SIRE, ou vostre pressante Noblesse vous à monstté son courage, en la presse & en l'ecart de vos ennemis: Noblesse, les diamans, & les perles de vostre couronne; fleurs, riches fleurs; ornement de vos fleurs de Lis: Noblesse, qui comme la Naphé, s'enflamme au feu de l'honneur, aussi tost qu'on luy monstre; & qui tenant sa vaillance à fief du deuoir & de la vertu, & en hommage lige de vostre Maiesté, voudroit que ses espées, comme celles des Epirotes, fussent les ailes pour

Tanta hostium, & tam ampla cedes; tā felix & incruēta victoria fuit, vt credas nō bello accipiti dimicatum; sed solas impiorum pœnas expetitas. Nazar. in panegy. Constant.

Naphthæ magna cognatio igni, transiuntque protinus in eam undecunque visam. Plin. lib. .2 cap. 105. & Plut. in Alex. vis eadem in radice Aproxidis apud eundem Plin. cap. 17. lib. 24.

G g üij

*Pyrrhus ab. Epi-
rotis Aquila nomi-
nat^o, per vos, inquit,
aquila sum, armis
vestris velut alis e-
uectus. Plut. in Pyr-
rho.* leuer, releuer; hauffer & re-
hauffer, tousiours-tousiours
amont, l'Aigle, l'Aigle, ce
grand, ce grand Pyrrhus de la
France.

Xenoph. in Pedia. Vouleussent les Anges &
voulent Dieu, que comme les
Parthes leurs carquois; & cõ-
me les Perles, ne laissoient
iamais leurs espées, que ceste
braue, ceste guerriere nobles-
se, eust tousiours l'espée au
poing: mais loing, & si loing,
que nos femmes ne vissent
point la fumée du cãp de nos
ennemis. Non ces fureurs ci-
viles; non ces victoires Cad-
meanes, qui font porter le
ducil aux vaincus, & la robbe
noire aux victorieux; non &
non plus ces coups fourrez de

*Belli Civilis in-
sediatiõne instam &
grauem viãe apud
Lips. cap. 1. lib. 6.
palitic. vereque Ho-
merus. lib. 1. Iliad
Ille nefarius & sine
gente tribuque mihi
esto, qui civile cupit
ferũ & execrabile
b. II. curus mentem
explicuit & diffuat*

Tullius Philippica. 12.

*Castra ex vna parte contraria, & parentum liberorũque
Sacramenta diuersa. Senec. lib. 2. de ira.*

*-- Videre parentes Frõtibus aduersis, fraternaq; cominus arma,
voisin à*

voisin à voisin, de frere à frere, de François à François. Non
ces duels assassins & coupe-
gorges de la vaillance, plus
contagieux que pestes; plus
hydeux que la mort; plus mor-
tels que la guerre: guerre ou-
uerte pour le meurtre, & qui
mesmes rend les Roys meur-
triers, & les innocens crimi-
nels, dit saint Gregoire: haut-
mal de teste, qui nous fait tom-
ber du plus haut du deuoir;
& nous tourne l'esprit, com-
me si à bouche, & à ventre
plein du Gallion; contagion
non opinion; frenesie non
fantasie; fureur non plus er-
reur; rage & non plus fu-
reur; & si rien de plus furieux
que rage, fureur enragée, ra-
ge d'enfer, & enfer d'horreur,
qui d'horreur deuroit faire
dresser le poil, à tant de No-

*cognata s; acies. Lu-
can. lib. 7.*

*Tot occidimus, quos
ad mortem ire quo-
tidie tepidi & tacē-
tes videmus. D. Gre-
gor.*

*Vescaria seu Cal-
lion animū dimouet,
alienatque mentem.
Theophrast. lib. 4.
de hum. & sap. plat.
cap. 21. consule &
Plin. lib. 21. cap.
31.*

*Acerbè quidem,
sed iure in monoma-
chos istos sic inuehit
sur Christophor^o de*

Hh

Capite fontium: o stolidè feroces, qui dū in vindictam ruitis, vitæ huius, & æternæ discrimen incurritis? Nonne videtis vos specioso honoris titulo deceptos, à Diabolo ad carnificinam duci? nonne pudet vos singularis dementia? Nonne pœnitet aleæ periculosi certaminis? ubi vigor ille anime, & præstantia ingenii?

Ire affectus, totus concitatus, & in impetu doloris est: ardens, sanguinis, suppliciorum, minime humana feruens cupiditate: dum alteri roceat, sui negligēs; in ipsa irruēs zela, & ultionis secum ultima rerum tractura avidus. Senec. lib. I. de Ira cap. I.

** Profluvium sanguinis uni sit in naribus homini. Plin. lib. II. cap. 38.*

blesse, qui d'un bras animé, d'un cœur envenimé, enferme son frere, s'enferme soy mesmes: cōme cherchant le chemin d'enfer, la main sanglante, & le fer homicide au poing; & comme si tousiours il failloit que la France toute seule se plaise tant en son sang; comme on dit que * l'homme seul, saigne du nez. Tout, & tout cela, pour vn vent de parole, pour vn air d'honneur: comme si l'air & le vent, nous devoient porter en chemise sur vn pré, pour y faire verdier la folie, fleurir la temerité, & faucher la vaillance; pré carnager pré, & non plus pré, mais cimetièrre de fols, qui n'iront iamais sages en Paradis, s'il ny à purgatoire de folie.

“ Les sages Empereurs, dit

« Seneque , voyant vn soldat *Magni Imperato-*
 « en desbauche, & hors du de- *res cum malè parere*
 « uoir , le tiennent à bouton *militem vident, ali-*
 « ferré; l'obligent à quelque *quo labore cōpescūt,*
 « traual ; tousiours-tousiours *& expeditionib⁹ de-*
 « à besongne taillée: vn hom- *tinēt. Nunquam va-*
 « me attaché aux affaires n'es- *eat lasciuire distric-*
 « fore point, & perd toute en- *tis: mbilque tā cer-*
 « uie de follastrer: le vice in- *tum est quàm otii vi-*
 « terronpu vaut rompu , & *tia negotio discuti-*
 « se restraint, aussi tost qu'a- *Senec.epist. 5 6. Reēte*
 « straint à mener les bras, & à *etiam Veget. lib. 3.*
 « suer du front. *cap. 26. exercitus la-*
bore proficit , otio
consenescit. Multo-
que plura in hāc sen-
tentiā eruditè Reuf-
nerus. cap. 6. lib. 2.
artis stratagem.

Voyla, la voyla, la vraye
 Oenothera, pour addoucir no- *Oenothera in potu*
 stre fierté, & remettre nostre *data feras mitigat.*
 raison à place; voyla l'Ischæ- *Plin. lib. 26. cap. 11.*
 mon de Thrace, pour tarir ce- *eadē nutiores, bila-*
 ste source de sang! Car que *rioresque mores effi-*
 feroit icy la main sage & gra- *cit. Theoph. iterum.*
 cieuse, que Nestor portoit *lib. 4. de hum. & sap.*
 sur l'espée d'Achilles, pour *plant. cap. 21.*

sed etiam precisa. Plin. lib. 25. cap. 8.

I schamonē Thra-
cia inuenit, qua ferūt
sanguinem scti, non
aperta modò vena,

Hhij

Plut. in Agefil.

retenir s^o courage, en ses fou-
gues, en ses bouillons, en ses
essans? Et quoy, les rigueurs
des Ephores de Lacedemone
contre Isadas, pour s'estre iet-
té tout nud en vne meslée,
ou l'espée en chamailis, les
coups en gresle, le sang en
flux, & ou le meurtre horri-
ble en carnage? Icy ou tant
de braue, tant de courageuse
noblesse, qui ne veut sortir du
m^ode, que toute en sang, tou-
te ouuerte de playes, & l'es-
pée au poing? Noblesse à qui
la guerre, non comme les
senteurs & les parfums, qu'on
ne trouue point bons, qu'au-
tant qu'on les à sous le nez;
mais comme vne belle Da-
me, qu'on aime en la voyant,
& qu'on regrette en la perdât
de veüe; & comme ce renomi-
mé Iotos à fueille amere, mais

*Plut. lib. de pro-
gres. in virt.*

*Eius ramentis ni-
hil est amarius, fruc-
tu nihil dulci^o. Plin-
lib. 24. cap. 29*

à fruit agreable & deliceux.
Icy ou tant d'Achilles, tant
d'Ifadas; que feroit icy Nestor,
& quoy les Ephores de Lace-
demone?

Le dormir dit la Noblesse,
nous oste la moitié de la vie,
& l'oyfueté l'autre : ou donc-
ques, ou la besongne, & ou la
vie; mais plustost ou n'est la
mort? Et quelle mort, quelle
pitié, de nous voir mille fois
mourir sous vne l'anguiffante
vie? Creuéz les yeux, estoup-
pés les oreilles, à ceux qui ne
veulent ny voir, ny ouyr; mais
à qui les cōbats pour festins, &
qui escoutēt la trōpette com-
me les violons; l'espée, leur
guerriere espée, leur osterés
vous l'espée? l'Aduocat au
barreau; le marchant à la bou-
tique; le laboureur à la char-
ne; & le Prestre vit de son

*D. Aristonis de quo
elegantè Cæl. Rhod-
dig. lib. 30. cap. 9.*

*Aristonis illud ve-
ro verius est, Breue
admodum viuēdi tē-
pus esse homini tri-
butum: nam somnus
veluti publicanus,
dimidium aufert.*

*Plus lib. de tuēd.
valetud.*

autel: & que l'espée d'un Gentilhomme, sa trenchante espée ne vaudra pas les pierres d'un autel, les rouës d'une charrue, l'aulne d'une boutique, ny le caquet afeté & atifé d'un barreau? Noblesse au monde, & Noblesse sans espée, qu'est ce qu'un monde sans Noblesse? Honneur sans combats, & cōbats sans guerre, qu'est ce qu'une guerre contre l'honneur? Espée rouillée, honneur flestri, noblesse casaniere, monde roturier; ô quel mode qui sans noblesse? quelle Noblesse qui sans honneur? Quel honneur qui sans espée; & quelle espée qui sans cōbats? Guerre d'ocques, tabours & trompettes.

Tout beau, Noblesse, tout beau: car qui mieux mesnager le sang, & le courage de

ses fuiets, parfois trop volôtaires & à l'abandó de leurs malheurs; qui les Dimãches & les iours de trauail; & qui ſçait mieux le tẽps de s'esbattre & de combattre, que ton Roy, ce grand Roy affiné & rafiné en prudẽce; fait à plume & à poil: & qui cognoit le droit & l'enuers, le deſus & le deſous des affaires du môde? Qui la iãbe mieux à propos, & qui plus bruſquemẽt dõnera le faut de Bretó à la fortune de ſes enne-

mis? **DEMANDONS MAIS** à PROPOS, dit vn Ancien, **AFIN QUE LE DON RE-CEV, NE NOVS TOVRNE POINT EN REPENTIR.**

L'oyſiueté, dit Symmaque, emouſſe la pointe, & rabat le trenchant des ames plus belles; rend pouſſifs les courages plus guerriers; & leur fait tourner viſage

Noli rogare, quod impetrare nolueris.

Senec. epiſt. 95. ideo-

que contendit Cicero

lib. 1. offic. promiſſa

ea non eſſe ſeruanda,

que ſunt iis, quibus

promiſeris inutilia.

Conſulendi prætereæ

de votis recte faciẽ-

dis, Plato in Alci-

biad. 2. Iuuenal. ſat.

10. Perſius. ſat. 2.

Iners deſuetudo

oblumat ingenium.

Symmach. lib. 1. e-

piſt. 59.

*Bellicoso populo
quies diciturior no-
cer. Sallust.*

*Interdum quies
inquieta est. & ideo
ad rerum actus exci-
tandi, ac tractatio
ne bonarum artium
occupandi sumus, quo-
ties nos malè habet
inertia sui impatiēs.
Senec. epist. 56.*

*Pugnandū est in-
terdum, non quia
hostis cogat, Liv. de
bell. Maced.*

*Qui civitatis cō-
stituentē curam ge-
rit, debet ad compo-
nēdum civitatis dis-*

à la vertu. Un peuple d'espée
& de pistolet, nourry sous les
armes, & qui n'a mestier que
de mordre, de tuer, & de don-
ner des coups au change; tel
peuple est toujours en capri-
ce contre la paix; murmure
cōtre le beau temps; trepigne
sur son repos; abiure le four-
reau de son espée; & sauterait
volontiers aux enfers pour
combattre les mauvais De-
mons, si la terre ne luy don-
noit des ennemis; **MAIS QUI
LE SCAIT MIEUX QUE
LE ROY?**

L'espée, dit yn Ancien, ne
nous demeure pas bien à la
main, lors seulement qu'on
vient sur nous en assaut; au
poing, au poing, pour assaillir
il faut souuēt l'auoir au poing
pour attaquer. Et les grands
Princes, pour ne laisser vieil-
ir ny ri-

lir ny rider leurs peuples à l'ombre de la paix, riotent & querelent leurs voisins ; ou en leur oppression pouillent leurs armes en faueur de la liberté, & sous leurs armes auantcent leur reputation ; & donnent le long & le large à leur autorité. Ainsi le Roy Antigonus laschant de la main vne puissante armée pour le secours des Grecs, disoit que la gloire reluiroit de dessus la Grece ; par toute la terre habitable, comme vn brandon de dessus vne haute tour ;

MAIS QVI LE SCAIT
MIEUX QVE LE ROY ?

Engourdis, accrouppis sous le couuert de nos maisons, disoit à Rome le Consul Capitolin, nous entragaçons, & riotons en femmes ; ne cognoissant pas que l'eclair, de no-

fidium, de bellis externo ac peregrinis cogitatione suscipere. Plato lib. 1. de legib.

Senescere ciuitatem otio ratus Hostilius, vnde q; mater vā excitandi belli querēbat. Liv. decad. 1a lib. 1.

Plut. in azophth. Reg. & Princip.

Sedemus desides domi, mulierum ritu inter nos altercātes, presenti pace latē, nec cernētes, ex otio illo breui multiplē bellum rediturum. Capitolinus Cos a-

pub. Linn. decad. 2. lib. 3.

stre paix, se passera en diuers foudres & tourbillons de guerre; & que pour vn iour, pour vne minute de repos, nous aurons plusieurs siecles de coups, & de peste-mesles. Les longs calmes, les grandes serenitez, sont les precurseurs des tremblemens & des emotions de la terre; la nuict talonne le iour, & la paix porte la guerre en trouffe; **M A I S**

**QVI LE SCAIT MIEUX
QVE LE ROY?**

Omnia vitia in aperto leuiora sunt: morbi quoque tunc ad sanitatem inclinant, cum ex abdito erumpunt, ac vim suam proferunt. Senec. epist. 56.

In Crustumino natum fœnũ ibi noxium, extrã salubre est. Plin. lib. 2. cap. 96.

Vino natura est,

Le vice visible, & publié, selon Seneque, fait moins de coup, moins de bresche; & le mal qui du dedans pousse au dehors, est vn vray crise de santé. La guerre ressemble au foin de Crustuminum, qui sur le lieu fait mourir le bestail, & transporté ailleurs le nourrit; & au vin, qui eschauffe

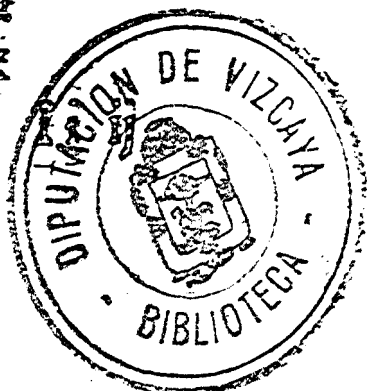
au dedans, & rafraîchit au dehors. Les bons medecins attirent autant qu'ils peuvent les maladies à la superficie du corps: les arondelles enseignent leurs petits à tourner le derrière, pour fianter hors de leurs nids. Aussi respondit l'oracle d'Apolló à ceux de Cyrha, que pour viure en paix au dedans, il falloit faire la guerre au dehors; **MAIS QUI LE SCAIT MIEUX QUE LE ROY?**

L'Espagne en contrecarre, & en antithese avec la bonne fortune de la France; comme on dit que Plutus & ses adioinctz, sont cōnaires au mot Apollon: Espagne comme l'Ismare de Thrace; le magazin & la boutique des vents; qui ont troublé la bonace & la tranquillité de cest estat; &

nausto accedendi calore viscera intus; foris infuso; refrigerandi. Plin. lib. 14. cap. 5. & ibid. Dalecamp. ex Homero; Hirundines extrinidum podice auersò mittere excrementa pullos docent. Plin. de solert. animal;

Plus. lib. de progressu in vitæ.

Plus. de vocabulis. lo Es.



qui de nos desbauches, & de son or fondu en promesses à longue courroye, à voulu faire vn aconit mortel au corps de ce fleurissãt Empire; quoy que deux mortels poisons se trouuans en vn corps, meurēt tous deux, pour luy sauuer la vie: elle ceste ambitieuse à gueule d'abyfme; ceste superbe à fourcil de montagne; au iourd'huy si iamais, elle peut au iourd'huy auoir souppes de mesme pain, & voir dans Madril Castillãs, Mores & François à escharpe blanche; & sentir que la Iustice de nos armes, ioincte à la rebellion de ses sujets, les rendra compagnons de sujets; audacieux de cõpagnõs; & meurtriers d'audacieux: cõme plusieurs choses bonnes meslées avec les mauuaises les rendēt pires; &

Aconitum, cū venenum in visceribus reperit, ita cū eo colūctatur, ut duo venena in homine commoriantur, & homo supersit. Plin. lib. 27. cap. 2.

tout ainsy que le vin broyé
 avec l'aconit, le rend plus
 mortel ; MAIS QVI LE
 SCAIT MIEVX QVE
 LE ROY?

Prudence l'abbregé des
 Dieux; l'œil percât de la ver-
 tu; le cocher & le pilote, de
 nos actions; le compas du tēps
 & de l'occasion; & autant art
 pour tenir ceste vie en regle,
 que l'art du medecin pour la
 santé; que la carte, que la
 bouffole pour la nauigation:
 toy l'ouuriere, & la roüe l'en-
 tement-viste de nos prosperi-
 tez; qui parmy les bācs & les
 ecueils de ce mōde, chemines
 pas à pas, & la sonde à la main:
 toy qui peses, toy qui mesures
 l'auenir au pied & au poids du
 passé; & de plus grande por-
 tée, de plus de tenue que la
 science, pousse*s* iusqu'a l'inf-

Nullum numen a-
best, si sit prudentia.

Juuenal. Sat. 10.

hinc illud Menādri

latine sonans ad hūc

modum: si benè pru-

dens sis, in omnibus

fortunatus eris.

Ut medicina va-

letudinis; nauigatio-

nis gubernatio; sic

uiuendi ars est pru-

dentia. Cic. lib. 5. de

finib.

Festina lentè. De

sententia huius ada-

gii, præter copiosam

Erasmi cōmentatio-

nè, vide Alciati em-

blema 20. & ibid.

Claud. Min. erudi-

tissimas notas.

Quid illa virtus,

que prudentia dici-

tur? Nonne tota vi-

gilantia, sua bona

discernit à malis, ut

I i iij

in illis appetendis, ipsiſque uſtâdis nullus error obrepai?

Auguſtin. de ciuit. Dei lib. 19. cap. 4.

Rerum ſingulariū prudētia eſt, quæ infinita, homini tamen per uſum innotescūt.

Ariſt. lib. 6. ethic. cap. 8.

Sine prudētia nullum inſitur cōſilium.

Senec. epiſt. 67. hic autem ciuilem ac militarem prudentiam

intellige, de qua ornate & copioſe diſſeruerūt Hippolytus à Collib^o in principe,

cap. 6. Lipſius lib. 1. politic. cap. 7. & lib.

3. cap. 1. Johā Bernartius de utilit.

Legend. Hiſtor. lib. 1.

Si prudens eſſe cupis, in futurum profpectum intende; &

quæ poſſunt contingere, animo hec cuncta proponere. auſtor.

lib. de uirt. adde Senec. epiſt. 24. & 92.

lib. de uita beat. cap.

ni, donneſ de l'œil ſur toutes choſes; les cōtemples en gros & en detail, cōme contreroolle general, & le paſſe-partout du monde: toy qui toujours mets la raiſon à l'échecre; qui ne faiſ rien qu'à ſon aulne & à ſa meſure; & qui cognois; combien couſte le picotin du repentir, à celuy qui abandonne ſes actions à vn coup de hazard: toy qui d'abord enuiſages vn affaire, comme ſi tu uoulois clouer les yeux deſſus; & qui d'auant au derriere, du derriere luy paſſes en flanc; toy qui pli à pli, de coing en recoing, recognois toutes choſes au Soleil & à la chandelle; ô toy Décife, ô toute ſage, ANNE BAL à CAPOVE, ET IVS QUES à QVAND à CAPOVE?

Prudence qui sçais que l'opinion bien souuent n'est pas bon Astrolabe, ny cadran assure en fait de guerre; que la fortune à pied glissant, & de dos à la raison, ne fait jamais ferme sur nos prosperitez; quelle tient la clef des champs; qu'on ne la peut tenir en bride ny à gourmette ferrée: & que si en tous affaires du monde, sur tout elle à droit de regence & de maistrise parmy les armes; que tel affile le couteau pour le coup, qui ne peut guerir la playe; & que tel met le feu aux passions d'un estat, qui n'a point d'eau pour l'estaindre: toy qui voids, d'ordinaire que tel

32. & lib. 1. de trāq. animi cap. 11.
Nusquam minus quam in bello euerus respondent. Liu. de cad. 3. lib. 10. quod etiam inuuit symbolum Principis poetarum Jliad. 6. nunc buic, nunc illi fauet victoria inuuit symbolum Thucyd. lib. 2. sunt incertę res bel- li.
Ubique homines sumus, maximè verò in rebus bellicis. Polyb. lib. 2.
Nihil tam cōtrarium rationi & constantie, quàm fortuna. Cic. lib. 2. de Diuin. hinc præclarè idē in orat. pro Marcello: Nūquam temeritas cum sapientia commiscetur, nec ad cōsiliū casus admittitur.

De fortunæ Imperio in bellis administrand. Cicero copiosè in orat pro Marcel. & pro leg. Manil. Cesar. lib. 6. de bello Gall. & lib. 3. de bello ciuil. V eget. variis in locis, nominatim cap. 22. lib. 3. & ibid. eius interpres. Reusnerus art. strat. lib. 1. cap. 24.

Omne bellum sumitur facile, ceterum ægerrimè desinit: nec

*in eiusdem potestate,
initium eius & finis
est. Sallust. in Iu-
gurb. cap. 83.*

*Annibalem ferunt
frendentem gemen-
temque, ac vix sine
lacrymis, legatorum
verba audisse: raro
quenquam alium,
patriam exilii causa
relinquentem magis
mœsiu abuisse, quam
eum ex hostili solo: res-
pexisse sepe Italiae
littora, Deos homi-
nesque accusantem;
se quoque, ac suum ip-
sius caput execratum,
quod non cruentum
à Cannensi victoria
militem Romam du-
xisset. Liu iteru de-
cad. 3. lib. 10.*

commence le bruit chez au-
truy, qui en porte les derniers
coups en sa maison; qu'Anni-
bal eslançé dans l'Italie, com-
me vn foudre de la nue, apres
la vogue courante de ses pro-
speritez, en est tiré comme
par les cheueux, rouant les
yeux, grinçat les dents, mau-
greant ciel & terre, & gour-
mandé d'vn implacable des-
pit: comme si le monde, com-
me si le temps deuoient estre
sans temps & sans monde; &
non sa fortune: côme si l'hom-
me en poudre, comme si tou-
te creature à figure changeâ-
te; & non sa fortune: en vn
mot, comme si Carthage tou-
siours debout & sur pieds, l'es-
courgée à la main, deuoit te-
nir Rome en discipline, & luy
apprendre à viure sous la ver-
ge, sans tourner carte, sans
faire

faire coup à tour de roolle : tiré, tiré, toy clair-voyante, & toute yeux, comme l'Argus des Poetes, qui voids Annibal tiré hors de rāg, & faire place à l'espée de Scipion : comme si la nuit & le iour; ouy & sa fortune; comme si l'affliction & la prosperité; ouy & sa fortune, obligée aux loix communes de la nature, deuoit estre à bastōs rompus; & d'un cours entrecouppé de bien & de mal, tantost dessus, tantost dessous, & en rencontre alternatif de ioye & de tristesse, de plaisir & de douleur : ô toy qui ne portes iamais la main à l'espée, & qui n'obliges ton ennemy au rabattre & au repart, sans consulter avec le temps & l'occasion; & sans mettre en balance tout ce qui peut, ou ne peut pas ar-

Quod ego fui ad Trasimenum, ad Cannas; is tu hodie es. Verba Hannibalis ad Scipionem, ibid. apud. Liu.

Tanta varietas iis temporibus fortune fuit, ut modo hi, modo illi, in summo essent aut fastigio, aut periculo. Cornel. Nepos in vita Pompei. Attic. 1.

Maximus bellū sic instruxit, atque copias sic parauit, ut esset omnium circumspectus, que contra eum poterant cogitari. Trebell. Poll. in Gallieno.

Quidquid preter opinionem euenire in bello potest, priusquam ingrediare, cogita. Thucyd. lib. 1.

*Omnia non prope-
ranti clara certaque
sunt, festinatio im-
prouida & ceca est.
Liu. lib. 22.*

*Scelera impetu,
bona consilia mora
ualefcunt. Tacit. hist.
lib. 1.*

riuer: sage , sage qui vas en
littiere au combat, pour estre
suiuie de la victoire en poste;
& qui pour vne once de plu-
me aux pieds, as tousiours vn
marc de plomb en la teste;
Déesse à poil gris, & qui pas-
sée par le feu, & par la coup-
pelle des affaires du monde,
doibs faire la pointe, & aller
à la teste de toutes nos en-
treprinſes ; ô sainte & sa-
crée Déesse , I A M A I S
T E M P S , E T I A M A I S
S E R A I L T E M P S ,
Q V E S C I P I O N P A S -
S E E N A F R I Q V E ?

*Prudentia Arist.
& Iāb. oculus ani-
mæ iure dicta: qui p-
pe que, si Platonem
in Menone audias,
sola preit & ducit
ad rectè faciendum.*

Prudence, l'ame & l'esprit
vital, le sel & l'assaisonnemēt
des actions de mon Roy, l'hor-
loge & le cadran de ses con-
seils, le rendez-vous, & le cō-

refn de ses resolutions ; &
 toute sage, “ Quand & quand
 “ sera ce, que nostre Hercu-
 “ le fera perdre terre à cest
 “ Antée, trouble-feste de la
 “ Chrestienté, ennemy de la
 “ fleur de Lis, faux amy des
 “ Leopards ; qu’il tourne, &
 “ qu’il roüe, sur le roüer &
 “ le tourner du monde, ia-
 “ mais, & iamais fera il temps
 “ qu’il aille à tours & vire-
 “ uoltes ? qu’il viue par tout
 “ à discretion, qu’il trouble
 “ tout, qu’il brouille tout, sa
 “ seule Espaigne sans bro-
 “ üillis & sans trouble, com-
 “ me l’Egypte sans terre-tré-
 “ ble, & qu’il tienne toute la
 “ Chrestienté en eschec, iuf-
 “ ques à quand ?

*Ægyptum nunquã
 tremuisse dicunt. Se-
 nec. nat. quest. lib.
 6. cap. 17.*

Au moins quãd le ciel, toute
 patiẽce perdue, voudra appel-
 ler nos ennemis à compte de

leurs crimes; quand sa Justice
 en poincte; quand son ire & sa
 vengeance en batterie; quand
 sa colere attifée; quand sa fu-
 reur allumée, & que ses fou-
 dres bruiront sur leur fierté,
 leur ambition, leur tyrannie;
 ô Deesse, au moins alors, ie
 t'en coniuire au nom de tant
 de soldats, qui ne peuuent se
 souuenir de leurs armes qu'a-
 uec larmes; de leurs cœurs
 qu'avec pleurs; de leurs de-
 sirs qu'avec souspirs; au nom
 de tant de Noblesse, qui en
 ceste l'anguissante paix, void
 porter sa fortune au cimeti-
 ere, & son honneur au tom-
 beau; au nom de tant de Prin-
 ces, qui cadets de la fortune,
 tierceletz de la reputation de
 leurs maieurs, ne regardent
 leurs trophées & leurs triom-
 phes, que d'vn œil degouttant

en pluye, & d'un cœur qui ne respire que pour soupirer apres l'honneur ; honneur altier honneur, qui fuit les peres guerriers, qui fuit les fils casaniers ; amoureux des lances, ennemy des dances ; desgoufté d'esbats, en gouft de combats ; & qui ne bourieonne que dans les coups, qui ne verdit que dans le sang, qui qui ne fleurit que sur les playes ; ô Prudence, alors au moins alors, crie, ô Deesse crie, mais d'une voix resonante en clairó, d'une voix eclatante en trompette, donne, **BOYR BON**, donne : & puis que l'occasion à la main, le ciel à yeux rians, & que le destin & ton espée sont d'accord, done, **VICTORIEUX**, donne, **GRAND ROY**, donne, done : redoutable en lion,

Occasionem arripere prudentis est
Symmach. lib. x. epist. 7. rectè. nam, ut sci-
tè ait Menæder, omnia tempestiua gratiam habent. Guil.
richt. in axiom. polit. & copiose Rensnerus
art. stratagem. lib. 2. cap. 4.

& qu'ô te voye luire en éclair;
bruire en tonnerre ; & de-
struire tes ennemis en fou-
dre; effroyable comme vn feu
qui sort de la nue ; & qu'on te

*Vide fluminis ce-
teriter ac rapidè flu-
entis , & fragmina
sylviarum , arbuta,
pōtes deliciētis, des-
criptionem luculen-
tissimā apud Lucret.
lib. 1. apud Virgil.
lib. 1. Georgic. & lib.
2. Aeneid. ex Homer.
lib. 8. Iliad.*

voye comme vn torrent , qui
à flotz bondissans , à ondes
bruyantes, rompt la chaussée,
maistrise la cāpaigne , empor-
te tout, ruine tout, braue par
tout.

Songe ou mensonge ; ref-
uerie ou raillerie ; illusion ou
irrision ; & est ce vanité de
fable, ou verité d'histoire ;
qu'Alexandre, ce prince hup-
pé entre les Roys de son sie-
cle , & qui volontiers leur
eut donné quinze : tousiours
& tousiours en bon mesna-
ge avec l'honneur & la ver-
tu, & qui ne faisoit rien, qu'à
leur aulne & à leur mesure ;
ô Dieu ; qu'vne delicieuse

contrainte, qu'une allechan-
 te tromperie, parmy le festin
 & le vin; entre les gobelets
 & les sobriquets; que les pa-
 rolles atifées d'une femme à
 renom perdu; que Thais, ceste
 marraine tant renommée de
 putains, que ses blandices &
 ses malices, que ses douceurs
 & ses faueurs, aient pesle-
 meslé la raison d'Alexandre,
 iusqu'a le faire sauter de ta-
 ble; prendre vn chappeau de
 fleurs en teste; & le premier
 deuant toute la Court, mar-
 cher la torche ardëte à la main,
 & mettre le feu en la maison
 Royale de Xerxes; souz cou-
 leur qu'il auoit bruslé la vil-
 le d'Athenes, deuat les yeux,
 d'un tel Prince, comme Ale-
 xandre.

Plut. in Alexandri

Et qu'aux graues accès de la
 prudēce; aux yeux amoureux,

de l'occasion; aux douces mignardises, & aux mignardes douceurs du ciel; entre la victoire & la gloire; parmi les trophées & les espées; entre l'honneur & le bon-heur; parmi la vaillance & la puissance d'un Roy à tout heurter & culbuter, à tout vaincre & à rien craindre: qu'un Roy de la fleur de Lis, qui en

*Amor factorum
comendatior est, unde
nascitur admiratio;
& facta cum mira
sunt, inuicem amo-
rem creant. Nazar.
in panegy. Constat.*

la beauté de ses actions à rendre tout le monde amoureux, & en l'amour du monde fait trouver belles toutes ses actions; ô Dieu, qu'un tel Roy, qui contourne tellement sa vaillance & sa iustice, qu'il semble toujours auoir en guerre

*Ambire debet se
extremis ipsa, &
sic desinere, ut pro-
mittat alia post se,
ostendatq; etiam que
occultat. Plin. lib.
35. cap. 10.*

un iuste espoir de paix, & en la paix un genereux desir de guerre; qu'un Roy si braue, à ses yeux, & aux yeux du monde, qu'il vueille laisser per-

dre son

dre son bien, le bien de ses
majeurs, à ses yeux, aux yeux
de tout le monde, à vn monde
d'yeux, & aux yeux d'vn si
grand Roy?

Belles lignes, pourquoy
si courtes, & pourquoy ar-
restez vous nos victoires si
court?

Le coupe-gorge de la ver-
tu, c'est, ou de taire ses actions,
ou d'en parler à bouche si
estroite, à voix si basse & cas-
se, que nous semblós plustost
refueiller la memoire de ceux
qui les sçauent, qu'enseigner
ceux qui ne les sçauent pas;
faire pour faire, il faut piece
à piece, & se desmesler de la
vie d'vn Prince, action par
action, & d'vn tel art, d'vn
tel air, & avec tels coups de
maistre, qu'il semble qu'on

*Plus profectura
est oratio ordinaria,
quàm hæc quæ nunc
vulgò, Breuiariã di-
citur: Illa res discẽ-
ti magis necessaria
est, hæc scienti: illa
enim docet, hæc ad-
monet. Senec. epist.
39. ubi orationem
ordinariã interpre-
tatur Lips. longam
& tractatã, quæ dis-
serendi speciẽ habet,
quæque Philosophis
vulgò in usu.*

*Facilius per par-
tes in cognitionẽ to-
tius aduicimur. Se-
nec. epist. 89.*

face, non pas qu'on descriue
vne chose faite; & que mes-
mes vn coup d'espée soit si
dextrement donné sur le pa-
pier, que celuy qui le lit, leue
le bras pour le parer: il faut, il
faut bander nos esprits, leur
donner double charge; & ti-
rer si à propos, que le feu en
sorte, que le coup face bruit,
& que celuy, qui l'entend,
crie, HA, I'EN AY!

*Sunt due Parrha-
si picture nobilissi-
me, Hoplitides: al-
ter in certamine ita
decurrrens, ut sudare
videatur: alter ar-
ma deponens, ut an-
helare setiatur. Plin.
lib. 35. cap. 10.*

Que de volupté, que de
delices, & que doucemēt on se
baigne de plaisir; quand en ce-
ste grande bataille, ou Alexā-
Plut. in Alexand. dre parut inuincible, & vray-
ment tout Alexandre, vn mil-
lion d'ennemis en enteste, &
à la teste de tant d'ennemis,
Darius, ce puissant Roy de
Perse, monté sur vn haut char-
riot de bataille, enuironné de

legions sur legions, hotz sur hotz de gen-darmerie; & qui au monde de ses combattans, sembloit vouloir foudroyer & poudroyer le mode: quand on voit Alexandre armé de pied en cap, monté sur Bucephale, hennissant, trepe-trepant, & qui au son des trompettes fretille, petille, à teste haute, oreille droite, yeux de feu, narines fumantes, bouche escumante, pied grâpant; Alexandre qui de bataillón en bataillon, rit des yeux sur ses soldats, qui les auiue, qui les anime, qui leur donne cœur d'honneur, gloire de victoire, qui les exhorte pour vaincre, qui les persuade; comme si desia victorieux, & comme s'il n'y auoit plus de soldats, qui ne fussent tous Alexandres:

quād vne iaueline en sa main gauche, & la droite vers le ciel, il coniuere les Dieux à estre ce iour la en aide, & donner bon courage aux Grecs, s'il estoit veritable, qu'il fut engendré de Iuppiter: quand il met l'espée au poing, quand il donne des esperons, qu'il fond en foudre; qu'il bat, qu'il abbat; qu'il blesse, & qu'il fuit, qu'il pourfuit sur la fuitte des ennemis. Quand tout las, tout recreu d'attraper & de frapper; de ruer par terre & de tuer, il retourne à bras rouge & sanglant; couuert de poudre; degouttant de sueur; son cheual tout blanc d'escume, pantelant & hors d'haleine; & riē plus à faire, qu'a ployer le genouil deuant le ciel, son partisan, son bien-facteur:

alors, c'est alors, qu'on scait
 comme Alexandre à combat-
 tu ; comment victorieux, &
 commēt encere auioird'huy,
 il triomphe en ses victoires;
 cōme si pour vaincre, il com-
 battoit encere auioird'huy.
 Mais dire à motz rongnez &
 raccourcis, ALEXANDRE
 à VAINCV LES PER-
 SES, tu dis vray Perrette.

Queleun de vos combats,
 SIRE, de ces grands, qui en-
 core feroient tressuer l'image
 d'Orphée, de ces merueilleux
 combats, qu'on ne peut des-
 crire sans soubçō de flatterie;
 lire qu'avec estonnemēt; croi-
 re qu'avec admiratiō; & admi-
 rer que cōme incroyables: tāt
 la verité de vos vertus peincte
 au naïf, & au naturel ressem-
 blé aux songes, & aux men-

Le statue d'or-
 phée en la ville de
 Lebithres rendit
 grande quātité de
 sueur: Aristander
 l'interpreta à vn
 presage, & dit que
 cela signifioit que
 les Poètes, & Mu-
 siciens sueroient à
 descrire les cōque-
 stes d'Alexandre.
Plut. in Alex.

*Is optimè te lau-
 dasse videtur, qui
 narrauit fidelissimè.
 Plin. in Panegy-
 Trai.*

fonges; qu'on m'en donne vn
 de ceux, ou vostre vaillance
 à luitté la fortune; vostre ver-
 tu forcé la force; & fait con-
 fesser à vos ennemis, qu'il ny
 à force ny fortune, que de
 vaillance & de vertu; qu'on
 me le donne depeinct d'une
 plume inspirée de vostre a-
 mour; animée de vostre cou-
 rage; eschauffée de vostre har-
 dieffe; releuée de vos victoi-
 res; rehaussée de vos triom-
 phes; éclairée de vostre gloi-
 re: plume, industrieuse plu-
 me, qui semble combattre en
 vos combats; frapper en vos
 coups; suer en vos trauaux; pe-
 riller en vos dangers; vaincre
 en vos victoires, toute glo-
 rieuse de vos triomphes, toute
 triomphante, de vostre gloire;
 Ha! que de traitz, ha que d'at-
 traitz! que de tirades & de

boutades ! que d'espraintes
& de pointes ! que de fleurs &
de fenteurs ! que de beautés &
raretés ! côme s'il ny auoit rien
de rare, riē de beau, que pour
feruir d'email & de dorure à
vos vertus.

MAIS bondir d'un faut,
sauter d'un bond, les actions
plus luisantes, plus eclatantes
d'un Prince, l'honneur de la
terre, côme le Soleil du ciel;
& beau ciel sur l'honneur
comme sur la terre le Soleil
se montre beau : ces parol-
les à fil coupé, & à fausse me-
sure; parolles d'auaricieux, &
à main chiche pour tant de
vertus, qui iamais n'auroient
assés de parolles; tousiours bas-
ses, tousiours courtes pour
arriuer aux merites du cou-
rage & de l'espée d'un grand
Roy; ces belles lignes, &

*Sol, dux, princeps,
& moderator reli-
quorum luminū, cor
caeli, rēperatio mun-
di, terrēae fecundi-
tatis auctor, inquit
Macrobius cap. 18.
lib. 1. Saturn. & O-
uid lib. 4. trāssform.
Omnia qui video, per
quē videt omnia tel-
lus, Mundi oculus.*

pourquoy donc ce peu de
lignes, que pour
trahir la vertu,
& flatter vne
image?

EN LAIR,



EN L'AIR, MA
 PLUME, EN L'AIR,
 deux & trois, trois
 & quatre, quatre
 tirades & plus s'il le faut; ti-
 rades à centaines, poinctes sur
 pointes, esclans sur esclans, à
 l'honneur de ce grand Roy,
 qui aux flux de nos prosperi-
 tés, nous fait sentir la douce
 influence de sa vertu: comme
 iadis en l'affluence du laict de
 leurs brebis, les habitans de
 Galaxius au pais de la Bœoce
 recognurent la faueur de leur
 Dieu, dit Plutarque. Et qui
 sçauroit assez donner de par-
 fums aux Dieux; qui assez de
 valeur, qui assez de prix aux

*Plut. de Pythi
 Orac.*

*Sacra est magna-
 rum virtutū memo-
 ria: & esse plures
 bonos iuuat, si gratia
 bonorū non eum ipsis*

M m

cadat. Senec de be-
nef. lib. 4. cap. 30.

*Scio quid ac me
sentias, sed certus
iudicii tui, nunc re-
cusso laudari. Sym-
mach. lib. 4. epist. 42.*

*Sic qui fauoris glo-
riam veri petit, ani-
mo magis, quam vo-
ce laudari volet, ait
Poeta. & bene Senec.
licet vir bonus taceat,
sed aliquem iudicet
dignum laude, lau-
datus est.*

*Sapientia verique
boni amantem decet,
dum in rebus hone-
stis, virtutis fruitur
amplexibus, seipso
contentum letari, &
nihil laudantium mo-
rari applausus. Plut.
lib. de progressu in
virt.*

*Pinxit Apelles
Antigoni regis ima-
ginem altero lumine
orbâ, primus excogi-
tata ratione vitia cõ-
dendi: obliquâ nam-
que fecit, ut corpori
quod deerat, picturæ*

bons Princes; & quelle ver-
tu ne se troueroit hors d'ha-
leine, si le vêt de l'honneur ne
luy donnoit en pouppe ? EN
L'AIR, MA PLUME EN L'AIR!
Je sçay, ie le sçay, tout hom-
me d'honneur, qui d'ordina-
re par ses belles actions, han-
te la vertu, son familier, son
domestique; nō, nō, n'a garde
qu'il prêne langue d'éprunt,
ny à louage, pour gagner l'air
& le vent du monde; non, n'a
garde, qu'il employe Apelle,
pour couvrir les defauts d'An-
tigonus; moins & beaucoup
moins le mēsoige; qui se pertui-
se, qui se perce à iour au moin-
dre raiō de la verité: sa cõsciē-
ce luy est vn tabour battât aux
oreilles, & il n'a que trop de te-
smoins en sa seule cõsciēce.
EN L'AIR, MA PLUME, EN
L'AIR; car quoy que die Antal-
cidas, on ne sçauroit iamais dõ:

ner assez de hauteur aux me-
rites d'Hercules : la gloire est
la douce māmelle de la vertu,
sō lait nourricier; & pour per-
dre la vertu, il ne faut que per-
dre la gloire. ô quels tressauts,
quels trespignemens d'ame &
de cœur, si comme Pindare,
nous entendions vn Dieu qui
recitast nos actiōs: ô quel plus
doux battement de cordes;
quelle melodie de luth plus
gracieuse, que quand sous les
accēs d'vne docte lāgue, nous
oyons haut & doux, doux &
haut resōner le merite de nos
actiōs: comme si mesmes le
ciel en ceste hauteffe, & la ter-
re prennoit plaisir en ceste
douceur! EN L'AIR MA PLV-
ME, EN L'AIR.

*potius deesse videre-
tur: tātū que eā per-
tem è facie ostendit,
quam totam poterat
ostendere. Plin. lib.
35. cap. 10. de ea-
dē pictura vide Aelia-
num cap. 12. lib. 4.
& cap. 47. lib. 14.
Var. Histor. Valer.
Max. cap. 7. lib. 10.
Datecamp. in not. ad
Plin.*

*Qualitatis vere
tenor permanet, fal-
sa non durāt. Senec.
epist. 120. Idē. epist.
79. que decipiūt ni-
hil habēt solidi. te-
nue est mēa aciū: per-
lucet, si diligenter
inspexeris. & in ean-
dem sententiam Xe-
nophon in conuiuio:
falsa laus per se sua-
que natura citō re-
fellitur.*

*cōiēptu fama cō-
temnuntur virtutes,
Tacit. lib. 4. anal.*

*Laude nihil auditu incundius. Xenophon. in Hieron. trāhimur
enim omnes laudis studio: & optimus quisque maximē glōria dū-
citur, ait Tull. in orat. pro Archia. vbi D. Themist. de incundissimo
sibi acroamate.*

*Nulla hominū voluptas propius videtur ad Dei nata rā acce-
dere, quā delectatio que ex honoribus percipitur. Xenoph. ibid.*

*Quod de Augu-
sto suo eleganter &
magnificè Horat.
epist. 1. lib. 2. id opti-
mo iure ad Princi-
pē nostrū transtule-
ris Sed neq; paruum
Carmenmaiestas re-
cipit tua: nec meus
audet Rem tentare
pudor, quam vires
ferre recusent. Ad-
de sat. 1. lib. 2. &
od. 14. lib. 4. Car-
min.*

*Plut de caus.nat.
quest. 23.*

*Scriptores ear-
mine fædo Splēdida
facta linunt. Item.
Sedulitas autē, stul-
tē quem diligit, vr-
get Horat. ibid. }*

*Virgil. lib. 8.
Æneid.*

Je sçay, ie le sçay, il leue,
MON VICTORIEUX,
il releue ses actions si haut, &
à tel point d'exaltation, qu'on
demeure bas-bas au pied de
de leur merite; actions, doux-
flairantes actions, qui sur la
queste des vertus de ce Prin-
ce, nous fait tomber en defaut:
côme on dit qu'en Sicile, per-
sonne ne chasse sur le mont
Ætna, pour la souëfue & gran-
de odeur des violettes, qui
font perdre tout sentimēt aux
chiens. Nous, & nos esprits
trestous hybous, qui perdons
la veüe aux beaux raions de
ce Soleil; petis mouscherons
pour porter cest Aigle sur la
nue; petites bluëttes de feu,
auregard de ce grand Astre:
& commē le bouclier d'Enée,
qui representoit bien toute la
destinée de l'empire Romain:

mais non toute sa grandeur & Majesté ! Et toutesfois il faut que la parolle soit à proportion de la chose qu'elle exprime, disoit le Lacedæmonien Labotus,

EN L' AIR, MA PLVME, EN L' AIR ; il y a de l'honneur, à s'estendre, à s'eslargir, & se donner course sur les merites d'un Prince de vertu : tout alors, tout le sang bouillonne ; les veines s'enflent ; le cœur grossit ; l'ame s'esleue ; & tous les sens roidissent avec l'ame, côme l'ame avec tous les sens : & diroit on, qu'il y a plusieurs Dieux en un homme, pour releuer un homme en Dieu ; EN L' AIR, MA PLVME, EN L' AIR.

Je sçay, ie le sçay ; certain esprit animé de la faueur de

Rei magnitudinē adæquare debet orationis dignitas & amplitudo. Plut. in Laconic.

Vbi se animus cogitationis magnitudine leuauit, ambitiosus in uerba est; altiusque ut spirare, ita eloqui gessit, & ad dignitatem uerū exurgit oratio. Senec. de tranq. anim. cap. 2.

Laudare dignos honesta actio est. Senec. epist. 102.

Est aliqua laudandi licentia. Senec. epist. 52.

Laus bono reddita, laudantium bonū est: virtute enim geritur: omnis autē virtutis actio bonum est. Senec. epist. 102.

MON GRAND, MON VICTORIEUX, & sous la faueur du vent de ses prosperitez,

Prima sequentem, honestum est in seculis tertiusque consistere. nec Aristoteles in philosophia deterruit à scribendo amplitudo Platonis. nec ipse Aristoteles admirabili quadam scientia & copia, cezerorum studia restinxit. Cic. in orat.

met sa plume au vent; & la hausse, rehausse: comme si vne plume, seule plume, pouuoit porter l'honneur d'un Prince, en qui l'honneur de tant de Princes, & que Mercure ne se deuit former que de son bois.

Ad inchoandam gratiam, aliquid cõpèdii posteris tribuit necessitudo premissa sensorum. Sidon. Apol. lib. 6. epist. 7.

Vinci erubescens Apelles, tertio colore lineas secuit, nul-

EN L'AIR, MA PLUME, EN L'AIR, toujours braue, toujours altiere, & le courage toujours a mont sur l'honneur de tes ancestres; ton credit sur ton courage; ta gloire sur ton credit; & tes suantes peines sur la gloire, qui toute te rendra glorieuse entre les plumes plus penibles: tire ta ligne, Protegenes, tire la, tire; & si rien de

plus, si tu as rien de plus ga-
land qu'Apelle, tire ta li-
gne, Protogenes, tire la
tire.

Vingt mille hommes en
Egypte, pour vn obelisque;
& pour vne seule Venus, on
a veuant de peintres, qu'il
falloit qu'il y eut vn monde
de Venus, si autant de Venus
que de peintures. Apelles
peignit Alexandre; Pyrgo-
teles le graua; Lysippe le
tira en bosse: & qu'aujour-
d'huy entre tant de beaux
esprits, du moule plus par-
faict, & de la lime plus dou-
ce du ciel; parmy ce ciel
d'Anges, ou nul ouurage
qu'en chef-dœuure, nul chef-
dœuure que tout esprit; qu'v-
ne main auourd'huy, com-
me si toute la FRANCE

*lum relinquens am-
plus subtilitati lo-
cum. Plin. lib. 35.
cap. 10.*

*Obeliscum The-
baicum fecisse diceun-
tur 20. millia homi-
num. Plin. lib. 36.
cap. 9.*

*Alexander edixit,
ne quis ipsum alius
quam Apelles, pin-
geret: quam Pyrgo-
teles, sculperet: quã
Lysippus ex ære duce-
ret. Plin. lib. 7. cap.
37. Apul. lib. 1. flo-
rid. Cic. epist. 12. lib.
5. epist. ad famil.
Valer. Max. cap. 11.
lib. 8. & Horat. epist.
1. lib. 2.*

manchette ; qu'une plume, cōme si à moitié d'haleine, & qu'un seul esprit, cōme si raccourci en un hōme, elle n'auroit entre tant d'hōmes qu'un seul esprit ! Que la France parmy tant d'esprits, n'auroit qu'une plume, une plume parmy tant de mains, pour figurer, (si, si d'obelisques, si de Venus) mais cest Alexandre qui aujourdhuy paroist en mon HENRY, comme iadis HENRY en Alexandre !

Je sçay, ie le sçay ; le monde à teste d'orgueil, à yeux d'enuie, à bouche de mesdisance, & à cœur de ialousie, ouy tout le mōde, battra l'alarme, & fera le courroucé, de voir en un petit monde, un si grand mōde de merueilles ; & de mō histoire voudra faire plusieurs fables : cōme d'autres de plusieurs fa-

Mos est hominum, ut nolint eundē pluribus rebus excellere. Cic. lib. de clar. orat.

Prauum est malignumque, non admirari hominē admiratione dignissimū. Plin. lib. 1. epist.

fleurs fables : comme d'autres
 de plusieurs fables bastissent
 leurs histoires ; & se forgent *Nihil peccat,*
 des Princes sans rare , sans su- *nisi quod non pec-*
 ros , hors de touche & de la *cat. Plin. lib. 9.*
 portée du vice ; semblables *epist. 26.*
 à ces montaignes de Plutar- *Plut. de primo*
 que , qui pour auoir les ci- *frigido.*
 mes haut-haut dās vn air tout
 pur , ne sont suiettes , ny aux
 nues , ny aux broüillars , ny à
 la rosée ; & comme les hosties *Plut. lib. de orat.*
 qu'on immoloit aux Dieux *defectu.*
 toutes pures , toutes entieres,
 toutes saines.

N E N N Y , non , M O N
 R O Y , M O N G R A N D
 B O V R B O N , non ce n'est *Non nostri Ca-*
 pas ma main , quoy que no- *sar ingenii , sed*
 ble , quoy que hautaine , & *tuæ virtutes, tuo-*
 toute vostre , comme mon *rūmque merito-*
 cœur & mon espée ; non flat- *rū voces fuerunt,*
 zeuse , non craintiue : non ce *qua nulla unquā*
 n'est pas elle , ce sont vos *adulatio inuenit,*
terror expressit. Plin. in panegy. Trai.

vertus mesmes , qui en l'ob-
iect de leur beauté , titent

Lala Cyzicena leur propre image ; ainsi que
perpetua -virgo Lala ceste vierge tant renom-
imaginem suã ad mée , se peignit elle mesmes,
speculum p̄axit. en se regardant dans vn mi-
Plin.lib.35.c.11. roir.

Miroir fusse ie , ô quel mi-
roir, si B O U R B O N y pouuoit
voir son ame , comme il voit
son corps en image : comme
ses coups sanglans sur le dos
de ses ennemis : comme sa va-
leur & ses trophées par tout
le monde , & vn monde de
vertu ; sur les pointes, sur les
tirades de mes escrits : escrits
ô mes mōtaignards escrits, que
fussiez vous tous ame , tous
vertu , pour transformer son
image en corps vivant , & son
corps en ame : afin qu'il n'y
eust au mōde, miroir de vertu,
que l'ame de B O U R B O N !

Mais vostre ame en corps,
& de tourner vostre corps en
image : ou vos vertus, Ô MON
VICTORIEUX? OU vos vic-
toires : Ô MON GRAND? ou
vostre grâdeur, Ô MON ROY,
& ou vostre Royauté qu'en
image, Ô Prince, le germe &
le leuain des vertus des meil-

leurs Princes? yeux, des yeux,

vostre image à des yeux, mais

de taupe : oreilles, mais de

griue ; langue, mais de pois-

son : comme si semblable à

l'Hecate des poetes, Lune au

ciel, Diane en terre, & Pro-

serpine aux enfers, on vous

figuroit en image, oyseau en

l'air, taupe en terre, & pois-

son en la mer.

EN L'AIR, MA PLU-

ME, EN L'AIR, tousiours

en l'air, ma plume : tousiours

tousiours sur ceste image, qui

apud inferos. In

certus auctor,

sed vetus.

Terret, lu-

strat, agii:

Proserpina,

Luna, Dia-

na: Ima, su-

perna, feras: sceptro, fulgore, sagitta. Hinc illa terge-

mina Virgilio, triformis Horatio, & aliis. vide Del-

rium ad Seneca Medeam vers. 787.

à faute d'ame, semble demander la faueur de ton esprit, & tes complimés sur les defauts: veuë pour les yeux: ouie pour les oreilles; parole pour la langue: mouuement pour les pieds, & s'il lui faut des ailles,

Unus dies eruditorū hominum plus patet, quam imperiti longissima atas. Senec. epist. 79. EN L' AIR, MA PLUME, EN L' AIR, afin que le monde cognoisse, qu'il n'y a aille que d'esprit: & que tout le monde en image, ne vaut pas vne plume.

F I N.

Extrait du Priuilege du Roy.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre. A nos amez & feaux conseillers, les gens tenants nos cours de Parlement de Paris, Bordeaux, & à tous nous autres Iusticiers & Officiers, & chacun d'eux comme à luy appartiendra, Salut. Nostre bien-aimé Abraham Rouyer, marchand libraire audit Bordeaux, nous a fait remon-

strer qu'il luy a puis n'aguieres esté mis en main un
liure intitulé L'AVANT-VICTORIEUX, com-
posé par le sieur de l'Hostal, sieur de Roquebonne,
Sendos, Maucor, & Vice-chancelier en nostre Royau-
me de Navarre, que l'exposant pour le bien & uti-
lité publique, desireroit Imprimer & mettre en lu-
miere. Mais il doute que les autres Libraires &
Imprimeurs de nostre Royaume voulussent faire le
semblable, & frustrer en ce faisant iceluy Rouyer des
grands frais & labeurs qu'il a esté & sera contrainct
y faire & exposer pour le rendre en sa perfection,
nous ayant à ceste occasion supplié & requis luy vou-
loir sur ce pourvoir. A CES CAUSES desirans
subvenir en cest endroit à l'exposant, nous luy avons
permis & accordé, & de nos grace speciale playne
puissance & auctorité Royale, permettons & accor-
dons par ces presentes d'Imprimer ou faire Impri-
mer ledit liure Intitulé l'Avant Victorieux, en telle
forme & Caractere que bon luy semblera iceluy met-
tre & exposer en vente par tout nostre Royaume,
pays, terres, & seigneuries de nostre obeissance, du-
rant le temps & terme de six ans prochains, à com-
pter du iour que ledit liure sera paracheué d'Impri-
mer: FAISANT inhibitions & deffences à tous
Imprimeurs, Libraires, & autres personnes de quel-
que estat, qualité & condition qu'elles soyent; d'iceluy
Imprimer ou faire Imprimer, vendre & debiter, con-
trefaire ou alterer en quelque sorte & maniere que ce
soit, sans le congé & permission dudit exposant, à

peyne d'amende arbitraire, despens, dommages & interests & confiscation des exemplaires. Si vous mandons & enioignons que ledit exposant ou ayans de luy cause, vous faictes iouyr plainement & paisiblement de nos Presente permission, & contenu cy dessus cessans & faisant cesser tous troubles, empeschemens à ce contraire: nonobstant oppositions ou appellations quelconques & sans preiudice d'icelles, & voulons qu'en mettant par luy un brief extrait d'icelles au commencement ou à la fin dudit Liure, il soit tenu pour signifié, & la signification de tel effect, comme si ledit Liure leur auoit esté particulièrement monstré. **CAR TEL** est nostre plaisir. **DONNE** à Paris, le troisieme iour d'Apuril, l'an de grace, mil six cens dix, & de nostre regne le vingt uniesme.

PAR LE ROY en son conseil

signé

de la F o n.

